

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

C. C. P. NANTES 37-72

ABONNEMENT ANNUEL : de soutien, 8 N.F. ; ordinaire, 5 N.F. ; de faveur, 3 N.F.

ÉCOLE LE LIKÈS OUMPER

UN ESSAI LOYAL D'ASSOCIATION

L'Assemblée Plénière des évêques de France décidait, le 27 avril, de faire « un essai loyal » de l'un ou de l'autre des deux types de contrat proposés par la loi du 31 décembre 1959.

On se souvient que son Excellence Mgr Favé confirmait au Général de Gaulle cette bonne volonté, lors de leur entrevue de Landerneau.

Effectivement, les directives diocésaines ont amené la plupart des collèges à demander le contrat d'association.

Après beaucoup d'hésitations et sans enthousiasme, mais en plein accord avec les Supérieurs provinciaux, le Likès n'a pu que s'aligner et a décidé de faire cet « essai loyal » du contrat d'association.

Les Anciens Elèves et, plus encore, les Parents d'Elèves, ont le droit de connaître les raisons de nos hésitations et les motifs de notre choix. Les voici.

RISQUES DU CONTRAT D'ASSOCIATION

1°) Les classes sous contrat d'association doivent « respecter les règles générales relatives aux horaires et méthodes de l'enseignement public, sauf dérogation accordée par le Ministre de l'Éducation Nationale, en considération de l'intérêt présenté par une expérience pédagogique » (Décret N° 60-389 du 22-4-60).

Ce texte est ambigu : « règles générales, méthodes » sont des expressions qui peuvent être entendues diversement. Par ailleurs, le caractère propre de l'école doit être sauvegardé ; or ce caractère propre comporte précisément des méthodes traditionnelles d'éducation, de discipline qui ne peuvent se séparer de l'enseignement.

Tout dépend de l'esprit dans lequel sera appliqué le décret.

Il est évident que le Likès ne peut absolument pas renoncer à l'ambiance chrétienne de ses classes, puisque c'est sa raison d'être.

2°) Le rôle du Directeur de l'École est aussi mal défini. « Compte tenu des dispositions du présent décret, le directeur de l'école assure la responsabilité de l'établissement et de la vie scolaire ».

« La notation pédagogique des maîtres incombe à l'autorité académique ; une appréciation administrative sera adressée à l'autorité académique par le directeur ».

« Si le régime pédagogique ou l'importance des classes sous contrat le justifie, il pourra être prévu par le contrat qu'un professeur coordinateur sera le répondant universitaire de l'école ».

Ces extraits du décret N° 60-389 ne permettent guère de situer le rôle du directeur vis-à-vis des classes sous contrat. C'est cependant lui qui est le responsable de l'école devant les familles d'élèves !

3°) Le risque le plus grave concerne la nomination des maîtres. D'après l'article 8 du Décret N° 60-389, complété ou modifié par l'article 12 du Décret N° 60-745 du 28 juillet, en cas de vacance d'emploi, le Recteur d'Académie notifie au directeur une liste de candidats. Le directeur peut choisir un de ces candidats ou proposer de nouveaux candidats.

En cas de désaccord, le Recteur porte le cas devant le comité départemental de conciliation.

Le personnel enseignant du Likès étant nommé par les Supérieurs en ce qui concerne les religieux, la procédure qui vient d'être indiquée risque d'amener des difficultés. Il aurait été bien plus logique (et plus simple pour les services académiques qui ne semblent pas disposer de tellement de professeurs pour les lycées) de procéder comme suit : 1°) présentation de candidats par le directeur (cela se fait actuellement pour les écoles techniques) ; 2°) en cas de besoin : propositions du Recteur.

Le fait qu'on n'ait pas choisi cette procédure incite à la réflexion et ouvre la voie à des désaccords.

Bien des obscurités existent en dehors des risques signalés ci-dessus. Depuis six mois, les directeurs et les syndicats de directeurs s'interrogent et s'informent... Les conclusions auxquelles ils parviennent ne correspondent pas nécessairement aux conceptions de l'Académie.

C'est ainsi que nombre de professeurs se sont vu refuser par

*Aux Elèves et à leurs Parents,
aux Amicalistes et à nos Bienfaiteurs,
Tous nos vœux pour 1961.*

SOMMAIRE

Un essai loyal d'association.

Mouvement professoral.

Cœurs sans frontières.

Philatélie.

Le Congrès Mondial des Anciens Elèves à Rome.

Qui est Maurice Sineux ?

Nos écoles face aux nouvelles lois scolaires.

Nos enfants face au cycle d'observation.

Div costumes... une vocation !

Pringy, le nid savoyard.

Quimper-Agadir en avion de tourisme.

Croisière 1959-1960 de la « Jeanne-d'Arc ».

A l'échelle du monde.

Un grand éducateur breton.

Et les rubriques habituelles sur la vie du Likès et de son Amicale.

M. Henry, alors Recteur de l'Académie de Rennes, un certificat d'exercice pour l'année 1959-60, sous prétexte qu'ils n'ont pas assuré 18 heures d'enseignement par semaine. Rien, cependant, dans les textes, ne précisait qu'il fallait avoir assuré un **service complet** d'enseignement, mais seulement un nombre d'heures suffisant pour constituer l'**activité principale** d'un professeur.

Ce n'est pas en montrant du sectarisme qu'on parviendra à la collaboration souhaitée par M. Debré lorsqu'il disait à la Chambre : « Il ne peut y avoir dans cette loi qu'un large appel, dans une volonté généreuse, à suivre les chemins de la compréhension réciproque ».

MOTIFS DU CHOIX DE L'ASSOCIATION

Si, malgré ces risques, le Likès a décidé de faire l'essai du contrat d'association, c'est uniquement pour deux raisons qui se résument en une seule : rester une école à la portée des familles modestes qui constituent en majorité sa clientèle.

1^o) Si les traitements des maîtres sont (à part les charges sociales) prises en charge par l'Etat dans le contrat simple comme dans le contrat d'association, dans le premier tous les autres frais sont à la charge des parents, tandis que dans le contrat d'association, l'Etat prend aussi à sa charge les frais de fonctionnement des classes sous contrat (à part les amortissements, acquisitions de matériel, réparations, et frais de culte et d'enseignement religieux). Il en résulte, en particulier pour les élèves techniques, une sérieuse diminution de frais scolaires et, pour les établissements, la possibilité de s'équiper.

La plupart des collèges de notre région ayant opté pour l'association pourront ainsi réduire le taux de leur scolarité. **Comment maintenir pour la clientèle du Likès une scolarité nettement plus élevée que celle de ces collèges à clientèle plus bourgeoise ?**

2^o) Seul le contrat d'association donne aux écoles techniques le droit de recevoir des boursiers nationaux, et aux écoles secondaires le droit d'en recevoir sans conditions supplémentaires.

Choisir le contrat simple, pour le Likès, signifierait le renoncement aux bourses techniques nationales et, de plus, vu les exigences nouvelles posées aux professeurs, l'impossibilité probable de garder l'habilitation pour les bourses secondaires.

En conséquence, les élèves peu fortunés seraient dans l'impossibilité de rester au Likès.

On aurait pu solliciter un contrat simple pour le secondaire et un contrat d'association pour le technique.

Mais les décrets exigent que les professeurs (dans la proportion de 4/5) assurent 18 heures d'enseignement par semaine (sans compter, bien sûr, l'enseignement religieux et les activités éducatives) dans les classes

sous contrat. Or le Ministère veut que ces 18 heures soient données dans des classes placées **sous le même type de contrat**. L'organisation interne du Likès ne nous permettrait pas de réaliser cette condition.

Telles sont les raisons qui ont motivé notre choix.

En résumé, le Likès veut **continuer à être accessible aux enfants des familles populaires**. Ce fut de tout temps sa raison d'être. C'est son intention ferme.

✱

À la suite de notre évêque, nous voulons contribuer loyalement à la mise en œuvre de la loi du 31 décembre 1959. Nous pensons que toutes les familles d'élèves le veulent aussi avec nous.

Mais loyauté n'est pas naïveté : tous ensemble nous devons rester vigilants, car l'expérience du passé fut souvent amère pour les catholiques.

Une chose doit être bien entendue une fois pour toutes : **la raison essentielle de l'existence des écoles chrétiennes ne saurait être sacrifiée à l'appât d'une aide matérielle**. C'est le mot d'ordre formel de nos évêques. C'est aussi la volonté des parents d'élèves.

La Délégation Nationale des A.P.E.L., dans sa réunion du 17 septembre 1960, a donné aux associations de parents des consignes de vigilance et adopté des moyens pratiques pour éclairer et unir toutes les familles d'élèves de l'Enseignement Libre. Nous ne saurions trop recommander à tous les parents de s'y conformer dans l'intérêt de tous.

De plus, en raison de l'existence de rapports nouveaux entre l'École et l'Etat, je pense qu'il est très important que toutes les familles soient mises loyalement au courant des incidences qui en résulteront pour elles et pour l'éducation de leurs enfants.

Aussi, malgré la dispersion géographique des parents de Likésiens, il a été indispensable de constituer officiellement une **Association des Parents d'Elèves du Likès**.

Groupées en association, les familles seront, en effet, mieux informées et plus fortes pour faire entendre leur voix et soutenir l'école dans les perspectives nouvelles où elle devra se situer.

« Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants » (Art. 26 de la déclaration universelle des droits de l'Homme).

L'Association des Parents d'Elèves les aidera à maintenir ce droit et à harmoniser l'action des divers éducateurs de leurs enfants.

Le Frère Directeur :

E. LE VIAVANT.

MOUVEMENT PROFESSORAL

Le rentrée scolaire de 1960 a vu le départ de huit professeurs du Likès.

Des cinq Frères qui nous ont quittés en septembre, il ne fait nul doute que le plus connu des anciens élèves ne soit le **Frère Dominique**. À l'exception d'une seule année — en 1950-1951, il enseigna au Scolasticat d'Hérouville-Caen — il se dévouait parmi nous depuis 1945. Que dire des multiples activités où s'exprimèrent pendant si longtemps son zèle apostolique, son savoir-faire pédagogique et sa légendaire bonne humeur ? Les mathématiques et les sciences en Sixième, le français et le dessin en Quatrième, l'anglais à tous les niveaux de l'Enseignement Secondaire, au gré de quatorze années scolaires, mirent en lumière les talents variés du professeur. Quelques classes semblaient marquer davantage dans son souvenir : volontiers, la Sixième Classique et la Quatrième Technique B alimentaient la relation de savoureux faits vécus... Les Troisième et Seconde Classiques lui permirent, ces derniers temps, de donner toute sa mesure d'éducateur en exerçant sur ses élèves une féconde action spirituelle et morale.

Depuis deux ans, les accents de l'Harmonie du Likès, faute d'animateur, ont cessé de retentir sur nos cours et dans les kermesses de Cornouaille ; faut-il oublier pour autant que le Frère Dominique fut l'un des princi-

paux artisans d'une longue période de prospérité, d'abord comme simple musicien, puis comme chef de pupitre, enfin, de 1951 à 1956, comme directeur ? S'il fut amené à se déchar-



ger de cette responsabilité, c'est que les exigences professionnelles ne lui permettaient plus d'assurer la régularité des répétitions. Son dynamisme n'avait cependant rien abdiqué du

souriant empire qu'il exerçait sur l'organisation de nos fêtes : il en donnait une nouvelle preuve en acceptant récemment la direction du Bagad likésien.

Il fit œuvre plus discrète en secondant, puis en dirigeant les activités du Centre Culturel fondé par le Frère Divitien-Henri. Conférences, visites de musées, acquisition et classement de documents artistiques, contribuèrent à l'enrichissement esthétique de nombre de Likésiens. Le manque de locaux d'expositions comme l'insuffisance des ressources financières freinèrent ou limitèrent sans doute certaines réalisations récentes ; il reste que la voie est tracée et que le Likès bientôt modernisé aura tout profit à s'en inspirer.

Sans songer à être complet, mentionnons enfin tout ce que nous devons au Frère Dominique dans l'effort de rénovation liturgique de notre école. Ne fut-il pas spécialement l'âme des cérémonies en l'honneur de la Très Sainte Vierge, organisant veillées, processions, pèlerinages et offices des grandes fêtes mariales ?

Après quelques mois d'approfondissement spirituel au Second-Noviciat de Rome, il n'est pas impossible que le Frère Dominique redevenne professeur au Likès. Ses confrères et ses anciens élèves le souhaitent certainement autant que lui.



Pendant quatre ans titulaire de la Seconde Classique et Moderne, co-fondateur du Ciné-Club Likésien en 1955, directeur de l'Harmonie en 1956-1957, le Frère François nous revenait au cours de l'été de 1959, après deux années de congé d'études à Lille. Professeur de mathématiques en Première Moderne, il aura su au cours de cette unique année marquer de sa compétence et de son grand esprit d'initiative l'organisation du clan routier, du foyer de la Première Division et de l'équipe liturgique. Le succès de la Fête des Parents 1960 lui doit beaucoup : la démonstration de boxe française et le lancement spectaculaire du Sékyl II, les deux numéros les plus sensationnels, ne portaient-ils pas sa signature ? L'été dernier en Belgique, il dirigea le groupe français de la « Caravane des Jeunes », première expérience likésienne d'un camp de fraternité internationale. Ce nouveau succès lui faisait nourrir bien d'autres projets quand l'obéissance religieuse vint le nommer sous-directeur au Scolasticat d'Hérouville-Caen. Avec regret il nous a quittés pour ce poste de confiance où il lui sera donné désormais de communiquer aux futurs éducateurs les trésors de son esprit inventif et son expérience de l'apostolat moderne.

CAISSE D'ÉPARGNE
DE QUIMPER
FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3 % net de tout impôt.
Maximum par livret : 10 000 N.F.
Remboursement immédiat.

●
Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ



Arrivé au Likès en 1958, venant du Collège La Bonanova de Barcelone, le Frère Joseph Le Pautremat — qui avait déjà enseigné à Quimper de 1943 à 1946, à l'Ecole Saint-Corentin — n'aura connu qu'un rapide séjour parmi nous. Titulaire de la Quatrième Moderne en 1958-59 et de la Troisième Moderne en 1959-60, il assurait également le cours d'espagnol de Première Moderne. Comme le Frère François, le voici nommé professeur au Scolasticat d'Hérouville où se trouve le Frère Josse depuis 1959 et que dirige le Frère Michel, autre ancien professeur du Likès. Belle colonie bretonne en terre normande.



Depuis 1957, le Frère Georges Authier était responsable de la Cinquième Moderne. Il y enseignait le français ainsi qu'en Cinquième Technique Commerciale, tout en donnant le cours d'histoire et géographie en plusieurs Quatrièmes. Peu attiré par les activités parascolaires, il se consacra entièrement à la formation chrétienne et humaine de ses élèves : il connut la juste satisfaction de constater leurs progrès et de gagner leur estime, en leur inculquant patiemment le sens de l'effort continu et du travail méthodique. Les Lorientais de la nouvelle Ecole Technique Saint-Joseph bénéficient à présent de son zèle.



C'est toujours chose ingrate pour un professeur étranger de s'adapter aux méthodes et à la mentalité de son pays d'adoption. Préparé par un séjour de plusieurs mois dans une école parisienne, le Frère Julian Ramiro, de la province de Valladolid, a su se faire d'emblée Breton avec les Bretons. Pendant cette année 1959-60, nous avons tous apprécié son commerce agréable, sa grande délicatesse et le beau travail accompli dans l'enseignement de l'espagnol aux élèves de Seconde Moderne, de Quatrième Classique, de Quatrième Moderne et de Quatrième Technique Commerciale. Maintenant que le voilà professeur pour la seconde fois au Portugal, au Collège La Salle d'Abrantes, nous lui appliquerions volontiers l'expression française qu'il affectionnait : « Le Frère Julian, quel type ! ».



M. Jean Caroff vient de terminer au Likès une longue carrière d'enseignant. Voici douze ans, en 1948, tout en donnant un cours de mathématiques en Quatrième Moderne, il avait succédé à MM. Bric et Lautérou comme professeur d'éducation physique. Jusqu'en 1954, les Likésiens connurent au terrain de sports l'emprise de son autorité calme et indiscutée ; une riche expérience acquise dans diverses régions de France, des responsabilités assumées dans de nombreux stages de formation U.G.S. E.L., les faisaient bénéficier d'une méthode moderne et bien étudiée. Par la suite, il se consacra surtout à l'enseignement des mathématiques et des sciences dans les Troisièmes et Quatrièmes ; il n'en continua pas moins l'entraînement de nos équipes de football dont, le jeudi, par tous les temps, il arbitrait régulièrement les matches. Les leçons de tennis qu'il donnait à Quimper lui ont permis de conserver l'excellente forme sportive qu'il entend désormais mettre au service de l'Hôtel de la Baie à Tréboul-Douarnenez. Cet établissement de cure marine, qui achève une modernisation complète, ne pouvait mieux choisir le responsable de son organisation psycho-physiologique.

Bijouterie
Le Roux

TÉL. 9.77
16, rue Astor (près des Halles) - QUIMPER
Agent officiel ORFÈVRE CHRISTOFLE

Literie - Meubles - Tapisserie - Revêtement du sol
BERNÈS-CHENADEC
4, rue Loannec - QUIMPER - Tél. 3.84
La maison du beau meuble

Le **MARBRE** dans toutes ses applications
A. BEGGI
Avenue des Sports - QUIMPER - Tél. 17.04
MARBRERIE DU BATIMENT
AGENCEMENT DE MAGASINS

Départ temporaire de **M. Jean Calvez**, militaire depuis septembre au 10^e R.A.A. de Vannes, vient d'être affecté en Afrique du Nord. Ancien élève 1949-1955, il a enseigné avec bonheur pendant cinq ans, d'abord en Sixième, puis en Cinquième, les mathématiques, les sciences, l'histoire et la géographie. **M. Louis Mondeguer**, Président du Secours Catholique du Finistère, avait trouvé en sa personne un secrétaire dont la compétence ne le cédait en rien au dévouement.

Au retour du service militaire accompli en Allemagne, **M. Jean-Claude Hostiou**, ancien élève 1948-55, avait accepté, en attendant une situation stable, de donner des cours de mathématiques, de sciences et de dessin technique en Cinquième Technique B, Moderne et Classique. Son passage parmi nous n'aura été que de quelques mois.

Peu de figures nouvelles dans le corps professoral de cette rentrée. En effet, après une seule année d'absence, l'un à Rome, l'autre au Portugal, le **Frère Jean** et le **Frère Christian** ont retrouvé leurs affectations coutumières dans l'enseignement respectif des mathématiques et de l'espagnol. Actuel responsable de la Troisième Moderne 1, le **Frère Pétillon**, qui nous arrive du Scolasticat d'Hérouville-Caen, a déjà par deux fois professé au Likès, en 1935-36 et en 1950-52 ; il est titulaire des orgues de notre chapelle. Professeur de lettres au Scolasticat d'Hérouville, puis à l'École de Navigation de Kersa, le **Frère Dominique-Pascal** s'est vu confier au Likès des groupes d'élèves plus jeunes auxquels il s'est adapté dès les premières semaines avec une rare facilité ; responsable de la Quatrième Classique, il enseigne également le français, l'histoire et la géographie en Quatrième Moderne 1. La Sixième Technique est le domaine du **Frère Ulvoas** : dans son cours d'Instruction Religieuse comme dans ses leçons de mathématiques et de sciences il sait se montrer un digne ancien élève du Centre de Formation Apostolique de Caluire. Un ingénieur quimpérois, **M. Bonthonneau**, enseigne le dessin industriel et la technologie dans les Troisièmes et Quatrièmes. **M. Jean-Pierre Hascocët**, ancien élève du Likès 1952-60, est responsable du cours d'anglais dans l'ensemble des Sixièmes.

De notables modifications dans l'organisation pédagogique de l'école, notamment la multiplication des heures d'études, ont amené

une innovation : chaque Division possède désormais son surveillant attitré. **MM. Guéguen-Thomas, Uzureau, Mercier et Le Foll**, ces deux derniers anciens élèves, n'ont qu'à se louer du bon esprit des Likésiens qui leur sont confiés plusieurs heures par jour.

Un horaire de gymnastique plus chargé et le départ de **M. Caroff** nécessitaient la présence au Likès d'un troisième professeur d'éducation physique. Maître principal de la Marine en retraite, ancien instructeur à Antibes puis, tout récemment, à l'École Navale, titulaire de nombreuses décorations militaires et chevalier du Mérite Sportif, **M. Coignec**, en collaboration avec **MM. Souchu et Le Gall**, met désormais sa riche expérience au service de la formation et de l'entraînement des Likésiens.

A la fin des grandes vacances, le départ de **Mère Pierre-Victor** pour l'Institution Saint-Vincent de Pont-Croix est venu affecter la Communauté des Religieuses du Likès. Pouvaient-elles ne pas accompagner de leurs regrets celle qui, depuis 1953, alliait à l'autorité d'une Supérieure tant de bonté et de souriante distinction ? Tant de dévouement aussi : les professeurs et les élèves, qui l'ont vue plus d'une fois aidant ou remplaçant ses Sœurs à la lingerie, à la cuisine et surtout à l'infirmerie, lui doivent un sincère merci au moment où ils expriment à **Mère Marie-Thérèse**, nouvelle Supérieure venant de l'école libre de Riec-sur-Belou, leurs vœux d'heureux et long séjour parmi nous.

Frère GABRIEL.



Mère PIERRE-VICTOR (à droite), en compagnie de **Sœur ANGE**, le jour où celle-ci célébrait ses 40 années de présence continue au Likès (8 décembre 1959).

E. D. F.

CULTIVATEURS !

Allégez votre travail,
modernisez votre exploitation...
... en l'équipant en **FERME-PILOTE**

Vous réaliserez de sérieuses économies
grâce aux tarifs spéciaux électricité

Pour votre eau chaude
pensez à l'électricité...

10 l. d'eau à 80°

ne coûte que **6 centimes**

avec le Tarif Heures Creuses

Un chauffe-eau électrique s'installe n'importe où :
c'est tellement pratique !

Les services d'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

à **QUIMPER**, 2, rue Théodore Le Hars
à **BREST**, 24, rue Jean Jaurès

sont à votre disposition pour
vous renseigner



LA RENTRÉE

Elle était fixée au 15 septembre. Malgré les efforts des entreprises qui s'affairaient sur le chantier likésien, il fut impossible d'accueillir les élèves à la date prévue. Personne ne se plaignit de voir ainsi les vacances se prolonger d'une semaine et plus. En effet, c'est seulement le 22 septembre que notre école connaissait l'animation de la rentrée des Sixièmes, Cinquièmes et Quatrièmes, suivie, le dimanche 25, de celle des aînés. Plus que jamais, notre internat eut toutes les difficultés du monde à contenir le flot envahissant des Likésiens ; bien des solutions provisoires furent prises dont l'espoir d'un Likès bientôt rénové aide à supporter l'actuel inconfort.



Jour de rentrée : les trois « Graves »...

Vêtements

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER

2 RUE DU CHAPEAU-ROUGE

QUIMPER

HOMMES

JEUNES GENS

GARÇONNETS

IMPERMEABLES

HOMMES

DAMES

ENFANTS

UNE FÊTE.

Le 17 septembre, la fête du Bienheureux Frère Salomon, victime de la Révolution Française, est célébrée dans la ferveur mais sans la solennité d'antan : ses protégés de la Section Commerciale se font moins nombreux au Likès... Un film de circonstance, « Le Dialogue des Carmélites », de Philippe Agostini, d'après Georges Bernanos, vient nous rappeler l'héroïsme et l'ardente charité de ceux et de celles qui vivent et meurent pour Dieu.

INAUGURATION OFFICIEUSE.

Le mardi 26 septembre, les élèves de Sixièmes et Cinquièmes — logés, les premiers jours, en 3^e et 2^e Divisions — occupent six nouvelles classes du bâtiment en construction, dont la première tranche est alors sur le point de se terminer. Certes, le plâtre est à peine sec, les peintures manquent, le bruit du chantier est partout, mais c'est une joie tout de même d'être les premiers à travailler dans ces locaux spacieux, bien orientés et bien éclairés.

LE 11 NOVEMBRE.

Après la messe entendue aux intentions de la France, les Likésiens assistent à la cérémonie du Souvenir devant le Monument aux Morts de l'école, tandis que les élèves de Quatrième Moderne 2 représentent le Likès à l'office de la cathédrale et au Monument aux Morts du cimetière Saint-Marc.

LA SAINTE-CECILE.

Une paralturgie avec plusieurs chœurs polyphoniques, un repas solennel dont les échos joyeux emplissent la cour Sainte-Marie, le premier concert du Bagad likésien sous la direction du Frère Jean, un film d'action chevaleresque et de détente, « Le Bossu », tel a été le cachet 1960 de la fête de nos sympathiques chantres et musiciens.

**CROSS DU NOMBRE
O.S.S.U.**

Le jeudi 24 novembre, tout le Likès sportif se retrouve au Stade Kerhuel où près de 2.000 jeunes participent au challenge du nombre, en présence de M. Pinson, chef du service départemental de la Jeunesse et des Sports. De beaux classements individuels et la supériorité du Likès en Benjamins, Minimes, Cadets, Juniors et Séniors sont venus couronner le sérieux entraînement journalièrement réalisé sous la conduite de MM. Souchu, Le Gall et Coignec. La présence et les encouragements des Frères Directeur, Pro-Directeur et Sous-Directeur du Likès ne sont sans doute pas étrangers à ce beau succès.

Tels ces Minimes, les Likésiens firent précéder leur course d'une étude attentive du parcours boueux du Stade Kerhuel.



Cliché « Ouest-France »



M. LE FLOC'H, Président départemental des A.P.E.L., dans son exposé sur la loi scolaire du 31 décembre 1959.

Cliché « Ouest-France »

Pépinières J. PÉNARD

INGÉNIEUR HORTICOLE

Rue du C-Avril, LOC-MARIA — QUIMPER

TÉL. 18-33

CREATION DE JARDINS
ETUDES TECHNIQUES DE PLANTATIONS**SAINT-ELOI.**

Patron de la Section Technique, saint Eloi est honoré par tous au cours d'une messe centrée sur l'idée du travail participation à l'œuvre créatrice de Dieu. Abel Gance, avec sa grande fresque d'« Austerlitz », nous apporte la note de réjouissance profane.

**FONDATION DE L'ASSOCIATION DES
PARENTS D'ÉLÈVES DU LIKÈS.**

Plusieurs centaines de parents d'élèves du Likès, dont certains venus de très loin, malgré le mauvais temps, ont répondu à l'invitation qui leur avait été adressée. Réunis à la Salle des Fêtes de l'école le dimanche 4 décembre, à la fin de l'après-midi, ils entendent un exposé de M. Le Floc'h, président départemental des A.P.E.L. et vice-président national, qui trace les grandes lignes de la loi scolaire du 31 décembre 1959 et de ses perspectives d'application, puis souligne la nécessité de constituer une association de parents.

PÂTES
CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETES

Ets J. Guiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supé,
en boîtes
de petits et
gros
formats

Expédition
dans toute
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.86 — Boîte Postale n° 3

Les
parfaites salaisons
de Cornouaille

Les statuts, lus par M. Louis Mondeguer, professeur au Likès et membre du comité provisoire de la nouvelle association, sont approuvés à l'unanimité des présents.

Le bureau de l'Association est alors élu à mains levées. En voici les responsables :

Président : M^e Bonthonneau.
Vice-présidents : pour le Finistère : Mme Catto ; pour le Morbihan : M. Coëffic.

Secrétaire : M. Cadic (également chargé des relations de la nouvelle Association avec l'Amicale des Anciens Elèves).

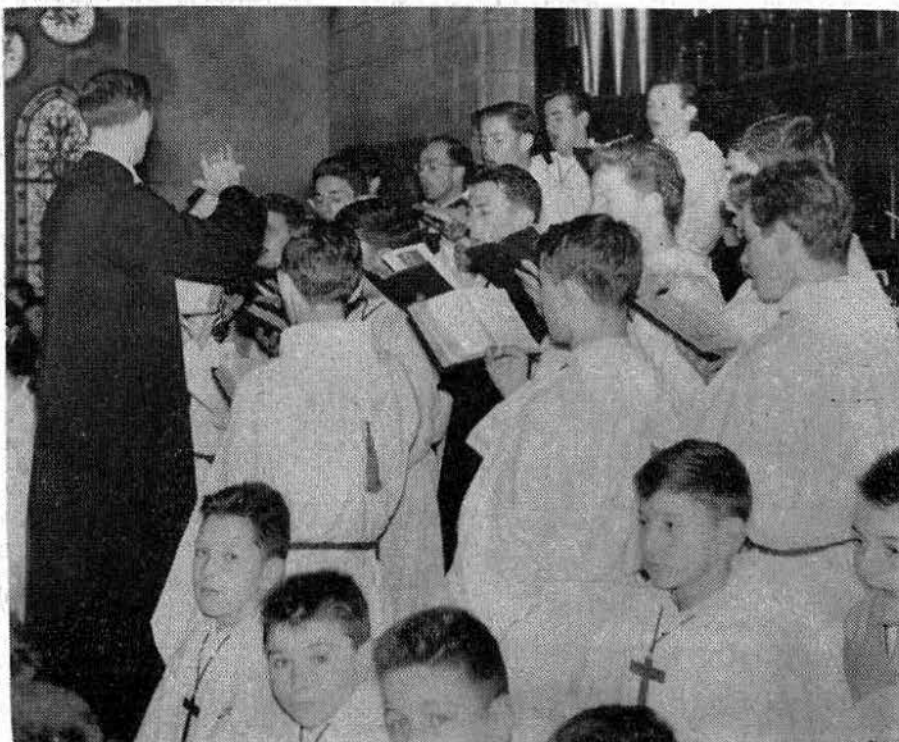
Secrétaire-adjoint : M. Mondeguer (également chargé des relations de la nouvelle Association avec l'ensemble du corps professoral du Likès).

Trésorier : M. Montay.

Trésorier-adjoint : M. Colléter.

Membres : Mmes Montay, de Cadenet, Cabillic, MM. Lozachmeur, Feunteun, Bronnec, Civel, de Kéroullas, Fichou, Bézivin, Guirriec, Le Pape, Carnot, Kervran et Perrant.

Au cours de l'entracte est présenté le film de la Fête des Parents 1960. Puis le C.F. Directeur, dans un entretien amical, parle de la vie de l'école, des espoirs et des soucis actuels, des travaux en cours de réalisation, et surtout de l'aide que le Likès doit attendre d'une Association de Parents d'Elèves dans les mille problèmes que pose l'éducation des jeunes d'aujourd'hui. Il termine en exposant les raisons qui ont porté le Likès à solliciter de l'Etat le contrat d'Association.



Cliché « Ouest-France »

Le Groupe Grégorien de la Chorale chantant le propre de l'office du 8 décembre, sous la direction du Frère François Mazé.

Conserves Jean Hénaff

POULDREUZIC (Finistère)
Téléphone 1

PETITS POIS
HARICOTS VERTS
SARDINES, THON

PATÉ PUR PORC

UNE GAMME DE PRODUITS
UNE SEULE QUALITÉ !

LE CENTENAIRE DU TITRE MARIAL DU LIKÈS.

Notre fête patronale de l'Immaculée-Conception a revêtu, ce 8 décembre, une solennité bien particulière : c'est en effet en 1860 que le Likès, fondé en 1838 au Collège Communal aujourd'hui Lycée, trouva sa pleine autonomie et reçut le nom d'Ecole Sainte-Marie ; un tel centenaire se devait d'être souligné.

La veillée mariale du 7 décembre nous y prépara dans la ferveur d'un chœur parlé paraliturgique. Au matin de la fête, à 10 h., le C.F. Directeur accueillait à l'entrée de l'école, S. Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon. A 10 h. 30, le chef du diocèse chantait pontificalement la messe, assisté de M. le chanoine Quiniou, supérieur du Grand Séminaire, diacre d'honneur. Dans le chœur avaient pris place de nombreux membres du clergé, anciens élèves ou amis de l'école. Le C.F. Donatien, Visiteur des Frères de Bretagne, et son auxiliaire, le C.F. Domicé-Rogatien, venaient au premier rang de nos invités.

Dans notre chapelle absolument comble, se déroulait un très bel office que chantaient le Groupe Grégorien et la chorale sous la direction du Frère François Mazé et qu'accompagnait Maître Gérard Pondaven, titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Quimper. M. le chanoine Le Ster, du Chapitre Cathédral, ancien directeur diocésain de l'Enseignement Libre, prononça l'allocution de circonstance : après un bref rappel historique des premiers temps du Likès et de son évolution, il tira les leçons de ces cent ans de fidélité mariale.

A midi, le Bagad du Likès offrit une aubade à nos invités et aux élèves rassemblés sur la cour Sainte-Marie. Des activités sportives et le très beau film « La Loi du Seigneur », palme d'or 1957 du Festival de Cannes, entreprirent au cours de l'après-midi la joie de ce grand jour. A 19 h. 30, une célébration liturgique d'actions de grâces termina la fête par le renouvellement de la consécration de l'école à Marie.

Et **E F D E**

Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

TÉLÉPHONE 3.74

1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

TRANSIT HERVÉ NADER

QUIMPER Toutes opérations maritimes sur l'Afrique du Nord Téléph. 14.66



Cliché « Ouest-France »

8 décembre : le concert du Bagad Lékésien sur la cour Sainte-Marie.

Caisse Rurale et Ouvrières du Finistère

Allée Couchouren, QUIMPER, Tél. 12-33

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider à la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain.

Consultez nos Secrétaires locaux.

SOCIÉTÉ

C. LE BRIS & Fils

Ingénieurs E. T. P.

FOUESNANT

Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de
Travaux Publics et Particuliers

Bureau d'Etudes de béton armé et
constructions industrielles

MACHINES A LAVER
ÉCRÉMEUSES — MACHINES A TRAIRES

ALFA-LAVAL

BARATTES — PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE

Marcel LE PERRU

23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

EXCELLENCE**PREMIÈRE DIVISION**

Mathématiques Élémentaires : Jean-Claude Guéguen, Raymond Pavec, Jean-Pierre Le Pichon.

Sciences Expérimentales : Michel Le Joncour, Jean-Paul Iquel.

Mathématiques et Technique : Claude Trébédén, Hervé Le Corre.

Première Classique : Jean-Ronan Lautrou, Louis Quéré.

Première Moderne : Pierre Collet, Yves Fiche, Jean-Paul Le Grand, Jean-Pierre Ranou.

Première Moderne Prime : Joseph Donal.

Première Technique : Michel Corbin, Jean-Louis Martin, Jean Duval.

Première Industrielle : Résultats non proclamés.

DEUXIÈME DIVISION

Seconde Classique : Pierre Guellec, Jean-René Cariou, Bernard Soudée, François Tanguy, Raymond Cabillic.

Seconde Moderne : Résultats non proclamés.

Seconde Technique Mathématiques : Aimé Gueltas, Bernard Gombert.

Seconde Technique Spéciale : René Coïc, Alain Azé, Yves Jaouen.

Seconde Technique Industrielle : Jacques Perrotte, Yvon Lostanlen.

TROISIÈME DIVISION

Troisième Classique : René Mondeguer.

Troisième Moderne 1 : Jean-Paul Le Gohébel, Yves Gaonac'h, Bernard Coëffic, Joël Colin, Daniel Richard.

**EXAMENS****TOUSSAINT 1960**

Troisième Moderne 2 : Pierre Plouhinec, René Plouhinec.

Troisième Technique Théorique : Michel Bellégo.

Troisième Technique Industrielle : Paul Graziana, Marcel Barré, René Gonidec.

QUATRIÈME DIVISION

Quatrième Classique : Jean-Michel Christien.
Quatrième Moderne 1 : André Le Roy, Maurice Fouillé.

Quatrième Moderne 2 : Jacques Le Lamer, Jean-Paul Richard, Gérard Le Pape, Jacques Borghetti.

Quatrième Technique Commerciale : François Hémy, Jean-Yves Bourhis.

Quatrième Technique A : Jean Arzel.

Quatrième Technique B : Guy Le Baccon, Bernard Guillou.

CINQUIÈME DIVISION

Cinquième Classique : Yves Le Roy.

Cinquième Moderne 1 : Gildas Belz, Dominique David, Jean Allain, Yves Toulemont, Alain Le Berre, Hubert Thomas, Robert Kéavec, Jean-René Le Bihan, Paul Hémon, André Gadonna, Jacques Cosquer, Jean Bozec.

Cinquième Moderne 2 : André Kervella, Jean Le Pape, Gabriel Guinvarch, Albert Gourmeulen, Jean-Yves Hénaff, Jean-Michel Nicolas, Michel Seznec.

Cinquième Moderne 3 : Yves Laurent, René Le Floch, Pierre Le Berre, Joël Guillotin, Jean-Yves Tico.

Cinquième Technique A : Jean Kéval, Michel Triballer, Pierre Campion.

Cinquième Technique B : Pierre Le Gouill, Michel Courtols, Pierre Thomas, Christian Volant.

SIXIÈME DIVISION

Sixième Classique : Roger Le Menn, Pierre-Henri Maguet, Pascal Stéphan, Laurent Pétillon, Jean-Pierre Quéré, Marcel Le Floc'h, Bernard Le Gall, Gabriel Hélias.

Sixième Classique 2 : Pierre Bourhis, Yves Le Follézou, Jean-Yves Cozien.

Sixième Moderne 1 : Roger Salaün, Joël Gouzerh, Marc Hémon, Hervé Tulépo, Jean-François Bescond, Gérard Rio, Armand Hascoët, André Scourneec, Christian Lucas, Sébastien Kéval, Hervé Scotet.

Sixième Moderne 2 : Alain Cortet.

Sixième Technique : Bernard Baudet, Patrick Gargam, Alain Le Darz, André Rolland, Gérard Duclos.

TABLEAU D'HONNEUR

SECONDE DIVISION

Seconde Classique : Pierre Guellec, Alexis Guilcher, Hervé Herrou, Jean-Pierre Le Gall, Jean-Yves Le Pape, Marcel Lessard, Daniel Mens, Jean-Yves Sinou.

Seconde Moderne : Jean-René Even, Jean-Paul Gourvenec, Gilbert Bouguennec, Louis Hélias, Jean-Jacques Lucas, André Guillanton, Roger Taboré, Jean Bourdon, Jean Marc, Daniel Ronarc'h, Jean-Pierre Bourhis, Marcel Le Guyader.

Seconde Technique-Mathématiques : Aimé Gueltas, Jean-Yves Kerbellec, Jacques Ménardais, Jean-Yves Toupin, Yvon Boscher, Jean-Pierre Jehan, Emile Rivoal, André Pensec.

Seconde Technique Spéciale : René Coïc, Hervé Cariou, Louis Dornic, Christian Floch, Joseph Kéval, Jean-Paul Massé, Jean-Claude Kéribin, André Le Roch, Yves Le Saux, Louis Moullec, Daniel Piel, Jean Thépot.

Seconde Industrielle : Yvon Lostanlen, René Scotet, Henri Guillamet.

TROISIÈME DIVISION

Troisième Classique : Henri Doaré, Jean-Yves Kerhoas, Ronan Le Floch, Louis Le Guern, René Mondeguer, Jean-Paul Orgebin, Jean-Pierre Poupon.

Troisième Moderne 1 : Joël Colin, André Moalic, Daniel Richard, Jean-Pierre Rolland, Joseph Kéavec, Bernard Coëffic, Jean-Pierre Geffray, Jean-Luc Guillo, Jean Cloarec.

Troisième Moderne 2 : Pierre Plouhinec, René Plouhinec, Gilbert Fouillé, Guy Cujard, Jean Buzit, Yves Ezanno.

Troisième Technique Théorique : Michel Belégo, Jacques Brigant, Fernand Gléonec, José Gléonec, Joachim Goudédranche, Jérôme Grall, Fernand Jeannès, Amédée Le Berre, Auguste Le Berre, Christian Le Marec, Pierre Pétillon, Jean-Michel Pierre, Jean-Pierre Piolet.

Troisième Technique Industrielle : Non communiqué.

QUATRIÈME DIVISION

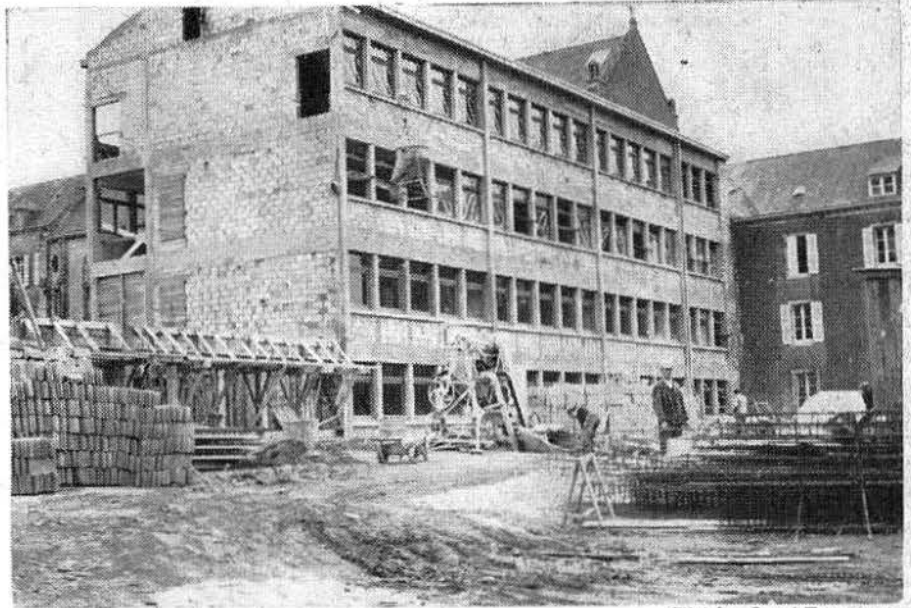
Quatrième Classique : Jean-Michel Christien, Jean-Yves Derrien, Arnel Mandart, Armand Riou, Alain Ezanno, Michel Le Bec, Yves Prigent.

Quatrième Moderne 1 : André Le Roy, Jacques Audic, Jean Déniel, Pierre Férec, Roger Fitamant, Louis Le Gleuher, Daniel Quéméré, Patrick Joncour.

Quatrième Moderne 2 : Jacques Le Lamer, Jean-François Jacq, Jean-Pierre Seznec, François Castric, Jean-Yves Christien, Jean Marc, Jean Abautret, Henri Guégulin, Raymond Briand, Henri Huitric, Jacques Borghetti.

Quatrième Technique Commerciale : Pierre Dréau, François Hémery, Alain Hénot, Claude Richard, André Feunteun, Daniel Guiffant, Jean-Jacques Mélou, Jean-Yves Tréguier, Jean-Yves Bourhis.

Quatrième Technique A : Loïc Le Doridou, Roger Bronnec, Jean Arzel, Roger Guégaden,



Cliché « Ouest-France »

La première tranche de nos constructions héberge depuis novembre neuf classes de Sixièmes et Cinquièmes.

Marcel Guilloux, Jean Le Borgne, Michel Guill, Jérôme Guézennec, Daniel Evenat.

Quatrième Technique B : Christian Le Perru, Jean-Paul Le Gouallec, François Goalec, François Le Gall, Yves Hascoët, Guy Le Baccon, Armand Louarn, Jean Dréau, Daniel Douirin.

CINQUIÈME DIVISION

Cinquième Classique : Michel Floch, Jean-Yves Le Brun, Pierre-Jean Le Gall, Pierre Le Goué, René Lehec, Yves Le Roy, Jean-Yves Piriou.

Cinquième Moderne 1 : Jean Allain, Jean-Pierre Blaize, Jean Bozec, René Férec, André Gadonna, Paul Hémon, Alain Le Berre, Pierre Le Séac'h.

Cinquième Moderne 2 : Patrick Goalic, Jean-René Gouriten, Jean-Yves Hénaff, François Kerbourc'h, André Kervella, Francis Le Goff, Jean-Paul Le Lann, Jean Le Pape, Jean-Michel Nicolas, Joseph Patérou, Michel Seznec.

Cinquième Moderne 3 : Yves Laurent, Pierre Le Berre, Jean-Yves Tico, Joël Guillotin, René Le Floch, Pierre Fornier, Denis Louarn, Alain Manach, Emile Canévet, Jean-Laurent Le Gall, Bernard Le Pape, Michel Perramant.

Cinquième Technique A : Jacques Furic, Jean Kéval, Emile Guéguen, Jean-Yves Jaffrennou, René Cornic, André Talgorn, Roger Poupon, Michel Triballier, Pierre Campion, Gérard Laurent.

Cinquième Technique B : Alain Le Bars, Pierre Thomas, Michel Courtols, Pierre Le Guill, Jean-René Scotet, Jean-Pierre Herjean, Pierre Dugor, Christian Volant, Guy Lessard.

SIXIÈME DIVISION

Sixième Classique 1 : Bernard Audic, Pascal Stéphan, Jean-Michel Autret, Christian Mandart, Jean-Pierre Quéré, Bernard Le Gall, André Salahun, Yves-Marie Mével, Jean-Laurent Bodoiec, Jean-Michel Cosquéric, Georges Kerdévez, Marcel Le Floc'h, Roger Le Menn, Jean-Jacques Le Moigne, Michel Le Nerrant, Pierre-Henri Maguet, Laurent Pétillon, Alain Philippe.

Sixième Classique 2 : Ronan Bénot, Maurice Bon, Pierre Bourhis, Christian Bouric, Gérard

Branquet, Xavier Catto, Jean-Yves Cozien, Denis Fouché, Jean-François Guédec, René Le Berre, Yves Le Follézou, Georges Le Quéré, Jean L'Haridon, Jacques Mourlet, Hervé Noury, Gérard Perron, Pierre Richard, Bernard Thae'ron.

Sixième Moderne 1 : Joël Gouzerh, Hervé Tulépo, Jean-Yves Le Nir, Gérard Rio, Gérard Le Viol, Jean-François Bescond, Lucien Ker goat, Jean-Yves Mens, Jean-Marc Kerviche, Roger Salaün.

Sixième Moderne 2 : Daniel Le Bras, Joseph Le Doaré, René Le Naour, Pierre Le Séac'h, Yves L'Helgouac'h, Jean Lohéac, Xavier Penanéeac'h, Robert Poriel, Christian Talgorn, Alain Vincourt.

Sixième Technique : Henri Bargain, Bernard Baudet, Roger Dréau, Gérard Duclos, Xavier Egéle, Patrick Gargam, Christian Guével, Jean-Yves Laurent, Pierre Le Cam, Jean Le Touillec, Jean-Yves Louboutin, Michel Lozachmeur, Paul Marc, Alain Montay, Jean Nédélec, Jean Trelle, Pierre Véné.

NOS EFFECTIFS

Le Likès compte actuellement 1.197 élèves (dont 773 internes), soit 67 de plus qu'en 1959-1960. Ils se répartissent ainsi :

6 ^e Division	192
5 ^e Division	225
4 ^e Division	228
3 ^e Division	172
2 ^e Division	185
1 ^{re} Division	195

Voici, comparées à celles de 1959-1960, les statistiques des élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de Bretagne :

Morbihan	4.341 (+ 147)
Finistère	5.469 (+ 229)
Côtes-du-Nord	1.289 (+ 73)
Ile-et-Vilaine	1.065 (+ 22)

+ les effectifs du district de Nantes.
Pour le nombre d'élèves, le Likès vient immédiatement après l'Ecole Technique de la Croix-Rouge de Brest qui compte à présent 1.308 élèves (+ 61)



Graines d'élite "CLAUDE"

LES GRAINES DES ACHETEURS DIFFICILES

23, rue Saint-François - QUIMPER

Tél. 13-27

2, aven. P.-Guéguen - CONCARNEAU

Tél. 5-38

E^ts P. NICOT

Dépositaires

5, avenue de la Gare - ROSPORDEN

Tél. 2-01

et MELGVEN

Tél. 1-04



SUR TROIS PHOTOS

L'index mouillé pinçant déjà la page suivante, mon voisin, pressé et intuitif, a vite saisi : « Ouais ! des installations scoutes : un pont, une table, un... un quoi ce machin ? — Un Kraal. — Kraal ?... » C'est répété sur le ton de la surprise polie et avec ce bref regard en biais qu'on jette aux gens pour s'assurer de leur sérieux ou du bon fonctionnement de leur intellect. « Kraal ? C'est du zoulou : lieu de réunion des chefs. Les Scouts ont construit celui-ci en P.H. — P.H. ? — Parabolique Hyperbolique. » Une chance : mon voisin est matheux ; et son regard qui s'éclaire, rassuré, s'amuse à suivre le savant enchevêtrement des quelque 700 mètres de cordeau qui ont tissé ce voile aérien — bien inefficace, on s'en doute, contre la pluie ou le soleil — sur des flèches de 14 mètres de porte-à-faux. Je m'empresse d'ajouter que l'autel et le mât des Couleurs étaient de la même veine. Un vrai plaisir pour les yeux, et du beau boulot !

Comme le pont d'ailleurs ! Et en if, pas moins ! De coriaces et vigoureux ifs verts qu'il fallait d'abord abattre, transporter, débiter et peler ; puis les rondins, glissants ou hérissés de fins et multiples picots, restait (la modestie de ce « restait ») à les descendre dans les fondations ou les ajuster en travées. « En somme des forçats ces Scouts ? — Diable non ! mais d'un entrain jamais défaillant, imperméable même à l'épreuve pourtant tenace d'une pluie généreusement prodiguée. Si les Scouts étaient aussi habiles photographes qu'inlassables bâtisseurs, ils vous auraient rempli un numéro du Likès de joyeux souvenirs de leur camp d'été : images de la clairière où se dressait le camp, des pentes boisées que dégingolait les Patrouilles fonçant au rassemblement mais que les intendants, au retour du marché, remontaient à petits pas prudents ; images d'un grand jeu, démarrant comme un roman policier, au plus épais mystère, au plus noir de la forêt ; images de Raids, dont tel fastueux accueil restera mémorable, cependant que pour

maintenir haut la bannière de la tradition et bousculer un peu la béatitude de la Maîtrise, une Patrouille, un soir de légende, s'évanouira dans les brumes perfides qui hurlent les pieds du Menez-Brez (!) ; images familières et quotidiennes des Couleurs et de la Messe, de la toilette, des joutes culinaires aux apprêts enfumés, des jeux et des veillées, des veilles nocturnes ; images des Raids solitaires aux intéressantes découvertes personnelles ; images de Promesses à la rougeoyante lueur des torches ; images de cette ultime déluge sous lequel, au matin du départ, fut déposé le Béret vert...

Images... mais si ces trois photos ne vous disent pas assez sur notre camp d'été en Forêt du Beffou, interrogez donc l'un de ceux qui pourront vous confier : « J'en étais ! »



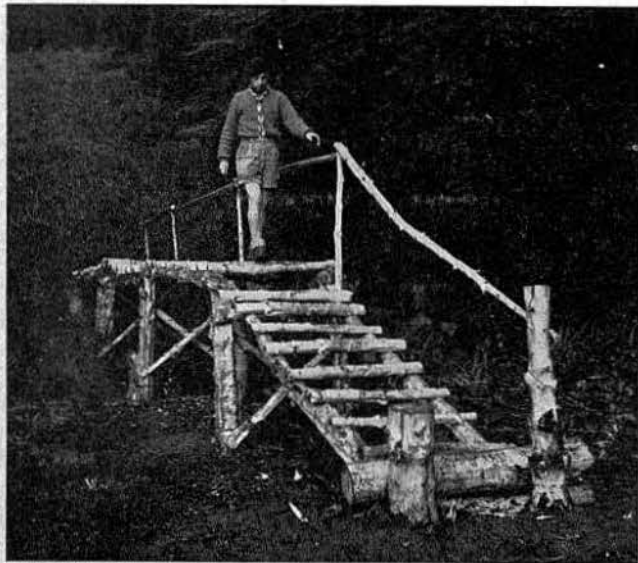
ET DEPUIS LA RENTRÉE...

Messe de rentrée à Loc-Maria avec toutes les Troupes et Patrouilles libres de Quimper. Montées à la Route ; celle, entre autres, de Jean Basset. Puis, dans les taillis du Stangala, un vaste Grand Jeu rocambolesque avec la 7^e (St-Yves).

Un Raid Orientation-topo a vu les Patrouilles se regrouper (ou presque) un soir pluvieux de novembre aux alentours de la chapelle Saint-Pierre en bordure de la forêt de Névet. Se regrouper, mais aussi repartir le lendemain matin

sous un ciel incertain, avec, entre les mains, de très problématiques documents, établis — Maîtrise dixit — pour permettre, en fin d'après-midi, de percutantes rencontres à propos de fragiles containers « d'Eau lourde ».

En ces derniers jours de 1960, les CP (« œil ouvert, oreille au guet... ») se sont aperçus que la Base laissait quelque peu à désirer. Et de prendre sans délai la situation bien en mains, invitant courtoisement, mais fermement, la Maîtrise à se dispenser de toute visite intempestive. Suspense à la 8^e...



ACTION Catholique

activités jécistes

LE CAMP DE POSTOLONNEC

Du 13 au 19 juillet, un cinquantaine de jécistes des établissements secondaires du Finistère, dont une quinzaine du Likès, se sont réunis au Fort de Postolonnec pour réfléchir en commun sur le travail apostolique accompli durant l'année scolaire écoulée et se préparer à vivre des vacances conformes à leur idéal de jeunes chrétiens.

Soucieux de ménager des esprits encore marqués par les examens et les efforts intellectuels de juin, les responsables fédéraux se sont employés, durant les huit jours du camp, à bien alterner temps de réflexion et temps de détente.

Les premiers jours ont été consacrés à l'étude des questions du TRAVAIL et des LOISIRS. Les problèmes du CINEMA et de la MIXITE en particulier ont fait l'objet de fructueuses recherches. Dans le cadre du camp, s'inscrivait une journée spirituelle. Durant ce temps fort de recueillement et de méditation, M. l'abbé Dolou, du Collège Saint-Yves de Quimper, invita les jécistes à une conversion continue, à s'imprégner de l'esprit de pauvreté de l'Evangile. Les coins de verdure, les rochers de la plage de Postolonnec se prêtaient à merveille au travail de recherche demandé aux équipes groupant des militants de différentes écoles.

Qui niera l'intérêt et les richesses de ces échanges de vues entre des jeunes qui mettent en commun leurs problèmes et leurs préoccupations, qui approfondissent ensemble la portée apostolique de leurs activités et les exigences de leur engagement jéciste ? Promouvoir les valeurs chrétiennes, transformer leurs camarades de classe, les amener à faire l'apprentissage de la responsabilité, les éduquer à l'espérance chrétienne, les aider à devenir des personnes libres et lucides, à réaliser le plan de Dieu sur eux, en un mot EVANGELISER

LEUR MILIEU, telle est la mission qu'assument les jécistes à travers la matérialité de leurs activités de classe. L'on conçoit aisément ce qu'un tel programme exige d'expérience, de connaissances, de dévouement et de foi en chaque militant. Le camp de Postolonnec, par le sérieux des travaux en commission, la profondeur des exposés doctrinaux et l'intimité de la vie religieuse, aura été un enrichissement pour tous les participants.

Lors des veillées, chacun était appelé à apporter son concours, à s'affirmer devant ses camarades et à se débarrasser ainsi de toute timidité, de tout respect humain. Une enquête sociologique dans la région de Crozon et Morgat amenait à dialoguer avec les adultes. De plus, chacun sait que la corvée des « pluches » comme celle de la vaisselle et du balayage ajoutent à leurs charmes (?) l'intérêt du travail d'équipe. Le témoignage d'une jéciste africaine, les entretiens avec des universitaires rennais, la visite de S.E. Mgr Fauvel, achevèrent de faire de ce camp une réussite parfaite.

Et puis l'on n'est pas prêt d'oublier ces baignades dans la baie de Postolonnec, ni... ces bagarres aux polochons qui faisaient rage certains soirs jusqu'à minuit. Vraiment, rien ne manquait au programme de ces huit jours et tous les militants en garderont un excellent souvenir. Demandez-le plutôt aux jécistes likésiens :

Jean Roussel, Yannick Le Jan, Guy Mahot, Michel Corbin, Bernard Soudée, Jean-Michel Le Grand, Joseph Donal, Guy Mahéo, Joël Ezanno, Michel Le Beux, Michel Pierre, Jean Bézin, Michel Bellégo, Hubert Daniel, Jean-Yves Le Goff, Pierre Jaouen, Jean-Ronan Lautrou.

Denis TREGUIER (1960)
et Michel CORBIN (Première Technique).

CAMP DE REMPLACEMENT DU HUELGOAT. (7 - 10 septembre).

Trois jours de prières et de travail ; 16 militants présents, dont 3 Likésiens. Le camp commença par une petite veillée. Le lendemain, nous avons procédé à l'étude du milieu de vie et nous avons insisté sur les exigences de l'idéal jéciste. La dernière journée se déroula sur la campagne d'année : « Groupes de Jeunes ».

Malgré sa courte durée, chacun en est reparti confiant et heureux de l'enrichissement qu'il y a trouvé.

Michel PERCELAY
(Première Moderne).

En ajoutant à ces deux témoignages sur nos camps d'été, d'une part la Session Nationale de Dirigeants à Nantes qui vit la participation de René Donal (M.E.), de Yannick Le Jan (1^{re} M.), Louis Scordia (1^{re} M.) et Jean Roussel (M. T.), d'autre part, l'activité de certains militants, telle l'organisation à Pouldreuzic du « Rallye de la Paix » pour les enfants, en collaboration avec la J.A.C., ou des activités de plage, nous avons un aperçu à peu près complet des réalisations des jécistes likésiens durant les vacances.

Un regret : le nombre de militants à profiter des camps de formation aurait pu être plus important. Rien de tel que ces rencontres pour ancrer les convictions et donner de l'élan pour une nouvelle année scolaire.

Nous venons de commencer la nôtre avec cœur. Plusieurs équipes n'ont pas attendu que les responsables de Première Division viennent prendre en main le démarrage. Elles se sont présentées un beau matin au nouveau local de la « Rotonde », pour y tenir leur réunion hebdomadaire. Le fait est qu'on peut aujourd'hui constater la présence d'une équipe dans chaque classe de 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e divisions. Quelques réalisations sont déjà à signaler : la participation de 14 militants aînés à la Rencontre des Responsables « Ecoles » et Responsables « Cadets » du 16 octobre, ainsi que la Route-Récolle du 13 novembre à Kerbernes, à laquelle prirent part 30 aînés.

Faut-il signaler, en terminant, que notre section jéciste, pour active qu'elle soit, ne peut ni ne prétend tout faire : elle appelle la collaboration de tous les mouvements d'Action Catholique. Ne tendons-nous pas tous au même but ?

Jean ROUSSEL
(Mathématiques et Technique).

LE ROUX-FORLAY

1, place Terre-au-Duc - QUIMPER - Tél. 3.83

Tous les Vêtements
pour les jeunes

ÉLÉGANCE
QUALITÉ
SOLIDITÉ

Dépositaire MAYA

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Ancien élève du Likès

Pendant les mois de juillet-août, le jeune compositeur parisien Michel MAGNE a procédé à de nombreux enregistrements aux orgues du Likès. Le voici composant la musique de scène du « Roi Kado » sur les indications de l'auteur, M. Pierre HELLIAS. Cette pièce a été créée aux Fêtes de Cornouaille 1960 par le Centre Dramatique de l'Ouest.

Cliché « Ouest-France »





PREMIERS RÉSULTATS DE LA SAISON

BASKET-BALL

O.S.S.U.

Le 17-11-60 :

Cadets I Likès - St-Louis de Châteaulin : 43 à 14 à Quimper.

Cadets II Likès - C.E.G. de Scaër : 40 à 19 à Quimper.

FOOT-BALL

U.G.S.E.L.

Le 27-10-60 :

Cadets : Le Likès - St-Louis de Châteaulin : 0 à 2 à Châteaulin.

Minimes : Le Likès - St-Louis de Châteaulin : 7 à 0.

Benjamins : Le Likès - St-Louis de Châteaulin : 2 à 1.

Le 17-11-60 :

Cadets : Le Likès - St-Gabriel de Pont-l'Abbé : 2 à 0 à Pont-l'Abbé.

Minimes : Le Likès - St-Gabriel de Pont-l'Abbé : 2 à 0.

Benjamins : Le Likès - Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé : 2 à 2.

Le 24-11-60 :

Cadets : Le Likès - St-Blaise de Douarnenez : 4 à 1 à Quimper.

Cadets : Le Likès - St-Blaise de Douarnenez : 2 à 0.

Benjamins : Le Likès - St-Blaise de Douarnenez : 3 à 1.

VOLLEY-BALL

O.S.S.U.

Le 27-10-60 :

Juniors : Le Likès - Lycée T.A. 1 à 3

Cadets : Le Likès - Lycée T.A. 1 à 3

Le 17-11-60 :

Juniors : Le Likès - Ecole Normale 0 à 3

Cadets : Le Likès - C.E.G. de Carhaix : gain par forfait.

CROSS DU NOMBRE OSSU,

couru le 24 novembre au Stade Kerhuel.

CLASSEMENT PAR CATEGORIE

Minimes : 1. Le Likès (261.032 points). — 2. C.C. Paul-Bert (168.998 pts).

Cadets : 1. Le Likès (335.530 points). — 2. Ecole Normale (148.948 pts). — 3. C.C. Paul-Bert (89.152 pts). — 4. Lycée (46.682 pts).

Juniors : 1. Le Likès (269.139 points). — 2. Ecole Normale (176.567 pts). — 3. Lycée (130.368 pts).

Seniors : 1. Le Likès (27.240 points). — 2. Ecole Normale (4.850 pts).

CLASSEMENT INDIVIDUEL

Benjamins : 1. Mandart. — 2. Le Naour. — 3. Poupon. — 4. Philippe. — 5. Toulemont.

Minimes (nés en 1947) : 2. Dréau. — 3. Le Gars. — 4. Allot. — 5. Pennec.

Minimes (nés en 1946) : 1. Jourdren. — 2. Thomas. — 4. Guillou. — 5. Rouault.

Cadets (nés en 1945) : 2. Le Guénil. — 3. Le Pichavant. — 4. Gonidec.

Cadets (nés en 1944) : 2. Hélias. — 4. Diquélou.

Juniors : 1. Letty. — 2. Toupin. — 5. Kervarec.

Seniors : 2. Masson. — 3. Le Carre. — 4. Justum. — 5. Gorgeu.

A l'issue du Challenge qui connut un nombre record de participants (près de 2.000), M. Pinson, chef de service à la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports, et M. Cariou, délégué de l'O.S.S.U., remirent des médailles aux premiers et seconds de chaque catégorie.



Cliché « Ouest-France »

Notre équipe CADETS de volley-ball avant sa rencontre avec le Lycée de Quimper, en championnat O.S.S.U.

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL

CŒURS SANS FRONTIÈRES

Quand je pense comment cela a commencé ! Un certain jour de mai, le Frère François appela un petit groupe et lui confia qu'il avait reçu une demande de participation à un camp international en Belgique : la principale activité, destinée à unir des garçons de nationalités différentes dans un même idéal de joie commune, était d'organiser dans plusieurs villes belges un certain nombre de séances de variétés. Une bonne propagande eut tôt fait de rassembler une quinzaine de volontaires pour cette entreprise. Après quelques réunions et maintes discussions dans les recoins des couloirs du Likès, nous abordâmes les répétitions. Pendant plus d'un mois, ce fut un travail d'arrache-pied pour monter un programme de variétés, et notamment pour apprendre les danses bretonnes. Quand vint la séparation du 29 juin, nous aurions pu assurer une séance à nous seuls : le camp s'annonçait bien.

Fixé au 1^{er} août, le rendez-vous eut lieu à Paris où nous avons pris le train pour la Belgique. Les Frères d'Erquelinnes nous attendaient à Jeumont. Leur rabat servit de laissez-passer à la douane que nous franchîmes sans difficultés ; nous allions connaître une nuit reposante dans le véritable château qu'est l'Ecole Technique d'Arts et Métiers d'Erquelinnes. Ce soir-là, nous étions quatorze ; deux compagnons manquaient à l'appel : Gaby Madec, accidenté en escaladant le Tourmalet, était convalescent, et c'est avec peine que nous avons appris le décès brutal de notre camarade François Le Guen, victime au début des vacances d'un accident de la route. Nous passâmes une journée complète dans ce cadre accueillant pour parfaire notre premier contact avec la Belgique : boutiques et francs belges, que de complications au début !

Le 3 août, nous rejoignons Mons où nous rencontrâmes nos amis belges : sous leur

conduite, nous fîmes une visite très rapide de Bruxelles. Et le train nous emmena vers notre camp, vers les Ardennes, vers Mirwart... A Marloie, nos compagnons allemands nous ayant rejoints, la « Caravane des Jeunes » était au complet.

Je ne saurais faire le récit détaillé des quinze jours vécus à Mirwart. Quelques activités et quelques impressions méritent toutefois d'être mentionnées car elles traduisent ce que fut l'ambiance de la Caravane. L'arrivée au camp fut un véritable enchantement : dans le site du Vieux Moulin, au milieu de l'immense forêt domaniale, nous commençons vraiment à fraterniser ; il n'était pas rare de voir Français et Allemands devisant éloquemment (par gestes !) et ce qui au début pouvait n'être que curiosité ne tardait pas à devenir une solide amitié.

Unis par un même esprit européen, mais plus encore par notre foi chrétienne, nous sentions chaque matin, à la messe et à la communion, que Dieu, notre unique chef, élargissait notre cœur au-delà de nos frontières nationales.

Venait le moment solennel de la levée des couleurs : notre drapeau aux douze étoiles d'or sur champ d'azur était celui qui avait dominé le pavillon de l'Europe à l'Exposition Internationale de Bruxelles. Je

Madame Em. GOURIOU

15, rue Ste-Thérèse (près de la place de la Résistance)
QUIMPER - Tél. 152

MAISON DE BLANC
Trousseaux — Couvertures — Blouses de dames
détail

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOIN
MACHINES A TRICOTER
Chaussettes STEMM



La présentation de la « CARAVANE DES JEUNES » à M. le Gouverneur de la province de Luxembourg.

Viandes de 1^{re} Qualité

VEAU — BŒUF — MOUTON



Boucherie J. DANION

2 bis, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 3.53

Coutellerie inoxydable
Plats - Couverts
Rasoirs électriques



CHEZ

LE BRUN

19, rue Saint-François 18, rue Keréon
QUIMPER Allo : 1.39

Tout pour la PÊCHE et la CHASSE

Ses cartouches chargées

La Hutte

Sport - Camping

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès QUIMPER Tél. 13-11

Sen CHOIX, ses QUALITÉS, ses PRIX tout sa renommée

ne sais par quelles savantes négociations la direction du camp avait pu en disposer, mais il flottait fièrement, concrétisant aux yeux de tous notre idéal.

Commencée par la messe, notre journée s'achevait par une séance de variétés ou par une veillée. Que dire de nos séances ? Il y en eut dix ; partout elles connurent un succès encourageant, à Paliseul, à Libramont, à Bertrix, à Bouillon, à Saint-Hubert, à Bastogne, à Mirwart... Quelques titres : « Les quatre caballeros », « L'opération chirurgicale », « Le professeur-magicien André », « Les deux Auguste », « Histoire d'une mouche », « La boîte française » (que les Likésiens connaissent bien !), « Vladimir Petroskoyov », « Dan et Allan, les troubadours », « Wanderer lobe den Herrn », par nos trois chantres allemands ; « Grün, Grün, Grün ». A cela s'ajoutait le programme folklorique et la soirée se terminait invariablement par notre chant de ralliement : « Si tous les gars du monde... ».

Nos veillées revêtaient un caractère particulièrement intime qui favorisait la compréhension réciproque et la réceptivité aux richesses des autres. Les Allemands savaient y montrer d'incontestables qualités d'organisation : nous n'oublierons pas de si Un autre jour, ce fut la visite du Gouverneur de la province de Luxembourg ; nous avons encore en tête ces mots qu'il nous adressa : « Et quand même tous les efforts fournis pour l'aménagement de ce lieu de têt les chants d'ambiance accompagnés par l'accordéon dansant de Herr Hans George Winklemann, leur sympathique responsable et notre non moins serviable secouriste. Les Likésiens aussi se firent apprécier, comme cela se doit !

A l'issue de nos séances ou de nos veillées, nous étions tenus de respecter le « petit recueillement ». Nous nous parlions à voix étouffée, et l'on alla même jusqu'à pousser un « hip hip hourrah ! » presque silencieux... Atmosphère apaisante après le bruit des salles et des instruments.

Il y eut la Fête des Parents. De nombreux parents de nos amis belges et allemands vinrent passer une journée entière au camp. camp n'aurait servi qu'à la « Caravane des Jeunes », nous en serions grandement récompensés... Nous souhaitons que ces montagnes couvertes de riches forêts renvoient par tout le monde l'écho de ce qu'elles ont vu ici : une solide amitié internationale ». Il y eut aussi nos petites olympiades qui mirent en valeur les prouesses physiques des trois pays.

Et ce fut l'émouvante séparation. Une coïncidence heureuse vint en relever la solennité : au moment où retentissait le « Chant des adieux » en français et en allemand, deux avions à réaction, évoluant dans le ciel, tracèrent deux cœurs nuageux se rejoignant par la pointe... C'est sous ce signe que les douze étoiles de l'Europe descendirent pour la dernière fois.

Avant de quitter la Belgique, nous passâmes une nouvelle nuit à Erquelinnes. En guise de remerciement et d'adieu, devant le perron de l'école, retentirent le nom de nos équipes et nos cris :

Cœurs sans frontières !
Herzen ohne grenzen !
Compagnons libres et forts !
Frei und stark !
Wir halten zusammen !
On fait bloc !

Le Frère Jean, dans son discours de séparation, avait les larmes aux yeux. Il nous dit, entre autres choses, que nous avions

apporté le « pschitt » français dans la réalisation des séances et qu'il nous félicitait de notre esprit et de notre dynamisme.

Et nous repartîmes pleins d'images, de souvenirs, de chansons, riches de notre amitié internationale. Longtemps nous garderons l'esprit de la Caravane, longtemps des mots allemands reviendront sur nos lèvres : *Danke schön* et *Auf wiedersehen* ! Merci et au-revoir !

Daniel AZÉ,
(1^{re} Technique).

Le chantier likésien

**LA ROBINETTERIE
FRANÇAISE**

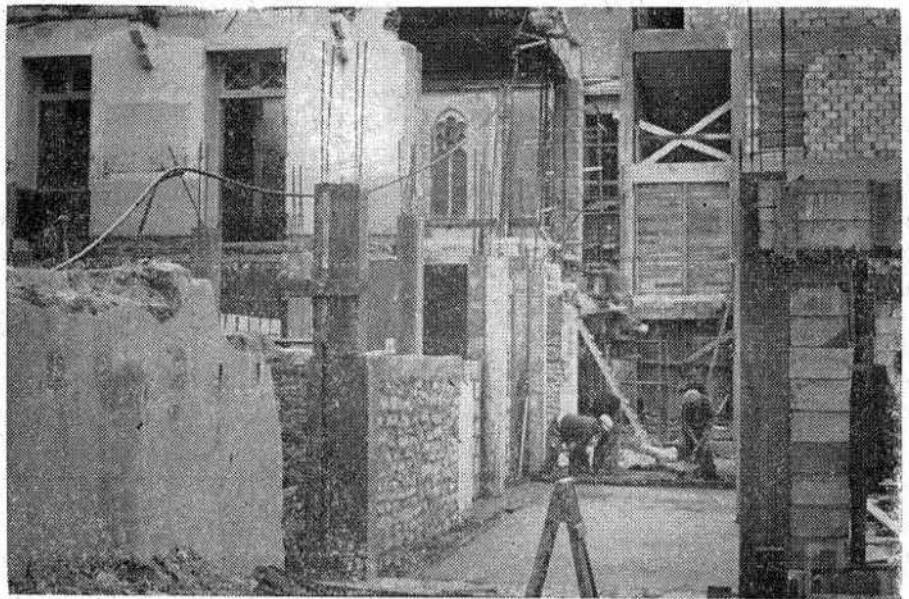
Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

●

**FONDERIE
DE BRONZE & ALUMINIUM**
sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

**SPÉCIALITÉ
D'HÉLICES DE BATEAUX**
Lignes d'Arbres et Appareillage
DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS



La deuxième tranche des travaux, que l'on voit ici à ses débuts en octobre, a été menée à bien au cours de ce premier trimestre. L'entreprise Le Bris met en chantier actuellement le bâtiment administratif perpendiculaire à notre façade sud.

Clichés « Ouest-France »





Quelques émissions françaises de 1960



QUINCAILLERIE
OUTILLAGE

Coadou-Guillamet

12, RUE DU FROUT
QUIMPER

Téléphone 4.56

◆

MONAGAZ



Un vêtement NETTOYÉ ou TEINT
Toutes les minutes...

Depuis 50 ans, la

TEINTURERIE

Téléph. 2.64 **PARISIENNE**

dirigée par BRILLET & Fils
travaille pour tout le Finistère

Ça, c'est une garantie...

Peugeot - Lambretta

Agent exclusif :

G. PÉTREQUIN

35, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 10.83

GARAGE E. TREHONY

CONCESSIONNAIRE **PANHARD** AGENT **CITROEN** DISTRIBUTEUR **VESPA**

11, RUE A.-BRIAND QUIMPER TÉL. 0.64

POUR VOS ARTICLES GALVANISÉS
MÉNAGERS — AGRICOLES — AVICOLES

Exigez la marque **GALVA** Fabriqués par

GALVANISATION QUIMPÉROISE
BERNARD & C^{IE} — QUIMPER (FINISTÈRE)



TIMBRES
de la France d'Outre-Mer
et de la Communauté Française



Photo Ciné
A. GOUIFFÈS
14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER
TÉLÉPHONE 3.59
JOUETS LINDBERG - Matériel modèles réduits

"A SAINT-RONAN"
LE BIHAN
TAILLEUR
Place de Locronan, QUIMPER, Tél. 18.37
CONFECTION SUR MESURES
Hommes, et Jeunes Gens



Et^m René JONCOUR
Briqueterie
de **Cornouaille**
MÈNEZ-BILY - ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER
BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

"LE MEUBLE"
Fanch Le Rest
20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)
De la qualité... De la ligne... Du fini...

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)
QUIMPER
Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLÉ
BANQUE - BOURSE - CHANGE

Vulcanisation de Cornouaille
F. BÉGOT
12, rue de Brest, QUIMPER
TÉL. 9.33
PNEUS
Toutes marques - Toutes dimensions
RÉPARATIONS - RECHAPAGE
EQUILIBREUSE ELECTRONIQUE
Concessionnaire :
"BARDAHL"
PRODUITS "FICATIER"
pour traitement gaz-oil et fuel domestique
et ramonage chimique

7, rue J.-Jaurès **C. E. D. I.** QUIMPER
FOURNITURES GÉNÉRALES POUR ÉLECTRICITÉ, RADIO ET TELEVISION
DISTRIBUTEUR : TELEMECANIQUE - Radio SOCRADEL - Téléviseurs PERRIN - Electro-Ménager PHILIPS
Cuisinières : SCHOLTES - THERMOR - SAUTER Réfrigérateurs et machines à laver PHILIPS
Tél. 13-64 Tél. 13-64



NAISSANCES

- Catherine, fille de René Feunteun, ancien élève 1927, et sœur de Michel Toquin, élève en 5^e Classe, à Quimper, le 16 juillet.
- Jacques, fils de Louis Riou, ancien élève 1953, à Lothey, le 20 juillet.
- Frédéric, fils de Louis Andro, de Plobanalec, ancien élève 1951, à Saint-Guéno, le 4 août.
- Marie-Madeleine, fille de René Ollivier, de Trégunc, ancien élève 1953, à Quimper, le 15 août.
- Christine, fille de Yves Coënt, de Saint-Hernin, ancien élève 1953, à Lyon, le 19 août.
- André, neuvième enfant de M. Louis Mondéguer, professeur au Likès, à Quimper, le 23 août.
- Philippe, fils de Alain Le Guillou, de Plouhinec, ancien élève 1947, à Coutances, le 13 septembre.
- Dominique, fille de René Berre, d'Ergué-Armel, ancien élève 1952, à Quimper, le 18 septembre.
- Jacques et Sylvie, troisième et quatrième enfants de Jacques Grall, ancien élève 1946, à Quimper, le 29 septembre.
- Thierry-Erwoan, fils de René Cadeville, de Rennes, ancien élève 1953, à Strasbourg, le 2 octobre.
- Guénaël, fils de Félix Le Loc'h, ancien élève 1953, à Peumerit, le 4 octobre.
- Annick, fille de Pierre Le Coz, de Penhars, ancien élève 1952, à Luxeuil, le 12 octobre.
- Françoise, second enfant de Pierre Cornec, de Douarnenez, ancien élève 1946 et ancien professeur, à Yaoundé (Cameroun), en octobre.
- Anne, sœur et filleule de Alain Gestin, ancien élève 1960, à La Roche-Derrien, en octobre.
- Marie-Odile Bourbigot, filleule de André Boisson (6^e Moderne 1), en novembre.
- Louis-Philippe, fils de Léon Le Brun, d'Elven, ancien élève 1954, à Marrakech (Maroc), en novembre.
- Patrick, fils de Francis Juhel, de Muzillac, ancien élève 1952, à Saignes (Cantal), le 11 novembre.
- Jean-Marc, quatrième enfant de Jean Cornec, ancien élève 1939, à Douarnenez, le 25 novembre.
- Xavier, second enfant d'André Guillou, ancien élève 1946, à Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine), le 27 novembre.
- Marie-Laure, fille de Pierre Le Grand, ancien élève 1951, à Quimper, le 3 décembre.

NOMINATION

— S.E. Mgr Joël Bellec, de Landivisiau, ancien directeur de l'enseignement libre du Finistère et précédemment évêque de Saint-Jean-de-Maurienne, a été nommé évêque de Perpignan, le 26 juillet.

DISTINCTION

— S. Em. le Cardinal Feltin a remis les insignes de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-Le-Grand à M. Maurice Sineux, de Paris, Président de la Confédération Mondiale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes.

DECORATION A TITRE POSTHUME

— La Croix de Guerre avec palme et la Médaille de la Résistance ont été attribuées à titre posthume à M. Marcel Chocat, père de Marcel, ancien élève 1952, avec la citation suivante : « Magnifique patriote, membre des F.F.I., arrêté pour faits de résistance le 28 juin 1944, et mort glorieusement pour la France le même jour. » L'adjudant Marcel Chocat, ancien du 137^e R.I., a été fusillé par les Allemands à Kergrenn, en Quimper.

PLUS HAUT SERVICE

— Bernard Plunian, de Vannes, ancien élève 1958, est entré au Séminaire des Pères du Saint-Esprit, en octobre.

— Jean-Yves Jehanno, de Landévant, ancien élève 1958, a pris l'habit des Frères des Ecoles Chrétiennes, au Noviciat de Moulins, en septembre.

— L'abbé Louis Quillien (1946), de Guengat, est entré au Noviciat dominicain d'Angers.

MARIAGES

— Corentin Calvez, de Saint-Goazec, ancien élève 1952, et Mlle Annick Péron, en l'église paroissiale de Trégourez, le 4 juillet.

— Mlle Marie-Claire Citharel, de Quimper, et M. Roland Mao, de Bannalec, en la chapelle de Sainte-Anne-La-Palud, le 3 août.

— Emile Toulgoat, de Scaër, ancien élève 1956 et fils de Joseph (1930), et Mlle Hélène Morvan, en l'église paroissiale de Scaër, le 13 août.

— Bernard Nuz, de Lorient, ancien élève et frère de Joël (1958), et Mlle Stacha Wssot, en l'église Notre-Dame des Grèves de Saint-Malo, le 13 août.

— Guy Le Berre, de Concarneau, ancien élève 1956, et Mlle Françoise Henry, en l'église paroissiale de Beuzec-Conq, le 13 août.

— Henri Raut, de Plérmel, ancien élève 1943, et Mlle Yvette Destouches, en l'église Saint-Pie X de Vannes, le 27 août.

— Jean Charron, de Vannes, ancien élève 1955, et Mlle Marie-Madeleine Vallégant, en l'église de Saint-Philibert, le 27 août.

— Alain Bourhis, de Landerneau, ancien élève 1952, et Mlle Annick Tousé, en l'église Notre-Dame de Vitry, le 3 septembre.

— Yves Mary, de Quimper, ancien élève 1952, et Mlle Maryvonne Le Poupon, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 5 septembre.

— Jean Cuson, de Langolen, ancien élève 1953, et Mlle Catherine Collorec, en l'église paroissiale de Langolen, le 6 septembre.

— Pierre Guéguen, de Montmorency, ancien élève 1952 et fils d'Ambroise (1926), et Mlle Marie-Françoise Juillard, en la chapelle Notre-Dame de la Font-Sainte, le 6 septembre.

— Corentin Daniel, de Plomeur, ancien élève 1950, et Mlle Mathilde Lagadic, en l'église paroissiale de Saint-Jean-Trolimon, le 10 septembre.

Pour toutes vos
ASSURANCES

consultez

André JOUVIN

Cie LA FONCIERE

15 bis, rue Jean-Jaurès

QUIMPER • Tél. 3.37

Toujours à votre disposition

— Joseph Chiquet, de Saint-Evarzec, ancien élève 1949, et Mlle Yvonne Cornec, en l'église paroissiale de Saint-Evarzec, le 20 septembre.

— Corentin Kersalé, de Saint-Nic, ancien élève, et Mlle Marie-Madeleine Jain, en l'église paroissiale de Lestrévet, le 20 septembre.

— Joseph Tanniou, de Douarnenez, ancien élève 1953, et Mlle Marie-Thérèse Le Bars, en l'église du Sacré-Cœur de Douarnenez, le 21 septembre.

— Frédéric Madec, de Logonna-Daoulas, ancien élève 1951, et Mlle Henriette Lérain, en l'église paroissiale de Dinéault, le 22 septembre.

— René Lanthony, de Saint-Guéno, ancien élève 1949, et Mlle Gabrielle Jacob, en l'église paroissiale de Saint-Guéno, le 24 septembre.

— Mlle Nicole Le Berre, fille de M. Pierre Le Berre, employé au Likès, et M. Jean Faucheron, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 4 octobre.

— Edouard Fouillard, de Landivisiau, ancien élève 1943, et Mlle Marie-Françoise Coic, en l'église Saint-Trémeur de Carhaix, le 8 octobre.

— Alain Guivarch, de Quimper, ancien élève et fils de Jean (1923), et Mlle Marguerite Reynaud, en la cathédrale Saint-Corentin, le 10 octobre.

— André Lagadic, de Quimper, ancien élève 1954, et Mlle Maryvonne Stéphan, en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul du Moulin-Vert, le 15 octobre.

— Bertrand Manière, de Quimper, ancien élève, et Mlle Elyane Allemandet, en l'église de Omonville-La-Rogue, le 15 octobre.

— Louis Morvézen, de Quimper, ancien élève 1953, et Mlle Jeannine Bénot, en cathédrale St-Corentin, le 22 octobre.

— Yves Guivarch, de Saint-Pol-de-Léon, ancien élève 1955, et Mlle Marie-Paule Métayer, en l'église Saint-Louis de Brest, le 19 novembre.

Nous soutenons " LE LIKÈS " par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...

et
soutenez-vous
en buvant
du

JOLIVAL

GRANDS MAGASINS
SIGRAND

la plus grande
spécialité du vêtement

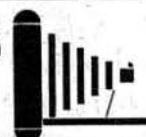
HOMMES

DAMES

ENFANTS

8, rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 0.60

PORTRAITS



Studio E. LE GRAND

Cinéma

Travaux d'Amateurs

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

TÉL. 4-17

DECES

— *M. Quéré*, père de *Roland*, élève en Mathématiques et Technique, à Quimper, le 31 juillet.

— *François Le Guen*, de Brest, élève en Première Moderne et frère de *Jean-Claude* (1951), décédé le 1^{er} août, des suites d'un accident de circulation survenu aux environs de Laval le 5 juillet.

— *Mme Scordia*, grand-mère de *Antoine Collorec* (1951), de *Louis* (1^{re} Moderne), de *Christian* (3^e Industrielle) et *Jean-Paul Scordia* (6^e Moderne), à Quimper, le 14 août.

— *M. Michel Le Moal*, 71 ans, père de *Michel*, ancien élève 1936, à Vannes, le 20 août.

— *M. Marcel Ducros*, 66 ans, à Saint-Etienne, en août. Depuis 1946, il assumait les fonctions de Secrétaire Général de la Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France, mais on peut dire que pendant toute sa vie il a travaillé à la défense de l'école catholique.

Que ce soit par la parole, au cours de certaines de réunions organisées dans toute la France, ou par l'écrit, et particulièrement comme rédacteur en chef du journal de la Fédération, « Le Haut-Parleur », il a été intelligemment, avec enthousiasme et foi, un des meilleurs artisans de la liberté de l'enseignement.

Ses activités de trente années, Marcel Ducros les menait tout en assumant les fonctions de professeur de lettres à Saint-Etienne, au Pensionnat Saint-Louis tenu par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il avait vraiment une vocation de maître, au plein sens du mot, et nombreux sont, dans toute la France, ses amis et ses anciens élèves, qui ont bénéficié de la rectitude de son jugement et du rayonnement de sa pensée. L'éditorial du « Likès » 74 (août 1954) rappelant le « triple devoir des Amicalistes » porte sa signature.

— *M. Henri Kerourédan*, père de *Jean-Jacques* (1950), de *Henri* (1953) et de *Georges* (1957), anciens élèves, à Quimper, le 4 septembre.

— *Mme Bothorel*, 32 ans, épouse de *Louis Bothorel*, de Plouvien, ancien élève 1942, à Paris, le 6 septembre.

— *Claude*, 7 semaines, fils de *Armand Caro*, de Pleyben, ancien élève 1950, à Ergué-Gabéric, le 7 septembre.

— *Mme Le Floch*, mère de *Jean* (1925) et de *Hervé* (1928), grand-mère de *Jean* (1960), de *Yves* (Mathématiques), et de *René* (5^e Moderne), à Plogonnec, le 16 septembre.

— *Joseph Kerdranvat*, de Plonéour-Lanvern, ancien élève 1943-44 et frère de *Rémy* (4^e Technique A), décédé accidentellement à Cambrai, le 17 septembre.

Commerçant à Plonéour-Lanvern et père de trois enfants, notre camarade était une personnalité très active. Sportif-né, il se montra un animateur hors-classe. Joueur de l'équipe de l'Union Sportive Bigoudenne, fondateur de la société de tir, membre du Comité des Fêtes, Joseph Kerdranvat s'était lancé vers le sport aérien comme vers celui qui convenait le mieux à son tempérament. A l'occasion du grand meeting d'aviation qui se tenait à Valenciennes le 18 septembre, un rallye des pilotes des divers aéro-clubs de France avait été organisé : quatre appareils de l'aéro-club de Cornouaille y participaient. A bord d'un « Jodel 117 », Joseph faisait équipage avec M. Beillard, de Brest. L'escadrille quimpéroise se comporta normalement jusqu'à l'escale de Dinard. Mais le temps était mauvais, orageux, et il semble que ce soit là la cause des difficultés éprouvées par le « Jodel 117 ». M. Beillard, qui pilotait, décidait de se poser sur le terrain militaire de Cambrai. C'est au moment où s'opérait cette manœuvre que l'appareil se mit en vrille et vint s'écraser dans un champ, à l'entrée de la piste.

— *M. Le Goc*, père de *Bertrand*, ancien élève 1959, à Pont-Aven, le 6 octobre.

— *Mme Potin*, 79 ans, mère de *Frère Michel*, directeur du Scolasticat d'Hérouville et ancien

professeur du Likès, à Trégionou, le 7 octobre.

— *M. René Hochette*, 76 ans, grand-père de *Denis* (Mathématiques et Technique) et de *Etienne Masson* (1959), à Dinard, le 8 octobre.

— *T.C. Frère Donat-Joseph* (*M. Joachim Thomas*), 49 ans, de Locquenin, à Saint-Avé, le 12 octobre.

— *M. Jean Le Scao*, 65 ans, père de *Pierre* (1948) et *Alain* (1946), anciens élèves, à Brieç, le 19 octobre.

— *M. l'abbé André Kéval*, ancien élève, à Saint-Goazec, le 19 octobre.

Né à Quimper en 1913, André Kéval avait suivi nos classes primaires avant de rejoindre le Petit-Séminaire de Pont-Croix. Ordonné prêtre en 1938, il exerça la plus grande partie de son ministère dans la paroisse Ste-Croix de Quimper où, comme vicaire, il fit preuve d'une inlassable activité, animant tout particulièrement la chorale, le patronage et la colonie de vacances du Pouldu. Des cinq années passées en captivité en Allemagne, il était revenu très affaibli ; sans doute y contracta-t-il le mal qui devait l'emporter brusquement le 19 octobre, dans la paroisse de Saint-Goazec dont il était recteur depuis 1958.



M. l'abbé André Kéval au milieu de ses colons de Quimperlé.

Chauffage Central - Sanitaire
Elévation d'eau

Ets A. BERNARD

3, boulevard de Kerguelen — QUIMPER

TÉL. 27

— *Mlle Marie-Thérèse Jouan*, 21 ans, maraînière de *Patrick Gargam*, (6^e Technique), à Kernével, le 23 novembre.

— *T.C. Frère Colombin-Edmond* (*M. Joseph Tanguy*), 63 ans, de Poullan, ancien caissier du Likès, à Saint-Avé (Morbihan), le 24 novembre.

Après sa formation religieuse et pédagogique à l'île de Guernesey, le Frère Edmond partit le 15 janvier 1914 pour l'Amérique du Sud. Il débuta dans l'enseignement à l'orphelinat de Talleres et se dévoua dix ans au Collège De La Salle de Santiago du Chili. Il passa ensuite en Bolivie, à Cochabamba, où un nouveau collège venait de s'ouvrir ; il en fut d'abord professeur, puis, pendant six ans, directeur. C'est de ce dernier poste qu'il garda le meilleur souvenir. Au Pérou, à Arequipa et Lima, se termina ce long apostolat en Amérique.

Retré en France en 1950, il fut nommé caissier du Pensionnat St-Bernard de Bayonne. Elèves, parents et fournisseurs eurent vite fait d'apprécier l'urbanité et la serviabilité du Frère Edmond. Ordonné dans son travail, ponctuel à son bureau, consciencieux, il s'acquittait admirablement de sa tâche. Si bien même qu'on pensa lui confier ce poste au Likès. Mais il ne fut des nôtres que quelques semaines au début de la rentrée de 1955. En effet, il dut nous quitter pour enseigner l'espagnol à l'école Félix-Aunac d'Agen. Quand il retrouva définitivement sa Bretagne natale, il fut nommé directeur de notre Maison de Retraite de Kérozer. Ensuite il se dévoua dans une Sixième de l'Ecole de la Croix-Rouge de Brest. En 1959, l'Ecole Saint-Joseph de Vannes l'accueillit pour la dernière étape de sa vie. Une nouvelle fois, il assura les fonctions de caissier. Mais une grave maladie de cœur l'obligea bientôt à se ménager et c'est à la Maison de Kérozer qu'il fut soigné, édifant son entourage par sa piété et sa résignation. Son court passage au Likès nous avait permis d'apprécier ses grandes qualités et son optimisme communicatif ; attachement réciproque d'ailleurs, car lui-même ne manquait aucune occasion de se dire « ancien » du Likès.

— *C.F. Aubertus* (*M. Martial Masson*), 78 ans, de l'île Molène, à Canoaes (Brétil), le 27 novembre.

Ce Frère breton avait quitté la France en 1904, à la suite des persécutions combistes, et n'était pas depuis cette date revenu en Europe, se dévouant toute sa vie en Amérique du Sud.

— *M. Yves Quéméré*, père de *Yves*, élève en Seconde Technique, à Tourc'h, le 30 novembre.

Pour vos Lunettes :

JACQUES LE BIHAN

OPTICIEN

8, boulevard de Kerguelen - QUIMPER - Tél. 11,14

ÉTS BELLION & C^{IE}

40, Quai de l'Ouest, BREST

Tél. 44-33-43 (4 lignes groupées)

ACIERS - TUBES - POMPES
FOURNITURES DE PLOMBERIE
FOURNITURES INDUSTRIELLES
MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

VENTE EXCLUSIVE EN GROS



QUIMPER - AGADIR en avion de tourisme

Il est 6 h. 30, ce 4 septembre au matin, lorsque nous arrivons à l'aérodrome de Quimper-Pluguffan. Les portes du hangar ouvertes, nous sortons la dernière acquisition de l'Aéro-Club de Quimper : le Jodel DR 1050 « Ambassadeur » F-BJNM. Ce tri-quadriplace, à moteur américain « Continental » de 150 CV, est doté d'un équipement radio extrêmement complet : V.H.F. (very high frequency), V.O.R., radio-compas, permettant une navigation aisée et sûre.

Le moteur est chauffé environ 10 minutes, pendant que l'on arrime les bagages. Les pleins d'huile et d'essence étant faits depuis la veille, nous roulons vers la piste de décollage. Ultime vérification des commandes, contacts, instruments, et à 7 h. 05 les roues de l'« Ambassadeur » quittent le sol breton. Si tout se passe bien, elles toucheront le sol perpignanais en fin de matinée. Montée assez rapide dans un ciel encore sombre, encombré de nuages bas en provenance de l'ouest. A 200 mètres d'altitude, nous survolons le Cap-Coz, et, comme la visibilité ne s'améliore pas, nous effectuons un virage de 360° pour inspecter les quatre points cardinaux. Puis l'on se décide à prendre le cap prévu, ce qui doit nous faire survoler la mer pendant 1 h. 45. A 7 h. 17, au large de la pointe de Trévignon, la terre nous apparaît noyée dans une brume épaisse qui, comme par enchantement, se dissipe sur la mer. Le soleil est encore absent et dans l'avion il fait plutôt frais. Ce n'est qu'entre l'île de Groix et Belle-Ile qu'il dispense enfin ses rayons en un étroit faisceau presque tangent à la surface d'une mer d'huile. Nous prenons de l'altitude pour éviter la pénombre d'une couche de cumulus, et à 1.800 mètres, l'avion est réglé en vol de croisière. Nous pouvons alors admirer de magnifiques cumulo-nimbus, qui, semblables à d'immenses colonnes ouatées, bourgeonnent vers 3.000 mètres. La mer ne nous apparaît qu'à travers quelques rares « trous » dans la couche immaculée qui s'étale sous nous. Le cap est maintenant au 165°. A 8 h. 30, nous sommes dans le

sud-ouest de l'île de Ré. Le vent est donc plus fort que prévu, car nous aurions dû passer nettement à l'est de cette île, à présent inondée de soleil.

Nous lâchons un instant, manche à balai, crayon, carnets et cartes, pour nous coiffer de nos casquettes, car sous la verrière du Jodel, il commence à faire chaud. Pente de descente pour se placer sous la couche de cumulus à 500 mètres, et nous passons ainsi sans tran-

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires — QUIMPER

Téléph. 7-13

Electro-ménager

Cuisine

Sanitaire

Chauffage

sition du soleil à l'ombre. Virage sur Royan, pour afficher un cap compas de 98°, qui nous envoie sur Lons aux tuiles rouges, et Cognac. A 600 mètres, nous survolons l'aérodrome militaire, où de très nombreux avions à réaction sont alignés impeccablement. Toussotement du moteur : le réservoir arrière n° 2 est vide.



Notre appareil sur l'aérodrome « Maurice-Bon » de Pluguffan.

Studio
E. LE GRAND

" A Saint-Eloi "

S. Quéré

19, rue du Chapeau-Rouge, QUIMPER, Tél. 22.05

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

Maison spécialisée pour la réparation

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Portez
les sous-vêtements



LA MARQUE DE QUALITÉ

INTERLOCK

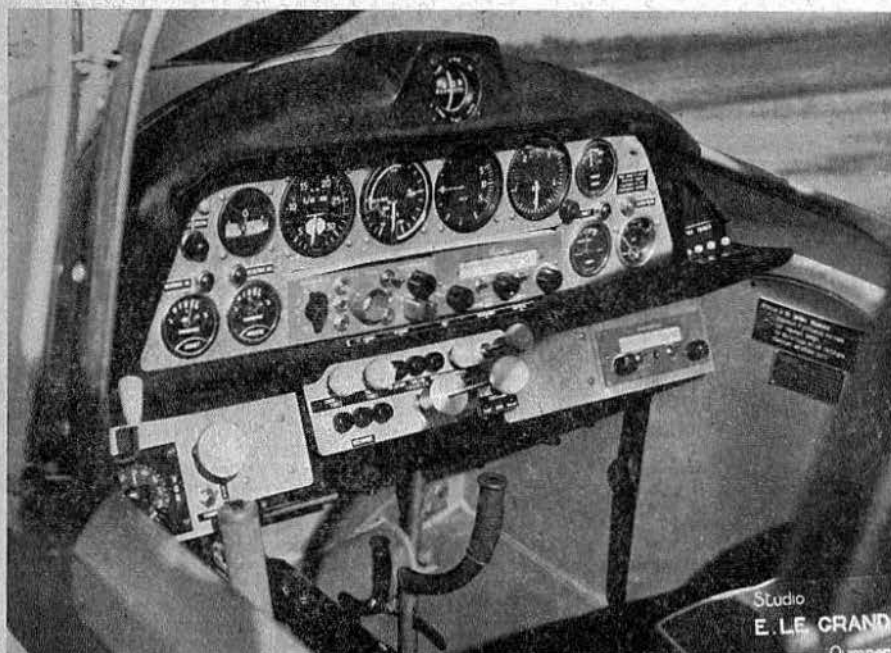
COTON RHOVYLLON

Confitures VILLARD

QUIMPER

LES MEILLEURES

EXIGEZ-LES !...



Le tableau de bord de l'« Ambassadeur ».

La pompe électrique est mise en route d'un coup de pouce, et l'on branche le réservoir avant n° 1. Notre brave moteur s'abreuvant à nouveau, il refait entendre son paisible ronronnement. Premier trafic radio du voyage : nous appelons Toulouse sur la fréquence 119,7. Réception excellente. 10 h. 40, verticale de Toulouse à 900 mètres d'altitude. Il fait très chaud ; pas un nuage, seule une petite brume bleutée camoufle l'horizon. La jauge d'essence commence à nous donner quelque inquiétude, et nous pensons un moment dévier sur Carcassonne, pour faire le plein. Mais un rapide calcul nous rassure : on peut atteindre Perpignan avec une bonne sécurité de carburant. Au loin, sur notre droite, les premiers contre-forts des Pyrénées émergent de la brume. Et nous appelons Perpignan à la radio :

— « Perpignan-air-port, de Jodel Foxtrott-Bravo-Juliet-November-Mike, comment me recevez-vous, répondez. »

— « November-Mike, ici Perpignan-Tour de contrôle, je vous reçois clair 5, fort 5, répondez. »

— « November-Mike, à Perpignan-air-port, en provenance de Quimper, demande l'autorisation de pénétrer dans le circuit, et consignés d'atterrissage. »

— « November-Mike autorisé ; piste 130 ; vent 15 nœuds, du 140° ; vous êtes n° 1 à l'atterrissage, rappelez en finale. »

Quelques minutes plus tard, nous sommes en vue de l'aérodrome. Après un large virage, on se pose sur la magnifique piste de béton noir. La tour nous appelle : « Mike, autorisé à emprunter le premier taxi-way à votre gauche ; parking près du hangar ». — « Mike à tour, bien compris, demande autorisation de quitter la fréquence ». — « Autorisé, Mike ». — « Merci, Messieurs ». Et nous nous extrayons avec joie de l'étuve qu'est devenue la cabine de pilotage du Jodel. Premier réflexe : cap sur le bar de la moderne aérogare, et ensuite seulement, formalités de douane, de police, etc... La météo est excellente sur le nord de l'Espagne. Mais nous apprenons que la Bretagne est arrosée depuis quelques heures par un fin crachin tenace. Il était vraiment temps que nous partions... Décollage de Perpignan à 12 h. 55, sous un soleil de plomb qui nous a contraint à enlever les combinaisons de vol, reléguées avec les valises au fond de la cabine. La tour de contrôle de Perpignan nous souhaite bon voyage avec le petit accent local qui, à la radio, prend une consonance très amusante.

Mais l'Espagne se présente après 15 minutes de vol. Port-Vendre, puis Cap Creus, où nous remarquons les deux dômes argentés d'un observatoire surplombant le golfe de Rosas avec son immense plan d'eau, saupoudré de voiles blanches.

La température devient insupportable dans le cockpit. Comble de malheur, il n'y a pas une goutte de liquide buvable à bord. Quant au paysage survolé, son aridité est totale. Les quelques rivières, n'ont de rivière que le nom : couloirs grisâtres et caillouteux, aux méandres aussi desséchés que les gorges des deux Quimpérois qui les survolent. Après le Cap Tossa, où nous voyons les premières arènes, c'est un vol sans histoire le long de la côte espagnole. Celle-ci tombe parfois à pic sur la Méditerranée, où se trouve alvéolée de petites anses au fond desquelles se dissimulent des maisons basses et blanches, couvertes de tuiles rouges. Notre faible altitude : 150 mètres, nous permet même de distinguer les filets de pêche étendus sur les plages. Paloma, San Felin de Guixols, Baladona, défilent sous les ailes de l'« Ambassadeur », dont le moteur tourne ses 2500 tours-minute. L'aiguille du thermomètre d'huile reste sagement sur la graduation 85°, ce qui, vu la température extérieure, est normal. Nous rompons le silence régnant depuis Perpignan, pour porter par l'interphone, des considérations envieuses sur les baigneurs qui pullulent sur les plages. Cette région devient plus gaie : magnifiques villas avec terrasses,

POUR VOS KERMESSES
VOS SALLES DE SPECTACLES
VOS RÉUNIONS SPORTIVES

FRIGÉ-CREME

le super bâtonnet glacé

renseignez-vous :

6, rue du Couëdic - QUIMPER - Téléph. 22-11

nombreux bateaux de plaisance, et une multitude de skieurs nautiques repérables aux sillons blancs et ourlés qu'ils creusent. Tout cela nous « rafraîchit » quelque peu, et, histoire de nous divertir, nous survolons un cargo crachant noir. Pas de question, nous serons avant lui à Barcelone... qui est en vue à 13 h. 50. Survol du port, où unités modernes et vieux bateaux à voile se côtoient. Un contact radio en anglais avec la tour de contrôle, précède l'atterrissage sur l'immense piste 240. On place l'avion entre un « Miles Gemini » anglais et un « Mooney » américain, dans le hurlement infernal des quatre turbo-propulseurs d'un « Vickers Viscount », tournant à plein régime. Visite très intéressée au bar-restaurant pour étancher une soif inextinguible, et pour commander les repas malgré l'heure tardive : il est 15 h. 30. Mais auparavant, il nous faut nous acquitter des diverses formalités et faire les pleins. Le camion-citerne de la Schell, commandé par téléphone, est stationné devant le Jodel. Ses deux occupants nous attendent en faisant une petite sieste à l'ombre providentielle des ailes de notre avion. Démêlé d'ordre technique avec ces messieurs ; et nous préférons ne pas faire remplir le réservoir arrière, plutôt que de voir tout le fuselage inondé d'une essence que nous aurions bien sûr à payer. Excellent repas dans une grande salle fraîche, en compagnie des passagers d'un DC 6 de la ligne anglaise B.E.A., en escale sur le parcours Londres-Gibraltar. Nous avons soin de placer deux bouteilles d'eau minérale dans un réfrigérateur aussi empirique qu'il se révélera efficace, avant de regagner notre « November-Mike », qui attend sagement au soleil. Agréable surprise de voir un « Norécrin » français atterrir et s'arrêter près de nous. Un monsieur et ses deux filles en descendant, et nous parlons bien sûr aviation. Ce pilote revient de Gibraltar, et lorsque nous lui faisons part de notre intention de coucher à Malaga le soir-même, il nous conseille vivement de ne pas dépasser Valence ou Murcie. Il a en effet constaté des vents très forts, qui nous sont contraires, dans le sud de l'Espagne. Nous le remercions, et après autorisation de la tour, c'est le décollage pour Valence.

Ce vol d'une heure et demie est assez monotone. La principale occupation consiste à donner de nombreuses preuves d'une évidente affection aux bouteilles d'eau minérale. On s'ingénie à trouver le système de ventilation le plus efficace, mais l'air qui s'engouffre par les trappes, est chaud, donc peu rafraîchissant. Notre attention est un moment attirée par d'immenses rizières, occupant une presque

LE SPÉCIALISTE
DE L'IMPERMÉABLE

POUR HOMME, DAME, ENFANT

Quimper-Imper

Maison
VINCENSINI
PLOE

50, place St-Corentin
(face à la mairie)

QUIMPER
Tél. 6-80

dont le nom ne figure d'ailleurs pas sur la carte. La visibilité est excellente : nous distinguons Valence trente kilomètres avant d'y être. Nous pénétrons dans le circuit de l'aérodrome en contactant la tour le contrôle en espagnol. A l'indicatif F-BJNM du Jodel, on nous répond... en français, et on nous guide aimablement à travers le dédale de pistes et taxiways de cet immense aérodrome américano-espagnol. Les membres de l'Aéro-Club local sont d'une courtoisie à toute épreuve, et je rassemble les « restes » de mes leçons d'espagnol du Likès, afin que nos rapports avec les pilotes de Valence dépassent quelque peu les signes et mimiques du vocabulaire aphone international. On se débrouille si bien qu'une demi-heure après l'atterrissage l'avion est fin prêt pour le lendemain. Et ses deux pilotes se retrouvent enfoncés dans les moelleux fauteuils du Club-House, ingurgitant nombre jus de fruit glacés. Pour 80 pesetas, un taxi nous conduit jusqu'à l'hôtel, à l'issue d'un impressionnant slalom entre tramways et voitures, arrosé des meilleurs jurons espagnols. Nous nous précipitons à la salle de bain, et après nous être ébroués dans l'eau fraîche, nous allons en ville : repas rapide, ultime citron pressé, et retour à l'hôtel. Malgré la nuit tombée, il règne une chaleur tout à fait inhabituelle pour les « nordiques » que nous sommes. Aussi, la fatigue des 8 h. 10 de vol et cette atmosphère déprimante nous aident à trouver un sommeil profond jusqu'à 6 heures le lendemain matin.

A 6 h. 30, nous arrivons à l'aérodrome. Mon compagnon va au bureau de douane, tandis que je m'occupe du Jodel. Devant le hangar, je rencontre un pittoresque policier vêtu de cuir, coiffé d'un large chapeau vert, armé d'un fusil de chasse, la cartouchière bien garnie. N'ayant a priori rien à me faire reprocher par ce monsieur, j'ouvre les portes du hangar. Ici ça se complique. L'homme en question me fait signe de reculer. Il arme son fusil, et, prêt à tirer, il contourne l'inoffensif Jodel, puis parcourt le hangar en quête d'un quelconque saboteur. Je ne peux m'empêcher de rire, le voyant plié en deux, à l'affût. Il s'en aperçoit et semble s'en offusquer. Mais il m'aide malgré tout à sortir l'avion. Pendant les 10 minutes au cours desquelles je chauffe le moteur, et fais le point fixe, il reste près de l'avion, presque au garde-à-vous, dans le vent de l'hélice... Après tout, si ça lui plaît... ! Mon ami, plutôt surpris à son arrivée de me voir protégé par les forces de police espagnoles, m'annonce qu'il a été reçu par un douanier somnolent, lequel a considéré les passeports d'un œil éteint. Il ne doit pas aimer les heures supplémentaires... Pourtant, par radio, on nous rappelle à la douane pour vérification. C'est évidemment de mauvaise humeur que nous revenons du bout de piste, pour voir un douanier ouvrir et fermer nos passeports, sans rien vérifier du tout. Heureusement tout cela s'oublie dès que l'« Ambassadeur » quitte le sol espagnol, en direction du sol marocain : Tanger.

Nous prenons le cap d'Alicante, ce qui nous fait côtoyer des montagnes, dont les sommets à 1.500 mètres sont engloutis dans une ouate bleutée très dense. Survol de la mer, ce qui permet d'éviter les fortes turbulences engendrées par le relief accidenté. Après être passés au large de la pointe rocheuse de la Escalera, que l'on devine dans la brume, nous distinguons les différents bassins du port d'Alicante. Peu à peu la visibilité s'améliore, et nous montons pour bénéficier des vents prévus par la météo de Valence. Verticale de Murcie à 1.200 mètres. Puis, toujours en prenant de l'altitude, nous suivons une large vallée grillée par le soleil. Le calcul au ordinateur nous indique une vitesse-sol sensationnelle : 285 km-h. sur le parcours Murcie-Larca. Cette dernière ville, logée au pied d'une montagne, est le point de jonction de nombreuses routes qui strient la blancheur du sol de minces bandes noires, rectilignes sur 15 ou 20 kms. Nous montons toujours. Entre Cabo de Gata et Malaga, les sommets enneigés du Chullo et de la Sierra Nevada sont magnifiques et parfaitement dégagés. Nous regrettons un instant de n'avoir pas d'appareil photographique, car ses crêtes

blanches qui nous entourent et parfois nous dominent malgré nos 2.500 mètres, constituent un spectacle exceptionnel. Sur le plan aéronautique, c'est moins brillant : si nous devions faire un atterrissage forcé ici... Mieux vaut ne pas y penser, d'autant plus que le moteur tourne comme une horloge. Et le Jodel se faufile entre les montagnes jusqu'au Golfe de Malaga, bordé d'une région tourmentée mais boisée. La luminosité est intense, et sans lunettes de soleil, ce serait intenable. Néanmoins ce vol est passionnant par son originalité. A 1.500 mètres d'altitude, nous passons 5 kms au large de Malaga. Dix minutes plus tard nous survolons Gibraltar et son fameux rocher que l'on compte bien admirer de plus près au retour. Le réservoir n° 2 s'imaginer très malin de se trouver à sec au beau milieu du détroit où la mer est assez forte. Nous reconnaissons les ferry-boats à la poupe caractéristique, qui relient Gibraltar à Tanger. Et peu à peu, s'extirpant doucement d'une ocre brume sèche, le continent africain s'offre à nos yeux. Les côtes se dessinent bientôt nettement, et l'on devine Tanger. Contact radio avec l'aérodrome, et la tour nous fait répéter deux fois le type d'avion, lorsqu'elle apprend la provenance et la destination. Ils doivent être assez rares les Jodels reflant Quimper à Agadir !... Et puis si le gars attendait un Boeing ou autre « grosse baïlle », il doit être déçu. Ce qui ne l'empêche pas d'être très aimable en nous

donnant les consignes d'atterrissage : Piste 230 ; vent : 24 nœuds du 220 ; OK, le vent est presque dans l'axe. En survolant Tanger à 400 mètres, nous pouvons admirer les magnifiques buildings blancs, rayonnant sous le soleil. Atterrissage à 11 h. 40, sur une piste herbue, et sous les regards de deux paysans marocains en djellaba. Parking entre un Super-Constellation d'Air-France, et un beechcraft Bonanza belge. Formalités et pleins accomplis, on se repose quelques minutes sous un soleil de plomb, qu'un vent assez fort rend très supportable.

Décollage à 13 heures, derrière le Super-Constellation qui part pour Madrid. Par radio, nous remercions Tanger de son charmant accueil. A 500 mètres d'altitude, l'avion est d'une stabilité totale, et on ne tient les commandes que pour le principe !... Contrairement au sud de l'Espagne, où le manque de végétation donnait au sol une couleur blanche, cette région entre Tanger et Casablanca est, vue du ciel, de couleur rousse. On imagine l'herbe grillée par ce soleil dont la violence, dans la cabine du Jodel, est atténuée quelque peu par nos casquettes. Mais les écouteurs de la radio sont très pénibles à supporter par cette chaleur. Successivement Larache, puis Port-Lyautey avec ses grandes avenues rectilignes, et Rabat, défilent sous les ailes de notre vaillant « Ambassadeur ». Rabat nous apparaît dans une féerie de couleurs : la mer

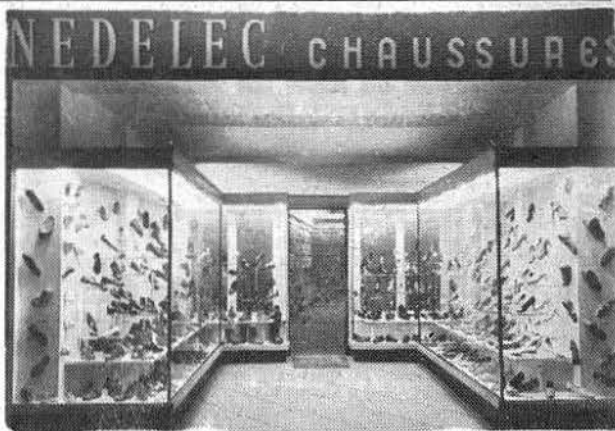
Vous trouverez toujours

LE PLUS GRAND CHOIX
DANS LES
MEILLEURES MARQUES

POUR
HOMMES
DAMES
ENFANTS

OU
18, rue de la Providence
QUIMPER

chez :



Une Cuisinière **AGA**

au CHARBON ou au BOIS
avec
eau chaude à discrétion

E^m Y. LECERF

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 8-88

C'est sensationnel !...

DELBENN

OPTIQUE **ORTHOPÉDIE**
BAROMÈTRES — **THERMOMÈTRES**
JUMELLES

16, rue Kéréon - QUIMPER - Tél. 6.78



SIMCA **FIAT** **NSU**

Concessionnaire : ARONDE - ARIANE - VEDETTE

GARAGE LOZACH

54, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 1.85

REPRÉSENTANT : RENÉ BRIEC

bleue, la campagne rousse, les méandres verts du Bou-Regreb ; tout cela délimitant la cité immaculée. Comme nous n'aurons pas très souvent l'occasion de survoler Rabat, nous nous payons le luxe de voler à proximité du Palais de Mohamed V, malgré l'interdiction certaine... mais que nous ne sommes pas censés connaître ! C'est ainsi qu'il nous est donné d'admirer, pendant quelques minutes, les multiples piscines et les jardins luxueux et multicolores entourant le palais.

Comme la liaison radio avec l'aérodrome international de Casablanca-Cazes est très mauvaise, on décide de se poser sur le terrain privé de Tit-Mellil. Un seul gars sur le terrain, un peu effaré de voir des « types de la métropole » voler par une telle chaleur... Ici les vols ne commencent jamais avant 17 heures, ce qui explique, ce calme. Nous décollons pour Casa-Cazes, qui est averti par téléphone de notre arrivée. Cette fois la radio marche très bien et nous atterrissons sur la piste 300. Sans aucun complexe, nous rangeons le Jodel près d'une Caravelle d'Air-France, sur le parking n° 9. Hélas, une déception nous attend. Ce 5 septembre, c'est la fête du Mouloud, qui correspond pour les Musulmans au Noël chrétien. Aussi, tous les employés de la Shell, B.P., etc..., étant dans le bled pour la fête, il n'est pas question d'avoir de l'essence. Ceci ne nous arrange pas, car si l'on veut atteindre Agadir ce soir, il nous faut 100 litres de carburant. Que faire ? Nous rencontrons alors un Français de la tour de contrôle, qui nous conseille de retourner à Tit-Mellil, où les pilotes français nous dépanneront. Et c'est le retour à Tit-Mellil, en survolant l'immense et blanche Casablanca, à faible altitude. En effet, plusieurs pilotes européens, maintenant présents, nous accueillent à la descente de l'avion, nous invitent au bar, et s'occupent de l'essence. Ils nous exposent leurs difficultés de plus en plus sérieuses, et il émerge de leur conversation une certaine mélancolie, surtout lorsqu'ils parlent de leurs relations avec la population marocaine. Nous les quittons au regret, mais plusieurs centaines de kilomètres nous attendent avant la nuit. Nouveau survol de Casablanca en montant. 17 h. 50, nous sommes à 10 kms dans l'est de Safi et nous prenons le cap de Mogador : 210. Nous ne voyons plus la mer, et l'on se fie aveuglément au compas pour la navigation. Les repères au sol sont pratiquement inexistantes : quelques routes caillouteuses, quelques fermes isolées, et toujours cette couleur de végétation brûlée. Nous appelons la base aéronavale d'Agadir, en vain. Vouloir survoler les mines de sel marin mentionnées sur la carte, nous faisons un crochet vers l'est. Mais l'avion pénètre brusquement dans une zone d'instabilité effroyable. Le Jodel est bourlingué dans toutes les positions, malgré nos efforts. Ainsi, nous regagnons sagement la mer. Peu après, nous voyons le Cap Rhir, qui tout à l'heure formait un écran rocheux sur le trajet de l'émission radio vers Agadir ; cette fois, la liaison est établie, et nous survolons la ville sinistrée. A 200 mètres d'altitude, nous constatons les méfaits du terrible séisme : maisons écroulées, fissures, etc... A 18 h. 55, les roues du Jodel prennent contact avec la piste. Nous sommes au terminus. Dans un coin du hangar où l'on range l'avion, se tient, allongé sur une natte, un vieil arabe qui mange des radis et boit du thé à la menthe. Nous apprenons qu'il a connu les premiers avions de l'aéropostale qui se rendaient à Cap-Juby. On lui confie l'« Ambassadeur », et un taxi nous conduit en ville. Ceci nous permet de « visiter » — je ne vois pas d'autres termes... — les ruines. Les grands hôtels, qui faisaient la gloire d'Agadir, sont inutilisables : le Saada est absolument aplati ; quant au Mauritania si les murs tiennent encore, les cinq étages se sont écroulés. Plus loin, nous voyons ce qui fut l'immeuble consulaire, haut de neuf étages : des monceaux de gravats et de béton, sur lesquels travaillent des ouvriers avec pioches et marteaux-piqueurs. Et ce, sous la surveillance de militaires marocains en armes. Prévue pour éviter le pillage, cette protection n'est, selon les dires de notre chauffeur, pas

très efficace !... Mon compagnon de voyage, Monsieur D. Lomenech, qui a des affaires à traiter dans le milieu industriel d'Agadir, téléphone à un ami, lequel nous trouve une chambre. Le soir après dîner, nous nous promenons le long de la plage, et la brise soufflant de la terre, nous envoie par moment l'odeur des désinfectants pulvérisés par tonne sur les décombres. Le lendemain, alors que mon ami s'adonne à ses occupations professionnelles, je vais à l'aérodrome effectuer la vidange d'huile, vérifier l'eau de la batterie, et nettoyer la verrière de l'« Ambassadeur », qui en avait plus que besoin.

Nous sommes restés deux jours à Agadir, pendant lesquels nous avons volé 2 h. 15 dans la région de Tiznit et Taroudant, admirant au passage de magnifiques plantations d'orangers.

Pour le retour, nous avons directement rejoint Tanger, où, le vent soufflant à 50 kms-h., le service de sécurité : jeeps et pompiers, avait été mis en place. Nous n'en avons heureuse-

ment pas eu besoin ! Le soir, notre brave Jodel s'est posé sur la piste anglaise de Gibraltar. Puis ce sera Valence et Perpignan le lendemain. Enfin, ultime journée de ce voyage : Perpignan-Quimper, avec arrêt à Royan pour déjeuner.

Rapide conclusion de ce raid : 34 h. 27 de vol pour environ 7.000 kms parcourus, soit une vitesse moyenne de 200 km-h. La consommation horaire a été de 22 litres. Ceci met donc un tel voyage en avion de tourisme à un prix bien inférieur à celui d'un avion de ligne. Que les Likétiens intéressés par l'aviation, et je sais qu'ils sont nombreux, se renseignent à l'aérodrome de Pluguffan où le chef-pilote M. Albert Guillou se fera un plaisir de les documenter sur l'école de pilotage. Et dans quelques années, ils pourront eux aussi se rendre à Agadir, et pourquoi pas, encore plus loin !

Jean-Pierre BORTEYRU (1959).

Croisière 1959-1960 de la "Jeanne-d'Arc"

Simple notes d'escapes de M. l'Abbé Jean FEUNTEUN, ancien élève du Likès et aumônier du croiseur-école d'application

BIZERTE, 23 NOVEMBRE.

Escalade déconcertante du fait que les autorités tunisiennes nous ont complètement ignorés et ont opposé un refus poli mais très net à toutes demandes d'excursions formulées.

Les militaires français en uniforme n'ont pu circuler que dans la base stratégique et dans Bizerte. Des sommes énormes continuent d'être investies dans la modernisation de ce grand port. Les officiers et les midships qui ont visité les travaux en sont revenus fortement impressionnés.

La population civile européenne est très pessimiste : beaucoup quittent le pays. Les expropriations se poursuivent et les édifices religieux ne sont pas épargnés. Au Petit-Séminaire, que j'ai pu visiter, il reste 32 élèves, mais la moitié sont en instance de départ.

BEYROUTH, DU 2 AU 6 DECEMBRE.

Escalade très réussie et qui aurait gagné, de l'avis unanime, à être plus longue. A peu près tout le monde a visité les ruines de Baalbeck. Tous ceux qui l'ont voulu ont pu nouer des amitiés avec des familles libanaises et ont été reçus chez elles. La France garde ici son prestige auprès de la population chrétienne et même, assure-t-on, chez les musulmans évolués.

Beaucoup de réceptions pour les officiers, les officiers-élèves et même pour l'équipage. Ce dernier a été reçu par « L'Union française », à la Salle des Fêtes de l'Université tenue par les Pères Jésuites.

Le Frère Directeur de l'École du Sacré-Cœur, 202, rue Gouraud, m'a reçu de façon charmante et m'a fait visiter son établissement, un magnifique collège de près de 2.000 élèves, pour la plupart chrétiens. Il s'est empressé de mettre à la disposition de l'équipage son Cercle de Jeunes, fort correctement aménagé, avec salle de jeux, discothèque, bar... Quelques matelots en ont profité, mais en trop petit nombre : et cependant il valait la peine de bavarder avec les jeunes Libanais du Cercle, qui ne cachent pas leur sympathie pour la France.

MASSOUAH, 15 DECEMBRE.

Massouah par lui-même ne présente pas un grand intérêt. Il eût fallu pouvoir aller jusqu'à la capitale de l'Erythrée, Asmara, à 2.000



Le commandant de Bazelaire en conversation avec l'amiral Baudouin, à Dakar. Au premier plan, M. l'abbé Jean Feunteun, auteur de cette relation

mètres d'altitude, où une réception mémorable était organisée par l'Ambassade française à Addis-Abeba en l'honneur des personnalités du pays. L'Aumônier, désigné pour une cérémonie au monument F.F.L., a dû se contenter de subir à la fois la chaleur de Massouah et l'intrusion des visiteurs autochtones pendant la messe du dimanche.

Accueil sympathique du clergé de l'endroit : deux Pères Capucins italiens et un Père indigène qui tiennent à la fois, la paroisse, une école et un orphelinat. L'école est surtout fréquentée par de jeunes musulmans. Chose curieuse, les missions catholiques de ce pays ont la faveur de la population musulmane, alors que la population copte, clergé et milieux officiels en tête, leur cause les pires difficultés.

DJIBOUTI, 18 DECEMBRE.

S.E. Mgr Hoffmann et son Vicaire Général, le Père Jung, prennent part à la réception de la « Jeanne ». Accueil émouvant chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à leur école Charles-de-Foucauld. L'économiste, le Frère Urbain, ancien professeur de l'Institution Taberd de Saïgon, a mis un point d'honneur à bien recevoir l'Aumônier en souvenir des Messes des Bretons auxquelles il était fidèle à Saïgon de 1952 à 1954, bien que Vosgien

lui-même. Les neuf Frères de l'École — Frère Léon, leur directeur, en tête — ont été particulièrement remarqués sur le quai, au départ de la « Jeanne ».

Les Français d'ici forment leur crainte de voir la Côte Française des Somalis s'intégrer bientôt à la grande Somalie. De plus en plus l'administration du territoire passe entre les mains de « ministres » à peu près illettrés.

BOMBAY, DU 24 AU 31 DECEMBRE.

Cette escale fut surtout marquée par la Messe de Minuit à laquelle participait la Colonie française de Bombay : bel office, beaucoup de communions. Une trentaine d'officiers-élèves et de matelots avaient été invités par le Cardinal Gracias à la Messe Pontificale dans un stade de la ville. Malgré la longueur de la cérémonie, un véritable émerveillement : 30.000 assistants, 10.000 communions. Pendant dix minutes, le Cardinal a parlé de la France et de l'amitié franco-indienne. L'officier qui dirigeait le détachement a eu l'honneur de porter le dais.

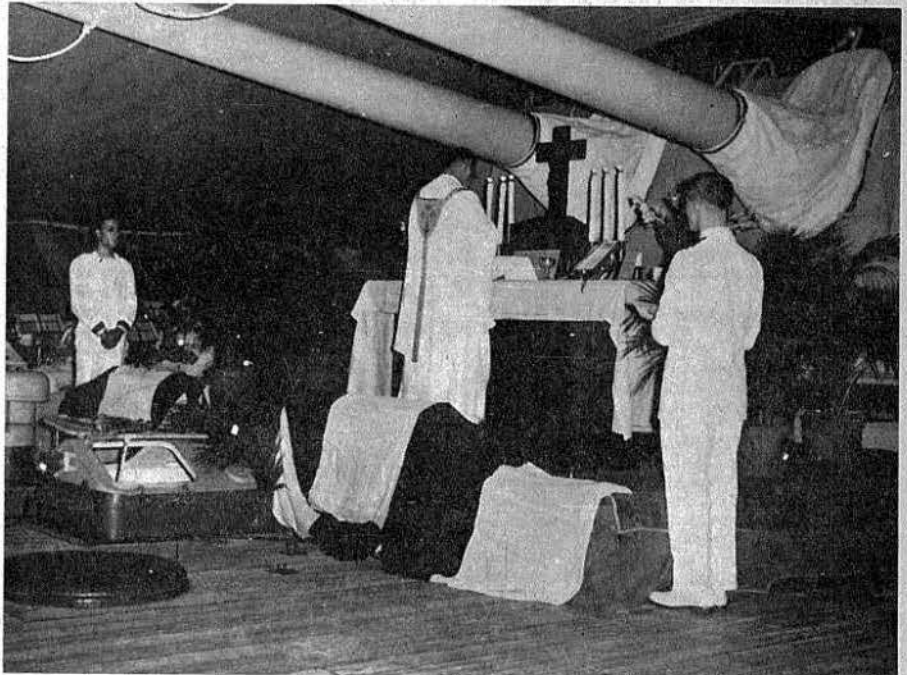
Le Commandant ayant fait une visite officielle au Cardinal en compagnie du Consul Général, je me suis contenté d'une visite privée. Après m'avoir retenu à déjeuner, le Cardinal m'a conduit toute une après-midi dans une demi-douzaine de communautés religieuses. Tournée extraordinaire qui m'a permis de constater la véritable dévotion dont Son Eminence est l'objet, non seulement de la part des religieuses, mais aussi de tout son peuple. La majorité des religieuses sont Indiennes, mais nous avons rencontré des Allemandes, des Anglaises, des Irlandaises et... une seule Française : ma visite l'a tellement émue qu'elle s'oubliait à me parler en anglais...

Le Cardinal m'a paru très fier de me montrer quelques-unes de ses réalisations. C'est quelque chose de très impressionnant et l'on comprend son influence, non seulement auprès des 280.000 catholiques de son diocèse (200.000 à Bombay), mais aussi auprès des autorités gouvernementales. Notre périple s'est terminé par une incursion d'une demi-heure à une réception de mariage dont je ne connais pas l'équivalent en France, en compagnie du Gouverneur de l'Etat et du Maire de Bombay.



Le cardinal Gracias arrivant à bord de la « Jeanne ».

Par la suite, le Cardinal a été reçu à bord avec son Vicaire Général, Mgr Gomez, à l'occasion d'un thé offert par le Commandant aux



M. l'abbé Feunteun célébrant la Messe de Minuit à Bombay.

autorités indiennes. A ma connaissance, c'est la première fois qu'un cardinal monte à bord de la « Jeanne ». En souvenir, il a adressé au Commandant une belle photo dédicacée ; j'ai moi-même eu le droit à un modèle un peu plus réduit.

BANGKOK, DU 12 AU 18 JANVIER.

Grâce à la complaisance des Frères de St-Gabriel de l'Assomption College, qui dirigent une école de 3.100 élèves, nous avons pu organiser une excursion à travers la ville et nous avons visité les principales pagodes. Bangkok fut une très belle escale. On nous avait dit que c'était le pays du sourire ; de fait, l'accueil de la population fut extrêmement sympathique.

Un certain nombre de Pères Jésuites enseignent à l'Université de la ville. Le Père Gomane, Recteur, a un frère Lieutenant de Vaisseau. Le Père Boningue a fait une conférence aux officiers et aux midships sur le « lavage de cerveau » auquel il fut lui-même soumis pendant ses trois années de captivité en Chine.

SIHANOUK, DU 19 AU 21 JANVIER.

La « Jeanne » a donné son estampille à la dernière réalisation française au Cambodge,

une œuvre remarquable, la création de toutes pièces d'un port en eau profonde appelé, pense-t-on, à un beau développement, et accessible déjà à des navires de plus de 10.000 tonnes.

En dehors des réceptions habituelles, les manifestations se sont tenues à Pnom-Penh, à 225 kilomètres par la route. Accueil chaleureux de l'Ambassadeur de France, du Gouvernement cambodgien, et de S.E. Mgr Raballant. La distance n'a pas permis à l'évêque de prendre part au cocktail de la « Jeanne » auquel il était invité.

SAIGON, DU 23 AU 31 JANVIER.

Escale émouvante à plus d'un titre. Tout d'abord à cause de souvenirs encore récents ; ensuite parce que, manifestement, malgré les apparences, la population vietnamienne dans son ensemble nous est restée attachée : nous en avons eu des témoignages à tous les échelons. La « Jeanne » a fait très grosse impression.

Un seul ennui : nous sommes arrivés en pleines fêtes du Nouvel An vietnamien. D'où magasins fermés, exode pour la plage ou la montagne d'une grande partie de la population française. Saigon n'avait pas son visage de tous les jours. Le clergé lui-même avait en

Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19



Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

L'Ecrin

11, rue Saint-Mathieu, 11
QUIMPER

Horlogerie

Bijouterie

Orfèvrerie

DIPLOMÉ D'ÉTAT
E. N. H. BESANÇON

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69 et 15.69

CONCARNEAU
Rue Vulcaïn — Tél. 3-86

AGENCES :
DOUARNENEZ
Quai Port-Rhu — Tél. 3-27

GUILVINEC
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

partie déserté la capitale. J'ai pu cependant faire un certain nombre de visites, notamment à S.E. Mgr Hien, évêque de Saigon, et à S.E. Mgr Brini, délégué apostolique. Bien sûr, je n'ai pas oublié les Frères de l'Institut Taberd.

Depuis 1954, de nombreux religieux repliés de Chine ou du Nord-Vietnam se sont implantés à Saigon. Les Pères Jésuites se sont installés rue de Champagne et enseignent à l'Université. Les Sulpiciens, les Dominicains et le Clergé autochtone tiennent des Séminaires pour Tonkinois repliés. Le catholicisme est en net progrès. Je tiens de l'évêque qu'à l'heure actuelle il y a 3.000 catéchumènes dans le seul diocèse de Saigon.

De sérieux espoirs se lèvent pour que les malaises qui ont surgi entre la France et le Vietnam pendant et immédiatement après l'indépendance aillent en s'atténuant. Notre pays, petit à petit, retrouve là-bas tout son prestige : l'attitude des Américains nous facilite la tâche...

Une grosse inquiétude subsiste cependant : le Viet-Minh n'a pas désarmé et se manifeste un peu partout par des coups de main, quelques attentats, et sa propagande. Il suffit d'ouvrir les yeux pour comprendre que la nation est toujours sur pied de guerre.

NHATRANG, DU 1^{er} AU 2 FÉVRIER.

Cette rapide escale m'a permis d'aller saluer Mgr Piquet, ancien évêque du diocèse de Quimhon récemment scindé en deux. Chez les Franciscaïns, j'ai rencontré le Père Pierre Savary, de Brest, ancien élève du Likès 1935-40, et le Père Bertin, ancien officier de marine, toujours heureux de revoir des bateaux et des marins français. Le Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes Vietnamiens est installé dans un cadre splendide : il a sut réussir le tour de force d'implanter la vigne à Nhatrang.

Quelques perspectives encourageantes dans cette région : quatre villages mois viennent d'exprimer le désir de se faire chrétiens. Le Père Savary va s'y installer en mars. Par contre, grosse inquiétude à cause d'infiltrations de bandes viet-minhs très remuantes et très agissantes.

SINGAPOUR, DU 6 AU 9 FÉVRIER.

Nous étions accosté à Johore, dans l'Arseanal anglais, à plus de 20 kilomètres de la ville. Nous attendions une réception malaise et nous avons dû, de ce fait, nous contenter des salutations britanniques...

À la réception du Consulat Général de France, j'ai rencontré Mgr Olcomendy et un nombre respectable de Pères des Missions Etrangères. Le lendemain, l'Archevêque est venu dîner chez le Commandant, et m'a lui-même reçu à l'Archevêché. Il a poussé la gentillesse jusqu'à faire venir de très loin le Père Saint-Martin, de Landivisiau, et le Père Danion, de Quimper.

ILE DE LA REUNION, DU 22 AU 24 FÉVRIER.

Escale beaucoup trop courte, avec mouillage à la Pointe des Galets. Cette pointe offrait un abri relatif contre un cyclone menaçant (qui n'est jamais venu), mais nous mettait à 3/4 d'heure de train de Saint-Denis : tout le monde était navré, la population de Saint-Denis surtout.

Graves problèmes ici : grosse natalité, chômage, salaires dérisoires, exploitations des petits producteurs par ceux qui ont des disponibilités (Chinois, gros propriétaires terriens).

Dans notre Région,
la Banque SURE
et SERVIABLE



c'est le
CRÉDIT LYONNAIS

Place Saint-Corentin — QUIMPER

Comme partout, le communisme sait tirer une excellente propagande de la misère. La grosse ressource, presque la seule, le sucre, a pour unique client la France qui absorbe la récolte au-dessus des cours mondiaux. L'exemple de Madagascar n'est pas loin et certains parlent d'indépendance...

DIEGO-SUAREZ, DU 27 FÉVRIER AU 2 MARS.

Escale sans grand intérêt marquée par une chaleur exceptionnelle. Ce qui est frappant, c'est le don musical de la population malgache : les cantiques à l'église sont une merveille. Deux ombres : un nationalisme parfois excessif et les progrès du communisme.

ILE MAURICE, DU 4 AU 9 MARS.

Le cyclone « Carol » s'est abattu sur l'île : 42 morts, un nombre indéterminé de disparus, ruines matérielles considérables qui s'ajoutent aux ravages du cyclone « Alix », survenu cinq semaines auparavant.

Chargés par Paris d'une mission d'assistance, nous embarquons 64 tonnes de denrées diverses, offertes par la Marine, l'Armée et la Province de Diégo, et, à allure forcée, nous faisons route vers les sinistrés. Par déférence, nous avons dû accepter toutefois d'être devancés par le croiseur anglais « Gambia ».

Anéantie par la catastrophe, sans ressort, sans courage pour relever ses ruines, la population mauricienne nous a accueillis comme des sauveurs. Nous avons organisé sans tarder les travaux de première urgence. Des équipes mises à terre, constituées par des matelots et des midships encadrés par des officiers et quelques spécialistes, ont pu en quelques jours rétablir les lignes électriques et téléphoniques, relever les écoles, etc... 15 médecins embarqués à Diégo se sont répandus dans tous les coins de l'île où ils ont donné des consultations et ont vacciné sans arrêt jusqu'à notre départ ; notre boulangerie a fonctionné jour et nuit pour apporter aux hôpitaux 500 kgs par jour.

Terminons sur l'émotion que nous avons ressentie de constater que cette île qui fut française jusqu'en 1810, sous le nom d'Île de France, est restée française de cœur, bien que loyale envers la couronne d'Angleterre. Les journaux, la radio, le peuple, qu'il soit de race indienne, chinoise, créole ou occidentale, s'expriment en français ; le code en vigueur est le Code Napoléon et tout ce qui se passe en France a ici une résonance plus profonde que chez les Français de France eux-mêmes.

CAPETOWN, DU 17 AU 22 MARS.

Messe très recueillie à la cathédrale, avec de très beaux chants. La visite du bateau a connu une affluence record : trois jours d'un défilé ininterrompu d'une foule disciplinée qui

ne cachait pas sa sympathie. N'était le problème de la ségrégation — loin d'être résolu — ce pays apparaissait comme une région merveilleuse : climat idéal respirant la richesse et la prospérité. Nombre d'élèves et de matelots ont été pris en charge par des familles. On ne nous a pas caché que, comparés aux autres marins étrangers, pour la bonne tenue nous avions le... pompon.

SAINT-PAUL DE LOANDA, DU 28 MARS AU 1^{er} AVRIL.

Escale de tout repos : peu de réceptions. Officiers et matelots en profitent pour... se baigner. Ultra-moderne, la ville, en effet, offre peu d'intérêt. Pays en pleine expansion, l'Angola joue la carte du café à outrance, mais une crise n'étonnerait personne. Le voisinage du Congo Belge et de l'Afrique du Sud n'est pas sans provoquer des remous politiques. Mgr Pinheiro parle admirablement le français et connaît bien les problèmes de notre pays.

POINTE-NOIRE, DU 2 AU 6 AVRIL.

Escale marquée par une excursion rapide à Brazzaville en avion, occasion de saluer Mgr Bernard, archevêque de Brazzaville et compatriote de Mgr Fauvel, qui a tenu à être témoin de la surprise du Père Huitric, Quimpérois et ami qui, non prévenu, est effectivement tombé des nues.

Grâce à ce dernier, j'ai pu passer quelques heures avec les trois prêtres du diocèse de Quimper prêtés par Mgr Fauvel au diocèse de Brazzaville : les abbés Godec, Copy et Uguen ; joie pour tous, courte mais bien sympathique. Vu également à Brazzaville l'Ecole des Frères de Saint-Gabriel et le Collège Chaminade des Frères Marianistes.

Biscuits FAMEUX...
FILET BLEU
Bonbons DÉLICIEUX...

FOURNITURES POUR AMEUBLEMENT
TOUT POUR LE SOMMIER ET LE MATELAS
QUINCAILLERIE POUR MEUBLES ET BATIMENT
PLUMES ET DUVETS

P. CORNIC
13, rue St-François - QUIMPER - Tél. 4-68

MIROITERIE
H. Jayez
Impasse Palestine - QUIMPER - Téléph. 5.31
GLACES - VERRES A VITRE
DROGUERIE - Sécurité-Triplex
REARGENTURE DE VIEILLES GLACES

la machine à laver

BENDIX

elle tourne toujours dans le bon sens !

Distributeur régional: **Ets R. LE ROUX** TEL. 1.23 - 15-43
QUIMPER

Télévision

Point Bleu

En vente chez
WOLF - LE NOAN
4, rue Astor - Tél. 0.69
37, rue des Reguaires - Tél. 12.09
QUIMPER

LIBREVILLE, DU 8 AU 10 AVRIL.

Type des escales fatigantes au possible. Faute de quais, nous restons mouillés en rade et sommes ainsi tributaires des embarcations qui poussent à heures plus ou moins régulières, quand elles ne sont pas immobilisées par suite d'accidents. Notre visite à Libreville a fait plaisir : ce pays est très attaché à la France et à la Marine et il ne doit son indépendance — nous dit-on — qu'à l'insistance du Gouvernement français : il penchait plutôt, à l'heure du choix, pour le statut de département. Le Gabon est plein de promesses : pétrole, manganèse... La population noire est très ouverte, très souriante ; elle n'est pas séparée des blancs, contre lesquels elle n'a aucune prévention : nous en avons été très frappés.

ABIDJAN, DU 13 AU 15 AVRIL.

La rencontre de quelques éléments de la « Jeanne d'Arc » avec les responsables de certains mouvements d'Action Catholique d'Abidjan était devenue traditionnelle. Cette année toutefois, nous n'avons eu ni le temps, ni la possibilité de prendre ces contacts : nous sommes arrivés en pleine Semaine Sainte et notre escale était écourtée. Cérémonie du Jeudi-Saint à la cathédrale ou dans diverses églises de la ville ; tous ont été édifiés par la piété d'une nombreuse assistance où l'on comptait beaucoup d'hommes.

Profitant de deux heures moins chargées, Mgr Thépaut, administrateur apostolique et curé de la cathédrale, m'a conduit dans son ancienne mission, un village proche d'Abidjan pas encore gagné à la civilisation moderne. De toutes mes étapes africaines, ce sera certainement le meilleur souvenir. Simplicité des mœurs, vénération pour le Père, foi profonde malgré certaines libertés avec la morale, générosité dans la pauvreté. Il est dommage que nous n'ayons pu assister au Chemin de la Croix qui devait avoir lieu un peu plus tard dans le village.

DAKAR, DU 20 AVRIL AU 16 MAI.

Du fait des circonstances, cette escale aura été très différente des précédentes. Eperonné 48 heures auparavant par le « Commandant Rivière », la « Jeanne » est arrivée à Dakar dans un triste état et hélas ! avec deux morts à bord. Nous avons commencé par donner à nos deux victimes les honneurs qui leur étaient dus, dans des cérémonies à la fois très dignes et très recueillies. Puis il s'est agi de panser nos blessures, l'escale de représentation se transformant en escale de travail.

Des ouvriers venus de Brest tout exprès ont opéré un véritable exploit technique, en redonnant à la « Jeanne » son aspect habituel au prix de trois semaines de travail ininterrompu, de jour et de nuit. Pendant ce temps, l'équipage s'est attelé à la tâche ingrate de la préparation de l'inspection générale qui aurait dû normalement se faire à Oran. D'où peu de possibilités pour des activités hors programme. Nous avons cependant organisé une très belle excursion à Joal et à Fadiouth.

Nous quittons Dakar sans regrets, malgré toutes les gentillesse déployées à notre égard, et sans avoir pu faire le point exact sur la situation politique. Les avis des gens rencontrés, sur les événements et sur les hommes, sont tellement contradictoires, qu'il est pratiquement impossible de se faire une opinion.

BARCELONE, DU 25 AU 30 MAI.

Il y a fort longtemps que la « Jeanne » n'avait pas fait escale à Barcelone. Tout le monde s'est réjoui de ce que les relations entre l'Espagne et la France, longtemps assez tendues, se soient renouées et qu'elles aient permis cette escale fort sympathique. Le Commandant a fait une visite officielle à l'Archevêque. Il est à noter que les autorités diplomatiques françaises ont tenu, par le truchement de la « Jeanne », à détruire chez le peuple espagnol le préjugé d'une France franc-maçonne et anticléricale. L'accueil des autorités et de la population de Barcelone nous a prouvé que, malgré les difficultés qui subsistent, notre pays gardait intact tout son prestige.

Messe très belle à la paroisse française de Barcelone avec la présence du Consul Général, d'une délégation de la « Jeanne », Commandant en tête, et la participation de la Musique. Ensuite réception offerte par le Recteur, le Père Bernault de Salagnac, Mariste, qui semble jouir auprès de ses ouailles d'une véritable vénération.

Conduits par le Frère Brunet, ancien Lieutenant de Vaisseau (Promo 46), le Scolasticat

des Coopérateurs Paroissiaux du Christ-Roi nous a rendu visite à bord ; en retour, une trentaine de midships et de matelots sont allés eux-mêmes visiter le Scolasticat et en sont revenus enchantés.

Cette excellente escale s'est terminée par une messe officielle à bord, dite par l'Aumônier, les chants et la prédication étant assurés par les Pères du Christ-Roi.



La « Jeanne » au large de Libreville.

**REUNION DU BUREAU DE L'AMICALE**

Le Bureau s'est réuni au Likès le mercredi 23 novembre pour entendre un exposé du C.F. Directeur sur les diverses modalités d'application de la loi scolaire de décembre 1959 et le projet de constitution d'une Association de Parents d'Elèves du Likès. Furent étudiées les relations futures de l'Amicale avec cette nouvelle Association appelée à voir officiellement le jour le 4 décembre : pour en faire partie un Amicaliste devra être le père d'un élève actuel du Likès.

Etaient présents : MM. Jean Gouiffès, président ; Etienne Le Grand, vice-président ; Yves Le Clech, trésorier ; Maurice Cadic, secrétaire ; Henri Rannou, secrétaire-adjoint, et André Quillec.

NOUVELLES ADHESIONS.

Jeunes Anciens 1960,
Dans cette liste des Nouvelles Adhésions vous retrouverez quelques noms de vos camarades de l'an passé. Prochainement une circulaire viendra vous inviter à les imiter.

Précisez bien à votre famille vos intentions ou demandez-lui de faire suivre le courrier en provenance du Likès. Nous comptons sur votre fidélité. La cotisation annuelle des Amicalistes de moins de 20 ans est de 3 NF. Pour éviter toute interruption du service de la revue « Le Likès », celle-ci est adressée à tous les anciens élèves jusqu'à Pâques.

Le Secrétaire.

- 1960 - Bariou Jean-Yves, Kernévez, Beuzec-Cap-Sizun.
- 1959 - Bars Jean-Louis, 10, rue du Château, Brest.
- 1960 - Bizien Jean, Gendarmerie, Quimper.
- 1940 - Le Floch Louis, 36, avenue Laënnec, La Magnolière, Saint-Herblain (Loire-Atlantique).
- 1960 - Le Foll Michel, route de Châteauneuf, Coray.
- 1960 - Frablot Jean, 12, route de Guengat, Penhars, Quimper. Chez Mlle Ribault, 9, rue Emile-Souvestre, Rennes (I.-et-V.).
- 1960 - Le Guellec Philippe, rue Pierre-Loti, Ergué-Armel, Quimper.

- 1960 - Hascoët Jean-Pierre, 44, route de Brest, Kerfeunteun, Quimper.
 1959 - Hostiou François, Lotissement de Kerambellec, Ergué-Armel, Quimper.
 1959 - Levesque Philippe, 22, rue Jean-Macé, Brest. E.P.A./749, 1^{re} Cie., Air 1, Grenoble (Isère).
 1960 - Penven René, 41, rue de Douarnenez, Quimper. Internat Familial, Les Francs-Bourgeois, 21, rue St-Antoine, Paris-4^e.
 1960 - Péron Roger, Caros-Combout, Querrien.
 1960 - Peuziat Jean-Jacques, Ty-Nancien, Pouldreuzic, 5, rue Beudant, Paris 17^e.
 1958 - Philippe Pierre, Bourg, Landudal. Hôtel de Grenelle, 96, boulevard de Grenelle, Paris 15^e.
 1960 - Picart Jean, 3, rue Ange de Guernisac, Morlaix, 18, rue de Saix, Nantes (Loire-Atlantique).
 1960 - Pouillot Bernard, 15, rue du Château, Pont-l'Abbé.
 1960 - Tanniou Eugène, 5, rue Toul-Al-Laër, Quimper. Maison Saint-Jean Bosco, rue Grillon, Paris-4^e.
 1960 - Tréguier Denis, Kercañic, Névez. Institution St-Joseph, 30, rue des Rosiers, Caen (Calvados).

CHANGEMENTS D'ADRESSE.

- 1957 - Abgrall Jean, 2^e Année, Ecole Vétérinaire, Maisons-Alfort (Seine).
 1951 - Andro Louis, rue François-Péron, Saint-Guénéolé.
 1929 - Le Bars Guillaume, Directeur, Ecole Notre-Dame de Penhors, Pouldreuzic.
 1945 - Béchen Henri, Père franciscain, Ecole Biblique, Jérusalem (Palestine).
 1952 - Berre René, rue Alfred de Vigny, Prat-Maria, Quimper.
 1957 - Binard Jean, 92, rue de Vaugirard, Paris-6^e.
 1902 - Birien Pierre, Ecole Saint-Louis de Gonzague, Saint-Evarzec.
 1955 - Le Bloch Hervé, Soldat, 10^e R.A.A., Vannes (Morbihan).
 1954 - Le Bernard, Sous-Lieutenant, A.L.A.T., Stage 79, A.E.S.A.M., Quartier Carnot, Bourges (Cher).
 1955 - Le Boru Michel, Tirailleur, 5^e Cie, Section E.O.R. 1, S.P. 87.142 A.F.N.
 1957 - Le Bot Claude, chez Mme Sorbes, 119, rue de Fougères - Rennes (I-et-V.).
 1940 - Bothorel Marcel, 1539, Est Fleury, Montréal (Canada).
 1959 - Bouché Michel, E.O.A., 1^{re} Cie E.S.S.M. 14, avenue Berthelot, Lyon (7^e).
 1936 - Bouguen Jean, Ecole St-Jean-Baptiste, Plouguerneau.
 1953 - Cadeville René, 15, rue de Soleure, Strasbourg (Bas-Rhin).
 1952 - Calvez Corentin, L.T.S., B.P. 29, Hassi-Messaoud (Sahara).
 1953 - Coënt Yves, Ingénieur ECAM, 22, rue Martin, Lyon (3^e).
 1953 - Cuzon Jean, Caporal-Chef, S.P. 86.785, A.F.N.
 1950 - Daniel Corentin, 9, rue Pasteur, Pont-l'Abbé.
 1958 - Le Floch René, E.O.A., E.S.M.I.A. Saint-Cyr Coëtquidan (Morbihan).
 1958 - Le Fort Gilbert, 74, rue Jean-Sans-Peur, Lille (Nord).
 1959 - Gautier Jean-René, E.O.A., E.S.M.I.A. St-Cyr, Coëtquidan (Morbihan).
 1960 - Griffon Paul, Maistrance-Machines, Toulon (Var).
 1958 - Grouhel Pierre, Soldat, 10^e R.A.A., Vannes (Morbihan).
 1930 - Guéguen Pierre, Directeur, Ecole Marie-Immaculée, Quartier Saint-Guen, Vannes (Morbihan).
 1955 - Le Guénannf Louis, 25, rue du Gouédic, Saint-Briec (Côtes-du-Nord).
 1958 - Guernalec René, 36, rue du Temple, Paris-4^e.
 1947 - Le Guillou Alain, 19, avenue Division-Leclerc, Coutances (Manche).
 1959 - Guillou Jean-Noël, 18, rue Du Bellay, Angers (Maine-et-Loire).
 1928 - Jacob Lucien, Ingénieur, 155, boulevard Magenta, Paris-9^e.
 1958 - Jéhanno Jean-Yves, Noviciat des Frères, 87, rue de Paris, Moulins (Allier).
 1956 - Jollivet Alain, 20, rue de Lyon, Brest.
 1956 - Kerdilès Jacques et Jean, Chambre 315 B.P., Maison des Etudiants, Grenoble (Isère).
 1947 - Kéromnès Jean, Maître Armurier volant, B.P.A.N., Bel-Air - Dakar (Sénégal).
 1953 - Kérouédan Henri, Sous-Lieutenant, E.A. Tours (Indre-et-Loire).
 1956 - Landrein Joseph, Servant, S.P. 87.987, A.F.N.
 1958 - Langlet Jacques, Les Linderies, Couaines (Sarthe). E.N.S.I. 2, Lycée, Rennes (I-et-V.).
 1957 - Loréal Jean-Charles, 27, rue Danton, Rennes (I-et-V.).
 1953 - Le Loc'h Félix, Sergent, E.M.T. 12/109, 30^e E.C.T.T., B.A. 109, Tours (Indre-et-Loire).
 1954 - Maguer Hervé, Hôtel-Restaurant Guéguen, place Saint-Thomas, Landerneau.
 1958 - Le Manio Louis, 77, rue Vaugirard, Paris-6^e.
 1958 - Marc Alain, Soldat, S.P. 87.536, A.F.N.
 1943 - Le Meur Raymond, S.-M. Electricien, E. E. « La Galissonnière », Lorient (Mhan).
 1954 - Moënnier Jean-Claude, Chez Mme Hérand, 56, boulevard Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire).
 1959 - Moyon Georges, Petit Séminaire, Guérande (Loire-Atlantique).
 1959 - Picarda René, Préparatoire E.N. Vétérinaires, Lycée M. Berthelot, Saint-Maur (Seine).
 1953 - Piton Henri, Chez Mlle Rohan, 1, boulevard Bessière, Paris-17^e.
 1954 - Le Portz Joseph, Conducteur, S.P. 87.809, A.F.N.
 1959 - Poupon Jean-René, Chez Mme Michel Blunat, 13, boulevard Gambetta, Grenoble (Isère).
 1958 - Rivier Jean-Claude, Q.-M. Radariste, B. A.N. Rochefort (Charente-Maritime).
 1958 - Le Ru Pierre, Chez Mme Lhuissier, 1, rue de la Monnaie, Rennes (I-et-V.).
 1906 - Salatin Corentin, 8, avenue de la Libération, Ergué-Armel, Quimper.
 1958 - Salvart François, P.N. Kérozer, Saint-Avé (Morbihan).
 1956 - Le Sausse Robert, 247 bis, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne-sur-Seine (Seine).
 1954 - Savary André, Chez Mme Houssais, 5, rue de Corbin, Rennes (I-et-V.).
 1948 - Scourziec Jean, S.-M. Electricien, E.E. « La Galissonnière », Lorient (Mhan).
 1956 - Stéphane Jacques, Soldat, 2^e Cie, S.P. 86.300, A.F.N.
 1959 - Tanguy René, Ecole des Mousses, Brest.
 1953 - Tanniou Joseph, Ingénieur, 3, rue du Q.-M. Guillou, Douarnenez.
 1951 - Tersiguel Pierre, B.M.C.E., 241, boulevard Mohamed V, Casablanca (Maroc).
 1954 - Tollec Robert, Sous-Lieutenant, S.P. 88.590, A.F.N.
 1956 - Uhel Yves, Centre de Formation et d'Etudes de l'Education Surveillée, 4, place de l'Eglise, Vaucresson (S.-et-O.).
 1954 - Le Viol René, Petit Séminaire, La Retraite, Lesneven.

ANCIENS PROFESSEURS DU LIKES.

- Frère Dominique, Second-Noviciat, 476, via Aurelia, Rome (Italie).
 Frère François Kerdoncuf, Sous-Directeur, Scolasticat, Institution Saint-Michel, Hérouville-Saint-Clair, près Caen (Calvados).
 Frère Joseph Le Pautremat, même adresse.
 Frère Georges Authier, Ecole Technique Saint-Joseph, Kerfichant, Lorient (Morbihan).
 Hermano Julian Ramiro, Colegio La Salle, Abrantes (Portugal).
 M. Jean Caroff, Hôtel de la Baie, Tréboul, Douarnenez.
 M. Jean-Claude Hostiou, Los-ar-Hoat, Ergué-Armel, Quimper.

- Frère Ange Caudal, S.U.D.F.E.C., 14, rue Lestiboudois, Lille (Nord).
 Frère Alain Hémon, Ecole Technique St-Joseph, Kerfichant, Lorient (Morbihan).
 Frère François Galand, Ecole Technique du Sacré-Cœur, 16, rue Saint-Benoît, St-Brieuc (Côtes-du-Nord).
 Frère Jean Laë, même adresse.
 Frère Dositheé-Jean (M. Pétilion), au Likès.
 Frère Corentin-Yvon (M. Jean-Pierre Jaouen), Ecole des Frères, 31, rue de la Casbah, Tunis (Tunisie).
 Frère Guillaume Le Bars, Directeur, Ecole N.-D. de Penhors, Pouldreuzic.
 Frère Jacques Coat, Petit-Noviciat, Kérozer, Saint-Avé (Morbihan).
 Frère Dominique-Gabriel (M. Jean Léost), Ecole de Navigation de Kersa, Ploubazane (Côtes-du-Nord).
 Frère Jean Kernin, Pensionnat de l'Immaculée-Conception, 32, rue de Toulouse, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).
 Frère Jean Le Doaré, même adresse

ANCIENNES RELIGIEUSES DU LIKES.

- Mère Pierre-Victor, Supérieure, Institution St-Vincent, Pont-Croix.
 Sœur Adèle de Saint-Joseph, Ecole Sainte-Anne, Quiberon (Morbihan).



Postes d'Agents Généraux d'Assurances dans le Sud-Finistère de la Gresham Life Assurance Society de Londres, Agréable et particulièrement lucrative, cette profession laisse une grande indépendance, exigeant seulement de prêter attention à tous les événements pouvant se dérouler dans le secteur accordé afin d'augmenter les chances de réalisation de nouveaux contrats. Aucune limite d'âge, mais il est préférable toutefois d'avoir déjà rempli ses obligations militaires : certains retraités actifs peuvent même être intéressés par cette offre. Le groupe pratique les branches suivantes : Vie, incendies, accidents, risques divers et transports.

Tous renseignements : M. J. Marchand, Inspecteur Divisionnaire, 2 bis, rue de la Cochardière, Rennes (I-et-V.). Tél. 40-76-52.

HALLE DE LA CHAUSSURE
V^{re} J. Lefèvre & C^{ie}
 2, rue Astor — 12, rue Saint-François
 CHAUSSURES (luxe - fatigue - chasse - travail)
 Spécialités Hommes et Garçonnettes
 GRAND CHOIX de BAS et CHAUSSETTES

LES BOIS DU NORD
 sont les meilleurs
 et pratiquement les moins chers
 IMPORTATION DIRECTE
Et^s D. BLOC'H & Fils
 à QUIMPER - Tél. 3-14
 Tous les Bois — Parquets — Caisses
 Isorel — Parkex — Panneaux laqués

*
G
R
O
U
P
EP
A
R
I
S
I
E
N

M. LUCIEN MORVAN
nouveau Président du Groupe Parisien

Notre rencontre du 23 octobre au Secrétariat National des Frères, 78, rue de Sèvres (7^e), a été marquée par un changement à la présidence du Groupe : M. Henri Kéravec a cédé son poste à M. Lucien Morvan, autre ingénieur E.C.A.M. Directeur général de Constructions Aéronautiques à l'aérodrome du Bourget (S.E. C.A.), M. Kéravec, trop absorbé par ses multiples obligations professionnelles, avait souhaité depuis quelque temps se voir remplacer par un autre Amicaliste fixé définitivement dans la région parisienne. Le choix de son successeur, en se portant sur M. Lucien Morvan, ne pouvait être plus heureux.

Ancien élève du Likès 1921-1926, membre de la Promotion E.C.A.M. 1929, M. Lucien Morvan, Finistérien comme M. Henri Kéravec, est gérant des Constructions Electriques L.M., 54, rue des Alouettes, Paris (19^e), NOR. 71-20. Son adresse personnelle est la suivante :

61, rue Manin, Paris (19^e) - NOR. 74-17.

Il fut l'un des ingénieurs qui fondèrent le Groupe Parisien de l'Amicale du Likès en 1953 ; depuis, nous l'avons vu fidèlement à toutes nos réunions.

En exprimant au nouveau Président nos félicitations et l'assurance d'une cordiale collaboration, nous avons à cœur de remercier M. Henri Kéravec, notre premier Président, qui, depuis 7 ans, a été l'animateur de nos rencontres et de nos excursions dans la région parisienne ; et à bien mérité de l'Amicale du Likès, tout spécialement des jeunes Amicalistes qui se sont succédé à Paris pour leurs études et pour leur formation technique.

Cette rencontre du 23 octobre a consisté essentiellement en l'assistance en commun à une Messe célébrée au Secrétariat des Frères par le R.P. Chardonnet, O.M.I., aux intentions des Amicalistes du Groupe et de leur famille.

Le sermon de circonstance exprima le regret de voir ainsi l'élite technique de la Bretagne obligée de quitter sa région pour faire prospérer, à Paris et ailleurs, bien des entreprises qui auraient leur place chez nous.

Voici une liste approchée des quelque 40 participants :

- 1923 - Yves Corre.
- 1924 - Yves Avan.
- 1926 - Lucien Morvan.
- 1927 - Henri Kéravec.
- 1928 - Jean Léostic.
- 1930 - Louis Le Coz.
- 1940 - Marcel Gadai - René Gille.
- 1942 - Louis Bothorel.
- 1944 - Michel Calloc'h.
- 1949 - Jean Rivalain.
- 1950 - Louis Le Floch.
- 1952 - Pierre David.
- 1953 - Yvon Le Bihan.
- 1955 - Michel Le Boru.
- 1957 - Jean-François Jouanneaux - Louis Stéphan.
- 1958 - Michel Berthélémy - Jean Cosmao - Louis Le Manio - Louis Primot.
- 1959 - Luigi Magni.
- 1960 - Yvon Balut - Jean Castrec - François Le Rest - Eugène Tanniou.

S'étaient excusés : Bernard Le Boru et Co-rentin Hénaff.

Une nouvelle réunion a eu lieu, à la même adresse, le samedi 26 novembre, sous la présidence du C.F. Eugène Le Viavant, Directeur du Likès, et de M. Lucien Morvan, nouveau Président du Groupe. Quelques jours après, le 29, M. l'abbé Henri Le Bihan, aumônier du Likès, a pu rencontrer au même Secrétariat des Frères un certain nombre de jeunes Amicalistes.

Les Anciens, pour la plupart ingénieurs, techniciens ou étudiants en stage de formation technique, eurent plaisir de retrouver à la réunion du 26 plusieurs de leurs anciens professeurs. Le Frère Hervé Le Guen, directeur de l'Ecole Technique du Sacré-Cœur de St-Brieuc, le Frères Albert Flochay, directeur de l'Ecole Technique de Saint-Joseph de Lorient, le Frère Joseph Stéphan et le Frère François Galand, tous deux ingénieurs E.C.A.M., étaient certes en pays connu.

Le Frère Directeur du Likès fit le point des projets de modernisation de l'école, toujours trop petite sous l'afflux incessant des élèves, et précisa l'attitude des Frères de Bretagne à l'égard de l'application de la loi scolaire du 31 décembre 1959. La discussion se poursuivit par petits groupes jusqu'à 20 heures.



— Ordonné prêtre en 1955, et jusqu'à ces derniers mois vicaire-instituteur à Moëlan-sur-Mer, l'abbé Louis Quillien (1946), de Guengat, vient d'entrer au Noviciat dominicain d'Angers. Il sollicite les prières du Likès et de ses anciens camarades pour qu'il persévère dans la nouvelle voie qu'il vient de choisir.

— Ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris depuis juin dernier, Bernard Le Boru (1954), de Carhaix, est actuellement sous les drapeaux. Appelé le 1^{er} octobre comme sous-lieutenant à l'Ecole Supérieure d'Application du Matériel de Fontainebleau, il se trouve désormais à Bourges où il suit, pendant six mois, les cours de l'Aviation légère de l'Armée de Terre. Son frère Michel (1955) espérait obtenir en octobre un dernier sursis qui lui aurait permis de passer en 3^e et dernière année de Sciences-Politiques et de tenter le Diplôme d'Etudes Supérieures de Droit. Mais lui aussi a revêtu l'uniforme ; un rapide passage à la caserne du Mans l'a incorporé au 35^e Régiment de Tirailleurs ; en novembre, il a rejoint l'Algérie : jusqu'en février, il suit à Oran le stage des E.O.R. (Adresse très provisoire : 5^e Cie - Section E.O.R. 1, S.P. 87.142).

— André Desbois (1960), de Rennes, poursuit sa formation technique et prépare désormais la spécialité de Radio-Technicien Sous-Ingénieur de la R.T.F.

— Elève-Officier Mécanicien de 1^{re} classe, comme son camarade Pierre Allain dont il nous annonce le succès, Daniel Prima (1956), de Guis-criff, est embarqué depuis le 15 novembre sur le « Caraïbe » de la Compagnie Générale Transatlantique. Il attend tranquillement de passer Lieutenant-Mécanicien et Chef de Quart, responsabilités pour lesquelles il lui manque encore quelques mois de navigation.

— Hervé Prud'homme (1959), de Vannes, a quitté Nîmes (où il a passé de multiples examens, C.I.A. entre autres) pour être affecté depuis le 14 novembre au 10^e R.A.A. de Vannes en qualité de M.D.L. Instructeur Transmissions Il pense y rester jusqu'à la fin de février 1961. Après ce sera un nouveau stage de six mois à Montargis ou Agen, à l'issue duquel il subira un examen (le B.1). « Curieuse vie ! Moi qui détestais les examens, je ne fais que cela dans

Amicalistes présents :

- 1923 - Yves Corre.
- 1926 - Lucien Morvan.
- 1927 - Henri Kéravec
- 1928 - Jean Léostic.
- 1940 - René Gille.
- 1941 - Pierre Divanach.
- 1951 - Co-rentin Hénaff.
- 1952 - Hervé Le Bras.
- 1956 - Charles Le Pottier.
- 1957 - Jean Damian - Louis Stéphan.
- 1958 - Jean Cosmao - René Guiffant - Louis Le Manio - Michel Moysan - Pierre Philippe - Louis Primot.
- 1959 - Luigi Magni.
- 1960 - Jean Castrec - Roger Tanguy - Eugène Tanniou.

Amicalistes excusés : Bernard Le Boru - Ambroise Guellec - Alain Hans, Lucien Jacob.

M. Henri Kéravec, Président du Groupe Parisien de 1953 à 1960, nous avise que son adresse personnelle est désormais la suivante :

4, rue Gustave-Flaubert - Paris-17^e. Tél. : Mac-Mahon 59-60.

Le Secrétaire : M. Marcel Louboutin, 14, rue de la Bièvre, Bourg-la-Reine (Seine). Tél. ROBINSON-43-76.

l'Armée ! Malgré tout ce que j'ai vu, tout ce dont ma tête est farcie, le souvenir de mon cher collègue ne s'est guère estompé. Il est vrai que, lorsqu'on a été élève du Likès, on est marqué pour toute sa vie ; et la reconnaissance que l'on doit aux Frères qui ont contribué à notre éducation et enseignement ne fait qu'augmenter au fur et à mesure que les années s'empilent sur nos frêles épaules de jeunes hommes.

D'autre part, je me suis retrouvé ici un peu en famille Avec plusieurs anciens du Likès, j'y ai rencontré le 2^e C.S.T. Jean Calvez qui fut mon digne (et sympathique) surveillant de dortoir, lors de mon année de Seconde. J'ai même dû lui faire passer un examen de Transmissions pour son Brevet de Brigadier ! Les rôles se trouvent renversés maintenant ! J'espère avoir été aussi juste envers lui qu'il le fut autrefois avec moi... »

— Noël Coatmen, de Plouven, est dessinateur à l'usine Jean Bureau de Courbevoie, entreprise qui vient d'acheter 10 hectares au bord de la Seine, à Rouen, pour y bâtir une nouvelle usine. Noël donnerait volontiers des renseignements aux Likésiens qui voudraient y trouver un emploi. Son adresse : 17, rue Bordin, Sartrouville (Seine-et-Oise).

— Après avoir été pendant de longues années professeur au Collège Saint-François de Lesneven, l'abbé Maurice Dilasser (1933), a été nommé, voici quelques mois, aumônier de l'Ecole Sainte-Anne de Quimper.

— Jean-Claude Moënnier (1954), d'Ergué-Armel, est rentré d'Algérie avec les manuscrits de plusieurs romans. L'un d'entre eux, « Le premier de ces Messieurs », paraît début 1961 dans la collection parisienne « Alternance » (Editions Jean d'Halluin), sur le pseudonyme Luc d'Avenant. C'est un volume broché de 230 pages (8,80 NF) rapportant, dans un style littéraire qui n'est pas toujours l'apanage du genre, une histoire policière peu recommandée aux lecteurs trop impressionnables ; quelques lignes critiquables du point de vue moral le font déconseiller aussi aux jeunes adolescents.

— Ingénieur Agronome, Jean Guellec (1951), de Peumerit, vient de terminer son service comme Sous-Lieutenant en Algérie. Par contre, son frère Jacques (1955), tout récemment sorti

de l'Ecole Polytechnique, est E.O.R. à la caserne Eblé d'Angers (2^e Division, 7^e Brigade). Quant à *Ambroise* (1958), il est entré en classe d'Agro II du Lycée Henri IV de Paris.

— *Francis Joncoux* (1958), de Rennes, a réussi en juin son B.E.L. probatoire et le C.A.P. électricien. Au soir des Fêtes de Cornouaille, hébergé au Likès avec sa troupe scout, il en a profité pour faire un pèlerinage à la Base de la 8^e Quimper, laissant un message à ses camarades, alors au camp d'été dans les Côtes-du-Nord.

— Du quartier-maître contrôleur *Jean-Pierre Brélivet* (1958), d'Esquibien, en date du 3 août : « Trois mois se sont écoulés depuis mon dernier passage au Likès. J'ai regagné la Base d'Agadir où la vie reprend petit à petit. Cependant, en ville, le décor a très peu changé depuis la terrible nuit du 29 février : des ruines partout ! Enfin, les secousses semblent avoir cessé définitivement ; fait essentiel, car chaque fois c'était la panique générale. Dans un tel pays on pense beaucoup aux permissions, un peu comme au Likès on rêve aux prochaines vacances. Etant encore sous durée légale, les jours de détente se font rares. C'est avec joie que je retrouve aujourd'hui les faveurs de la préparation militaire du Likès : 11 jours supplémentaires... Il y a environ un mois, j'ai rencontré un ancien du Likès en tenue de vol sur la base : c'était *François Le Couvour* (1955), de Landaul. Il est mécanicien volant et se trouve au Bourget ; pendant sa courte escale, nous n'avons pas manqué de parler du Likès. *Jean-Claude Rivier* (1958), de Fouesnant, mon camarade de maistrance, est actuellement quartier-maître radariste à Rochefort. »

— *René Le Viol* (1954), de Quimper, vient de réussir son Baccalauréat Première Partie, série classique. Il a quitté le petit-séminaire de Pont-Croix pour le petit-séminaire provisoire de Lesneven qui prochainement gagnera l'établissement neuf de Kéraudren-Brest.

— Du 24 novembre au 15 décembre, *Jean Le Guennec* (1941), a exposé 61 toiles à la Galerie *Cardo*, 32, avenue Matignon, Paris (8^e). Thèmes d'inspiration les plus divers : portraits, scènes, natures mortes, paysages marins et rustiques, ensembles urbains.

— *Jean-Yves Cornec* (1959), de Quimper, bien qu'ayant réussi le concours d'entrée à Maistrance, a préféré choisir l'Ecole des Métiers E.D.F. de la Pérolrière.

— *Jean Jacq* (1955), de Paris, est heureux de nous annoncer son succès au Baccalauréat, série Sciences Expérimentales.

— *Philippe Levesque* (1959), de Brest, garde un excellent souvenir des six années passées parmi nous. Le succès au baccalauréat est venu couronner la fin de ses études secondaires au Collège Technique de Brest. Le voici à présent affecté à la Première Compagnie « Air I » de Grenoble, préparant pendant deux ans l'entrée à l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence. La période de « bahutage » est toujours assez dure, malgré des côtés bien amusants : certains même vont jusqu'à quitter l'école plutôt que de la supporter jusqu'au bout... Régime militaire strict ; de temps à autre, tenue de combat et attaque d'un poste ennemi, s'en approchant le plus possible « en ramping » : tout travail non scolaire mal fait est sanctionné de « T.S. » (tenue saharienne : 4 blousons, 4 pantalons, chaussures, survêtement, 4 paires de chaussettes, 4 tricots, 2 paires de gants, 2 bérets) ou de « crachages » (se jeter au sol en pleine nuit, avec matelas et couvertures sur le dos !). Autre procédé de « bahutage » : les « anciens » mélangent les trousseaux et il s'agit pour chacun des 36 nouveaux élèves de refaire son « armoire au gabarit » en quelques minutes déterminées. En novembre, le baptême des promotions revêt une grande solennité : chaque élève a pour parrain un officier de Salon-de-Provence.

— *Hervé Maquer* (1954), de Brieuc, travaille dans un service de l'Office Central Agricole de Landerneau.

— *Louis Stéphan* (1958), de Douarnenez,

élève à l'Ecole Violet de Paris, rend fréquemment visite au Frère Coronat au Secrétariat National des Frères ; son frère *Jacques* (1956), militaire dans la région de Philippeville, s'intéresse à la progression de notre plan de constructions et modernisations.

— Au retour de ses études théologiques à Rome, le Père franciscain *Henri Béchen* (1945), de Brest, est revenu respirer l'air de Quimper. Fini ce séjour au Couvent de Kermabeuzen, il a rejoint l'Ecole Biblique de Jérusalem.

— Rencontré dans une rue de Quimper en août, *Jean Jamet* (1955), de Saint-Goazec, accompagné de sa fiancée : après son service militaire dans une compagnie saharienne, il a repris son travail à Argenteuil.

— *Gérard Sèité* (1953), de Saint-Pol-de-Léon, a quitté provisoirement la Marine Marchande pour faire son service à Toulon. Par contre, sur une belle carte postée à Buenos-Aires, *Serge Vigouroux* (1954), de Vannes, est heureux de nous faire savoir qu'il a repris « la course ».

— *Hervé Hénaff* (1940), de Quimper, garde un souvenir ému du pèlerinage accompli à Rome au début du mois d'août. Réception magnifique à Castel-Gondolfo avec un mot en français et la grande bénédiction de S.S. Jean XXIII.

— A l'Ecole de Maistrance de St-Raphaël, *Jacques Collet* (1960), de Carnac, a été heureux de retrouver quatre Likésiens (*Jean-Claude Corre*, *Marcel Millour*, *Jean Perron* et *François Guyader*). Horaire chargé : quatre cours le matin, trois l'après-midi, suivis d'une bonne heure de gymnastique.

— En Première Année de l'Ecole Hôtelière de Grenoble, *Bertrand Le Roux* (1960), de Locminé, a été surpris d'y rencontrer *Louis Lignes* (1957), de Brest, en Troisième Année. L'Ecole est assez éloignée du centre de la ville, mais elle jouit d'une vue magnifique sur les sommets enneigés. Des séjours se font par roulement dans un hôtel d'application.

— Afin d'être définitivement titularisé, *Yves Uhel* (1956), de Lorient, a quitté Belle-Ile pour suivre à Vauresson, pendant un an, les cours théoriques du Centre de Formation et d'Etudes de l'Education Surveillée : psychologie générale de l'enfant et de l'adolescent, psychologie sociale, sociologie, pédagogie, sports et jeux. Depuis octobre, le voici donc redevenu étudiant : ce n'est guère réjouissant de se remettre à prendre des notes après un an de travail actif. Préparant une monographie sur le thème suivant : « Le problème de l'argent en milieu étudiant », il serait heureux de bénéficier de l'expérience de ses anciens camarades. Adresse : 4, place de l'Eglise, Vauresson (S.-et-O.).

— *Georges Moyon* (1959), de Saint-Joachim, vient d'entrer en quatrième au Petit-Séminaire de Guérande. Il a réussi à rattraper son année de retard en latin et il a obtenu en juin le 5^e prix d'enseignement religieux et le 2^e prix d'harmonium et d'orgue.

— *Robert Le Sausse* (1956), de Brest, retour du service militaire, poursuit à Paris sa spécialisation dans l'électronique. Il réside à Boulogne-sur-Seine.

— Militaire depuis le 1^{er} septembre 1959, l'aspirant *Jean Kernnon* (1956), d'Ergué-Armel, se trouve pour huit mois encore en Algérie. Ensuite, il rejoindra Vannes.

— *Jean Le Meur* (1958), d'Ergué-Gabéric, aide-préparateur en pharmacie à Quimper, rencontre volontiers au Likès plusieurs de ses

anciens professeurs et de ses anciens camarades.

— Après une période d'instruction de quatre mois à Vincennes, *Roland Créput* (1956), de Quimper, a été affecté au service d'incorporation de la caserne de Guingamp. En mars, départ pour l'A.F.N.

— *François Le Rest* (1960), de Quimper, est satisfait de ses premiers mois au Collège Technique Boule, 57, rue de Reully à Paris (12^e).

— *Bertrand Le Goc* (1959), de Pont-Aven, que nous revoyons de temps à autre au Likès, travaille comme ajusteur à l'Arsenal de Lorient, ce qui lui permet de rentrer chez lui tous les soirs. Il a eu la grande douleur de perdre son père, presque subitement, le 6 octobre.

— Ayant réussi en juin le Certificat de M.G.P. avec la mention A.B., *Roger Gadonna* (1958), de Plomelin, prépare à Rennes sa licence de mathématiques.

— Après 48 années d'absence, *Corentin Saladin* (1906), de Plonéis, frère de notre regretté Frère Directeur Joseph Saladin, a retrouvé la Bretagne et Quimper. Résidant désormais à Ergué-Armel, il lui sera plus facile de suivre la vie de son ancienne école.

— N'étant pas sûr de pouvoir par la suite faire ses études supérieures dans sa ville, *Claude Fily* (1960), après avoir été Likésien pendant six ans, préfère cette année rester externe à Brest et y mettre un point final à son Baccalauréat.

— Fin septembre, *Luigi Magni* (1959), de Varèse, est entré en P 1 de l'Ecole Spéciale des Travaux Publics de Cachan. Pendant les grandes vacances, il a fait un stage volontaire en Italie, dans un bureau d'études chargé de la construction en général : organisation de travaux publics et particuliers de toute une région, contrôle et avancement de six chantiers dont deux immeubles collectifs de 350 appartements.

— Conducteur au S.P. 87.809 d'Algérie, *Joseph Le Portz* (1954), de Guidel, a été revu au Likès le jour de la rentrée scolaire : son frère Jean y maintient les traditions familiales.

— *Alain Marc* (1958), d'Ergué-Gabéric, a été incorporé dans l'Armée de l'Air le 1^{er} mai 1960, à Bremgarten en Allemagne. Depuis le 19 août, il connaît d'autres lieux, ayant été affecté à une unité de transmissions « Câbles Hertzien », de Kouzaraville, petit bled de la région de Blida. Dès la deuxième jour de son arrivée en A.F.N., il a eu l'occasion d'assister à une opération hélicoptère contre un groupe de rebelles retranchés sur les pentes de l'Atlas Tellien, à quelque 5 kilomètres de la Base. Occupations habituelles : garde de deux fermes, défense de la base et patrouilles en ville.

— *Jean Jaouen* (1956), de Brieuc, est toujours matelot mécanicien à bord de l'escorteur d'escadre « Guichen » à Brest.

— *François Hostiou* (195), d'Ergué-Armel, travaille comme aide-comptable aux Etablissements « Crêpes La Gavotte » à Quimper.

— *Michel Gentric* (1958), de Peumerit, a commencé son service militaire à St-Brieuc.

— Grâce à un extraordinaire sang-froid et à une totale abnégation, le lieutenant *Jean-Claude Lo Guen* (1951), de Brest, a évité une catastrophe aérienne qui aurait pu coûter la vie à de nombreux habitants d'un village de Lorraine. Jean-Claude est affecté à la B.A. 102 de Dijon-Longvic où il appartenait, il y a seulement quelques mois, à l'escadrille d'élite de la « Patrouille de France ». Pilote de

Imprimerie
Cornouaillaise
7, Rue des Gentilshommes, QUIMPER

Tél. 2-44

FOURNITURES DE BUREAU
POUR MACHINES A ECRIRE
DUPLICATEURS

REGISTRES ET CLASSEMENT
Remise aux Elèves et Anciens du Likès sur
STYLOS de TOUTES MARQUES



Le Lieutenant Jean-Claude LE GUEN

chasse à la 2^e escadre, escadron des Cigognes (celui de Guynemer), il volait à bord de son « Mystère IV » aux environs de Thionville. L'appareil se trouvait à 10.000 mètres d'altitude lorsque son réacteur tomba en panne. Selon les strictes consignes, le pilote, en pareille circonstance, doit sauter. Détail important dans la situation en cause, le « Mystère IV » volait au-dessus d'une couche nuageuse de plus de 8.000 mètres ; Jean-Claude savait d'autre part que sur le « plancher » une nombreuse population serait sans doute atteinte par la chute de son appareil. Il décida donc de prendre le risque de traverser l'importante couche nuageuse afin de pouvoir choisir un lieu inhabité. Toutefois, les nuages étant très bas, il ne pouvait espérer sauter qu'à très faible altitude. Heureusement, tout se passa au mieux et il vint s'accrocher au sommet d'un arbre, près de Sierk-les-Bains. Jean-Claude Le Guen — qui est le frère de François, élève de Première Moderne, décédé accidentellement au cours des grandes vacances — échappa ainsi pour la deuxième fois à la mort : il y a trois ans, alors qu'il se trouvait à l'école de chasse de Meknès, son « T. 33 » avait été percuté par un « Vampire » ; l'avant avait été pulvérisé en vol et Jean-Claude s'était retrouvé suspendu à son parachute. En la présente circonstance, l'Amicale lui adresse ses félicitations pour avoir su magnifiquement être à la hauteur de son dangereux métier.

— Conseiller municipal à St-Herblain (Loire-Atlantique), Président de la Mutuelle de son entreprise, membre de l'A.C.O. et de la chorale paroissiale, Louis Le Floch (1940), de Plogonec, est chef d'expédition des Etablissements « Armor » de Nantes (papier carbone, encres, rubans de machines). Au cours de l'été, il a voulu séjourner trois semaines au Mont-Dore et dans le Massif Central : temps épouvantable (16 journées de pluie !), tonnerre et vent... En voiture, il lui a été toutefois permis de visiter pics, cols, ravins, barrages, lacs, fermes, sites et d'assister à des danses folkloriques auvergnates. Pendant deux journées de soleil, il lui a même été donné de faire le foin dans la ferme où il campait avec sa femme et ses quatre enfants.

— Diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Paris, Pierre Tersiguel (1951), de Lennon, après son service comme sous-lieutenant en Algérie, s'est fixé à Casablanca où il est très satisfait de son poste à la Banque Marocaine du Commerce Extérieur.

— Yves Daniélou (1960), de Névez, s'habitue à la vie parisienne ; bientôt tous les raffinements de l'industrie hôtelière n'auront plus de secrets pour lui.

— Elève à l'Institut Saint-Jean Bosco de Coat-an-Doch, Jean-René Marchalot (1959), de Quimper, est revenu enchanté de son campmission de petits-séminaristes dans les Charentes, en août.

— René Penven (1960), de Quimper, qui poursuit sa formation technique à l'Ecole Centrale d'Electronique de Paris, a eu la chance

de trouver une place à l'Internat Familial de l'Ecole des Francs-Bourgeois, maison de Frères qui lui rappelle un peu l'ambiance du Likès.

— Après avoir pensé à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, René Picarda (1959), de Querrien, est entré en classe préparatoire aux Ecoles Nationales Vétérinaires du Lycée Berthelot de Saint-Maur.

— Le Frère Jean-Marie Trelhu (1954), de Landrévarzec, a fait suivre sa première année d'enseignement à l'Ecole Saint-Joseph de Vannes d'une retraite pré-militaire en la Propriété du Rancher (Sarthe). Il vient de passer quatre mois au camp de la Lande d'Oué de Saint-Aubin-du-Cormier (L-et-V.), avant son départ pour l'Afrique du Nord.

— Elève au Collège Notre-Dame de Guingamp, Alain Gustin (1960), de la Roche-Derrien, a été heureux de nous annoncer le baptême de sa sœur et filleule Anne.

— Jean-Claude Dauphin (1960), de Quimper, espérait devenir pilote dans l'aviation militaire. Après un mois passé dans un centre de formation de Nancy, il a dû résilier son contrat, ce qui n'a pas manqué de bouleverser ses projets d'avenir.

— Michel Le Corre (1959), de Kerfeunteun, après une année passée à l'Ecole Saint-Joseph de Lorient, pense commencer bientôt sa formation dans l'Armée de l'Air, à Saintes.

— Le contre-amiral Louis Le Floch (1906), domicilié 155, Avenue d'Amade à Casablanca, a été heureux de profiter d'un séjour en famille au cours de l'été, pour montrer le Likès à son petit-fils, élève à l'Institution De La Salle de Casa.

— Accomplissant son service en Algérie, Robert Tollec (1954), de La Forêt-Fouesnant, est sous-lieutenant au S.P. 88.590.

— Ancien élève de l'Ecole Nationale d'Hydrographie de Nantes, Lucien Jacob (1928), après avoir navigué de nombreuses années comme officier et chef mécanicien, est actuellement ingénieur d'armement à la Société d'Armement Fluvial et Maritime et à la Compagnie Française d'Armement Maritime, 11, rue Tronchet à Paris (8^e). Il est heureux de retrouver comme secrétaire de notre Amicale, Maurice Cadic, son camarade de Quimper.

— Surveillant à la Maison St-Jean Bosco, rue Grillon, Paris (4^e), Eugène Tanniou (1960), de Quimper, est entré à l'Ecole Française de Radio-Electricité.

— Ronan Le Noach (1955), de Plogonec, a obtenu à Caen son titre d'ingénieur électromécanicien. Il poursuit à Paris, chez Renault, un stage de pré-situation, avant son service militaire.

— Jean Léostic (1928), ingénieur E.C.A.M. du service commercial des Ets Richier de Paris, et son frère Henri (1931), officier des équipages commandant la 1^{re} escadrille de dragage de Cherbourg, ont pu constater la bruyante activité du chantier likésien au cours de l'été. La visite aux richesses du laboratoire de sciences naturelles aurait pu être plus longue, mais il y manquait un connaisseur !

— Jean-Yves Hamonou (1951), de Lorient, est infirmier militaire et compte sept mois de pratique dans le secteur d'Oran ; il espère passer sergent bientôt, ce qui vaudra à son brevet d'infirmier d'être homologué.

— Le Frère François Le Bras (1949), de Plogonec, toujours militaire à Cherchell, travaille dans un bureau encombré de monde.

— A Caen, fructueuse année universitaire de Louis Cusjard (1957), d'Ergué-Armel : en juin, il a passé Physiologie Animale (A.B.) et Géologie Générale, et, en septembre, Biologie Générale (A.B.). Il termine ainsi sa licence de Sciences Naturelles et prépare à présent un diplôme d'Etudes Supérieures en Physiologie et le C.A.P.E.S.

— Michel Bouché (1959), de Vannes, est entré à l'Ecole du Service de Santé Militaire à Lyon le 19 septembre, et en faculté début

octobre. Etant le seul candidat de 1^{re} année à se présenter à Rennes, il fut convoqué pour l'oral à Paris le 2 août et dut attendre les résultats définitifs jusqu'au 12 septembre : ce qui eut pour effet immédiat d'interrompre une randonnée à vélomoteur qu'il faisait, avec des camarades, dans le Val de Loire. 27^e sur 67 reçus et 330 candidats, il risque fort de ne pouvoir choisir l'Armée de l'Air pour laquelle il n'y a que 12 places. Son option probable sera donc la médecine de l'Armée de Terre, de beaucoup préférable à ses yeux à la Santé Publique. Le volci pour un minimum de 5 à 6 ans dans cette école, avec tous les avantages et les inconvénients que représente une école militaire ; seul Breton de 1^{re} année, il connaît en 2^e année un élève de Douarnenez et Régis Hanout, de Quimper, ancien du Likès. A la rencontre annuelle des jeunes amicalistes aux vacances de Pâques, ou par correspondance, Michel se fera un plaisir de renseigner sur l'Ecole de Santé de Lyon tout élève du Likès ou tout étudiant faisant P.C.B. Son adresse : E.O., 1^{re} Cie, E.S.S.M., 14, avenue Berthelot, Lyon (7^e).

— Le Frère Pierre Birien (1902), de Plomodiern, se rapproche du Likès, puisqu'il a été nommé récemment à l'Ecole Saint-Louis de Gonzague de Saint-Evarzec, venant de l'Ecole de Plouneventer, son premier poste breton. Le charme de la Cornouaille retrouvée lui fera-t-il oublier le Caire et l'Egypte où il a passé tant d'années ?

— Gérard Nédélec (1958), de Lorient, navigue toujours sur le S/S Emile-Marcasche, vieille unité de 3.000 tonnes. « Les voyages — du Maroc à la Russie — ne sont pas très faciles : on fait au maximum quatre à cinq jours de mer. Ce qui tue, c'est l'ouverture et la fermeture des cales, avec des panneaux de bois pesant près de 70 kgs chacun. Cette vie n'est pas toujours rose, mais je pense tenir le coup. J'ai trop peu étudié depuis mon départ du Likès ; toutefois je me renseigne à présent sur l'examen de chef de quart. Dans un an ce sera le service militaire, déjà ! Des nouvelles de mes camarades me font toujours plaisir. Je leur rappelle mon adresse : 1, rue de la Cale Ory, Lorient (Morbihan).

— Jean Frablot (1960), de Quimper, vient de terminer à Rennes un stage de contrôleur des P.T.T. Le programme théorique de quatre mois comporte : service postal, électricité, téléphone, télégraphe, comptabilité, caisse d'épargne... Ensuite ce sera un stage pratique de deux mois dans les différents services, et un poste de six mois en double dans un bureau P.T.T., probablement dans la région parisienne, ou à Paris même. La fin de stage exige 13 de moyenne, mais les corrections sont beaucoup plus larges que dans les écoles. Au bout de quatre ans (service militaire compris), on peut s'inscrire pour le concours d'inspecteur qui dure deux ans. A Rennes, les rencontres « likésiennes » ne manquent pas : Georges Le Pape, André Trévidic, Jean-Claude Guillemot, Jean Pétillon (de passage), Jean-Yves Bariou, Jean Le Floch... Distraction essentielle : le football. Frayer journalièrement avec des camarades de convictions religieuses et politiques opposées montre la nécessité d'une solide formation et information. Les Likésiens actuels ne peuvent trop s'y préparer.

— Jean Calvez (1955), de Quimper, que ses anciens élèves de Cinquième ont prit plaisir à revoir en militaire le soir du 11 novembre, a été incorporé au 10^e R.A.A. de Vannes, en compagnie de trois anciens du Likès : Christian Treussard (1955), de Coray, Hervé Le Bloch (1955), de Guengat, et Pierre Grouhel (1958), de Camaret, tous trois grands connaisseurs en électronique. A l'intérieur de la caserne, existe un groupe d'amitié travaillant sous la direction de l'Aumônier et dont le but est de rassembler toutes les bonnes volontés pour organiser les loisirs et apprendre à surmonter les difficultés ; il anime, entre autres, les services de bibliothèque, presse catholique et télé-club ; chaque soir, à 20 heures, il invite les volontaires à la prière commune dans la

salle de l'Aumônerie ; de temps à autre, il prévoit des récollections dans une abbaye du voisinage.

— Jean Picart (1960), de Morlaix, est en classe préparatoire à l'École Supérieure de Mécanique de Nantes. Les conseils d'ainés likésiens ne manquent pas, qu'ils viennent de Pierre Le Pallec, de Marcel Le Sauz ou de Félix Lemaitre. Quant à Jean-François Jouanneau, élève en 3^e année, il suit présentement un stage dans la région parisienne : il s'y trouve tellement occupé que le temps lui a manqué de rédiger, pour ce numéro du « Likés », le compte rendu promis sur son voyage à Moscou au cours de l'été.

— Premier message du Frère Joseph Le Pautremat, à son arrivée au Scolasticat d'Hérouville :

« Atmosphère sympathique. Le ciel normand un peu chargé de fumées blanches et quelquefois grises. Pour le moment, un peu de circulation d'air. A la récréation du soir, un spectacle : la gangue incandescente versée de trois ou quatre grandes cuves juste en face d'une sorte de balcon où nous sommes. Une désorientation : on va très vite d'un bout de la maison à l'autre... Mes attributions de professeur : l'espagnol en Seconde, Première et Terminales. » Le Frère François Kerdoncuf, nouveau sous-directeur de cette même maison, ajoute : « Faites savoir que le Scolasticat reçoit les Likésiens à bras ouverts. Mes premiers visiteurs furent Alain et Daniel Asé, venus spécialement de Fougères. Le soir-même, je les ai présentés aux jeunes Frères, commentant les activités du Camp International 1960 en Belgique : ils ont donné un joli témoignage durant plus d'une heure. A qui le tour ? »

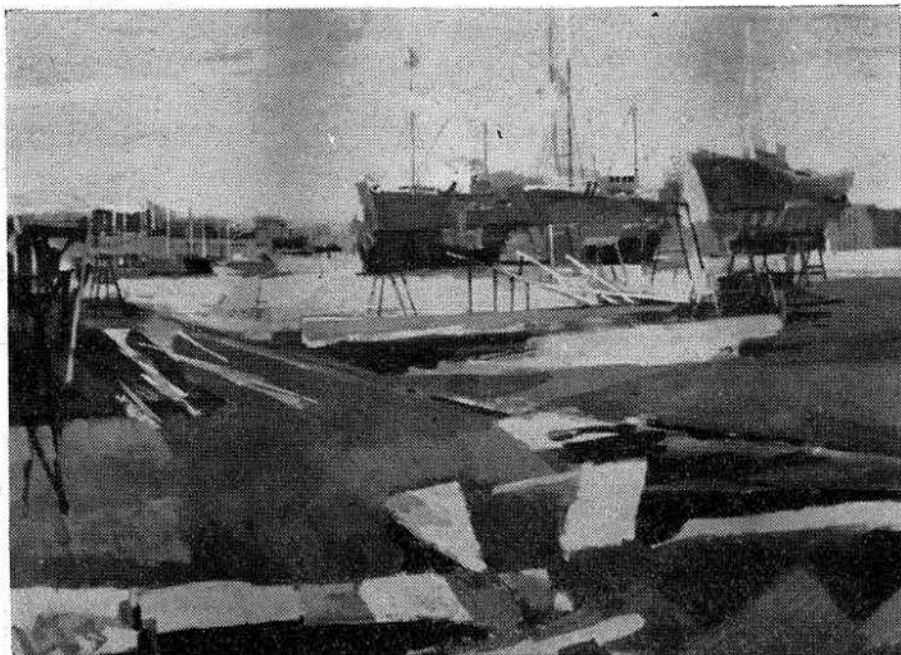
— Jean Hémerly (1959), de Châteauneuf-du-Faou, est entré le 20 septembre à l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers, succès précédé de plusieurs stages pratiques dont l'un surtout fut particulièrement « méritoire ».

— Inspecteur de la S.N.C.F. à Paris, Ambroise Guéguen (1926), de Quiberon, également ancien des Arts et Métiers d'Erquelinnes, regrette de ne pouvoir plus fréquemment retrouver la Bretagne. Toutefois, pour respirer un peu l'air du pays, il n'a pas manqué d'acquiescer tous les disques bretons enregistrés par la chorale du Likés. Voici quelques mois, étant responsable de la décoration des rues lors de la Fête-Dieu de Montmorency, il eut la surprise d'employer un jeune étudiant de 18 ans, Philippe Criou (1953), de Pont-l'Abbé, dont le père et l'un des oncles avaient été ses condisciples au Likés vers 1926 : le monde est petit ! Il s'est rendu par deux fois à Lourdes au cours de l'été : rue de la Grotte, il a rendu visite à François Le Ster (1926), d'Ergué-Armel, établi commerçant dans cette ville depuis de nombreuses années. Aîné de ses cinq enfants, Pierre (1952), est actuellement sous-lieutenant en Algérie ; en février 1961, il sera normalement libéré et il pourra reprendre ses fonctions d'ingénieur des travaux publics.

— Jean-Yves Bariou (1960), de Beuzec-Cap-Sizun, espère faire une licence de psychologie à Rennes, ville où Jean-Claude Le Viol (1960), de Kerfeunteun, est également étudiant en pédagogue-lettres.

— Scolastiques de deuxième année à Hérouville, André Jacq (1957), de Henvic, et Edouard Le Saec (1957), de Lorient, se sont fait un plaisir de piloter leurs confrères dans le Likés, au cours d'une grande excursion dans le Finistère qui suivit leur séjour d'été à l'école de navigation de Kersa.

— En date du 8 octobre, du C. F. Visiteur Clodoald (M. Louis Bengloan), ancien directeur du Likés, actuel Directeur du Second-Noviciat de Rome : « J'ai admiré votre Palmarès-Souvenir 1960 dès son arrivée : premier contact du « curieux sympathique ». Depuis, je l'ai savouré par petite tranches, comme y invite le sectionnement même des présentations. L'impression d'ensemble rejoint celle des années précédentes : Le Likés continue, dans ses traditions et dans ses dépassements ! et cela est vraiment une joie. On perçoit à travers ces pages un



Gowache de Jean LE MERDY (1944) offerte au général de Gaulle, lors de son passage à Concarneau en septembre. Le Président de la République a tenu à exprimer à notre camarade ses félicitations et ses remerciements.

souffle de vie saine, très humaine et très chrétienne, comme il convient. Et ces nombreux visages de vrais Bretons, à l'expression plutôt mélancolique, mais teintée de sourire, laissent rayonner quelques richesses de l'âme celtique éprise de mystique et de divin. Excellent rappel que celui du Centenaire des premiers bâtiments likésiens, très heureusement complétés par les réalisations 1960. Que restera-t-il de tout cela en l'an du Seigneur 2060 ? En admirant l'interminable liste des résultats officiels 1959-1960, je pense aux possibilités qu'offrirait aujourd'hui, dans les Sections Moderne, Moderne Prime, Sciences Expérimentales, une section normale préparatoire à l'enseignement libre. Ici, à Rome, la rentrée du Second-Noviciat est terminée : 67 Frères de 19 nationalités et de 14 langues d'origine. L'éléments français domine de loin : 19 présents, dont le Frère Dominique, ancien professeur du Likés, et le Frère Uguen, ancien directeur de l'École Saint-Pie X de Lorient. Age moyen des seconds-novices 1960-1961 : 37 ans 9 mois... »

— Jean-Noël Chevalier (1959), de Plomodiern, craint de ne plus connaître grand monde au Likés (« on se fait vieux ! »). Il enseigne à l'École Technique Saint-Joseph de Vannes, dirigée par le Frère Bernard, ancien professeur de seconde au Likés et ancien chef de la 4^e Division. Ses attributions sont les suivantes : mathématiques et sciences en classe de C.A.P. première année, plus catéchisme, dessin et chant dans deux autres classes (Certificat d'études et 7^e). Son horaire lui permet de continuer ses études personnelles dans un climat qu'il préfère à la vie « trop réglée » du Likés...

— Missionnaire à Tala, province de Salta en Argentine, le Père Hervé Le Lay (1925), de Quimper, a participé au Congrès Eucharistique International de Munich. Puis nous l'avons revu pendant plusieurs jours à Quimper, avant qu'il aille terminer ce périple européen d'été dans la région parisienne et en Espagne. « Rien ne vaut la Bretagne ! », nous a dit avec enthousiasme ce grand voyageur, tandis qu'il reprenait contact avec son ancienne école et qu'il retrouvait parmi nous l'un de ses anciens professeurs, le Frère Jean-Marie Le Berre.

— L'adjudant-chef Alain Diligeart (1944), de Penhars, domicilié à Vannes, était l'un des porte-drapeaux faisant une hale d'honneur au

général de Gaulle lors de son passage en Bretagne, au mois de septembre. Ce fut pour lui une joie de rencontrer à Quimper en cette occasion son ami Pierre Le Bihan (1950), également de Penhars.

— Employé des P.T.T. à Carcassonne, Corentin Hostiou (1946), d'Ergué-Armel, passerait volontiers pour un Méridional, tant il a su prendre l'accent de sa commune d'adoption. En visite au Likés, avec Madame, il a surtout pris plaisir (désormais les plus vieilles du Likés !) et ce palier historique où se déroula « l'affaire des dindes », savoureux souvenir de l'occupation allemande qui revit encore en bien des mémoires.

— Pierre Le Pallec (1958), de Lisieux, a rejoint de nouveau Nantes le 2 octobre, après un grand voyage en Italie avec des camarades étudiants, dont, bien sûr, Jean-François Jouanneau. Après deux années en Préparatoire, il entre à l'École Supérieure de Mécanique, section Techniciens. Les Likésiens désireux d'être renseignés sur l'E.N.S.M. et le programme de la classe préparatoire peuvent lui écrire : 11, rue du Chapeau-Rouge, Nantes (L.-A.).

— Débarqué à Paris le 19 octobre, Jean-Jacques Peustat (1960), de Pouldreuzic, nous écrit ses premières impressions, bonnes dans l'ensemble. A l'Institut Supérieure d'Electronique, le régime de travail est nettement différent de celui du Likés et beaucoup plus dur : cours de 8 h. à 12 h. 15 et de 14 h. à 18 h. 30, sans compter la demi-heure de métro matin et soir et les devoirs. Les mathématiques modernes créent un dépaysement certain au début : avec un peu de courage, on doit s'y familiariser assez vite. Le certificat de M.G.P. est à réussir obligatoirement en fin d'année. Passé au Secrétariat Général de la J.E.C., Jean-Jacques est entré dans l'équipe « Cadets » et il espère, malgré des études assez absorbantes, continuer à mener à Paris la vie de militant qui était la sienne parmi les jécistes likésiens.

— A Thionville, au 25^e R.R., l'« artilleur » Joël Neveu (1960), de Quimper, n'a pas l'occasion de se plaindre de son sort, si ce n'est des corvées un peu ridicules dont on se plaît à accabler les « intellectuels » ; d'ailleurs, il a la chance de partager sa chambre avec quatre autres étudiants.

— Dessinateur à l'Entreprise Le Bris de

Fouesnant, *Pierre Le Bihan* (1952), d'Ergué-Gabéric, est ramené assez souvent sur le chantier likésien par ses obligations professionnelles.

— Le *Frère Michel Orgebin*, de Vannes, militaire enseignant au S.P. 86.542, a connu un été bien différent du nôtre en France : « Quelle chaleur ! Pas de pluie depuis un mois : tout est sec ! Pour aller chercher de l'eau à la fontaine, il faut être obligatoirement armé... Malgré cette température je poursuis mon travail : classe matin et soir, recensements continus, agrandissement de « mon » école (on me construit une classe supplémentaire), aménagement d'un terrain de sports, avec sautoir, portique, terrain de volley, etc. L'apparent calme qui règne dans le secteur nous vaut des visites officielles : tout récemment, M. le Sous-Préfet, venu installer le conseil municipal puisque le douar a été érigé en commune, a même donné le coup d'envoi d'un match de football opposant mon équipe de grands élèves (14-15 ans) aux élèves de l'école « militaire » voisine, située à une douzaine de kilomètres. Puis ce fut le colonel, accompagné d'une délégation d'officiers de réserve faisant un voyage d'études en Kabylie. Ces messieurs se sont trouvés surpris de rencontrer dans ce bled perdu une école comprenant une section d'élèves du Certificat, dont ils ont à loisir admiré les cahiers. J'ai formé un moniteur kabyle, titulaire du Certificat d'Etudes, capable de prendre seul le Cours Préparatoire, soit 64 garçons le matin, et 47 filles l'après-midi ; ceci moyennant à ses débuts une rétribution financière de la S.A.S. de 250 NF par mois. Mes élèves ont fort bien appris « L'eau vive » de Guy Béart, et, semblables à tant d'enfants de France et de Navarre, ils sont impatients de recevoir chaque semaine leur « Tintin »... J'espère prendre ma permission de détente aux environs de Noël 1960, et ensuite « Oulège, les permes ! » comme disent les Kabyles, jusqu'à ma libération. »

— *Jean Castreo* (1960), de Pouldergat, est élève dans une école de techniciens de Paris, où il doit faire deux années : en gros, programme de Mathématiques Élémentaires avec dessin industriel, technologie, électrotechnique et beaucoup de travaux de laboratoire d'électricité. Aucun livre : c'est assez pénible au début de tout prendre en notes ; mais l'on s'y fait ! L'atmosphère de l'école est bonne : un groupe catholique organise une réunion tous les mercredis. A la réunion du Groupe Parisien de l'Amicale, le 23 octobre, Jean a pu converser avec *Yvon Balut* (1960), élève d'une école d'électronique, *Luigi Magni* (1959), de l'Ecole des Travaux Publics de Cachan, *Louis Primot* (1958) et *Jean Cosmao* (1958), tous deux à l'Ecole Violet. Par ailleurs, il a rencontré *Daniel Kershéro* (1960), élève de radio-électricité, et, au foyer « Association Maurice Maigren » (15^e) où il prend ses repas, *Henri Cabon* (1959), étudiant en kinésithérapie.

— Le quartier-maître transfériste *Jacques Gouriou* (1958), de Lannilis, nous écrit : « Ici, sur le « De Grasse », tout va pour le mieux. Les travaux avancent et les essais doivent commencer vers le 17 janvier ; alors ce sera la descente vers Toulon, regrettant ce séjour à Brest où les permissions de 48 heures permettent si facilement des visites à la famille. »

— Elève au Lycée de Brest, *Jacques Ely* (1958), de Brest, a campé trois semaines sur le bord de l'Aulne avec les scouts de St-Marc.

Outre les exercices techniques tels que la marche à la boussole, il s'est attaché à connaître la commune de Lothery et particulièrement le riche passé du manoir de Guilly. L'été pluvieux a certes été une rude épreuve, mais un ancien de la 8^e Quimper ne s'arrête pas pour autant ! Bien sûr, ce retour en Cornouaille n'a pas été sans une sympathique visite au Likès et à Quimper.

— Sous la haute direction du *Frère Laurent Le Guellec* (1921), de Peumerit, l'Ecole de Navigation de Kersa-Ploubazlanec connaît une prospérité croissante. Voici une idée des résultats 1959-1960 : Section Pont : Concours d'entrée au Cours d'élève au Long cours : 26 reçus, dont les 5 premiers ; Section Machine : Concours d'entrée au Cours d'élève mécanicien de la Marine marchande : 8 reçus ; examen d'entrée au Cours d'O.M.2 théorie : 8 reçus ; essai manuel : 22 reçus ; entrée au Cours d'élève radio-électricien : 1 reçu (Rémy Blanchard, ancien du Likès) ; Cours de promotion pour officiers : 13 OM2 sur 16 admis en E.O.M., dont le premier du concours ; C.M.M. admis en E.O.L.C. : 1 sur 5. Baccalauréat 1^{re} partie : 30 reçus ; baccalauréat 2^e partie (Mathématiques) : 13 reçus. Ces résultats seront certainement très appréciés par les nombreux anciens du Likès, et souvent de Kersa, qui naviguent sur toutes les mers du monde.

— Premières impressions d'étudiant de *Denis Tréguier* (1960), de Névez : « A peine arrivé à l'Institution Saint-Joseph de Caen où je suis surveillant, j'ai eu le loisir de comparer les paysages normands avec ceux du Finistère, en me rendant à l'Abbaye de Saint-Wandrille. Là, avec les professeurs civils de l'école, j'ai vécu trois bonnes journées de retraite, prenant part aux offices bénédictins et méditant sur le thème proposé « Conversion pour un esprit missionnaire ». Fort de l'expérience acquise au Likès l'an passé, je trouve que la surveillance d'une cinquantaine d'élèves de 5 à 14 ans n'est pas bien terrible, qu'elle ait lieu au dortoir, au réfectoire, en études ou sur les cours de récréations... Un autre surveillant, *Michel Piton* (1958), de Le Tréhou, m'a mené à la découverte de la ville de Caen. « *Monsieur Yves Le Gall* » aussi m'a réservé un accueil chaleureux : tout ce qui est breton et likésien lui est particulièrement cher ! Au Scolasticat d'Hérouville, ce m'a été un plaisir de rencontrer le *Frère François*, nouveau sous-directeur. Comment être dépaycé quand on est entouré de telles sympathies ! La J.E.C. existe à Saint-Joseph : j'en aurai sans doute la direction générale. J'espère que les jécistes likésiens continuent à faire du bon travail ; mon bonjour aux responsables (*Jean Roussel*, *Pierre Le Bourdonne*, *Louis Scordia*) et aux Cadets (*Loïc Gaudet*, *Jean Busit*, *Gilles Grimaud*, leurs camarades et les nouveaux venus à la J.E.C.). Je me trouve assez éloigné des anciens de la Promotion « Maurice Herzog » : je ferai toutefois l'impossible pour n'en pas demeurer coupé. »

— Anciens élèves non mentionnés dans cette rubrique qui nous ont rendu visite au cours des derniers mois :

René Gourlay (1942), de Quimper, toujours affecté à la Base d'Ambérieu-en-Bugey ; *Alain Peltier* (1960), instituteur à l'Ecole Saint-Joseph de Vannes ; *Jean Cuson* (1953), de Langolen, militaire en Algérie, accompagné de sa fiancée ; *Jean-Noël Guillou* (1959), de Saint-Yvi, étudiant électronicien à Angers, venu montrer à son jeune frère le chemin du Likès ; *Jean-Pierre*

Balcon (1954), de Landivisiau, quittant pour un temps la Marine marchande pour faire son service dans la Marine ; *Jean-Pierre Herriou* (1954), de Quimper, nouvel ingénieur de l'Ecole Supérieure de Géologie de Nancy tout comme *Roger Struillou* (1954), de Saint-Jean-Troilimon, que nous avons revu au Likès quelques semaines auparavant, accompagné de sa fiancée ; *Jean Laudrin* (1952), commerçant à Guer, qui semble être resté Finistérien de cœur : les Fêtes de Cornouaille ont été le point de départ de nombreuses excursions que n'arrêtait pas les mauvais temps ; *M. l'abbé Jean Feunteun* (1925), de Quimper, aumônier du Croiseur d'Application « Jeanne d'Arc », venu, entre deux tours du monde, nous remettre la relation de sa croisière 1959-60 ; *Henri Kérourédan* (1953), sous-lieutenant à Tours ; son frère *Georges*, qui vient de réussir son baccalauréat Philosophie, entame ses études supérieures en lettres ; *Pierre Troalen* (1957), d'Elliant, officier mécanicien de la Marine marchande qu'accompagnait *Pierre Philippe* (1958), de Landudal, étudiant à l'Ecole Violet ; *Michel Calloch* (1957), de Quimper, sous-ingénieur électronicien d'Angers, venu acheter le dernier disque de notre chorale ; *Jean-Paul Arzur* (1954), de Landéda, ingénieur dans une usine de verrerie optique ; *Christian Treussard* (1955), de Coray, sur le point de partir au service militaire ; *Louis-Pierre Le Carour* (1959), de Rianteac, agent des installations P.T.T. à Charleville, venu faire goûter le charme de la Bretagne à deux camarades des Ardennes ; *Guy Bothorel* (1935), commerçant en articles des sports rue de Lyon à Brest ; son frère *Marcel* (1940) est toujours au Canada (1539, Est Fleury, Montréal) ; *Marcel Le Bris* (1954), de Quimper, récemment rentré d'Algérie ; *Jean-Baptiste Rohel* (1960), ingénieur-mécanicien de la Marine en retraite, domicilié à Brest ; *Hervé Ménez* (1929), ingénieur E.C.A.M. ; *Louis Daigné*, (1950), de Cast, attaché à l'Ambassade de France à Prague ; *Pierre Kerriou*, de Pleyben, employé de bureau, et son frère *Michel* (1960) ; *Jean-Pierre Vouelle* (1957) de Plessis-Robinson, ayant achevé sa formation de sellier-marroquinier ; *Pierre Lautrou* (1952), de Locrohan, officier de la Marine marchande ; *Maurice Feunteun* (1896), de Brest, ingénieur, nous donnant à chaque passage au Likès une nouvelle preuve de sa grande générosité ; *Pierre Berlivet* (1958), étudiant à Rennes ; *Jean-Paul Tanter* (1959), embarqué dans la Marine marchande ; *Georges Le Pape* (1958), de Lesconil, président du Groupe des Etudiants Likésiens de Rennes ; *Bernard Pouillot* (1960), de Pont-l'Abbé, premier membre de la promotion « Maurice-Herzog » à adhérer à l'Amicale ; *Pierre Le Bihan* (1950), de Penhars, officier mécanicien de la Marine marchande ; *François Le Bec* (1947) et *Antoine Miniou* (1951), tous deux agriculteurs à Guiscriff ; *Jean Larhant* (1937), de Plomelin, comptable dans une entreprise quimpéroise ; *Corentin Le Guellec* (1945), minotier à Plözévet et pépiniériste à ses heures ; *René Le Floch* (1958), entré à l'E.S.M.I.A. de Coëtquidan, *Louis Merrien* (1956), étudiant à Bordeaux, *Louis Cujard* (1957), étudiant à Caen, un trio quimpérois bien connu ; *Jean-Pierre Borteyru* (1959), d'Ergué-Armel, étudiant à Nantes et membre actif de l'Aéro-Club de Cornouaille : il a terminé ses vacances copilote de M. Lomenech, de Pont-Aven, sur le trajet Pluguffan-Agadir ; *Philippe Le Guellec* (1960), de Quimper, qui continue à prendre quelques cours techniques au Likès ; *Hervé Le Viol* (1960), de Kerfeunteun, agent des installations des P.T.T. ; *Jean Le Gall* (1959), de Broons, sur le point de partir au service mili-

MEUBLEZ-VOUS
chez



Style et Décor

18, boulevard Kerguelen - QUIMPER

HULEN-LEJEUNE

taire ; *Jean-Luc Le Douarin* (1957), de Vannes, récemment rentré d'Algérie ; *Xavier Quillivic* (1957), de Poulgoazec, quartier-maître maistrancier à Brest ; *Jean-Claude Corre* (1956), de Kerfeunteun, sergent aviateur dans la région d'Orléansville, venu livrer un appareil à la Base d'Ambérieu ; *Roger Le Nours* (1958) de Combrit, étudiant à l'École du Livet à Nantes ; le sergent *Guillaume Pétillon* (1955), de Brieuc, en route pour Sétif après 18 mois de vie militaire à Nancy ; *Roger Tanguy* (1958), de Plogonnec, revenu enchanté de son premier grand voyage de circumnavigation : au repos pour deux mois, il pense préparer l'examen d'officier-mécanicien de 3^e classe ; *Dominique Lemaitre* (1957), surveillant au Collège Saint-François-Xavier de Vannes, qui pense faire ses études supérieures à l'École d'Electronique d'Angers où se trouve déjà un beau groupe d'Amicalistes.

Aux Amicalistes Etudiants de la Région Parisienne

Conformément au vœu formulé lors du Congrès Mondial de nos Amicales à Rome, en septembre 1960, la Fédération organise une **Réunion des jeunes anciens élèves étudiants de la région parisienne**, originaires des Collèges de Frères de toute la France, y compris Paris.

Elle aura lieu le **5 février 1961** aux « Francs-Bourgeois », 21, rue Saint-Antoine, Paris (4^e) - Métros : Bastille, Saint-Paul, Sully-Morland.

Voici les grandes lignes du programme :

- 10 h. : Conférence-débat organisée par un prêtre.
- 11 h. 30 : Messe.
- 12 h. 15 : Déjeuner.
- 15 h. : Séance de variétés.

Le Vice-Président de la Fédération,
Jean BRONCARD,
6, avenue Const. Coquelin — Paris (7^e)

INSCRIPTIONS au Likès pour 1961-1962

En raison du grand nombre de demandes, il est vivement conseillé aux Parents d'élèves et aux Anciens du Likès qui désirent retenir une place pour un de leurs fils, de faire dès maintenant acte de candidature.

Nous voudrions, en effet, satisfaire leurs demandes, par priorité.

Il suffit d'écrire à la Direction ou de passer au Bureau du F. Directeur.

Le Likès peut recevoir des boursiers nationaux secondaires et des boursiers départementaux techniques. De plus, quand le contrat d'association sera conclu avec l'Etat, il pourra également recevoir des boursiers nationaux techniques : il est donc conseillé de faire également une demande de bourse nationale pour les candidats au technique.



A L'ÉCHELLE DU MONDE

Quatre fois par an, « Le Likès » vous apportera un supplément en héliogravure de 16 pages. S'unir pour s'enrichir, telle a été, en effet, la réponse des bulletins de nos diverses écoles au projet élaboré et présenté, l'été dernier, par le Frère Césaire, de Paris. De toute évidence, il devenait urgent d'offrir à nos Anciens Elèves, aux familles de nos élèves actuels, à nos bienfaiteurs et amis, une information lasallienne de qualité et puisée à bonne source. Fondé à Reims en 1684, l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes n'a cessé, depuis l'essor du XIX^e siècle, d'affirmer son caractère international ; nos Amicales elles-mêmes ne viennent-elles pas, il y a seulement quelques mois, de se confédérer en groupement mondial ? La rapidité croissante des moyens de communications, la presse écrite et filmée, la radio, font vivre l'homme du XX^e siècle à l'échelle du monde ; comment continuer, dans cette optique, à limiter nos informations aux horizons familiaux, si chers soient-ils, d'une école, d'une ville, d'une région ? Au surplus, certains problèmes, tels l'évolution de la question scolaire en France et les grands thèmes de la pédagogie moderne, gagnent à être traités par des spécialistes. Un comité de rédaction situé à Paris, près du Secrétariat National des Frères, et s'appuyant sur un tirage suffisamment fort, était seul à même de répondre à tous ces impératifs de notre époque.

C'est pourquoi « Le Likès » fera désormais confiance aux Frères Victor, Césaire et



Bernard, et à leurs collaborateurs, pour vous informer et vous intéresser. Nous ne serons pas déçus.

Frère GABRIEL.

B O I S	COURTAGE	Jean LE GARS & C^{ie} Route de Coray - QUIMPER Tél. 0.97	
	NÉGOCE		
	DU NORD		IMPORTATION VENTE DIRECTE

Vue d'ensemble des résultats officiels obtenus par les élèves du Likès en 1960

Baccalauréat :

- 1^{re} Partie : 58 admis.
- 2^e Partie : 38 admis.

Brevet d'Etudes du Premier Cycle :

102 admis.

Brevet d'Enseignement Industriel :

- Probatoire : 36 admis.
- Définitif : 15 admis.

Certificat d'Aptitude Professionnelle :

52 admis.

Un grand éducateur breton :

Jean-Marie de La Mennais

Fondateur des Frères de l'Instruction Chrétienne, dits de Ploërmel

A qui serait tenté de ne pas croire à l'action permanente de l'Esprit de Dieu parmi les hommes, il suffirait de réfléchir à ce simple fait: la Révolution française ayant ruiné l'organisation scolaire de l'ancien régime, que voyons-nous se produire ? Aux quatre coins du pays, des hommes de Dieu font surgir de nouvelles congrégations religieuses enseignantes pour répondre à la détresse des âmes d'enfants. Parmi eux : Jean-Marie de La Mennais.

Né à St-Malo, en 1780, frère aîné du futur écrivain Féli de La Mennais, Jean-Marie traversa sans éclaboussure la période trouble de la Révolution. Ordonné sous-diacre en 1801, il se porte comme d'instinct là où l'urgence est la plus grande: l'éducation chrétienne de la jeunesse, particulièrement de celle qui se destine au sacerdoce, au collège-séminaire de sa ville natale. Il s'y prépare lui-même en entraînant ses élèves à sa suite. Ordonné prêtre, le 25 février 1804, il a la joie d'en présenter 16 à l'ordination, le 22 octobre 1805.

Deux pour les travaux de l'esprit comme pour l'administration, il aurait pu se faire un nom et une place dans le clergé de France de la 1^{re} moitié du XIX^e siècle. Ne fut-il pas, à moins de trente-cinq ans, Vicaire capitulaire du diocèse de Saint-Brieuc cinq ans durant, et Vicaire Général du Grand Aumônier de France de 1821 à 1823 ? Il ne voulut être autre chose qu'un instrument docile aux mains de la divine Providence.

Après la dissolution de la Congrégation «Saint-Pierre» qui avait suscité tant d'espoirs, il comprit que Dieu le voulait au service exclusif de ceux qu'il appelait avec tant d'affection «ses petits frères».

• LE FONDATEUR.

Leur fondation remonte au temps où, Vicaire capitulaire de Saint-Brieuc, il avait engagé la lutte contre l'enseignement mutuel, première manifestation d'une instruction neutre dissociée de l'éducation chrétienne. Pour parer au plus pressé, il avait fait appel aux Frères de Saint-Jean-Baptiste de La Salle. Le T. H. Frère Gerbaud y avait répondu par un envoi de trois Frères, mais il lui était difficile de faire plus alors que sa Congrégation se reprenait simplement à vivre après la tornade de la Révolution.

L'Abbé de La Mennais résolut alors de s'intéresser directement au problème. Il eut la chance de rencontrer, en ce moment, M. Gabriel Deshayes, Curé d'Auray, aux prises avec les mêmes difficultés de scolarisation des campagnes mais qui apportait déjà des éléments de solution sous la forme de jeunes gens groupés en son presbytère.

Auray : 1816 — Saint-Brieuc : 1819, deux

ELITE CLAUSE
LES GRAINES des acheteurs difficiles...

Louet-Larvol

21, Rue du Chapeau-Rouge — QUIMPER
TÉL. 19-28

Demandez notre Catalogue Général

Le Directeur-responsable : Fr. GABRIEL
C.P.P.P. N° 26424

PRESSE LIBÉRALE — BREST
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE — QUIMPER

dates et deux points de départ d'un même Institut qui prit, en 1820, le nom de Frères de l'Instruction Chrétienne avec cette fière et difficile devise : Dieu Seul. Dès 1822, une ordonnance de Louis XVIII reconnaissait l'existence légale de la nouvelle Congrégation qui, après un court passage à Josselin, installa son centre à Ploërmel.

• ECOLE POPULAIRES.

Le Père de La Mennais y résidera désormais en permanence quand il ne sera pas sur les routes de Bretagne pour visiter et encourager ses Frères. C'est ce contact constant avec la réalité qui lui fera donner à son œuvre quelques-unes de ses caractéristiques.

Ses disciples iront, un à un, s'il le faut, jusqu'au fond des campagnes les plus reculées pour y porter les premiers éléments du savoir. Logés et nourris au presbytère, placés sous la direction du Curé de l'endroit, ils auront ainsi une situation matérielle et morale viable. Le résultat ? En 1833, au moment du vote de la loi Guizot, 98 écoles sont en exercice dont 76 presbytérales, à classe unique.

• ECOLES DIVERSIFIÉES.

Ces écoles, M. de La Mennais les veut adaptées au milieu et diversifiées pour répondre aux besoins futurs des enfants dont les états de vie seront divers à la sortie de l'école. Mais voici que lui parvient un appel encore plus angoissé. Au-delà des mers, dans les colonies de l'époque, les noirs sont autant esclaves d'âme que de corps. Le Gouvernement de Louis-Philippe pense à leur affranchissement mais qui préparera les voies ? Il fait appel à M. de La Mennais.

• ECOLES « MISSIONNAIRES ».

Par vagues successives, les Frères débarquent à la Guadeloupe en 1838, à la Martinique en 1839, au Sénégal en 1841, à Saint-Pierre-et-Miquelon en 1842, à la Guyane en 1843. On peut même dire que M. de La Mennais entendra ce cri des déshérités jusqu'à son dernier jour puisque trois Frères partiront de Ploërmel, en 1859, pour la lointaine Tahiti.

On n'établit pas le bilan d'une telle œuvre. Quelques chiffres permettront, cependant, de s'en faire une idée : en 1875, quelques années après la mort du fondateur, la Guadeloupe comptait 28 écoles où 93 Frères enseignaient 3.850 élèves et catéchisaient, le soir, 2.400 noirs adultes ; à la Martinique, 89 Frères scolarisant 5.600 élèves en 35 écoles et catéchisant 2.350 adultes.

• SON RAYONNEMENT.

Arrivé au soir de sa vie, M. de La Mennais continue à s'intéresser à tout ce qui regarde l'enseignement : il est le conseiller écouté de M. l'Abbé Mazelier, du Père Basile Moreau, de Mgr La Croix d'Azolette d'Auch, de M. l'Abbé Duguey et jusque du futur Cardinal Wiseman pour de semblables fondations de Congrégations enseignantes. Il prend part à la mise sur pied de la loi sur la liberté d'enseignement, dite loi Falloux.

Il a aussi la grande joie de recevoir un bref très élogieux de Pie IX en date du 1^{er} février 1851. Sa tâche est bien terminée. Il meurt à Ploërmel, le 26 décembre 1860, tandis que 885 Frères, en 348 écoles, continuent à semer à pleines mains pour les moissons éternelles.

• ETAT ACTUEL DE LA CONGREGATION.

Les 2.200 Frères de 1961 sont inégalement répartis entre 21 districts dans les cinq parties du monde, principalement au Canada et en France. Ils sont aussi aux Etats-Unis, à Haïti, en Argentine et en Uruguay — en Angleterre, en Espagne et en Italie — en Ouganda, au Tanganyika et aux îles Seychelles — au Japon et à Tahiti.

Leurs écoles sont aussi diverses que les besoins scolaires des pays où ils se trouvent. Conformément à l'esprit du Fondateur, elles sont essentiellement populaires par leur recrutement, adaptées aux nécessités du moment et désireuses de donner à tous les jeunes qui les fréquentent la juste notion de leur qualité d'enfants de Dieu, appelés à rendre témoignage de leur foi dans un monde qui se paganise de plus en plus.

S'il était nécessaire, on pourrait faire remarquer qu'en passant de l'école de campagne, « du rang » comme on dirait au Canada, aux écoles secondaires et techniques, les Frères n'ont pas infléchi l'idée première du Fondateur. Ils se sont simplement efforcés de répondre au désir toujours plus grand de savoir et aux demandes des intéressés, les parents. D'ailleurs à côté des petites écoles, l'Abbé Jean de La Mennais avait fondé des écoles plus importantes à Dinan, Guingamp, Tréguier dont il était fier et nous savons le cas qu'il faisait du caractère pratique de leur enseignement.

RADIO - TELEVISION

DUCRETET THOMSON

DISTRIBUTEUR RÉGIONAL

Ets R. LE ROUX

RADIO - ÉLECTRO-MÉNAGER

Tél. 1.23 - 15.43 QUIMPER



ONDINE
la nouvelle Renault

4 vitesses / couleurs métallisées
sièges «trilax» / finition grand luxe
essayez-la!



Garage de l'Odet
Rue Théodore-Le Hers - QUIMPER - Tél. 1.08 et 1.86

Spécialiste du véhicule d'occasion

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

C. C. P. NANTES 37-72

ABONNEMENT ANNUEL : de soutien, 8 N.F. ; ordinaire, 5 N.F. ; de faveur, 3 N.F.

ÉCOLE LE LIKÈS OUMPER

“ Un feu s’allume sur la mer ”

Le romancier breton Henri Queffélec a écrit un admirable livre sur la construction du phare d’Armen, « Un feu s’allume sur la mer ». L’auteur traite en parallèle cet effort extraordinaire des hommes s’obstinant à triompher des éléments hostiles et leur imposant en définitive leur volonté et les conflits tout intimes déchainant en eux-mêmes des tempêtes et des drames parfois douloureux.

Dans un style empreint de poésie, il décrit en connaisseur cet élément marin aux imprévisibles caprices formé par la jonction des eaux dans ce monde d’écueils jalonnant la Chaussée de Sein.

Un rapprochement peut se faire entre la roche, solide mais soumise aux lames soudaines qui en rendent l’accès délicat et parfois impossible, et l’âme de ces adolescents qui peuplent nos collèges libres. Ne sont-ils pas eux-mêmes appelés à être « des feux qui s’allument sur la mer » ? Dans le monde qui se construit, ne devront-ils pas être ceux qui possèdent la lumière et permettront aux autres de franchir sans dommage les passes dangereuses ?

Mais pour édifier cette tour admirable qu’est une âme de jeune éclairée par la Foi et demeurant ferme au milieu des tempêtes, la collaboration, le travail de tous est nécessaire, indispensable.

Les auteurs du projet d’Armen, le « conducteur » des travaux, n’eussent rien réalisé sans l’appui des marins de l’île, des maçons du Cap, et ceux-ci, sans chef, étaient incapables d’un œuvre définitive.

Dans la formation d’une âme de jeune, les efforts de tous doivent être conjugués. Educateurs chrétiens, familles, responsables de paroisse et animateurs de mouvements, l’Etat lui-même.

Retenez bien cette date : DIMANCHE 11 JUIN 1961

- Assemblée Générale de l’Amicale
- Fête des Parents
- Tirage de notre Grande Souscription Volontaire

L’éditorial du « Likès » de janvier parlait d’un « essai loyal d’association ». Il faut espérer que les éléments responsables de l’Etat ne se cantonneront pas dans une attitude d’opposition stérile



marquée au coin d’un sectarisme attardé, et qu’ils voudront comprendre que leur devoir est de répondre à la confiance que leur témoigne l’enseignement libre.

Il faut aussi que familles et école orientent leurs efforts d’éducation dans un sens identique et que l’œuvre entreprise par l’une ne soit pas compromise

ou détruite par l’autre. Une divergence trop sensible entre ces deux éléments responsables au premier chef de la formation des âmes d’enfants ou d’adolescents serait des plus préjudiciables à celles-ci. C’est pour y parer dans la mesure du possible que s’instaurent des dialogues, des échanges sur les principaux problèmes d’éducation. Il est souhaitable que les familles y participent nombreuses, activement.

Il reste les contacts — et combien importants — des membres du clergé paroissial, des animateurs de mouvements, avec ceux qui, dans peu d’années, doivent compter parmi les militants chrétiens. Il y a certes, de par la surcharge même de l’apostolat paroissial, de vraies difficultés à ce que vicaires ou chefs de paroisse rendent visite à « leurs » collégiens. Certains entretiennent cependant des contacts réguliers et s’assurent pour les vacances de précieuses collaborations. Sauf rares exceptions, la visite d’un recteur, d’un ancien directeur de patro ou de colonie, est pour les Likésiens une occasion de joie et de fierté. Faut-il, dans la même ligne, signaler la recherche de collaboration souhaitée — et en voie de réalisation — dans une pastorale d’ensemble ?

Efforts convergents et nécessairement fructueux auxquels il faut que chaque secteur responsable de l’éducation apporte la plus grande bonne volonté afin que « des feux s’allument sur la mer ».

Abbé Henri LE BIHAN,
Aumônier du Likès.



Un départ.

Aux premiers jours de janvier, le C. F. Jean-Marie Le Berre est allé demander à la Maison de Kérozer, en Saint-Avé (Morbihan), la tranquillité et les soins que réclamait une santé gravement compromise. En juillet 1959, il avait subi une opération dont il s'était imparfaitement remis; depuis, il avait dû progressivement réduire ses activités.

C'était son second séjour au Likès. De 1919 à 1926, il fit partie de la première équipe professorale qui assura la réouverture de notre établissement. Directeur de l'Ecole Saint-René de Landrévarzec et de l'Ecole Saint-François de Landéda, de 1932 à 1949, il exerça par la suite dans plusieurs écoles, notamment à Saint-Joseph de Paimpol et à Saint-Alain de Scaër. A la rentrée de 1958, il retrouva



Frère J.-M. LE BERRE

le Likès, professeur de français en Quatrième Technique B. L'année suivante, ce fut en Sixième Technique qu'il se dévoua, malgré la fatigue et les soucis inhérents à sa mauvaise santé. La rentrée de 1960, par contre, ne lui permit plus d'accepter la responsabilité d'une classe. Pendant quelques mois encore, il espéra recouvrer assez de forces pour reprendre l'enseignement; mais une grande maison comme la nôtre, peu chauffée l'hiver, ne pouvait favoriser l'heureuse évolution de sa convalescence.

Le calme, le cadre champêtre de la belle propriété de Kérozer, le printemps revenu, sauront lui

redonner, nous le souhaitons, une meilleure santé, avec la possibilité de se dévouer de nouveau dans l'enseignement. Le Likès lui exprime toute sa gratitude pour le bon travail accompli au cours de ses deux séjours parmi nous.

L'hiver.

D'une pluviosité extrême sans être rigoureux, les mois d'hiver ont apporté aux santés likésiennes ce lot d'indispositions qui se soldent par un séjour plus ou moins long dans le cadre accueillant de l'infirmerie. La grippe s'est contentée de taquiner nos benjamins des Sixièmes; les autres Likésiens ont préféré ne pas trop imiter le mauvais exemple de plusieurs professeurs, qui payaient, eux aussi, leur tribut à la maladie. Une grande déception pour beaucoup: nous n'avons pas eu le plaisir de voir la neige à Quimper cette année.

L'éclipse de soleil du 15 février ne pouvait laisser indifférente la curiosité scientifique des Likésiens. Désireux de ne pas attendre l'an de grâce 1999 pour observer la chromosphère, plus d'un s'était muni, suivant les recommandations faites, d'un large carreau couvert de noir de fumée. Peine perdue! L'éclipse fut totalement invisible à Quimper, par suite des conditions atmosphériques très défavorables. Louons tout de même les élèves de Secondes dont la persévérance dans cette observation inutile attira le flash d'un journaliste.

Cinéma, Théâtre et Culture Musicale.

Peu de choses à dire sur les événements de notre second trimestre. Ces mois d'hiver ignorant traditionnellement les grandes fêtes, rien ne viendrait rompre la monotone succession des jours si quelques séances de cinéma ne soulignaient certaines dates de notre calendrier.

Le 7 janvier, la Conférence Saint-Vincent de Paul du Likès nous proposa sa séance annuelle de bienfaisance: les aventures du « Capitaine » firent salle comble et chacun prit plaisir à retrouver sur l'écran Jean Marais et Bourvil dans un climat chevaleresque et comique bien proche du « Bossu », autre film d'André Hunebelle.

Le 31 janvier, ce fut la séance, reportée, que nous valait la Saint-François de Sales, fête du C. F. Pro-

Directeur que la Première Division avait célébrée avec la solennité coutumière: à travers le destin, d'une grande densité tragique, d'Ernst Graeber, soldat allemand du front de Russie, « Le temps d'aimer et le temps de mourir » alimenta notre réflexion sur la cruelle absurdité des guerres modernes.

La fête du Bienheureux Frère Bénilde, le 9 février, nous apporta un savoureux divertissement: « Le Grand Chef », ou les raouçonneurs Fernandel et Gino Cervi aux prises avec leur turbulente victime Papouf.

Les départs en vacances ou les sorties du mois furent marquées par trois films: « Le trouillard du Far-West », amusante parodie du western, « Match contre la mort », exploitation cinématographique du célèbre télé-match de Pierre Bellemare, « Les aventures de Tom Pouce », bande où la fantaisie du conte s'accompagnait d'une réelle originalité technique, mélange des procédés du cinéma d'acteurs et du cinéma d'animation.

Aux élèves de Quatrièmes, Troisièmes et Secondes, le ciné-club « Film et Culture » a présenté l'étude des grands réalisateurs français: René Clair (*A nous la liberté*), Jean Renoir (*Le Carrosse d'Or*), Jacques Becker (*Antoine et Antoinette*), ainsi que quelques courts métrages significatifs de notre jeune cinéma: « Lettre de Sibérie », de Chris Marker, et « Hôtel des Invalides », de Georges Franju.

Au Théâtre Municipal, les Quatrièmes ont goûté l'interprétation du « Bourgeois Gentilhomme » par la Troupe Jean-Pierre Martin; les Secondes, celle d'« Horace » par la Troupe de Bretagne et du Val de Loire de Jean Guichard; les Premières, celle de « Britannicus » par la Troupe Barré-Borelli, dans une mise en scène d'Henriette Barreau, ex-sociétaire de la Comédie-Française.

Madame Em. GOURIOU

15, rue Ste-Thérèse (près de la place de la Résistance)
QUIMPER Tél. 152

MAISON DE BLANC
Trousseaux — Couvertures — Blouses de dames
détail

Pour toutes vos
ASSURANCES
consultez

André JOUVIN
Cie LA FONCIERE
15 bis, rue Jean-Jaurès
QUIMPER Tél. 3.37

Toujours à votre disposition

la machine à laver

BENDIX



elle tourne toujours dans le bon sens!

DISTRIBUTEUR RÉGIONAL :

Éts R. LE ROUX

QUIMPER
TÉL. 1.23 — 15 43

Nous soutenons " LE LIKÈS " par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...

et
soutenez-vous
en buvant
du

JOLIVAL

Photo
Ciné

A. GOUFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER
TÉLÉPHONE 3.59

JOUETS LINDBERG - Matériel modèles réduits

Un groupe de Likésiens de Première et Seconde Divisions ont été fidèles aux manifestations 1960-61 des Jeunesses Musicales de France : *Chants et Danses d'Amérique Latine* par le groupe Los Incas — *Percussion et Piano — Quatuor Serge Blanc — Théâtre romantique (Les Caprices de Marianne, de Musset, et Mangeront-ils, de Victor Hugo)*.

Conférences.

Fin janvier, pendant plus d'une semaine, le C. F. Dominique, Directeur des Œuvres, s'adressa aux diverses Divisions sur le thème de la Vocation du Frère Enseignant. Il sut agrémente son passage de la projection de deux films : « *La dame de Fatima* » et « *Un dangereux baptême de l'air* ».

Le 28 février, S. E. Mgr Mazé, dernier évêque étranger ayant résidé au Tonkin, captiva son auditoire likésien par ses anecdotes sur les persécutions exercées à l'encontre des chrétiens par les autorités du Nord-Vietnam, pays d'où il fut lui-même expulsé en 1959. Cette conférence se termina par un saisissant documentaire sur l'exode des populations du Tonkin fuyant le régime communiste pour se réfugier au Sud-Vietnam.

Le même jour, au cinéma « Le Cornouaille », les élèves de Secondes écoutaient le célèbre alpiniste Lionel Terray leur présenter les films en couleurs réalisés au cours de ses deux dernières expéditions dans les Andes : « *Hommes, bêtes et cimes du Pérou* ».

Une Exposition.

Dans le cadre de notre Carême 61, une exposition a été organisée sur le thème de « La faim dans le monde ». Par l'image et les statistiques, les panneaux disposés sur les différentes cours et dans les couloirs de circulation, révélèrent aux privilégiés que

“A SAINT-RONAN”
LE BIHAN
 TAILLEUR
 Place de Locronan, QUIMPER, Tél. 18.37

CONFECTION SUR MESURES
 Hommes et Jeunes Gens

nous sommes la misère des populations sous-développées, nous incitant à plus de courage en cette période d'efforts et de générosité.

Fête de Saint Joseph.

La célébration solennelle de la fête de Saint Joseph est venue clôturer dans la ferveur notre second trimestre. Au cours de la grand'messe, alors que maîtres et élèves accomplissaient leur devoir pascal, la Chorale nous donna comme un écho de son grand Concert annuel du 12 mars, en interprétant le *Choral de la Passion* (4 v. m.) et le Choral final « *Laisse Seigneur ton Ange Saint* » (4 v. m.), de J.-S. Bach, ainsi que « *Jézus, pegen bras ve* » (4 v. m.), harmonisé par Maître Gérard Pondaven.

En marinière bleue relevée de cordelets rouges, sa nouvelle tenue, le Bagad du Likès recueillit de chaleureux applaudissements, au cours de son grand concert de 12 heures sur la cour Sainte-Marie.

Le film yougoslave « *La Vallée de la Paix* », de France Stiglic, nous apporta une émouvante condamnation des horreurs de la guerre : jeu remarquable de John Kitzmiller qui reçut le Prix de l'Interprétation au Festival de Cannes 1957.



Emouvante curiosité scientifique des élèves de Secondes et de Quatrièmes qui pourtant, eux non plus, ne virent absolument rien à l'éclipse de soleil du 15 février.

Cliché « Ouest-France ».

CAISSE D'ÉPARGNE
 DE QUIMPER
 FONDÉE EN 1837

SUCURSALLES à
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3 % net de tout impôt.
 Maximum par livret : 10 000 N.F.
 Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
 8, Boulevard de Kerguélen
 tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

LITERIE
 MEUBLES
 TAPISSERIE
 REVÊTEMENT DU SOL

BERNÈS - CHENADEC
 4, rue Laënnec — QUIMPER
 Tél. 3.84

La maison du beau meuble

Pour vos Lunettes :

JACQUES LE BIHAN
 OPTICIEN
 8, boulevard de Kerguélen - QUIMPER - Tél. 11.14

Bijouterie

Le Roux

TÉL. 9.77
 16, rue Astor (près des Halles) - QUIMPER
 Agent officiel ORFÈVRE CHRISTOFLE



CHAPELLE DU LIKÈS — 12 MARS 1961

LES PETITS CHANTEURS DE NOTRE-DAME DU LIKÈS

DONNENT LEUR

IV^e Concert Spirituel

Sous la Présidence de M. le Chanoine GOUGAY,
Curé de Saint-Mathieu

A L'ORGUE : Maître Gérard PONDAVEN
CHŒURS interprétés par les Petits Chanteurs de N.-D. du Likès
Participation de Yvon LE MARC'HADOUR

Imprimerie
Cornouaillaise
7, Rue des Gentilshommes, QUIMPER

Tél. 2-44

FOURNITURES DE BUREAU
POUR MACHINES A ÉCRIRE
DUPLICATEURS

REGISTRES ET CLASSEMENT

Remise aux Elèves et Anciens du Likès sur
STYLOS de TOUTES MARQUES

Biscuits FAMEUX...
FILET BLEU
Bonbons DÉLICIEUX...

FOURNITURES POUR AMEUBLEMENT
TOUT POUR LE SOMMIER ET LE MATELAS
QUINCAILLERIE POUR MEUBLES ET BATIMENT
PLUMES ET DUVETS

P. CORNIC

13, rue St-François - QUIMPER - Tél. 4-68

C'est avec joie que les Petits Chanteurs de N.-D. du Likès se sont vus entourés d'un large mouvement de sympathie à l'occasion de leur 4^e Audition Musicale. Parents et amis, des délégations des diverses écoles et communautés de la ville, se pressaient à 17 heures aux portes de la Chapelle du Likès. On a remarqué, entre autres, dans l'assistance, M. Hervé Nader, Député, et Madame M. et Mme le Docteur Benoiston, Médecin-Directeur de l'Hôpital Psychiatrique, M. le Docteur André Quillec, Président de l'Association des Petits Chanteurs du Likès, et les membres du Bureau; M. Liot, Président de la Lyre Quimpéroise; le T. C. F. Visiteur Provincial Donatien avait tenu à honorer les diverses activités de la journée de sa présence auprès du C. F. Le Vivant, Directeur du Likès. Un ancien Maître de chapelle du Likès; le C. F. Bernard, Directeur de l'Ecole St-Joseph de Vannes, était des nôtres, ainsi que le C. F. Directeur de l'Ecole St-Joseph de Lorient, Frère Albert Flochlay; le C. F. Hervé, Directeur de l'Ecole du Sacré-Cœur de St-Brjeuc, et le C. F. Abaléa, se trouvant à St-Malo, regrettaient bien de ne pouvoir y assister. Nous remercions vivement toutes ces personnalités venues encourager nos efforts, malgré des charges parfois lourdes et un horaire chargé.

Programme

Fruit d'un travail régulier, le programme présenté au Concert permit de juger des efforts réalisés par les Chanteurs depuis la Fête du 8 décembre. Les Soprani, en grande majorité des nouveaux, ont trouvé l'assurance qui leur manquait; les Ténors et les Basses, au nombre de 45, présentaient deux pupitres bien équilibrés, aux voix harmonieuses malgré leur jeunesse; quant aux Altis, avec un timbre enrichi, ils maintenaient le renom de l'an dernier. Il est particulièrement agréable au maître de chapelle de remercier ses Chanteurs de leur magnifique bonne volonté et de les féliciter de leur courageux effort.

Les auditeurs auront retrouvé aussi avec plaisir — comme le soulignait M. le chanoine Gougay dans sa courte allocution — auprès de la Chorale, Maître Gérard Pondaven, au talent toujours sans défaillance, et que ne rebutent jamais les répétitions nécessaires pour assurer la qualité des Chœurs; sa présence est la meilleure garantie pour le public de la valeur du programme qui lui est proposé. Yvon Le Marc'hadour; — Ingénieur de Centrale qui travailla dans l'industrie avant de se consacrer totalement à la musique — professeur à la Schola Cantorum et au Conservatoire de Lille, se trouvant de passage à Quimper — où, la veille du Concert, il enregistrait à la Chapelle du Likès avec Gérard Pondaven et les Petits Chanteurs — a bien voulu s'associer à notre travail et à notre joie; d'une voix chaude et jeune, avec une parfaite sûreté, il nous interpréta deux extraits de Haëndel et de Monteverdi; l'auditoire eut l'agréable surprise de faire ainsi la connaissance d'un grand artiste qu'une brillante carrière a déjà conduit à de nombreux récitals tant en France qu'à l'étranger. Inutile de dire que sa simplicité charmante lui a conquis dès le premier abord la sympathie de nos Chanteurs...

Après l'improvisation d'entrée de Gérard Pondaven, le programme se déroula comme suit:

1. Choral « Loué soit Dieu »!, 4 v. m., J.-S. Bach.
2. Orgue: Concerto en Fa, T. Albinoni.
3. Nedeleg ar Bastored, 4 v. m., G. Pondaven.
4. Noël aux Bergers, 4 v. m., M. Périssas.
5. Orgue: A la Venue de Noël, M. Corrette.
6. D'où vient qu'en cette nuitée (XVI^e s.), 4 v. m., Harm.-J. Besnier.
7. Orgue: Scherzo (sur thème breton), G. Pondaven.
8. Aria: Air de la « Passion »: interprété par Yvon Le Marc'hadour, G.-F. Haëndel.
9. Motet: « Currite populi »: interprété par Yvon Le Marc'hadour, C. Monteverdi.
10. Orgue: Deux Préludes Liturgiques: 8 et 17, G. Litaize.
11. « Peuples, chantez le Roi des Cieux », Psaume 97, 4 v. m., Mendelssohn-Bartholdy.
12. Orgue: Incantation pour un Jour Saint, J. Langlais.
13. « O Christ Roi des Rois », Extrait du « Messie », 4 v. m., G.-F. Haëndel.

L'ensemble du Concert a été enregistré par M. H. Wolf, et les œuvres présentées par M. l'abbé Le Bihan, aumônier.

Conserves Jean Hénaff

POULDREUZIC (Finistère)
Téléphone 1

PETITS POIS
HARICOTS VERTS
SARDINES, THON

PATÉ PUR PORC

UNE GAMME DE PRODUITS
UNE SEULE QUALITÉ !

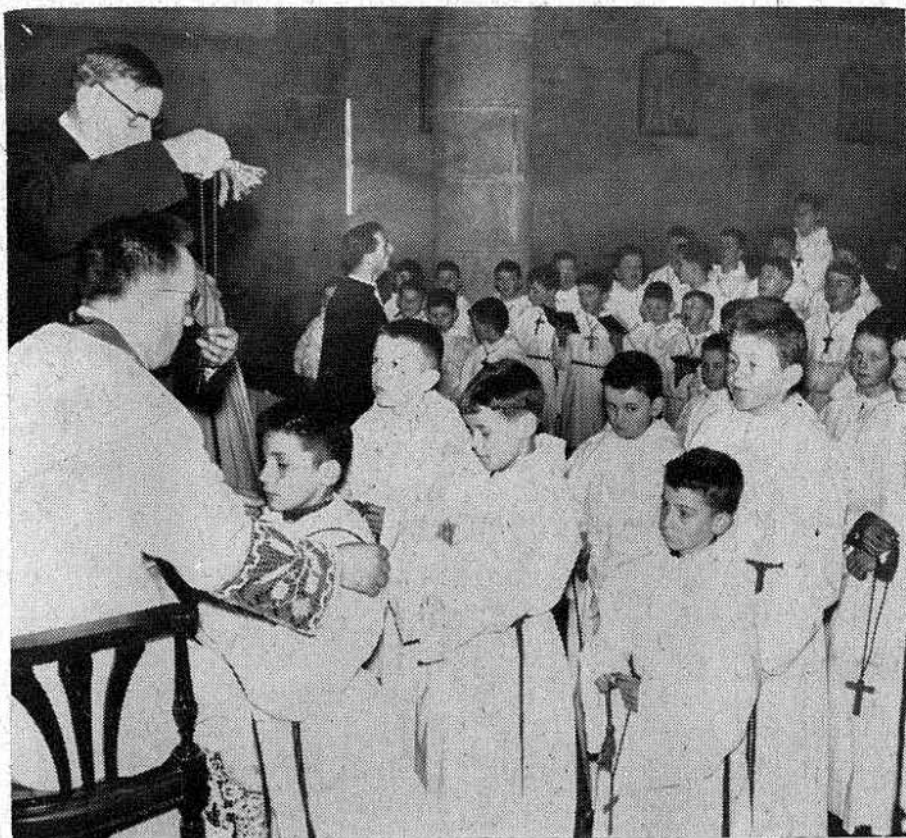
Un Salut Solennel suivit le récitation ; on put encore entendre l' « Ave Vera Virginitas » (4 v. m.) de Josquin des Prés et le « Laudate Dominum » (4 v. m. et Orgue) de M.-A. Charpentier. Une pièce de Gérard Pondaven, « Carillon de Saint-Corentin », donnait une brillante conclusion à cette soirée musicale.

Nous nous devons de signaler ici la sympathie que nous ont témoignée les *personnalités* qui ont exprimé leur regret de ne pouvoir assister au Concert du 12 mars : M. Montell, ancien Ministre, Sénateur du Finistère, retenu à Paris ; M. Andrieu, Préfet du Finistère ; M. J. Beulze, Inspecteur départemental de la Jeunesse et des Sports ; M. C. Pinson, Directeur départemental de la Jeunesse et des Sports ; M. Jean Gouffès, Président de l'Amicale des Anciens Elèves du Likès ; M. le chanoine Cadiou, Doyen du Chapitre Cathédral ; M. le chanoine Quiniou, Supérieur du Grand Séminaire de Quimper ; M. le chanoine Lescop, Supérieur de l'Ecole St-Yves ; le Révérendissime Père Abbé de Landévennec, Dom Louis-Félix Colliot, nous assurant de la prière de l'Abbaye pour nos 95 Chanteurs et leurs responsables.

Engagement des nouveaux Chanteurs dans la Fédération Internationale des « Pueri Cantores ».

Le matin du 12 mars, une Messe célébrée par M. le chanoine Gougay, curé de St-Mathieu, unissait dans une même prière les Chanteurs, leurs familles et leurs amis. Avec tout leur cœur, les Chantres firent monter vers le Seigneur leur prière chantée au cours de la Messe et de la Cérémonie : « O Jésus ma Joie » (Cantate 147), de J.-S. Bach ; « Jezuz pegen bras ve », de G. Pondaven ; « Ave Vera Virginitas », de J. des Prés ; *Choral final* de la Passion selon St Jean, de J.-S. Bach.

Avant la cérémonie, M. le chanoine Gougay dégagea les leçons de l'Engagement : l'entrée dans la Fédération des Petits Chanteurs, reconnue officiellement par le Saint-Siège, constitue une prise de conscience du rôle des Chanteurs dans la Liturgie



Pendant que les Nouveaux Chanteurs reçoivent la Croix de leur Engagement des mains de M. le chanoine Gougay, les Aînés les accompagnent de leur prière chantée. Cliché « Ouest-France ».

et de leur fonction dans l'Eglise : instruments de la prière publique et officielle de l'Eglise, ne doivent-ils pas aussi s'efforcer de s'en rendre dignes par une plus grande fidélité au Seigneur et une conduite qui s'harmonise avec une si haute fonction ? C'est donc bien au-delà de la simple satisfaction esthétique que le chanteur doit s'élever pour que son chant porte aux autres son message spirituel pour les rapprocher de Dieu.

Quarante-deux nouveaux Chanteurs ont été admis à prononcer leur engagement définitif :

Soprani - Alt : Jean Bleuzen (Rosporden).
Gérard Branquet (Quimper).
Louis Coat (Plouider).
Alain Cortet (Lorient).
Gérard Duclous (Pluméliau).
Jean-Claude Guillous (Lorient).
François Jadé (Quimper).
André Kervella (Plougastel-Daoulas).

Joseph Le Doaré (Douarnenez).
Jean Le Pape (Quimper).
Christian Mandart (Locmiquélic).
Hervé Noury (Crozon).
Georges Prado (Lorient).
Gérard Rio (Plaudren).
Bernard Thaéron (Pont-Aven).
Hervé Tulépo (Muzillac).
Alain Vincourt (Saint-Yvi).
Henri Bargain (Trégunc).
Jacques Bor (Dinard).
Paul Bosson (Carhaix).
Pierre Bourhis (Plogonnec).
Gérard Cabillic (Quimper).
Marc Hémon (Guengat).
Jacques Marec (Douarnenez).
Pierre Richard (Rosporden).
Charles Ségalen (Brest).
Robert Poriel (Quimper).
Marc Salm (Kerlaz).
Jean Pérennou (Pouldreuzic).



Point Bleu

En vente chez
WOLF - LE NOAN
4, rue Astor - Tél. 0.69
37, rue des Reguaires - Tél. 12.09
QUIMPER

Tous les REVETEMENTS DE SOL
TAPIS ET DALLES PLASTIQUES
LINOLEUM - CAOUTCHOUC

SOLCONFORT

6, rue de Locronan, QUIMPER - Tél. 20-92
TAPIS - MOQUETTES
STORES VÉNIITIEN - LUXAFLEX

MIROITERIE H. Jayez

Impasse Palestine - QUIMPER - Tél. 5.31

GLACES - VERRES A VITRE
DROGUERIE - Sécurité-Triplex
REARGENTURE DE VIEILLES GLACES

Et^s René JONCOUR

Briqueterie de Cornouaille

MÈNEZ-BILY - ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS

TOUTES DIMENSIONS



Quelques instants après leur Engagement dans la Fédération des « Pueri Cantores », les Petits Chanteurs clament leur prière à Notre-Dame dans l'« Ave Vera Virginitas » de Josquin des Prés.

Cliché « Le Télégramme ».

Ténors-Basses : Alain Floc'h (Pont-Croix).
Gilles Grimaud (Questembert).
Jean-Pierre Le Roux (Brest).
Marcel Lessard (Bécherel).
Michel Le Tendre (Concarneau).
Alain Azé (Fougères).
René Dugardin (Questembert).
Didier Gélén (St-Quay-Portrieux).
Guy Jacq (St-Pol-de-Léon).
Yves Kerguénou (Paris).
Michel Monfort (Querrien).
Bernard Soudée (Rennes).
Marcel Le Guyader (Kernével).

Les nouveaux Chanteurs étaient assistés, en présence de nos Aumôniers, M. l'abbé Jaffré et M. l'abbé Le Bihan, de M. Hervé Le Clech, de Kerfeunteun, parrain de la nouvelle promotion. Représenté à la Chorale par son fils Michel, il chanta lui-même au pupitre des Alt de 1921 à 1924.

Association des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès

Le 15 septembre 1960, s'est constituée légalement l'Association des Petits Chanteurs de Notre-Dame du Likès, par le dépôt des Statuts à la Préfecture. Les bonnes volontés ont surgi à souhait dès qu'il s'est agi d'établir le BUREAU de l'Association qui se présente comme suit :

Président : M. le Docteur André Quillec (Quimper).

Vice-Présidents : M. Roger Friant (Quimper), parrain de la promotion de 1960 ;

M. Hervé Le Clech (Quimper), parrain de la promotion de 1961.

Secrétaire : M. Jos. Marchalot (Quimper).

Secrétaire-Adjoint : M. Robert Tanguy (Quimper).

Trésorier : F. François Mazé.

Trésorier-Adjoint : M. André Jouvin (Quimper).

Conseillers : Maître Gérard Pondaven.

M. Michel Hénaff (Pouldreuzic).

M. Jean Cornec (Douarnenez).

M. Robert Boissel (Quimper).

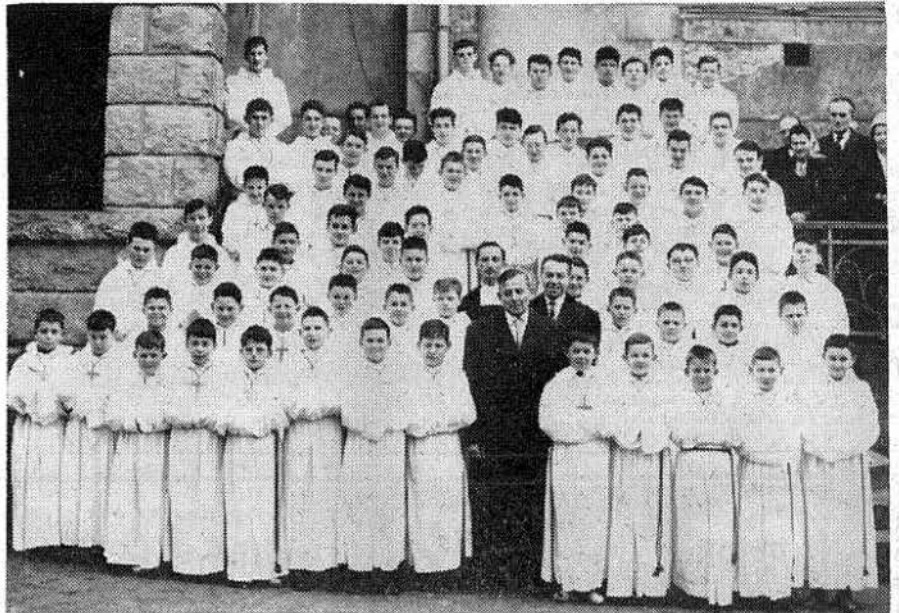
M. Albert Gouffès (Quimper).

M. Joseph Bescou (Audierne).

Frère Martin.

Président d'honneur de droit de l'Association :

T. C. F. Directeur du Likès (C. F. Eugène Le Viavant).



A l'issue de la Cérémonie du matin, les Petits Chanteurs se sont groupés autour de leur Président, M. le Dr André Quillec, de leur Parrain, M. Hervé Le Clech, et du Maître de Chapelle.

Cliché « Ouest-France ».

LA ROBINETTERIE FRANÇAISE

Venelle de KerKos, QUIMPER — Tél. 77

●

FONDERIE DE BRONZE & ALUMINIUM
sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

SPÉCIALITÉ D'HÉLICES DE BATEAUX
Lignes d'Arbres et Appareillage
DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS

**CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES**

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

**PNEUS
ET HUILE
GRDS — DÉTAIL**

Le Groupe "Variétés" de la Chorale

...donne une séance aux vieillards de l'Hôpital de Quimper

Le 28 janvier 1961

Quelques Ténors et Basses ont trouvé une autre veine à exploiter, dans le sens de la joie et de la saine détente. Avec Alain et Daniel Azé (Fougères), Paul Allieux (Lorient), Didier Gélén (St-Quay-Portrieux), Pierre Le Bourdonnec (La Roche-Derrien), chanteurs et comédiens, Jean-Claude Couturier (St-Hilaire du Harcouët) et Jean-Pierre Mercier (Quimper), accordéonistes et pianistes, le second étant aussi trompettiste, Michel Cloarec (Rosporden), clarinetiste, le groupe sut animer une séance très jeune et de bon goût pour la distraction des vieillards qui pendant deux heures se retrouvèrent dans un bain de jeunesse.

Chansons, mimes, jeux scéniques, sketches, pièces d'orchestre, se succédaient rapidement, présentés par les exécutants eux-mêmes.

Après ce divertissement, le groupe passa dans les salles des malades, et la joie qui rayonnait sur les visages fut la meilleure récompense du travail réalisé par nos artistes en herbe.

F. M.

Sur la photo ci-dessous, quelques éléments du Groupe « Variétés » du Likès, que l'objectif de M. Jacques Collinet, rédacteur au « Télégramme », a saisi lors de l'interview qu'il demanda à la Chorale, dans le cadre des Enquêtes qu'il mène sur les problèmes de jeunes; cette rencontre valut aux Petits Chanteurs de N.-D. du Likès les honneurs d'une page entière du journal « Le Télégramme », dans son numéro du mercredi 8 février 1961, et cela à leur très grande surprise.



Cliché « Le Télégramme ».



EXAMENS

NOËL 1960

EXCELLENCE

1^{re} DIVISION

Mathématiques Élémentaires. — Raymond Pavec, Bernard Ligeur, Jacques Bompas, Jean-Pierre Pichon, Guy Raphalen.
Sciences Expérimentales. — Michel Le Jancour, Jean-Claude Cariou.
Mathématiques et Technique. — Claude Trébédan.
Première Classique. — Gérard Pochat, Louis Quééré.
Première Moderne. — Pierre Collet, Pierre Hallocou, Jean-Paul Le Grand.
Première Moderne Prime. — Joseph Donal.
Première Technique. — Jean-Louis Martin, Jean-Yves Penn, Jean-Jacques Bouyé, Jean-Pierre Rannou.
Première Industrielle. — Jean-Yves Justum, Pierre Mazé, Loïc Mazé.

2^e DIVISION

Seconde Classique. — Pierre Guellec, Jean-René Cariou, Raymond Cabillic.
Seconde Moderne. — Jean-René Even, Georges Fiche, Jean Bézivin, Michel Doaré.
Seconde Technique Théorique. — Aimé Gueltas.
Seconde Technique Spéciale. — Denis Le Borgne, Louis Mouillec.
Seconde Technique Industrielle. — Yvon Lostanlen, René Scotet, Jacques Perrotte.

3^e DIVISION

Troisième Classique. — Georges Hénaff.
Troisième Moderne 1. — Yves Gaonach, Jean Le Gohébel.
Troisième Moderne 2. — Pierre Plouhinec, René Plouhinec, Corentin de Kéroullas.
Troisième Technique Théorique. — Amédée Le Berre, Jacques Brigant.
Troisième Technique Industrielle. — Hervé Gourmeien.

4^e DIVISION

Quatrième Classique. — Armand Riou, Jean-Yves Derrien.
Quatrième Moderne 1. — Maurice Fouillé, André Le Roy, Charles Ségalen.
Quatrième Moderne 2. — Jacques Le Lamer, Gérard Le Pape, Jacques Borghetti.
Quatrième Technique Commerciale. — François Hémer, Georges Quilliec, Jean-Yves Bourhis.
Quatrième Technique A. — Loïc Le Doridou.
Quatrième Technique B. — Bernard Guillou.

5^e DIVISION

Cinquième Classique. — Jean-Yves Piriou, Yves Le Roy.
Cinquième Moderne. — Gildas Belz, Dominique David, Hubert Thomas, Lucien Sellin.
Cinquième Moderne 2. — André Kervella, Jean-Michel Nicolas, Joseph Patérou, Jean Le Pape.
Cinquième Moderne 3. — Pierre Le Berre.
Cinquième Technique A. — Jean Kéroullas.
Cinquième Technique B. — Michel Courtois, Jean-Pierre Le Rest.

6^e DIVISION

Sixième Classique 1. — Michel Lastennet, Pierre-Henri Maguet.
Sixième Classique 2. — Jean-Luc Guichaoua.
Sixième Moderne 1. — Jean-François Bescond, André Scourarnec, Joël Gouzerh, Sébastien Kéroullas, Yves Campion, Marc Hénon.
Sixième Moderne 2. — Roland Botto.
Sixième Technique. — Patrick Gargam.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} DIVISION

Classes Terminales. — Claude Trébédan.
Première Classique. — Jean-Michel Flochlay, Gérard Gragnic, Gilles Guinet, Dominique Le Névé, Daniel Lucas, Bernard Plouzenec, Gérard Pochat, Louis Quééré.
Première Moderne. — Michel Cloarec, Pierre Collet, Alain Le Bihan, Jean-René Le Dœuff, Adrien Le Formal, Michel Percelay, Jean-Michel Stéphane, Marc Déniel.
Première Technique. — Jean-Yves Léonus, Jean-Louis Martin, Yves Rolland, Michel Le Roux.
Première Industrielle. — Yves Jan, Jean Jancour, Hubert Parisse, Jean Le Corre, Pierre Mazé, Joseph Tanguy.

2^e DIVISION

Seconde Classique. — Alexis Guilcher, Joël Ezanno, René Léty, Pierre Guellec, Jean-René Cariou, Jean Roudaut, Claude Malléjac, Marcel Lessard.
Seconde Moderne. — Jean Bézivin, Gilbert Bouguennec, Roger Doaré, Jean-René Even, Georges Fiche, Jean-Paul Gourvenec, Jean-Jacques Lucas, Jean Marc, Roger Taboré.
Seconde Technique Théorique. — Jacques Le Nuz, Jean-Yves Kerbellec, Aimé Gueltas, Jacques Ménardais, Yves Lozachmeur, Yves Quéméré, Yvon Boscher.
Seconde Technique Spéciale. — René Coïc, Paul Flétrés, Joseph Kéroullas, Denis Le Borgne, Yves Le Saux, Michel Perrault, Louis Mouillec, Jean Thépot.
Seconde Technique Industrielle. — Yvon Lostalen, René Scotet.

3^e DIVISION

Troisième Classique. — René Mondeguer, Jean-Pierre Poupon, Jean-Jacques Plantier, Henri Doaré, Georges Tymen, Jean-René Le Ru, Jean-Paul Orgebin.
Troisième Moderne 1. — Joël Collin, Jean-Pierre Rolland, Daniel Richard, Jean-Noël Séline, Joseph Kéroullas, Jean-Yves Le Naour, Jean-Noël Arzul, Jean Cloarec.
Troisième Moderne 2. — Pierre Plouhinec, René Plouhinec, Yves Ezanno, Francis Guyomar, Corentin de Kéroullas, Emile Gourmelen, Gabriel Verjus, Gérard Berrou, Gilbert Fouillé, Yves Guéguen.
Troisième Technique Théorique. — Jacques Brigant, Hubert Daniel, Fernand Gléonec, José Gléonec, Amédée Le Berre, Auguste Le Berre, Christian Le Marec, Roland Mahéo, Jean-Pierre Piolet, Yves Toulliec, Laurent Vigouroux.
Troisième Technique Industrielle. — Marcel Barré, Paul Graziana, Pierre Hérouet, Hervé Jacouen, Michel Jean, Yves Le Moal.

4^e DIVISION

Quatrième Classique. — Armand Riou, Jean-Yves Derrien, Jean-Michel Christien, Alain Ezanno, Michel Le Bec, Pierre Berthelot, Pierre Bouzard.
Quatrième Moderne 1. — André Le Roy, Pierre Férec, Rémy Derrien, Jean Déniel, Roger Fitament, Yves Pelleter, Maurice Fouillé, Charles Ségalen, René Yannic.
Quatrième Moderne 2. — Jacques Borghetti, Jean-François Jacq, Raymond Briand, Jean Marc, Jean-Pierre Seznec, Jean-François Gouzerh, Gérard Le Pape, Jean-Paul Richard, Jean Abautret, Jean-Jacques Muzellec, Jean-Yves Christien, Jacques Le Lamer.
Quatrième Technique Commerciale. — Alain Hénot, Georges Quilliec, André Faunteun, Claude Richard, Jean-Yves Bourhis, François Hémer, Michel Pérès, Daniel Guiffant, Rémy Canévet, Jean-Yves Tréguier.
Quatrième Technique A. — Roger Bronnec, Loïc Le Doridou, Marcel Niger, Jean Le Borgne, Michel Goull, Jean Arzel, Daniel Evenat, Rémy Kerdravot, Guy Donnard, Denis Le Naour.
Quatrième Technique B. — Guy Le Baccon, Yves Hascoët, Pierre Le Gac, François Le Gall, Jean Le Portz, Michel Puech, Pierre Scotet.

5^e DIVISION

Cinquième Classique. — Jean-Yves Piriou, Michel Le Clech, Yves Le Roy, Hervé Le Menn, Désiré Anquer, Michel Floch, Jean-Nicolas Hergoualc'h.
Cinquième Moderne 1. — Gildas Belz, Jean Bozec, André Gadonna, Dominique David, André Goalic, Robert Kéroullas, Jean-René Le Bihan, Paul Hénon, Hubert Thomas, Yves Toulemon.
Cinquième Moderne 2. — Henri Cochenec, Patrick Goalic, Jean Le Pape, Roger Lozach, Jean-Michel Nicolas, Joseph Patérou, Michel Seznec, Francis Le Goff, Jean-Yves Hénaff, Guy Douérin.
Cinquième Moderne 3. — Michel Perramont, René Le Floch, Yves Laurent, Hervé Guichoux, Pierre Le Berre, Marcel Duvail, Jean-Jacques Hostiau.
Cinquième Technique A. — André Talgorn, Bernard Hénaff, Daniel Jacq, Jean-Yves Jaffrenou, Jean Kéroullas, Roger Poupon, Gildas Le Gall, Maurice Le Gall, Pierre Campion, Emile Guéguen.
Cinquième Technique B. — Alain Massez, Guy Louboutin, Jean Le Berre, Jean-Pierre Le Rest, Michel Courtois, Pierre Thomas, Jean-René Scotet, René Allouet, Yves Tanter, Alain Le Bars.

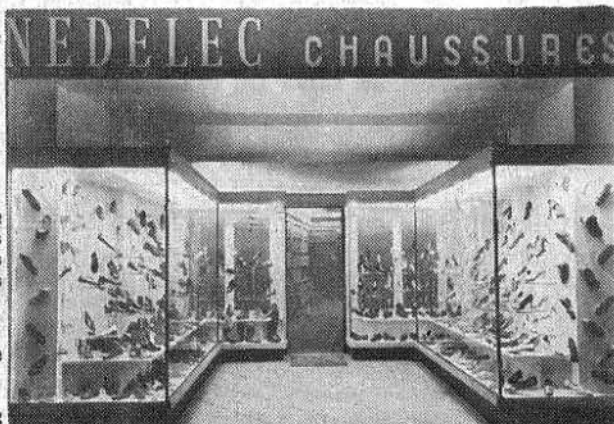
Vous trouverez toujours

LE PLUS GRAND CHOIX
DANS LES
MEILLEURES MARQUES

POUR
HOMMES
DAMES
ENFANTS

au
18, rue de la Providence
QUIMPER

chez :



GRANDS MAGASINS

SIGRAND

la plus grande
spécialité du vêtement

HOMMES

DAMES

ENFANTS

8, rue Kéroullas, QUIMPER - Tél. 0.60

6^e DIVISION

Sixième Classique 1. — Bernard Audic, Michel Lasternet, Bernard Le Gall, Roger Le Menn, Pierre Maguet, Christian Mandart, Laurent Pétillon, Jean-Pierre Quéré, Pascal Stéphane.

Sixième Classique 2. — Maurice Bon, Pierre Bouric, Xavier Catto, Jean-Yves Cozien, Alain Espern, Jean-François Guédec, Georges Le Quééré, Jacques Mourié, Alain Primot, Pierre Richard.

Sixième Moderne 1. — Sébastien Péron, Christian Lucas, Jean-François Bescond, Joël Gouzerh, Roger Salaün, André Bronnec, André Scouarnec, Hervé Scotet, Jean-Marc Kerviche, Gérard Cariou.

Sixième Moderne 2. — Yves L'Helgoualc'h, Raymond Pierre, Marc Poriel, Serge Loiseau, Xavier Pennaneac'h, René Le Naour.

Sixième Technique. — Gérard Duclous, Patrick Gargam, Alain Le Darz, Paul Marc, Pierre Vénec, Bernard Baudet, Roger Dréau, Jean-Yves Le Guillou, François Palou.

Cinquième Moderne 2: Patrick Goalic, Jean Le Pape, Roger Lozac'h, Jean-Marc Perrisson, Bertrand Gallierne, Jean Berthelot, Joseph Patérou, Jean-Michel Nicolas, Michel Seznec.

Cinquième Moderne 3: Pierre Le Berre.

Cinquième Technique A: Jean Kéroual, Daniel Jacq.

Cinquième Technique B: Jean-Pierre Le Rest.

6^e DIVISION

Sixième Classique 1: Michel Lasternet, Roger Le Menn, Pierre Maguet.

Sixième Classique 2: Pierre Bourhis, Jean-Luc Guichouaou.

Sixième Moderne 1: Jean Bescond, Roger Salaün, Joël Gouzerh, Sébastien Kéroual, Hervé Tulépo, Marc Hémon, Hervé Scotet.

Sixième Moderne 2: Serge Loiseau, Raymond Pierre.

Sixième Technique: Pierre Vénec, Pierre Le Cam.

TABLEAU D'HONNEUR

2^e DIVISION

Seconde Classique: Alexis Guilcher, Marcel Lessard, Joël Ezanno, Bernard Soudée, Pierre Guédec, Jean Roudout, Raymond Cabillic, Jean-René Cariou, René Dugardin.

Seconde Moderne: Jean Bézivin, Jacques Brénéol, Pierre Colin, Jean-René Even, Jean-Yves Jacq, Jean-Jacques Lucas, Daniel Ronarc'h.

Seconde Technique Mathématiques: Yvon Boscher, Aimé Gueltas, Jacques Le Nuz, Emile Rivoal, Jean-Yves Toupin.

Seconde Technique Spéciale: Paul Flatrès, Jean Thépot, Yves Le Saux, Joseph Kéroual, Christian Floch.

Seconde Industrielle: Yvon Lostanlen, Roger Le Coz, René Scotet.

3^e DIVISION

Troisième Classique: René Mondeguer, Jean-Paul Orgebin, Jean-René Le Ru, Georges Tymen, Pierre Bronnec, Henri Doaré, Jean-Jacques Plantier, Jean-Pierre Poupon.

Troisième Moderne 1: Jean-Pierre Rolland, Joël Collin, Joseph Kéroual, Jean-Yves Guyader, Daniel Richard.

Troisième Moderne 2: Corentin de Kéroullas, Pierre Plouhinec, Yves Ezanno, Francis Guyomar, Gabriel Verjus, René Riou, Gérard Berrou, Jean-Marc Guézennec.

Troisième Technique Théorique: Jacques Brigant, Michel Bellégo, Jérôme Grall, Fernand Gléonec, Amédée Le Berre, Auguste Le Berre, Jean Le Doré, Michel Le Goff, Yves Toullec.

Troisième Technique Industrielle: Guy Résonnet, Xavier Borpain, Marcel Barré, Jean-Pierre Bouzard, Jean-René Guirinec, Pierre Jaouen, Bernard Lamandé, Yves Le Moal, Pierre Quaren, Christian Scordia.

4^e DIVISION

Quatrième Classique: Armand Riou, Jean-Yves Derrien, Jean-Michel Christien, André Bouric, Alain Ezanno, Yves Prigent.

Quatrième Moderne 1: André Le Roy, Pierre Férec, Rémy Derrien, René Nicolas, Maurice Fouillé, Jean-Claude Hémon, Louis Le Gueher, Roger Fitamant.

Quatrième Moderne 2: Jean-Pierre Seznec, Jacques Le Lamer, Jean Marc, Jean-François Jacq, Jean-Jacques Muzellec, Raymond Briand, Jean-Yves Christien, Jean-Paul Richard, Gérard Le Pape, Jacques Lemasson, Jacques Borghetti.

Quatrième Technique Commerciale: Pierre Dréau, François Hémerly, Jean-Yves Bourhis, Claude Richard, Alain Hénot, Roger Rouello, Rémy Canévet, Georges



Avez-vous pris
un billet à notre

Grande SOUSCRIPTION volontaire

1^{er} Lot : Poste de Télévision (54 Cm) ou Scooter.

2^e Lot : Poste de Radio ou VéloMOTEUR.

3^e Lot : Tente de Camping ou Mixeur.

MultiPles autres lots.

Verse des billets par les élèves du Likès.

Le billet : 1 N.F.

Tirage : 11 juin, jour de la Fête des Parents et de l'Amicale.

Quilliec, André Feunteun, Jean Le Roux, Jean-Claude Le Berre.

Quatrième Technique A: Roger Bronnec, Loïc Le Doridou, Bernard Kervarec, Marcel Guilloux, Roger Guégoden, Marcel Niger, Jean Le Borgne, Henri Bodénès, Dominique Samoel, Michel Primot, Michel Quéméré, Jean Arzel.

Quatrième Technique B: Yves Hascoët, Guy Le Baccan, François Le Gall, Hervé Le Goff, Jean-Paul Le Gouallec, Jean Le Portz, Paul Puech, Pierre Scotet.

5^e DIVISION

Cinquième Classique: Jean-Yves Piriou, Yves Le Roy, Jean-Pierre Gourret, Hervé Le Menn, Michel Le Clech, Jean-Yves Le Brun, Désiré Ansqer.

Cinquième Moderne 1: Paul Hémon, André Goalic, Jean-Pierre Bozec, Hubert Thomas, Yves Toulemon, Jean Allain.

Cinquième Moderne 2: Patrick Goalic, Jean-Yves Hénaff, Michel Seznec, Albert Gourmelen, Jean Le Pape, Hervé Le Séach.

Cinquième Moderne 3: Pierre Le Berre, Marcel Duval, Hervé Le Corre, René Le Floch, Emile Canévet, Yves Laurent.

Cinquième Technique A: Gérard Laurent, Jean Kéroual, Bernard Hénaff, Daniel Jacq, Yves Jaffrenou, Jean Nicol, Alain Autrou, Jacques Le Du, André Talgorn, Roger Poupon.

Cinquième Technique B: Albert Gloguen, Jean Le Berre, Jean-René Le Rest, Alain Le Bars, Jean-René Scotet, Paul Guilleré, Alain Massez, Guy Loubourin, René Allouet, Michel Courtois, Paul Charnard.

6^e DIVISION

Sixième Classique 1: Bernard Audic, Michel Autret, Jean-Laurent Bodolec, Joseph Le Bars, Bernard Le Gall, Pierre-Henri Maguet, Christian Mandart, Laurent Pétillon, Alain Philippe.

Sixième Classique 2: Pierre Bourhis, Louis Coat, Jean-Yves Cozien, Jean-Luc Guichouaou, Jean-François Guédec, Hervé Noury, Pierre Richard, Georges Quéré, Gérard Péron, Jean-Luc Pillet.

Sixième Moderne 1: Jean Bescond, Joël Gouzerh, Hervé Tulépo, Sébastien Kéroual, Armand Hascoët, Gérard Cabillic, Lucien Kergoot, Roger Salaün, André Bronnec, Jean-Michel Ménez.

Sixième Moderne 2: Marc Poriel, Daniel Philippe, Pierre Le Séach, Xavier Pennaneac'h, Georges Corcuff, Roger Le Meur.

Sixième Technique: Patrick Gargam, Jean-Yves Kéribin, Pierre Le Cam, Alain Le Darz, Jean Le Toullec, Paul Marc, Jean Trellu, Pierre Vénec, Gérard Duclous.

FÉVRIER 1961

EXCELLENCE

2^e DIVISION

Seconde Classique: Jean-René Cariou, Pierre Guédec, François Tanguy, Raymond Cabillic, Michel Le Tendre, Bernard Soudée.

Seconde Moderne: Jean-Paul Even, Georges Fiché, Jean Bézivin, Daniel Ronarc'h, Pierre Colin, Michel Doaré.

Seconde Technique Mathématiques: Aimé Gueltas.

Seconde Technique Spéciale: Louis Moulec, André Le Roch, Jean-Paul Massé.

Seconde Technique Industrielle: Yvon Lostanlen, René Scotet.

3^e DIVISION

Troisième Classique: Jean-Pierre Poupon.

Troisième Moderne 1: Joël Collin, Bernard Coëffic, Daniel Richard.

Troisième Moderne 2: Pierre Plouhinec, René Plouhinec, Emile Gourmelen, Gabriel Verjus, Corentin de Kéroullas, Gérard Berrou.

Troisième Technique Théorique: Pierre Pétillon, Michel Bellégo, Hubert Daniel.

Troisième Technique Industrielle: Serge Mahé.

4^e DIVISION

Quatrième Classique: Armand Riou, Armel Mandart, Jean-Yves Derrien.

Quatrième Moderne 1: Rémy Marin, Maurice Fouillé, André Le Roy.

Quatrième Moderne 2: Jacques Le Lamer, Jean-Paul Richard, Georges Le Pape, Jacques Borghetti, Jean Abautret.

Quatrième Technique Commerciale: Georges Quilliec, Alain Hénot, Jean-Jacques Mélou.

Quatrième Technique A: Guy Cornou, Loïc Le Doridou.

Quatrième Technique B: Bernard Guillou, Christian Guymar.

5^e DIVISION

Cinquième Classique: Jean-Yves Piriou, Désiré Ansqer

Cinquième Moderne 1: Gildas Belz, Dominique David, Paul Hémon, Robert Kervarec, Yves Toulemon, André Gadorna, Hubert Thomas, Alain Le Berre, Daniel Tabory.

LE SPÉCIALISTE
DE L'IMPERMÉABLE
POUR HOMME, DAME, ENFANT

Maison
VINCENSINI
PLOE

Quimper-Imper

50, place St-Corentin
(face à la mairie)
QUIMPER
Tél. 6-80

Le MARBRE dans toutes ses applications

A. BEGGI

Avenue des Sports — QUIMPER — Tél. 17.04

MARBRE DU BATIMENT
AGENCEMENT DE MAGASINS

Rétrospective ou... Perspective ?

Retrouver tout d'un coup les souvenirs d'un moment qui fut merveilleux ? Tenez ! Le Camp de Peysey-Nancroix... en Haute-Savoie...

Vingt jeunes, vingt jours, un chalet dans une clairière de la Forêt de Plan Peysey (1.800 m.). Pour décor, un fond de glaciers et d'arêtes blanches : le Massif de Belledôte (3.416 m.), l'Aliet, le Mont Pourri (3.782 m.)... plus loin le Mont Blanc... Et pour compléter ce cadre plein de grandeur et de grâce : dans la vallée, le Ponturin, l'un des plus bruyants torrents savoyards.

Et puis surtout : l'ambiance exaltante, virilisante, faite d'amitié, d'entraide et de bonne humeur, entretenue par 20 garçons de 3^e, 2^e ou 1^{re} Divisions, M. l'abbé Le Bihan, les FF. Joseph et Nicolas.

Mais procédons par ordre : 23 juillet, 6 h. 30 : en route pour Saint-Grégoire de Tours... Des arrêts sont aménagés pour la visite du Château du Roi René, de sa collection de tapisseries, de ses musées à Angers — puis à Chinon, pour jeter un coup d'œil sur la « forteresse », évoquer le roi de Bourges, et Ste Jeanne d'Arc, voire écouter *Echo* ! (se placer



L'Aliet et Belledôte, vues du Chalet-Saint-Louis.



Plan-Peysey : Chalet-Saint-Louis.



En route pour La Grive.

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN

16, rue Kéréon, QUIMPER — Téléph. 6.78

Thermomètres
Baromètres
Jumelles

Chauffage Central - Sanitaire
Elévation d'eau

Ets A. BERNARD

3, boulevard de Kerguélen — QUIMPER

TÉL. 27

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE **BONNETERIE**
LAINES DU PINGOUIN
MACHINES A TRICOTER
Chaussettes STEMM

Et^s



Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

TÉLÉPHONE 3.74

1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

près du poteau qui marque l'emplacement du phénomène, se tourner vers les remparts et parler. On sera frappé par la netteté de la répétition) — enfin à Azay-le-Rideau, juste pour admirer la silhouette du château construit sur l'Indre, et se promener dans le parc...

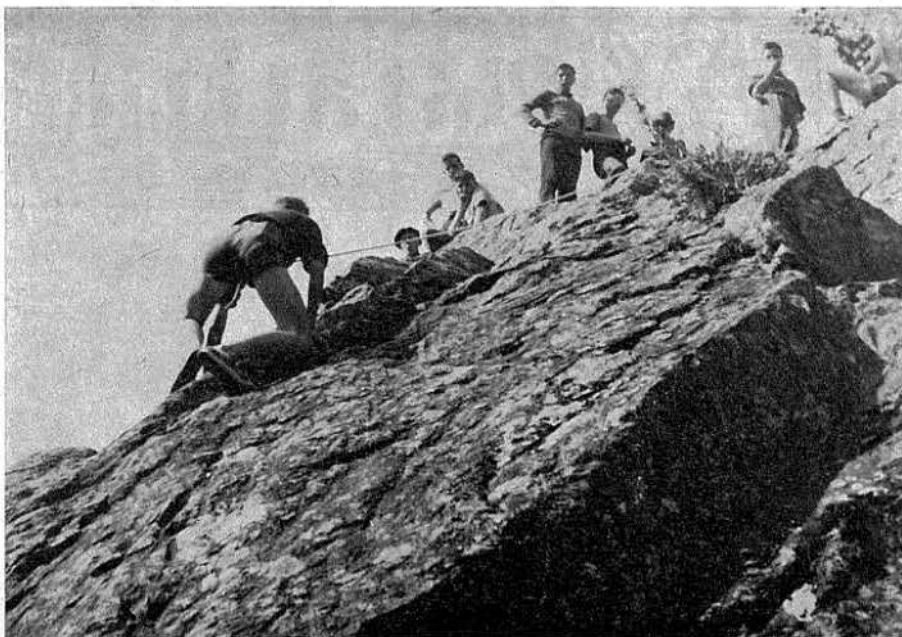
24 juillet : seconde étape : Lyon E.C.A.M. — Déjà 870 kms nous séparent de Quimper. La longue, mais combien intéressante visite de Chenonceaux et de ses parcs : Diane de Poitiers, Catherine de Médicis, a marqué la matinée...

25 juillet : plus que 220 kms... Aussi, pouvons-nous nous attarder à N.-D. de Fourvières avant de quitter Lyon, puis à Chambéry où nous rejoint Bernard Soudée. Les derniers kilomètres, les plus difficiles, mettent à l'épreuve les qualités du chauffeur et du car. « Charlie » s'en tire à merveille ; et après Albertville, c'est Moutiers, Aime, Landry et Peysey-Nancroix, véritable villégiature-balcon sur la vallée de l'Isère... Au terme du dernier chemin carrossable, le car est garé, et l'ascension commence (à pied) vers le hameau de Plan-Peysey. Les Frères de Saint-Etienne ont l'extrême amabilité de nous aider à monter le matériel et d'entreposer au hameau ce que nous ne pourrions monter ce soir... Nous finissons par arriver au chalet « St-Louis », solitaire dans la montagne, à quelque 1.800 m. d'altitude. Nous avons les jambes « sciées », et le souffle coupé par l'effort de l'ascension... « et par l'admiration » rectifie le Journal de Jean-Jacques Lucas, à qui j'emprunte ces détails.

Et puis c'est la vraie vie de Camp pendant une quinzaine de jours avec son cortège d'imprévus.

On n'en finirait pas de détailler les prouesses culinaires de nos cordons bleus, ni les aventures d'un sapin trop vert ramené par nos bûcherons « expérimentés ».

Mais surtout on n'en finirait pas de raconter ces ascensions à la Grise, à l'Aiguille Grive (2.700 m.), au col de la Chale (2.474 m.), à l'Aiguille Rousse, au Friolin et à Bellecôte... Journée mémorable : 12 heures de marche, altitude atteinte : 3.200 m., paysages uniques... Ce ne pouvait être le partage



NANCROIX. — Près de La Chénarie, l'escalade d'une dalle.



que des « vrais », des « mordus », conduits par Marcel Gléonec.

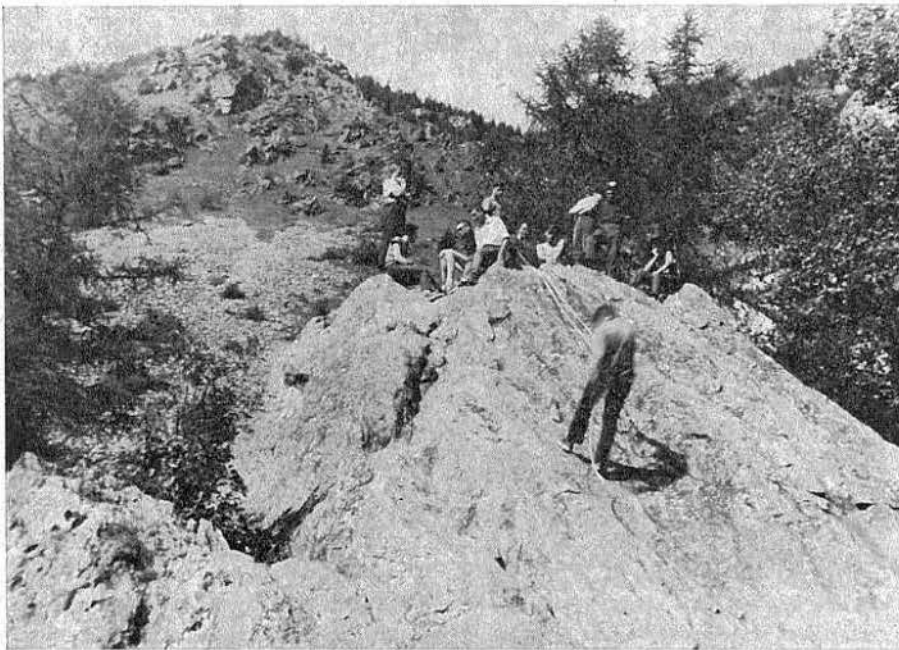
Et ces messes matinales à N.-D. des Vernettes, ou sur un autel dressé dans le cadre somptueux de la Montagne ? Qui dira leur ferveur ?... Et ces veillées si animées ? Et le mot du « Père », M. Le Bihan ?

Il faudrait encore rappeler l'Ecole d'Escalade sous la direction de Marcel Gléonec et grâce au matériel prêté par « Fredo », Directeur du Centre d'Escalade de la Chénarie : escalades et descentes, « assurés » ou « en rappel », selon la verticalité des parois... Le C. F. Directeur du Likès, en visite-éclair parmi nous, put en juger de visu.

Et puis ces excursions ? Tignes (et son barrage), le Val d'Isère, le Col de l'Iséran (« Il neigeait » en ce 1^{er} août !) ou cet autre jour : Bourg-St-Maurice, le Petit-St-Bernard, et Courmayeur (la bonhomie souriante des carabiniers et des douaniers au passage de la frontière... italienne).

Et, puisque tout a une fin : le retour par Annecy (pique-nique au bord du Lac), le Génissiat (visite), Bourg-en-Bresse, Mâcon, Moulins (étape pour la nuit), Poitiers (la cathédrale), Parthenay, Nantes... et la « Diaspora » disait un futur « bibliste » en ce matin du 11 août.

Mais au fond, s'agit-il d'une rétrospective ou de perspectives ? Cela dépend de bien des initiatives. Et celle-ci qui est à l'actif de quelques jécistes soucieux de proposer « quelque chose » à des camarades de l'an passé, pourrait peut-être se rééditer ou prendre d'autres formes. Pourquoi pas ?



Vallée du Ponturin. — Descente « en rappel ».

POUR VOS KERMESSES
VOS SALLES DE SPECTACLES
VOS RÉUNIONS SPORTIVES

FRIGE-CRÈME

le super bâtonnet glacé

renseignez-vous :

6, rue du Couëdic - QUIMPER - Téléph. 22-11

Meublez-vous

CHEZ →

STYLE & DÉCOR

18, Boulevard de Kerguelen
Tél. 17-65

4, Cité de Kerguelen
74, Rue de Donarnenez
QUIMPER

HULEN-LEJEUNE



ÉMISSIONS FRANÇAISES

Quel plaisir pour tous les collectionneurs de voir paraître les quatre premières valeurs de la série des « Oiseaux » ! Dessinées et gravées par Gandon et Mazelin, ces vignettes, imprimées pour la première fois en six couleurs, sont d'un goût des plus heureux. Les troisième et quatrième valeurs ont paru



le 19 décembre; représentant Vanneau et Sarcelle, elles sont destinées à faire une bonne propagande en faveur de la migration des oiseaux. Les deux timbres dits « de Noël », avec surtaxe traditionnelle en



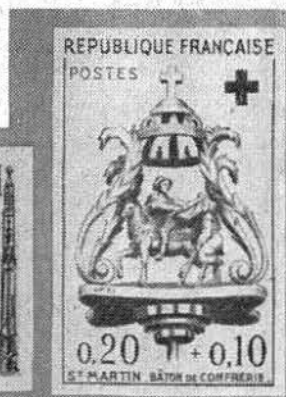
faveur de la Croix-Rouge française, ont été consacrés à Saint-Martin et à la Confrérie de Saint-Martin. Décembre a vu également la parution d'un commémoratif de la fondation du Collège Sainte-Barbe.

Le 5 janvier, trois valeurs ont été mises à la disposition de l'U.N.E.S.C.O., le grand organisme cul-

turel international. Elles représentent toutes les trois les têtes d'un Bouddha Kmer et de l'Hermès de Praxitèle, symbolisant l'Orient et l'Occident.

Le 18 février est paru un très joli timbre dessiné et gravé par Decaris, « La Pensée » du sculpteur Aristide Maillol. Dessiné et gravé par Combet, un 0,50 N.F. est venu souligner le 25 février l'inauguration d'Orly, aéroport de Paris.

Deux timbres de série courante (le 0,20 N.F. Marianne



RADIO - TELEVISION

**DUCRETET
THOMSON**

DISTRIBUTEUR RÉGIONAL

Ets R. LE ROUX

RADIO - ÉLECTRO-MÉNAGER

Tél. 1.23 - 15.43

QUIMPER

de Jean Cocteau et le 0,30 N.F. La Semeuse) ont été mise en vente le 23 février, sans le traditionnel cachet « Premier Jour » ; le premier, qui fait couler pas mal d'encre, sera certainement un sujet de contradiction entre philatélistes.

Quatre timbres spéciaux au mois de mars. Le 13, un 0,50 N.F. dessiné et gravé par Cottet à la gloire de Georges Méliès ; si le cinéma est redevable aux frères Lumière des premiers films, il doit à Georges Méliès d'être sorti du domaine de la simple curiosité scientifique et du documentaire par la notion sup-

plémentaire de scénario et de fiction : le nouveau timbre évoque le célèbre « Voyage dans la lune » de Jules Verne, un des films sortis du premier studio du monde, celui de Méliès.

Les 18 et 19 mars, la Journée Nationale du Timbre a émis une vignette à surtaxe en faveur de la Croix-Rouge française : il représente un facteur de la Petite Poste de Chamousset au XVIII^e siècle, première organisation permettant de recueillir et de remettre à leurs destinataires parisiens des correspondances et des petits paquets.

Le 27 mars, un 0,30 N.F. gravé et dessiné par Combet a rappelé aux Français qu'ils doivent au Nimois Jean Nicot, représentant de notre pays à la cour de Lisbonne, l'implantation du tabac en France.

Le même jour, un 0,30 N.F. dessiné et gravé par Durrrens a été consacré au Père Lacordaire (1802-1861), dominicain de grande éloquence, créateur des Conférences du Carême à Notre-Dame de Paris, et l'un des fondateurs du mouvement des catholiques libéraux.



A L'ÉTRANGER



Nos clichés représentent deux timbres du Canada ; de premier est mis en vente en faveur du développement du nord de ce pays ; l'autre, émis le 10 mars, soulignant les grands progrès qu'ont réalisés les Indiens du Canada dans plusieurs domaines de la vie du pays, est dédié à la mémoire de la poétesse mohawk, Emilie-Pauline Johnson.

Trois belles séries récentes ont pris pour sujet « Les Fables » en Hongrie, « Les Oiseaux » en Pologne et les « Signes du Zodiaque » en Israël. La Pologne vient également de célébrer par ses timbres des gloires nationales.

La Philatélie et les Jeunes

En ce début de 1961, il nous est agréable de constater un « rajeunissement » de la philatélie. C'est par milliers que collégiens et écoliers se passionnent maintenant pour cette saine occupation, qui n'est plus un simple passe-temps mais un loisir éducatif. Le ministre des Postes et Télécommunications a introduit, en accord avec son collègue de l'Éducation Nationale, la philatélie dans les établissements scolaires. L'effet a été des plus heureux puisqu'on a enregistré en l'espace de quelques mois des dizaines de milliers d'adhésions aux sections de jeunes des sociétés philatéliques de l'ensemble du pays. Une telle constatation établit le bien-fondé de cette rubrique dans notre revue « Le Likés », bien-fondé qui a été parfois contesté par des lecteurs restés jusqu'à présent étrangers à l'intérêt pédagogique que présentent les collections de timbres.

ÉTS BELLION & C^{IE}

40, Quai de l'Ouest, BREST
Tél. 44-33-43 (4 lignes groupées)

ACIERS - TUBES - POMPES
FOURNITURES DE PLOMBERIE
FOURNITURES INDUSTRIELLES
MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

VENTE EXCLUSIVE EN GROS



Séjours en Angleterre

Pendant les vacances de l'été et durant l'année scolaire.

Les séjours éducatifs et culturels en Angleterre (Association pour le développement des amitiés inter-scolaires franco-anglaises) organisent pendant les vacances scolaires de l'été (4 et 6 semaines) et durant l'année scolaire, pour les jeunes gens et les jeunes filles (10 à 20 ans) des séjours d'études dirigés en « hôte payant » comme seul Français dans des familles anglaises recrutées par relations, dans l'ouest de l'Angleterre (mer ou campagne).

Cours quotidiens d'anglais pratique en petit comité : méthodes actives.

Excursions et visites éducatives.

Une direction individuelle de chaque lieu de séjour pour un nombre très limité de participants et une surveillance constante sont assurées sur place par des professeurs français et anglais.

Présence d'aumôniers catholiques français.

Prise en charge complète de Paris à Paris.

Formule spéciale de séjours adaptée à l'année scolaire avec préparation aux examens universitaires de Cambridge, commerciaux et autres...

Dates et lieux des séjours 1961

(à préciser à l'inscription)

ÉTÉ : 1^{er} Pour les garçons :

4 semaines

— du 1^{er} au 29 juillet : Bexhill-on-Sea (Sussex), *Oakdale-Poole (Dorset), Porthcawl (Glamorgan), Swansea (Glamorgan) ;

— du 15 juillet au 29 août : Plymouth-Peverell (Devon) ;

— du 1^{er} au 29 août : *Leamington-Spa (Warwickshire), *Oakdale-Poole (Dorset), Bridgend (Glamorgan).

6 semaines :

— du 1^{er} août au 12 septembre : Oakdale-Poole (Dorset).

2^o) Pour les jeunes filles :

4 semaines :

— du 1^{er} au 29 juillet : *New Milton-Lymington (Hampshire) ;

— du 1^{er} au 29 août : *New Milton-Lymington (Hampshire).

6 semaines :

— du 1^{er} août au 12 septembre : New Milton-Lymington (Hampshire).

N. B. — Tous les lieux de séjours sont au bord de la mer ou à proximité immédiate sur la côte sud-ouest et nord-ouest, sauf Leamington-Spa (Warwickshire).

TARIFS DES SÉJOURS 1961

Afin de faciliter aux parents l'estimation totale des frais de séjour, nous avons établi un prix forfaitaire net, tout compris de Paris à Paris : voyage collectif accompagné de Paris à Paris en 2^e classe par train et bateau, pension complète, blanchissage, assurance, cours quotidiens d'anglais, excursions... etc.

Seul l'argent de poche remis chaque semaine par nos soins et le courtage de la banque pour le change sont en supplément. Il faut compter pour l'argent de poche environ £ 1-0-0 par semaine. £ = maximum 14 N.F. au 15-10-60.

Le règlement s'effectue en francs français, avec la remise du passeport individuel, début juin pour les séjours de l'été.

Été : tout compris de Paris à Paris avec cours et excursions comme précisé ci-dessus, quels que soient les dates et les lieux de séjours :

— 4 semaines : 778 N.F.

— 6 semaines : 998 N.F.

N. B. — Pour les séjours marqués (*) il y aura possibilité d'effectuer au choix le voyage accompagné AR par avion, moyennant un supplément à déterminer.

Pour tous renseignements, écrire en joignant une enveloppe timbrée à

S.E.C.A., 30, avenue de la Bourdonnais, Paris, 7^e.
Tél. : Solfério 53-99

(heures des repas ou le soir après 18 heures). Ne pas se déranger. Réception et renseignements sur rendez-vous seulement.



Le Centro Cultural Hispanico-Francés

organise pour l'été 1961 son XIII^e cours international pour étudiants étrangers, à Madrid ; le séjour et l'enseignement auront lieu dans le cadre magnifique de la Cité Universitaire.

En plus du Cours Supérieur réservé aux Etudiants, une seconde section a été créée : elle s'adresse à tous les élèves désireux de se perfectionner dans la langue hispanique et d'acquérir des éléments de culture générale sur l'Espagne ; pour en profiter vraiment, il faut toutefois être de niveau de Seconde ou de Première.

L'histoire de la littérature espagnole, de l'Espagne, de l'art espagnol, est enseignée en plus d'un cours spécial de langue espagnole (conversation, exercices) adapté aux connaissances de base des élèves. Donnés par des Professeurs espagnols de l'Université, ces cours sont complétés par des visites aux principaux musées (Prado) et par des excursions en autocar aux villes d'art, sous la conduite des professeurs (Tolbète, Valladolid, Valencia, Avila).

Le logement est assuré dans les « Colegios Mayores », correspondants à nos Cités Universitaires.

DEUX PÉRIODES AU CHOIX :

du 12 juillet au 8 août,
du 9 août au 1^{er} septembre.

Droits d'inscription : 80 NF. environ.

Frais de séjour, visites, excursions : 500 NF. (Première Période) et 450 NF. (Seconde Période).

30 % de réduction sur les chemins de fer espagnols et français (billet touristique).

Il existe des cours semblables à Burgos, Santander, Barcelone, Valladolid, Saint-Jacques de Compostelle, Cordoue.

Pour tous renseignements, écrire à :

L'OFFICE NATIONAL DES UNIVERSITÉS

96, boulevard Raspail, Paris (6^e)

qui fournira le prospectus détaillé des cours organisés en 1961.

E. D. F.

CULTIVATEURS !

Allégez votre travail,
modernisez votre exploitation...
... en l'équipant en **FERME-PILOTE**

Vous réaliserez de sérieuses économies
grâce aux tarifs spéciaux électricité

Pour votre eau chaude
pensez à l'électricité...

10 l. d'eau à 80°
ne coûte que **6 centimes**
avec le Tarif Heures Creuses

Un chauffe-eau électrique s'installe n'importe où :
c'est tellement pratique !

Les services d'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
à **QUIMPER**, 2, rue Théodore Le Hars
à **BREST**, 24, rue Jean Jaurès

sont à votre disposition pour
vous renseigner

Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69 et 15.69

CONCARNEAU
Rue Vulcaïn — Tél. 3-86

AGENCES :
DOUARNENEZ
Quai Port-Rhu — Tél. 3-27

GUILVINEC
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

POUR VOS ARTICLES GALVANISÉS
MÉNAGERS — AGRICOLES — AVICOLES

Exigez la marque **GALVA** Fabriqués par

GALVANISATION QUIMPÉROISE
BERNARD & C^{ie} — QUIMPER (FINISTÈRE)

Peugeot - Lambretta

Agent exclusif :

G. PÉTREQUIN

35, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 10.83



CROSS-COUNTRY. — JUNIORS et CADETS : Champions de France U.G.S.E.L.

BASKET-BALL. — CADETS : Finalistes d'Académie O. S. S. U.
 Finalistes de la Coupe de France U. G. S. E. L.
 JUNIORS : 1/4 de finalistes de la Coupe France U. G. S. E. L.

FOOTBALL. — JUNIORS : 1/4 de finalistes de la Coupe de France U. G. S. E. L.
 CADETS : Champions du Finistère-Sud U. G. S. E. L.
 MINIMES : Champions du Finistère-Sud U. G. S. E. L.
 Finalistes de District O. S. S. U.

FOOTBALL (U.G.S.E.L.)

JUNIORS : Championnat du Finistère-Sud

Le Likès bat St-Yves	7-0
Le Likès et St-Louis	1-1
St-Yves bat le Likès	4-3

JUNIORS : Coupe de France.

En 1/16 : Le Likès bat St-François de Lesneven	4-3
En 1/8 : Le Likès bat St-Sauveur de Redon..	5-2
En 1/4 : Le Likès est battu par St-Stanislas de Nantes	2-2
(au bénéfice de l'âge)	

CADETS : Championnat du Finistère-Sud

St-Yves bat le Likès	2-1
Le Likès bat St-Louis	1-0
Le Likès bat St-Gabriel	1-0
Le Likès bat St-Blaise	6-1
Le Likès bat St-Yves	3-0

MINIMES : Championnat du Finistère-Sud

Le Likès bat St-Yves	6-0
Le Likès bat St-Louis	8-0
Le Likès bat St-Gabriel	7-0
Le Likès bat St-Blaise	3-0
Le Likès bat St-Yves	4-1

BENJAMINS : Championnat du Finistère-Sud.

St-Yves bat le Likès	4-0
Le Likès bat St-Louis	4-1
Le Likès bat St-Gabriel	7-2
St-Blaise bat le Likès	3-2
Le Likès bat St-Yves	1-0



Encadrés de MM. COIGNEC et SOUCHU, les Crossmen champions de France U.G.S.E.L.
 1^{re} rangée : les Minimes — 2^e rangée : les Cadets — 3^e rangée : les Juniors.

Cliché « Ouest-France. »

La Hutte

Sport - Camping

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès QUIMPER Tél. 13-11

Son CHOIX, ses QUALITÉS, ses PRIX tout sa renommée

Dans notre Région,
la Banque SURE
et SERVIABLE
c'est le

CRÉDIT LYONNAIS

L

Place Saint-Corentin — QUIMPER



FOOT-BALL JUNIORS : 1/4 de Finalistes de Coupe de France U.G.S.E.L. Cliché « Ouest-France ».

FOOTBALL (O.S.S.U.)

JUNIORS :

E. N. I. (1) bat le Likès.....	7-1
Le Likès et C.E.T. Pont-de-Buis.....	2-2

CADETS :

Le Likès bat le Lycée de Quimper.....	3-1
Le Likès bat le Lycée de Châteaulin.....	5-1
Le Likès bat C.E.T. Pont-de-Buis.....	6-0
Le Likès bat St-Louis de Châteaulin.....	2-0
Le Likès bat Lycée de Concarneau.....	3-2

MINIMES :

Le Likès bat Lycée de Châteaulin.....	3-1
Le Lycée de Quimper bat le Likès.....	3-0
Le Likès bat C.C. Paul-Bert (2).....	13-0
Le Likès bat St-Louis de Châteaulin.....	3-1
Le Likès bat le Lycée de Concarneau.....	3-2
Qualifiés pour la Finale de District, Lycée de Pont-l'Abbé bat le Likès.....	2-1

BASKET-BALL (O.S.S.U.)

JUNIORS :

Le Likès bat le Lycée de Quimper.....	67-51
Lycée de Douarnenez bat le Likès.....	51-43
Le Likès bat le Lycée de Quimper.....	80-43
Lycée de Douarnenez bat le Likès.....	forfait

CADETS (1) :

Le Likès bat Lycée de Quimper.....	34-17
Le Likès bat Lycée de Douarnenez.....	53-24
Le Likès bat C.E.G. de Scatër.....	forfait
Le Likès bat le Likès (2).....	30-8
Qualifiés pour la finale de District,	

Le Likès bat C.E.T. Arsenal Lorient.....	31-23
Qualifiés pour la finale d'Académie.	
Le Likès - G.E.P. Marine (Brest).....	30-30
C.E.T. Cholet bat le Likès.....	31-30

CADETS (2) :

Le Likès bat Lycée de Concarneau.....	50-4
Le Likès bat Lycée de Quimper.....	25-24
Le Likès bat Lycée de Douarnenez.....	31-26
St-Louis de Châteaulin bat le Likès.....	22-8



BASKET-BALL CADETS (1) lors de leur victoire en Finale de District O.S.S.U. sur le C.E.T. de Lorient (31-23). Cliché « Ouest-France »

MINIMES (1) :

Le Likès bat Lycée de Quimper.....	28-9
Le Likès bat Lycée de Douarnenez.....	14-12
Le Likès bat St-Louis de Châteaulin.....	18-4
Le Likès bat le Likès (2).....	35-9
Qualifiés pour la 1/2 Finale, C.E.G. Quiberon bat le Likès.....	15-11

MINIMES (2) :

Le Likès bat St-Louis de Châteaulin.....	14-8
Le Likès bat Lycée de Quimper.....	20-10
Lycée de Douarnenez bat le Likès.....	21-11

BASKET-BALL (U.G.S.E.L.)

JUNIORS : Coupe de France.

En 1/16 : Le Likès bat St-Sauveur.....	29-16
En 1/8 : Le Likès bat St-Joseph de Redon..	79-14
En 1/4 : N.-D. d'Avranches bat le Likès...	68-51

CADETS : Coupe de France.

En 1/16 : Le Likès bat Coat-an-Doc'h.....	20-19
En 1/8 : Le Likès bat St-Joseph de Redon..	36-20
En 1/4 : Le Likès bat St-François-Xavier de Vannes.....	16-13
En 1/2 : Le Likès bat Gerson de Lyon...	35-30
En finale: La Providence d'Amiens bat le Likès.....	40-30

VOLLEY-BALL (O.S.S.U.)

JUNIORS :

E.N.I. (2) bat le Likès.....	3-1
Le Likès bat E.N.I. (3).....	forfait

CADETS :

E.N.I. bat le Likès.....	3-2
Le Likès bat Lycée de Châteaulin.....	3-0

MINIMES :

Lycée de Lorient bat le Likès.....	3-1
------------------------------------	-----

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires — QUIMPER
Téléph. 7-13

Electro-ménager
Cuisine

Sanitaire
Chauffage

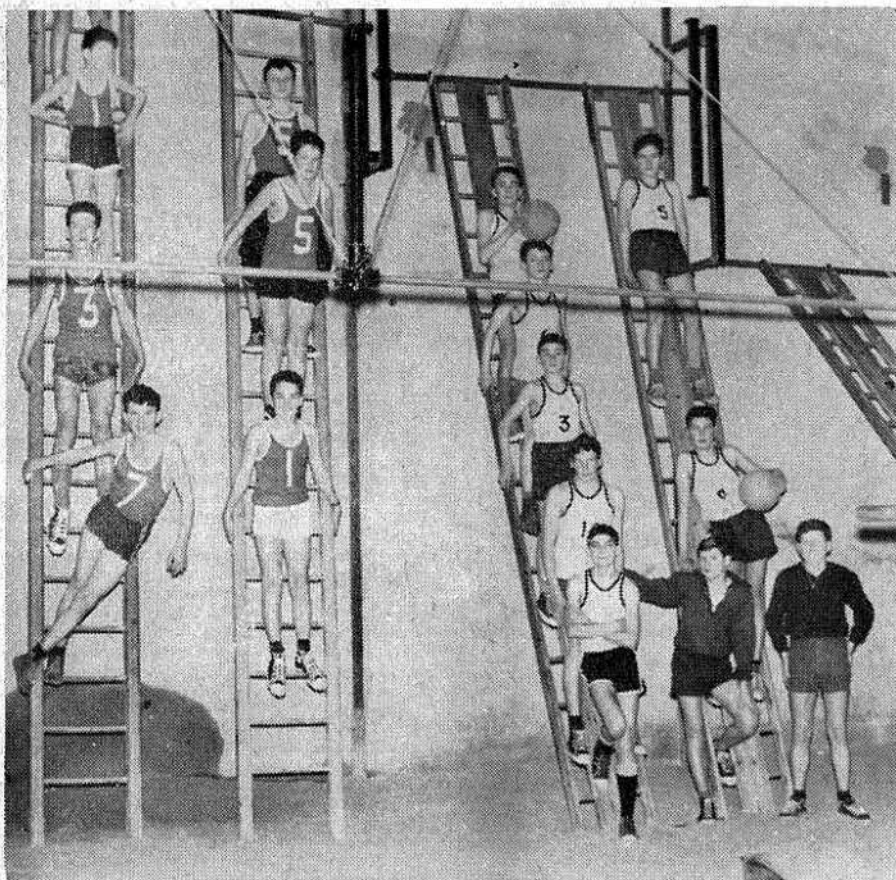
GARAGE E. TREHONY

CONCESSIONNAIRE PANHARD AGENT CITROEN DISTRIBUTEUR VESPA

11, RUE A.-BRIAND

QUIMPER

TÉL. 0.64



Basketteurs Minimes du Likès (à gauche) et du Lycée de Quimper, le jour de leur rencontre dans la salle du Likès.

Cliché « Ouest-France ».

CROSS-COUNTRY (U.G.S.E.L.)

Au Départemental.

Classement par Equipes :

<i>Benjamins</i>	1 ^{er} (18 p.)
	3 ^e (68 p.)
<i>Minimes</i>	1 ^{er} (25 p.)
	3 ^e (64 p.)
<i>Cadets</i>	1 ^{er} (28 p.)
<i>Juniors</i>	1 ^{er} (12 p.)
	2 ^e (34 p.)
	3 ^e (52 p.)
<i>Séniors</i>	1 ^{er} (10 p.)

Classement individuel :

Benjamins : Mandart 1^{er}; Canévet 3^e; Poupon 5^e;
Le Naour 9^e...
Minimes : Jourdre 1^{er}; Dréau 3^e; Grimaud, 10^e.
Cadets : Hélias 3^e; Diquellou 5^e; Lagadic 7^e.



Juniors : Le Grand 1^{er}; Letty 2^e; Kervarec P. 3^e;
Le Corre 6^e.
Séniors : Masson 1^{er}.

Au Régional (Rostrenon).

Classement par Equipes :

<i>Benjamins</i>	6 ^e (113 p.)
<i>Minimes</i>	4 ^e (94 p.)
<i>Cadets</i>	2 ^e (77 p.)
<i>Juniors</i>	2 ^e (47 p.)

Classement individuel :

Benjamins : Canévet E. 13^e.
Minimes : Jourdre 11^e.
Cadets : Hélias 2^e.
Juniors : Letty 3^e; Le Corre 11^e; L'Helgouarc'h 13^e.
Séniors : Masson 2^e.

Au National (La Roche-sur-Yon).

Classement par Equipes :

Juniors : 1^{er} (42 p.) devant St-Joseph de Lille (95 p.).
Cadets : 1^{er} (101 p.) devant Ste-Anne-La Motte-Servolex (118 p.).

Le Likès enlève 2 titres
de CHAMPIONS DE FRANCE

Classement individuel :

Juniors : Letty Louis 5^e; Le Grand Jean-Paul 6^e;
Kervarec Pierre 15^e; L'Helgouarc'h 16^e; Le Corre
28^e; Lostanien 31^e; Guéguen J.-C. 38^e.
Cadets : Hélias L. 14^e; Goascoz J. 22^e; Deudé P.
24^e; Diquellou 41^e; Lagadic P. 43^e; Le Marec (handi-
capé) 96^e.
Minimes : Le Dréau 15^e; Jourdre 18^e; Guillou A.
48^e; Grimaud G. : blessé, n'a pu terminer la course.

ATHLÉTISME

Coupe de Printemps (O.S.S.U.)

<i>Minimes</i>	1 ^{er} : 3 points
<i>Cadets</i>	2 ^e : 4 points
<i>Juniors</i>	2 ^e : 6 points

N.B. — Une équipe comporte : 5 lanceurs (poids),
5 sauteurs (hauteur), 10 relayeurs (1 tour ou 1/2
tour de piste).

Pépinières J. PÉNARD
INGÉNIEUR HORTICOLE
Rue du C-Avril, LOG-MARIA — QUIMPER
TÉL. 18-33

CREATION DE JARDINS
ETUDES TECHNIQUES DE PLANTATIONS

LEROUX-FORLAY
1, place Terre-au-Duc - QUIMPER - Tél. 3.83

*Tous les Vêtements
pour les jeunes*

ÉLÉGANCE
QUALITÉ
SOLIDITÉ

Dépositaire MAYA

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Ancien élève du Likès



Arrivée des Crossmen Juniors au Championnat de France U.G.S.E.L. (La Roche-sur-Yon) : on reconnaît Louis LETTY, Jean-Paul LE GRAND.



Naissances.

- Florence, fille de Louis Le Gall, de Bannalec, ancien élève 1950, à Villebon (S.-et-O.), le 24 novembre.
- Philippe, troisième enfant de M. et Mme Basset, à Brest, le 9 décembre.
- Pierre, quatrième enfant de Gabriel Fichou (1930) et sœur de Jacques (6^e Classique 2), à Quimper, le 17 décembre.
- Bernard, sixième enfant d'Albert Forget, ancien élève 1942, à Quimper, le 21 décembre.
- Benoît, troisième enfant de Jean-Claude Le Bastard, ancien élève 1948, à Quimper, le 28 décembre.
- Eric, fils de Louis Le Floch, ancien élève 1954, à Vannes, en janvier.
- René, quatrième enfant du Docteur Durand-Perdriel, co-directeur de la clinique Saint-Joseph, à Quimper, le 19 janvier.
- Hélène, fille de Pierre Kerguénou, ancien élève 1922, et sœur de Pierre (1952), et d'Yves (Mathématiques et Technique), à Paris, le 24 janvier.
- Philippe, fils de René Troalen, ancien élève, et filleul d'André Blaise (6^e Technique), à Concarneau, le 4 février.
- Stéphane, fille de François Larzul, d'Ergué-Armel, ancien élève 1953, à Quimper, le 5 février.
- Claudine Morvan, petite-fille de Guy Treussier, de Concarneau, ancien élève 1924, le 10 février.
- Jacques Tanniou, frère et filleul de Robert (Sixième Classique 2), à Quimper, le 17 février.
- Véronique, second enfant de Maurice Le Gall, de Paris, ancien élève 1951, à Sidi-Bel-Abbès (Algérie), le 20 février.
- Patrick, fils de Louis Souffez, ancien élève 1952, à Riec-sur-Bélon, le 27 février.
- Olivier, second enfant de René Bureller, de Quimper, ancien élève 1953, à Paimpol, le 1^{er} mars.
- Véronique, fille de Georges Martin, de Lesneven, ancien élève 1955, à Bourges, le 13 mars.
- Jean-Marc, fils de Marcel Bourhis, de Scaër, ancien élève 1953, à Quimper, le 15 mars.
- Yannick, fils de Louis Pérennou, d'Ergué-Armel, ancien élève 1955, à Nevers, le 17 mars.

Distinctions.

- Par décision spéciale du Général De Gaulle, le Frère Dositée-Marie (M. Emmanuel Gauthier), de Questembert, a été nommé Officier de la Légion d'Honneur au titre des Affaires Etrangères, en décembre 1960. Actuellement affecté à l'Ecole Saint-Charles de Monte-Carlo (Monaco), cet ami du Likès n'est pas à sa première distinction : Officier de l'Instruction Publique, Croix de Guerre 1914-18, Docteur en philosophie de l'Université de Londres, Docteur en littérature de l'Université de Dublin, Docteur ès-Lettres avec une thèse sur Louis Veuillot, il a enseigné pendant 40 années en Angleterre et en Irlande.
- La Médaille d'Or de la Famille Française a été décernée par le Ministre de la Population et de la Santé Publique, à Mme Hélaouet, de Penhars, mère de 10 enfants : ses deux aînés, Jean-René (18 ans) et Jacques (16 ans), sont anciens élèves du Likès.
- Par décision du 30 janvier du Secrétariat Général de la Marine Marchande, une Médaille de



Robert LE GOT,
le courageux sauveteur de trois camarades.

Bronze a été décernée à Robert Le Got, 15 ans, de Plouguerneau, élève en Troisième Moderne 1 du Likès, pour le sauvetage, le 15 août 1960, de trois de ses compagnons dans le naufrage de l'annexe du sloop « Saint-Paul », en face de la grève du Vougot : ces trois jeunes gens, qui ne savaient pas nager, se seraient vraisemblablement noyés sans sa courageuse intervention.

Fiançailles.

— Louis Philippe, de Quimper, ancien élève, avec Mlle Josiane Le Pesque, de Penhars, le 19 février.

Noces d'Or.

M. et Mme Etienne Le Grand (1898) ont célébré le cinquantième anniversaire de leur mariage, le 19 février, en la cathédrale Saint-Corentin.

Mariages.

- Etienne Pérodeau, de Quimper, ancien élève 1946 et fils d'Hippolyte (1902), membre du Bureau de l'Amicale, et Mlle Georgette Bodin, en l'église Sainte-Croix de Quimperlé, le 26 décembre.
- Etienne Le Grand (1928), vice-président de l'Amicale, et Madame, née Alice Guilhaumou, en l'église paroissiale de Bénodet, le 26 décembre.
- Albert Le Bourhis, de Bannalec, ancien élève 1954, et Mlle Hélène Le Torrec, en l'église paroissiale de Névez, le 31 décembre.
- Yves Brindejonc de Tréglodé, de Quimper, ancien élève 1952 et frère de Jacques (Première Industrielle), et Mlle Marie-France Jalin, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, le 14 janvier.
- Mlle Geneviève Caro, sœur de Jean-Yves (1959) et de Michel (Seconde Moderne), et M. Marcel Siou, en l'église paroissiale de Sizun, le 4 février.
- Jehan de Botmillau, de Lantic, ancien élève 1957, et Mlle Françoise Petitjean, à Saint-Brieuc, le 11 février.
- Jacques Guivarc'h, de Quimper, ancien élève 1957 et fils de Jean (1923), et Mlle Marie-Thérèse Meyer-Gadiffert, en l'église St-Joseph de Paris (11^e), le 11 février.

— Mlle Hélène Hollocou, sœur de Pierre (Première Moderne), et M. Hervé Joucan, en l'église paroissiale de Guiscriff, le 11 février.

— Marcel Eyraud, de Terrenoire, ancien élève 1957, et Mlle Yvonne Chize, en l'église N.-D. de Terrenoire (Loire), le 4 mars.

— Jean-Claude Gaillard, de Bénodet, ancien élève 1953, et Mlle Marie-Thérèse Daniel, sœur de Charles (1947) et de Jean-Pierre (1949), en la cathédrale Saint-Corentin, le 4 mars.

— Mlle Nelly Autrou, fille d'Arthur, ancien élève 1930, sœur de Pierre (Quatrième Moderne 2) et d'Alain (Cinquième Technique A), et M. Gilbert Le Fournis, en l'église paroissiale de St-Mathieu, Quimper, le 6 mars.

— Jean Therisquel, de Bannalec, ancien élève 1950, et Mlle Paulette Le Fur, en l'église paroissiale de Scaër, le 11 mars.

Décès.

— Notre camarade Louis Stervinou (1927), de Laz, docteur stomatologiste à Belleville-sur-Saône, a eu la douleur de perdre, le 15 septembre, son fils aîné, 21 ans, étudiant en médecine de 4^e année, victime d'un accident d'automobile.

— M. Germain Fornier, 71 ans, grand-père de Pierre Fornier (Cinquième Moderne 3), à Fontenay-sous-Bois, le 14 décembre.

— Mme Emmanuel Placé, 87 ans, arrière-grand-mère de Jacques Ménardais (Seconde Technique Mathématiques), à Mayenne, le 27 décembre.

— Mme Vve Jean Marchalot, 64 ans, mère de Jean (Président de l'Amicale 1950-56), de René (1935), de Paul, de Joseph (1946), de Patrice (1952), grand-mère de Jean-René (1959), de Jean-Noël (1959), de Michel (1958) et de Claude (Quatrième Classique), à Quimper, le 27 décembre.

— R. P. Pierre Vigouroux, S.J., 56 ans, de Plougastel-Daoulas, à la Résidence de Roz-Avel, fin décembre.

— M. Etienne Rivoallan, 29 ans, cousin du Frère Jean Colléter (1937), professeur au Likès, d'Etienne (1945), d'Yves (1937), anciens élèves, d'Adolphe Colléter, ancien professeur 1945, décédé le 12 janvier, à la suite d'un accident de la circulation survenu le 4 janvier.

Sculpteur à Bourbriac (C.-du-N.), M. Etienne Rivoallan était connu dans tous les cercles folkloriques de notre région comme champion des sonneurs de Bretagne. Sa disparition est pour la musique bretonne une perte irréparable. Dès les premières mesures filées par sa bombarde, cet artiste s'imposait par sa simplicité et sa vérité. Lui et son compagnon Georges Cadoudal ont su redonner tout son prestige à la musique issue de notre terroir. Son souvenir restera vivant chez tous les celtisants, particulièrement chez les membres du Bagad de Bourbriac dont il était le pen-sonneur.

— Roland Barthélémy, de Vannes, ancien élève 1960, décédé accidentellement à Vannes, le 17 janvier.

Entré en Sixième Moderne 1955-1956, Roland Barthélémy suivit nos classes jusqu'à juin 1960 ; il était alors élève de la Seconde Technique Prime. Ses professeurs et ses camarades, pendant ces cinq années, purent apprécier, non ses résultats scolaires qui restèrent toujours assez modestes, mais plutôt les qualités de son caractère, ses richesses chrétiennes, l'esprit de dévouement et de bonne camaraderie qu'il savait puiser dans l'idéal scout. En effet, il fut admis à la 8^{me} Quimper dès 1956. Fidèle aux activités, attentif à ne rien négliger qui puisse enrichir une compétence sans cesse accrue, il conquit successivement tous les échelons des Brevets jusqu'au Brevet Vert ramené par la Troupe du Camp de Védrières... Parallèlement, la confiance qu'on lui témoignait dans sa Patrouille le désigna au moment voulu à en prendre la responsabilité totale. Il fut un an C.P. Et lorsque les montées à la Route eurent fait le vide chez les aînés, les Chefs de Patrouille l'élirent comme le premier d'entre eux. Simples jalons... La discrétion dont Roland



Graines d'élite "CLAUSE"

LES GRAINES DES ACHETEURS DIFFICILES

23, rue Saint-François - QUIMPER
Tél. 13-27
2, aven. P.-Guéguen - CONCARNEAU
Tél. 5-38

E^{ts} P. NICOT
Dépositaires

5, avenue de la Gare - ROSPORDEN
Tél. 2-01
et MELGVEN
Tél. 1-04

aimait s'entourer laissera peu deviner sa valeur profonde. Et cependant « l'essentiel est ce qui est invisible ».

— *M. Lautreou*, père de *Jean-Ronan* (Première Classique) et de *Pierre* (1952), à Locronan, le 20 janvier.

— *Mme Salain*, épouse de *Corentin Salain*, ancien élève 1906, et frère du *C. F. Joseph Salain* (Directeur du Likès 1940-44), à Ergué-Armel, le 26 janvier.

— *Mme Vve Gombert*, 78 ans, grand-mère de *Bernard Gombert* (2^e Technique Mathématiques), à Dinan, le 19 janvier.

— *Mme Vve Georges Curtelle*, 65 ans, mère d'*André*, ancien élève 1939, à Saint-Brieuc, le 30 janvier.

— *Charles Gullfant*, de Saint-Yvi, ancien élève 1927-29 en oncle de *Daniel Gullfant* (Quatrième Technique Commerciale), décédé accidentellement à Ferrières-St-Hilaire (Eure), le 30 janvier.

Après avoir été l'un des meilleurs jacistes de sa paroisse de Saint-Yvi, notre camarade a toujours fait honneur à la solide formation chrétienne reçue au Likès.

— *Mme Marec*, grand-mère de *Jacques Marec* (Cinquième Moderne 3), à Tréboul.

— *Mme Vve Auguste Aballéa*, 71 ans, grand-mère de *Louis Coat* (Sixième Classique 2), à Saint-Méen, le 2 février.

— *M. Erlé Guillemot*, 28 ans, frère de *Gildas* (1953) et *Patrick* (1952), à Combrit, le 5 février.

— *T. C. Frère Corbè* (*M. Pierre Coëffic*), 85 ans, de Guidel, à Saint-Avé, le 2 février.

Directeur de l'école St-Joseph de Lorient de 1912 à 1918, il prépara de nombreux élèves aux Arts et Métiers et à l'Arsenal. C'est l'école Saint-Joseph de Paimpol qui le reçut ensuite comme directeur, de 1921 à 1928. Là, dans ce modeste Cours réduit à deux classes, il eut à faire valoir ses qualités exceptionnelles de professeur de mathématiques et de sciences. Volontiers, il hébergeait ses anciens élèves passés à l'École Nationale d'Hydrographie, désireux de les soustraire aux inconvénients de la rue. A quatre reprises, l'école technique La Croix-Rouge de Brest bénéficia de son dévouement : il en sera nommé sous-directeur en 1908 et en 1920, et directeur de 1932 à 1936. Ayant été directeur de l'Externat de St-Brieuc en 1928-29, il revint terminer dans cette ville sa carrière active, cette fois à l'école technique du Sacré-Cœur.

52 ans durant, dans ces différents postes, le C.F. Pierre Coëffic fut toujours égal à lui-même, ne comptant pas avec la peine, cumulant enseignement et administration. Homme d'ordre et de discipline, il laissa partout le souvenir d'un professeur émérite et d'un éducateur aux principes immuables qu'il appliquait à tous sans acception de personnes, avec une vigueur qui inspirait crainte et sagesse. Que d'élèves doivent à cette raideur d'avoir maîtrisé la fougue de leurs jeunes années et réussi les examens industriels ou les concours d'officiers de la Marine Marchande.

— *Mme Vve Le Dirach*, grand-mère d'*Yves Le Blanc* (Quatrième Technique Commerciale), à Trédion, le 4 février.

— *M. Guillaume Abautret*, 74 ans, grand-père de *Jean Abautret* (Quatrième Moderne 2), à Lesneven, le 6 février.

— *Mme Bodénès*, grand-mère de *Henri Bodénès* (Quatrième Technique A), à Brest, le 6 février.

— *M. Yves Colléter*, maire de Bourbric, ancien conseiller général des Côtes-du-Nord, oncle du *Frère Jean Colléter* (1937), professeur au Likès, d'*Etienne* (1945), d'*Yves* (1937), anciens élèves, d'*Adolphe Colléter*, ancien professeur 1945, décédé accidentellement à Ploézal, le 6 février.

— *Mme Vve Kerbourc'h*, 76 ans, grand-mère d'*Yves* (Troisième Moderne 2), à Quimper, le 16 février.

— *M. Joseph Salain*, 72 ans, frère du *C. F. Joseph Salain* (Directeur du Likès 1940-44) et de *Corentin* (1906), à Quimper, le 16 février.

— *T. C. Frère Dosthée-Urbain* (*M. François Laïgô*), 81 ans, à Saint-Avé, le 28 février.

— *Mère St-Albert Troadec*, 86 ans, ancienne Assistante Générale des Filles du St-Esprit, à la Maison-Mère de St-Brieuc, le 5 mars.

— *M. Corentin Quéau*, frère de *Sœur St-Stanislas*, religieuse du Likès, à Landrévarzec, le 12 mars.

— *M. Guillaume Philippe*, 80 ans, père de *M. Pierre Philippe*, professeur au Likès, à Plogonec, le 23 mars.

— *M. Louis Quideau*, 46 ans, père de *Jean*, élève en Première Industrielle, à Douarnenez, le 26 mars.



— Les membres actuels, comme les anciens de la Chorale du Likès, liront avec plaisir les souvenirs évoqués par *Jean Guéguen* (1904) à l'occasion du Concert Spirituel du 12 mars : « 1900-1961. A la première de ces dates, j'étais soliste de la chorale du Pensionnat Sainte-Marie : en ce temps, on attendait toujours le 19 mars pour la grande fête musicale du Carême. Et depuis, voici 61 ans, je n'ai cessé de participer tant aux manifestations religieuses qu'aux nombreuses fêtes du Bleun-Brug, toujours incognito. Il se trouve que la Radio pense à moi juste le jour de votre Concert Spirituel : ce sera le moment de faire le trait-d'union entre le passé et le présent, si vos manéchettes 1961 peuvent écouter « le grand-père » dans son « Adoromp oll » et « Patronez dous ar Folgoat »... J'aurais eu une auto à ma disposition, mon bonheur eût été d'assister au centenaire du titre marial de l'École Sainte-Marie, le 8 décembre 1960. De 1898 à 1904, je fus Likésien et depuis j'ai vécu 56 ans à Lesneven où j'ai toujours eu à cœur de répondre à l'éducation reçue chez vous. Originaire de Locronan, voici 8 mois que j'ai retrouvé la Cornouaille, au Goudor-Treiz, en Douarnenez ».

— Faisant son service dans la Marine, probablement sur la « Jeanne-d'Arc », *Michel Guyon* (1957), d'Ergué-Armel, nous a exprimé, en mars, son meilleur souvenir de Buenos-Aires.

— En janvier, le quartier-maître *Yvon Clédic* (1957), de Lanvéoc-Poulmic, a été heureux de revoir le Likès avant son départ pour l'Algérie où se trouve également son frère *Jean-Paul* (1959) depuis son stage à l'École d'Application de l'Infanterie à Saint-Maixent. Voici d'ailleurs, des nouvelles récentes de ce dernier, à la date du 13 mars : « Sergent depuis six mois, j'appartiens aux commandos de chasse, dans le « bec de canard », effectuant opération sur opération, souvent de nuit, et accrochant assez fréquemment ceux d'en face. L'autre jour, tandis que je « craphutais », je me suis souvenu d'une parole entendue en Première Moderne Prime au Likès : « Etre soldat, c'est crever de soif, c'est marcher jusqu'à ne plus pouvoir porter son sac, c'est avoir faim ! » ; j'ai appris ces réalités à la dure école de

la guerre, car le mot « pacification » ne signifie guère grand chose pour nous : nous n'avons plus affaire à quelques bédouins, mais à des bataillons « Fells » équipés en mortiers, mitrailleurs, etc... Ici, à 1000 mètres d'altitude, il fait un temps splendide et l'ombre des chênes-lièges est bien agréable, quoique une bonne partie de la région ait été napalmée lors des passages en force rebelles. Les cigognes ont fait leur apparition dans les mechtas ; alentour, la neige a fondu un peu partout et les pâquerettes poussent... Le beau printemps, mais aussi la guerre ! »

— *Nestor Pladys* (1943), de Rosendael, nous écrit le 10 janvier : « ...Je reçois la revue « Le Likès » avec joie et intérêt. Elle me permet un peu de vivre avec vous, dans votre esprit et vos travaux : succès aux examens, sections sportives brillantes, chorale, camps de vacances, réunions d'Anciens... Tout cela me rappelle les trois années passées au Likès, que je compte parmi les plus marquantes de ma vie. Ma famille est en parfaite santé ; mes parents sont toujours en vie, solides, parmi leurs petits-enfants ; dans mon foyer, quatre enfants viennent les taquiner pour leur plus grande joie : Marie-Agnès, Jean-Marie, Marie-Colette et Anne-Marie ; 1960 nous a toutefois apporté un deuil, celui de mon oncle, le Frère André, qui est mort en mai, à la Maison de Retraite d'Athis-Mons. Sur le plan professionnel, mes affaires ne sont pas trop mauvaises ; je travaille toujours à la Raffinerie B.P. de Dunkerque. Notre région devient un important centre industriel : le port double sa surface en eau, une gigantesque usine sidérurgique s'implante et entoure notre raffinerie ; un souffle de réalisations techniques bouleverse le panorama et marque notre sol à ne plus s'y reconnaître. »

— C'est comme quartier-maître instituteur à l'école d'Inesta, quartier populeux de Zaouia, dans la région de Nemours, que *Gilbert Collay* (1956) a commencé son service militaire. Avant de trouver une nouvelle affectation à Brest, il est venu passer les derniers jours de février en famille, à Douarnenez. Il s'était fait accompagner de ses deux meilleurs élèves, *Mostefa Tallah* et *Mostefa Bensmili*, dont la Marine avait accepté de payer les frais de voyage aller-retour en avion. Les deux jeunes musulmans ont été enchantés de devenir douarnenistes pour 10 jours ; sous la conduite de leur maître, ils



Mostefa Tallah et son ami Mostefa Bensmili, les deux meilleurs élèves de *Gilbert COLLAY* (1956), au cours de leur heureux séjour à Douarnenez.

Cliché « Ouest-France ».

ont eu tout loisir de visiter la ville et le port comme d'organiser d'interminables parties de football avec leurs nouveaux camarades bretons : Mostefa Tallah n'est-il pas le capitaine de l'équipe scolaire d'Inesta ? Deux jeunes Algériens qui ont vraiment été conquis par l'accueil que leur a réservé la Bretagne.

— Nouvelles de Louis Daigné (1950), de Cast, attaché à l'Ambassade de France à Prague : ... « Lors de mon dernier passage au Likès, en août 1960, j'ai fait le tour traditionnel de la maison, piloté par le C.F. Pro-Directeur. Tout n'était que chantiers. Il m'est déjà difficile de reconnaître le Likès des années 1945-50, car tant de choses ont changé depuis. La modernisation des salles de classes entre autres est bien tentante et pour mieux l'apprécier c'est bien volontiers que l'on redeviendrait élève... »

Depuis mon retour de congé, j'ai retrouvé le train-train de ma petite vie et aussi la Tchécoslovaquie avec ses avantages (bien rares) et ses inconvénients (hélas trop nombreux !). Ma famille se porte bien, Dieu merci. Mon aîné, 4 ans 1/2, fréquente la petite école française de Prague où se trouvent réunis tous les enfants des diplomates occidentaux (France, Canada, Belgique, Suède, etc...). Notre hiver a été plus doux que l'an passé où nous avions connu — 20°. En juin dernier, j'ai été bien déçu de ne pouvoir rencontrer le C. F. François Galand, en voyage de Promotion E.C.A.M. à travers la Tchécoslovaquie. La relation de ce périple parue dans le Bulletin « Ingénieurs E.C.A.M. » n'a pas manqué de m'intéresser. Je serais désireux de savoir si d'autres anciens du Likès font carrière au Ministère des Affaires Etrangères. Je crois qu'ils sont plutôt rares, car les situations offertes par cette Administration sont peu connues en Bretagne. C'est bien regrettable : il s'agit d'agréables situations proposées à des candidats munis d'une solide instruction garantie par des diplômes et ayant une bonne connaissance des langues étrangères : les leçons d'anglais des C. F. Donatien-Vital et Dominique m'ont rendu d'immenses services et m'ont permis de me perfectionner. Pour faire carrière dans cette Administration, il faut aimer les voyages. Les postes diplomatiques et consulaires sont dispersés aux quatre coins du monde et le Ministère peut de ce fait vous y muter quand bon lui semble. Certes, il n'est pas toujours agréable de vivre dans un pays étranger parmi des gens ayant une vie, des goûts, des opinions, une langue et des traditions bien différentes des nôtres. C'est un inconvénient, mais quel métier n'en a pas ? Le travail dans un poste diplomatique ou consulaire, n'est pas désagréable, étant très varié, et il existe aussi le côté mondain pour ceux qui l'aiment. Je serais très heureux de rencontrer des Anciens du Likès de passage en Tchécoslovaquie et de leur rendre service en cas de nécessité. Ils peuvent ou se présenter à l'Ambassade de France ou me téléphoner au 672-60 à l'Ambassade ou au 22-63-47 à mon domicile (Stipanska 25 - Prague 1). »

— Louis Le Bourhis (1943) vient de procéder à la réfection complète de son cinéma de la rue de Pont-l'Abbé à Quimper, anciennement dénommé « Apollo ». La nouvelle salle, « Le Cap-Horn », présente les conditions idéales de confort, de bonne visibilité et de bonne audition. La décoration, du meilleur goût moderne, emprunte ses motifs à la faune et à la flore marines. A l'inauguration, le mardi 28 février, on remarquait la présence de M. Hervé Nader, député de Quimper, M. Jouannic, Commissaire de Police, M. Coulm, Président du Tribunal de Commerce, M. Scob, Architecte et M. Dornic, Entrepreneur ; le Frère Gaston Martin représentait le Likès.

— Du stage E.S.O.A. de Nîmes, Jean-René Roué (1960), du Huelgoat, nous écrit : « Me voici donc engagé sur une voie nouvelle après les « bonnes

La plaque en céramique de la rue René-Madec, à Quimper, œuvre de Pierre TOULHOAT (1941).

Cliché « Ouest-France. »



années » (on se le dit après !) passées au Likès ! Depuis le 3 novembre, je suis élève sous-officier dans l'Artillerie anti-aérienne, spécialisation Radar. Régime très dur : entraînement intensif, cours ininterrompus. Nos effectifs sont issus de tous les coins de France et de la Communauté Française ; les mentalités différentes amènent quelques heurts, sans gravité heureusement, et pas mal de mauvais exemples dans nos rares heures de loisirs. A tous mes camarades restés au Likès, je souhaite bon courage pour la philo (hum !) spécialement à Bernard Ligeour, Guy Raphael et Jean Durand. Je suis à leur disposition pour leur fournir tous renseignements sur l'Ecole de Nîmes et les spécialisations qu'elle offre : Radar, auto, P.H.F., transmissions... Mon adresse : Stage E.S.O.A. — XVI^e série — 5^e Brigade — Batterie A, E.S.A.A., Nîmes (Gard). »

— L'Officier d'Administration de l'Inscription Maritime, Jean Lancou (1945), d'Esquibien, est devenu depuis quelques mois intendant de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande à Nantes. L'ouverture de l'Internat lui a valu pas mal de soucis et ne lui a même pas permis de prendre de permission à Noël. L'E.N.M.M. compte actuellement 500 élèves, dont 123 internes, chiffres encore modestes lorsqu'ils sont comparés à ceux du Likès.

— Christian Amiaud (1960) est entré en apprentissage chez un photographe de Pornichet ; deux fois par mois, il se rend à Nantes pour suivre les cours de la Chambre des Métiers.

— Comme bien d'autres Amicalistes, l'officier des équipages Henri Léostic (1931) est fort tenté de se plaindre des parutions trop espacées du « Likès »... Il commande actuellement le groupe sous-marins de Cherbourg.

— Après son succès au B.E.I. probatoire, Claude Rigollet (1960), de Caloguen, suit par correspondance des cours de radio et d'électronique, tout en exerçant les fonctions de surveillant au Collège des Cordeliers de Dinan où il fut élève avant de venir

au Likès. Il transmet son meilleur souvenir à MM. les Aumôniers, et ses anciens Professeurs et à ses camarades.

— Le 2 novembre 1960, le Maréchal des Logis Pierre Le Bras (1959), de Coëtquidan, a commencé un stage de 10 mois à Pontoise. Le travail est assez absorbant et il ne faut pas se laisser dépasser par les événements car on y voit, en mathématiques et en physique, pas mal de choses nouvelles. « Je suis quand même relativement tranquille, ajoute-t-il, ma dernière interrogation m'a donné 18,5/20 en maths, tandis que, derrière moi, trois sergents-chefs se payaient un 3 ou un 4 ! Pontoise est une toute petite ville provinciale. Nous avons heureusement la proximité de Paris : j'en profiterai pour mieux connaître la capitale, et pourquoi pas ? peut-être pour y rencontrer parmi les étudiants des camarades du Likès. »

— Tandis que Jean-Yves Jéhanno (1958), de Landévant, poursuit dans la ferveur son Noviciat de Frère des Ecoles Chrétiennes à Moulins, sous le nom de Frère André-Yves, d'autres Likésiens plus jeunes, s'apprennent à suivre son exemple dans quelques années au Petit-Noviciat de Kérozer : Henri Guillemot et Gilbert Hello, en Seconde, Jean-François Mondeguer, en Troisième, François Salvart, en Quatrième.

— Bon début de Roger Le Fol (1960), de Vanves, en Première Année de l'E.C.A.M. de Lyon. Classement du premier trimestre : 17^e sur 73. (Moyenne : 13,92).

— Nouvelles d'Alain Vorch (1956), de Rospenden : « Sorti Sous-Lieutenant de l'Ecole d'Application de Saumur le 13 août 1960, je commande depuis bientôt six mois une Section Administrative Spécialisée dans les montagnes constantinoises à Aziz Ben Tellis. Dans mon Bordj, protégé par trente mognaznis, je fais surtout du travail dit de « pacification ». Maire de 5.000 montagnards trop terrorisés pour s'administrer eux-mêmes, il ne me manque pas d'occupations et de soucis. Je m'efforce à ce

SIMCA FIAT NSU
Concessionnaire : ARONDE - ARIANE - VEDETTE
GARAGE LOZACH
54, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 1.85
REPRÉSENTANT : RENÉ BRIEC

LES BOIS DU NORD
sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers
IMPORTATION DIRECTE
Et D. BLOC'H & Fils
à QUIMPER - Tél. 3-14
Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

HALLE DE LA CHAUSSURE
V^e J. Lefèvre & C^{ie}
2, rue Astor — 12, rue Saint-François
CHAUSSURES (luxe - fatigue - chasse - travail)
Spécialités Hommes et Garçonnettes
GRAND CHOIX de BAS et CHAUSSETTES

Un vêtement NETTOYÉ ou TEINT
Toutes les minutes...
Depuis 50 ans, la
TEINTURERIE PARISIENNE
Téléph. 2.64
dirigée par BRILLET & Fils
travaille pour tout le Finistère
Ça, c'est une garantie...

que mon képi bleu devienne pour tous ces pauvres gens un signe de paix et de compréhension, qu'ils voient en lui le véritable visage de la France. Mais il me faut avouer que trop souvent, ici, l'amour paraît une arme bien émoussée à côté du couteau des fanatiques...»

— René Picarda (1959), de Querrien, avait commencé l'année scolaire au Lycée Berthelot à Saint-Maur, dans la classe préparatoire à l'École Vétérinaire. Ce n'était pas sa voie. Les difficultés du concours jointes au tumulte de cet énorme lycée de 6.000 élèves l'ont porté, en fin novembre, à faire une demande d'instituteur remplaçant dans la Manche. Il a obtenu un poste tout de suite à Tessy-sur-Vire, ville de 2.000 habitants. Ses projets actuels ? « Je compte essayer de nouveau l'entrée des Ecoles Supérieures d'Agriculture, Angers, Beauvais ou Toulouse. Je regrette beaucoup de n'avoir pas préparé Agri à Rennes immédiatement après ma sortie du Likès. Maintenant ce concours demande 2 ans avec un programme se rapprochant de celui de l'Institut agronomique de Paris. Je pense très souvent aux années presque sans soucis passées au Likès, en particulier à une certaine Seconde 56-57 en compagnie de Leclerc, Gourlou, Kermorgant, Kervella. Je n'oublie pas non plus la Classe de Sciences Expérimentales 58-59. Chacun est parti de son bord : seul Vincent Le Floch continue de représenter ce groupe au Likès ; un grand bonjour à ce sympathique Professeur de Sixième. »

— Jean Le Goc (1938), commerçant à Quimperlé, se souvient que nous avons promis en 1956 une réédition de l'Annuaire des Anciens Elèves pour 1960. Ce projet est reporté à une date que le Secrétariat de l'Amicale n'est pas actuellement en mesure de préciser : le temps lui manque déjà pour faire face aux obligations courantes.

— Le Frère Hervé Dantérou (1939) de Kerfeunteun, Directeur du Petit-Noviciat de Kérozer, a lu d'un bout à l'autre, avec le plus vif intérêt, le « Likès » de janvier. Il a particulièrement apprécié les Nouvelles des Anciens : tant de visages connus (ses camarades du Likès et ses anciens élèves de Seconde !), et parfois momentanément oubliés, qui remontent à la mémoire en parcourant ces colonnes si denses et si variées.

— Du pensionnat St-Louis de Gonzague de Saint-Evarzec, le Frère Pierre Birien (1902), de Plomodiern, nous écrit ses poétiques impressions sur le printemps hâtif que nous avons connu début mars : « Parti joyeux et dispos par les chemins creux, je m'arrête au sommet d'un petit coteau sur un tapis de verdure dont le soleil de midi avait bu la dernière goutte de rosée. Quel beau jour que ce jour ! Le réveil de la nature après cinq mois de ciel bouché, de bourrasques, de brumes enrhumantes, de vent du large secouant follement nos persiennes, précipitant sur nos côtes les monstrueuses vagues de Beg-Mell et du Cap-Coz ! « Bonjour printemps ! » clame, mobilisée, la kyrielle de chanteurs ailés des bois et des bosquets, chacun avec son gazouillis, son sifflement, sa ritournelle. Après ce doux repos d'une « paresse féconde » — comme disait Barrès à nos collégiens d'Alexandrie — je reprends mon chemin creux, solitaire entre deux haies de primevères que dominent les ajoncs aux fleurs obstinées. Je cours à l'église... Personne !... Bel instant pour répéter la « Rêverie de Schumann » dont le silence du sanctuaire recueille les harmonies... Quel bonheur de vivre à la campagne ! »

— Ingénieur-Conseil des Etablissements Fleury-Michon de Pouzauges, Louis Le Morzellec (1928), en compagnie de Madame, a revu le Likès par une matinée pluvieuse de janvier : les collections géologiques du C. F. Pro-Directeur, les minerais d'uranium très particulièrement, n'ont pas manqué de l'intéresser.

— Loïc Le Moigne (1960), de Tahiti, prépare au Collège Saint-Eloi d'Aix-en-Provence, la seconde partie du Baccalauréat Mathématiques et Technique.

— Muté de Port-Lyautey (Maroc) à la B.A.N. de Lann-Bihoué, près Lorient, le Second-Maître navigateur Paul Gourlaouen (1957), de Le Trévoux, nous a rendu une sympathique visite le 24 Février.

— Jacques Pérennou (1959), de Quimper, effectue actuellement son service militaire à la Base Aérienne 103 de Cambrai.

— Inscrit à l'année préparatoire à l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers, Guillaume Hénot (1960), de Plonéis, a été stagiaire jusqu'à la mi-mars, chez M. Castaing à Lauraët, dans le Gers. Voici ses impressions à la date du 6 février : « L'exploitation est grande (300 hectares) et le genre de vie en Gascogne est très différent de celui de la Bretagne. J'ai été dépaysé et vraiment dérouter en arrivant ici. Maintenant j'ai pris le pli, mais ce sera bientôt le moment de partir. Si l'Aquitaine n'est pas un pays peuplé, il me semble que c'est aussi un pays déchristianisé. Lauraët, commune de 300 habi-

tants, n'a pas de curé. Le prêtre qui y dit la messe tous les dimanches a plusieurs communes à sa charge : 20 personnes au maximum dont 3 hommes (comprenant M. Castaing, mon patron, et moi...) assistent régulièrement à l'office. Il n'y a pas eu de messe de minuit à Noël. Cette situation religieuse n'a bouleversé : je ne pouvais imaginer cela il y a quelques mois, quand j'étais au Likès. Les gens d'ici, pour la plupart, ne sont pas hostiles au prêtre, mais rien ne peut les amener à sortir de leurs champs et de leurs vignes. J'ai donc fait les vendanges au pays d'Armagnac et j'ai ramassé et porté des centaines de sacs de maïs... »

— Depuis le 1^{er} novembre 1960, le sergent infirmier Yvon Gourmelon (1956), de Plougastel-Daoulas, a retrouvé l'Algérie : Il y avait déjà passé cinq mois de juillet à novembre 1959. Au lieu d'Alger et de sa vie relativement agréable, c'est actuellement la pleine brousse, à 250 km environ au sud de Tiaret : « Il y a beaucoup de mal à dire de ce coin, ne serait-ce qu'au point de vue du climat et... du manque de courrier : le moral reste bon, cependant. Peu de temps après mon arrivée ici, j'ai eu la surprise de



Moreyeur à Penmarc'h sur semaine, Georges JACOB (1944) est chaque dimanche l'un des piliers des « Cormorans Sportifs » : il y montre le même fougue qu'à défendre noguère les couleurs du Likès.

Cliché « Ouest-France »

Une Cuisinière **AGA**

au CHARBON ou au BOIS
avec
eau chaude à discrétion

E. Y. LECERF

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 8-88

C'est sensationnel !...

MACHINES A LAVER
ÉCRÉMEUSES — MACHINES A TRAIRE

ALFA-LAVAL

BARATTES — PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE

Marcel LE PERRU

23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

Caisses Rurales et Ouvrières du Finistère

Allée Couchouren, QUIMPER, Tél. 12-33

Les fonds que vous nous confiez restent dans
le pays et servent à aider à la construction et à
l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain.
Consultez nos Secrétaires locaux.

SOCIÉTÉ
C. LE BRIS & Fils

Ingénieurs E. T. P.

FOUESNANT

Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de
Travaux Publics et Particuliers

Bureau d'Etudes de béton armé et
constructions industrielles

OPÉRATION " CADRE VERT "



— M. René Salvat, notre sympathique architecte, a été le responsable quimpérois de la campagne « Cadre Vert » visant à informer les adultes de 21 à 35 ans, hommes ou femmes, des besoins d'encadrement des jeunes Français d'aujourd'hui dans l'organisation de leurs loisirs et à susciter des dévoue-

ments éclairés. Le voici en conversation avec M. Jean Le Galliot, l'un des responsables nationaux, lors de la grande réunion publique d'information qui s'est tenue à la Salle Municipale de Quimper, le jeudi 9 février.

Cliché « Ouest-France. »

qu'au Likès l'équipe de football juniors continue à se distinguer. Ici, je joue de temps en temps entre les différentes armes, mais ce n'est plus avec le même entraînement que lorsque j'étais parmi vous. A mes camarades je rappelle mon adresse : S.P. 86.181/C — A.F.N. »

— Jean Hémerly (1959), de Châteauneuf-du-Faou, est entré en première année de l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers après avoir passé 59-60 en divers stages préparatoires : « Nous sommes 56 dans la Promotion. Milieu un peu hétérogène : d'un côté les « vrais paysans » sortant du milieu (constitués par beaucoup de Bretons), de l'autre, les fils de gros propriétaires financièrement bien équipés. Cette constatation n'a pas manqué de me frapper au début : rien de tel au Likès ! Cela situe d'ailleurs l'évolution de l'école, qui de purement aristocratique au départ et jusqu'à il y a quelques années, s'adresse de plus en plus à une clientèle authentiquement paysanne, plus hardie dans ses idées tant sociales que politiques. Chacun faisant effort pour oublier ces diversités d'origine, l'atmosphère de l'école n'est pas désagréable. J'ai jailli être élu « major », mais comme je me suis retrouvé en 4^e position. Je me suis engagé dans l'A.R.E.C. (Amitiés Rurales des Etudiants Catholiques), mouvement qui se veut un peu la synthèse J.E.C.-J.A.C. mais qui se cherche. J'en suis le responsable en Première Année. A deux ou trois, nous avons lancé un noyau purement d'action catholique pour essayer de lui donner une certaine dimension qu'il m'avait semblé lui manquer au départ : sur les trois Années, nous nous sommes retrouvés à 14. Me voilà donc ramené à la J.E.C. Mais si je sens que cela m'a servi d'avoir été responsable Cadets au Likès, je me rends compte aussi qu'il me manque d'avoir eu à diriger une équipe au sein de ma classe ou de ma division. En dehors de ces activités, je participe encore au Cercle Celtique d'Angers qui groupe les étudiants bretons et où l'on se retrouve, gars et jeunes filles, pour chanter et danser : c'est bien sympathique.

Je rencontre assez fréquemment quelques anciens du Likès, en particulier Pierre Feunteun, Jean-Noël Guillou, Paul Furic et Joël Gauthier, Yves Le Roy, Alain Douquet, Alain Kérautret, Jean Lorvellec, presque tous étudiants à l'Ecole Supérieure d'Electronique. Michel Bouché, étudiant de 1^{re} année à l'Ecole de Santé de Lyon, m'a écrit ; il se plaint de ne pas être submergé de nouvelles des Anciens par un « Likès » que se fait de plus en plus rare... Pierre Michel m'a également donné signe de vie depuis qu'il est à Nantes, de même que René Picarda et Henri Quérel : ce dernier prépare l'Agro et fait son premier stage dans l'Ain. De passage à Angers, Jean-Noël Chevalier m'a appris que Jean-Claude Guéguen refaisait Math. Elém. au Likès. Je lui exprime mon bonjour, ainsi qu'à tous mes camarades de Promo.

— « Le temps a beau s'écouler et nos arrières vieillir, les souvenirs, heureusement, demeurent ; même quand ils ne sont pas matérialisés par une carte amicale ou par une présence à des réunions d'Anciens Elèves. Je ne puis que déplorer, en m'ex-cusant même, d'avoir omis les unes et les autres. » Tels sont les bons sentiments qui accompagnaient les vœux du Nouvel An du sous-lieutenant pharmacien Yves Madec (1950), de Brest. Toujours affecté à l'Hôpital Bégin de Saint-Mandé, il verra sans déplaisir son retour à la vie civile, en octobre.

— En plus de ses occupations professionnelles, Roger Philippe (1946), de Quimper, tient le Secrétariat de la Caisse Rurale et Ouvrière de Bénodet et Clohars-Fouesnant. Il fait partie également du Conseil d'Administration de l'A.P.E.L. de l'Ecole Notre-Dame de Bénodet.

— Jean Le Coz (1960), de Hengoat, refait sa santé au sanatorium de Neufmoutiers-en-Brié ; ambiance sympathique, rien que des scolaires ; mais, bien sûr, on y regrette un peu le Likès.

— Lettre du 2^e Transmetteur Marcel Gléonec (1960), de Rosporden, à la date du 19 janvier : « Je commençais à me lasser de mes vacances forcées, lorsque j'ai enfin reçu mon avis d'incorporation. J'apprenais en même temps que j'avais été momentanément reclassé, par erreur, parmi les sursitaires... L'armée s'est d'ailleurs rattrapée en « m'expédiant » directement en Algérie. Convoqué pour le 3 janvier au Mans, j'étais le 5 à Marseille et me retrouvais le lendemain à Alger, affecté au 45^e Régiment de Transmissions de Maison-Carré. Un peu bouleversé au début par une telle rapidité, je me suis désormais

retrouver un ancien du Likès, et de surcroît camarade d'études. Sous-Officier au Service de Santé, mon rôle consiste essentiellement « à réparer les dégâts » lorsque cela est encore possible. Les incidents sont malheureusement encore assez fréquents dans le Secteur et les pertes restent sensibles malgré notre équipement supérieur. Je me lance à fond dans mon travail : tout le monde y trouve son compte, moi tout le premier puisque je ne vois pas le temps passer. Il me reste encore 7 mois de vie militaire. »

— Nouvelles de Louis Tanguy (1960), de Kerfeunteun : « J'ai quitté la classe spéciale d'E.N.S.I. du Lycée de Brest pour celle du Lycée Technique qui prépare aux Arts et Métiers ; ici les chances de succès aux concours d'entrée me semblent plus grandes : l'an passé, sur 16 élèves le Lycée Technique a eu 10 admissions aux Arts et Métiers, les 6 autres ont été admis à des Ecoles d'Ingénieurs telles que Strasbourg, Cléchy, et même un à l'E.C.A.M. de Lyon. Si les Likésiens de Mathématiques et Technique le désirent, je pourrais aller leur parler de cette classe vers la fin mai, car le concours A. et M. ayant lieu le 30 mai, nous serons libres vers le 20, ce qui me permettra d'aller au Likès. »

— Depuis le 6 janvier, Bernard Bothua (1960), de Quiberon, est embarqué sur le « Gange », des Messageries Maritimes, en qualité de pilote-machines.

— Le Frère Joseph Capitaine (1939), de Brie, a quitté, voici deux ans, le Collège Moderne de Toul-siana pour l'Ecole « De La Salle » d'Ouangadougou, en Haute-Volta. Cet Etablissement, qui dirige le C. F. Puren, ancien professeur du Likès, est en pleine expansion : 962 élèves, 14 classes primaires, classes secondaires de la Sixième à la Première Moderne Prime ; l'an prochain, ouverture d'une classe de Sciences-Expérimentales. D'importantes constructions restent à faire, ainsi que des laboratoires. Le pays est calme et sans histoires ; sa pauvreté n'excite guère la convoitise des voisins. Un autre Breton, le Frère Le Nair, dirige le Collège de Sikasso, au Mali, où enseigne également le Frère Le Nélias ; le Frère René Jouan est titulaire du nouveau Collège de Tounouma (6^e et 5^e) en Haute-Volta ; le Frère Yves-Paul est le troisième Breton de l'Ecole d'Ouangadougou.

— Jean Le Floch (1960), de Plogonec, est satisfait de ses débuts en classe de propédeutique-lettres du Lycée de Rennes. Sa première composition de

Philo lui a donné 10,5 et l'a classé 7^e ; le sujet portait sur une pensée de Gabriel Marcel : « Il y a une chose qui s'appelle vivre ; il y a une autre chose qui s'appelle exister. J'ai choisi d'exister. » Il ajoute : « Cette année d'hypokhâgne, nous la consacrons uniquement à la métaphysique. Mon professeur, certainement spiritualiste, aime beaucoup Bergson, et surtout Emmanuel Mounier et Gabriel Marcel ; il nous a donné une liste d'ouvrages en début d'année qu'il considérait comme devant être lus, si ce n'est déjà fait. Ils concernent Platon, Descartes, Spinoza, Leibnitz, Kant, Bergson, Camus, Malraux, Sartre. Et ceci n'est qu'un minimum ! Chaque devoir demande 10 heures de lecture pour la préparation. Nous sommes libres d'orienter les sujets comme nous le voulons ; par exemple, pour la mauvaise conscience, on peut s'en tenir à une étude morale ou prendre une étude métaphysique. »

— Le sergent Jean Mahé (1959), de Berric, est maintenant rendu à Tebessa, dans le Constantinois, à une vingtaine de kilomètres de la frontière tunisienne et environ 200 kilomètres au-dessous de Constantine. Dans l'ensemble, c'est une région assez calme ; toutefois, elle a connu une certaine effervescence au moment du référendum, ce qui exigeait que la garde et les patrouilles en ville se trouvent doublées. Il nous écrit, le 6 janvier : « Je travaille toujours sur la comptabilité ; étant daltonien, je n'ai accès à aucune spécialité du personnel navigant. Après Nîmes, j'ai fait un stage de trois mois à Caen pour préparer mon brevet comptable et maintenant je suis en formation à Tebessa. Je compte passer sergent vers le 1^{er} février ; ce ne sera déjà plus la même vie. Pour le moment, je m'occupe de la comptabilité des masses, c'est-à-dire la gestion de tous les achats concernant l'entretien et le fonctionnement de la Base. Au début, j'ai dû y « mettre le paquet » car c'est un travail difficile et touffu ; maintenant, je m'y plais beaucoup. Bientôt je vais me brancher sur la solde ou la comptabilité générale qui sont d'ailleurs aussi très intéressantes. Dès que je toucherai la solde mensuelle après 18 mois de service, j'atteindrai environ les 80.000 francs par mois comme sergent ; alors j'en profiterai pour prendre des cours par correspondance sur l'électricité et aussi sur la comptabilité civile. Pour les E.O.A., j'ai encore le temps, car il faut être sergent depuis deux ans pour les préparer. Je me donne de l'occupation : ici le temps me semble parfois long et les distractions sont plutôt rares. Mon moral reste bon. L'espère

7, rue J.-Jaurès

C. E. D. I. QUIMPER

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR ÉLECTRICITÉ, RADIO ET TELEVISION

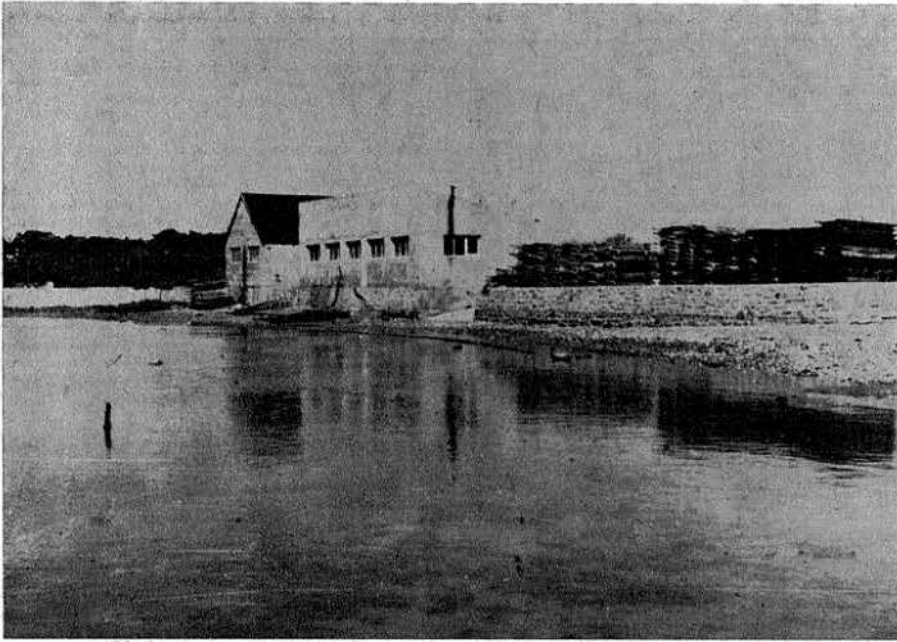
DISTRIBUTEUR : TELEMÉCANIQUE - Radio SOCRADEL - Téléviseurs PERRIN - Electro-Ménager PHILIPS

Cuisinières : SCHOLTES - THERMOR - SAUTER

Réfrigérateurs et machines à laver PHILIPS

Tél. 13-64

Tél. 13-64



Les nouveaux parcs à huîtres de Gérard LE NABAT (1957) à Locool-Mendon.

vues. Ses camarades Gohébel, Loisel et Chaplain font leur service sur «Le Basque» à Toulon.

— En visite au Likès fin 1960, Francis L'Hénoret (1960), de Lesconil, élève au Lycée Technique de Brest ainsi que Michel Tonnerre (1960) et Louis Tanguy (1960), nous a annoncé le mariage récent de son compatriote Jean-Claude Cap (1954).

— Le Frère Cyprien-Joseph, ancien Sous-Directeur du Likès, nous parle de la continuelle modernisation de l'Ecole Technique de la Croix-Rouge de Brest : utilisation récente de 10 nouvelles classes et de 51 chambres d'élèves à chacun des deux étages du nouveau bâtiment (en ce point, le Likès est nettement surclassé !)

— Philippe Hanout (1960), de Quimper, est élève en Classe de Mathématiques du Lycée de Kérichen à Brest. Il nous a donné d'excellentes nouvelles de ses frères Régis (1957), étudiant de deuxième année à l'Ecole Militaire de Santé de Lyon, et Gérard (1947), lieutenant d'active en Allemagne.

— Au Collège «La Salle» d'Abrantes (Portugal), le Frère Julian Ramiro estime que ce serait difficile pour lui d'oublier la France et les Français : «J'ai vécu parmi vous deux heureuses années, et j'ai appris bien des choses en votre intimité. Parmi ces souvenirs, les Frères du Likès occupent une place d'honneur car ils ont fait tout leur possible pour me rendre agréable mon séjour en Bretagne. J'ai pu aussi me rendre compte de l'esprit de travail des jeunes Bretons ; rien de tel que des comparaisons avec d'autres élèves pour mettre en lumineuse évidence certaines valeurs de l'esprit et du caractère !»

— Le 7 janvier, visite du sergent Guillaume Bolzer (1953), de Landudec, affecté à la Station des Câbles hertziens de Palis (Aube) ; début janvier également, nous avons revu au Likès le sous-lieutenant Lucien Marc (1952) du 5^e Régiment de Génie de Versailles : il nous a précisé que l'ingénieur Henri Uguen (1953), de Kerfeunteun, faisait alors son service militaire à ce même camp de Satory.

— Autres visites parmi les Anciens non mentionnés dans cette chronique : Jean Guyader (1951), charcutier à Landrévarzec ; Jean-Claude Quéneudec (1960), de Quimper ; Jean Le Meur (1958), d'Ergré-Gabéric, toujours enchanté de revoir le Likès où il ne retrouve que d'excellents souvenirs ; Jean Laudren (1952), commerçant à Guer ; Roger Gadoma (1958), de Plomelin, et Pierre Berlivet (1958), de Quimper, étudiants à Rennes ; Pierre Costiou (1949), d'Auray, officier de la Marine Marchande ; Maurice Le Goff (1958), de Pennmarc'h, étudiant à Brest, qui espère voir son admission prochaine à l'Ecole Navale.

— Nouvelles du C. F. Michel Orgebin, instituteur militaire en Algérie, à la date du 8 mars :

«Depuis fin février, j'ai quitté (temporairement, je pense) mon école musulmane du bled, juste au moment où j'allais établir un contact épistolaire entre mes petits Kabyles et des élèves de Sixième du Likès. En effet, je vient d'être nommé par mon colonel pour faire une tournée d'information dans les Centres d'Instruction en France. Je me trouve actuellement à Alger : depuis quelques jours, je suis les cours —

certains fort intéressants — d'un stage d'information ; nous sommes une vingtaine destinés à être répartis dans les 9 régions militaires. Nous prenons le bateau le 10 mars et je pense être à Rennes le 12 ; bien entendu, j'ai choisi la 3^e Région Militaire ! Jusqu'au 26 avril, je me trouverai donc en Bretagne, depuis Nantes jusqu'à Dinan et Granville : j'aurai plus d'une occasion de monter au Likès et je ne m'en plains pas...»

— Il est fort peu d'individus qui, avec le grand âge, peuvent se permettre des records d'activité et de vitalité, auxquels se refusent d'ailleurs la plupart des gens à partir de 60 ans. Un Ancien du Likès, Joseph Le Beuze, qui coule tranquillement à Guernez, en Riec-sur-Bélon, ses 92 ans passés depuis le 12 novembre dernier, a cependant établi l'un de ces records : celui de conserver, après une longue vie d'activité, des jambes très allègres et un esprit très enjoué, pour ne pas dire jeune encore. Né en novembre 1868, au village de Kerglien, en Moëlan-sur-Mer, notre camarade est un fils de la terre. Après trois années d'études au Likès, il en sortit à 16 ans avec un prix au cours d'agriculture : une charrue en fer qui fut la première du genre dans toute la région (la charrue d'usage à l'époque était en bois !). Beaucoup de tribulations attendaient le jeune agriculteur qui connut un rude apprentissage. En 1887, il perdit accidentellement un doigt : le docteur Moaligou, de Quimperlé, le seul de tout l'arrondissement,

vint le soigner au village de Kerglien à bord d'une voiture à cheval. Avec le siècle nouveau, la bicyclette et les premières autos faisaient une apparition hésitante dans les campagnes ; Joseph fut vite gagné par ce progrès et il devait être un fervent cycliste jusqu'à ses 87 ans. Après avoir vécu 39 années à Moëlan, il vint s'établir au village de Kerpenquerch, en Riec-sur-Bélon, où il avait acheté une ferme. C'est en 1955 qu'il prit sa retraite à Guernez, chez sa fille, Mme Le Noc. L'une de ses grandes distractions, avec la bicyclette, a toujours été la chasse : il a pris son dernier permis en 1948, à 80 ans ! A ce Vétéran, nous souhaitons de conserver ce bel entraînement et de dépasser vaillamment un jour, dans un nouveau record, le cap des 100 ans...

— Le 15 janvier, le C. F. Hervé Le Guen, ancien professeur du Likès, a vu partiellement couronnés ses efforts de «bâtitteur». C'était une double fête à Saint-Brieuc : M. le chanoine Mesnard, aumônier, célébrait ses vingt années de présence à l'école, tandis que tous pouvaient constater la résurrection du «Sacré-Cœur» détruit par l'incendie du 1^{er} février 1956. On sait que le projet de reconstruction de cette école sépare l'Enseignement Technique de l'Enseignement Primaire. Pour les classes techniques, un vaste bâtiment est en cours de construction sur un plateau, près du séminaire de Saint-Brieuc ; sa mise en fonction est prévue pour septembre prochain. Les classes primaires restent sur place, rue Saint-Benoît. Si le projet était réalisé un jour dans son ensemble, Saint-Brieuc disposerait d'un important Centre Scolaire libre pour les enfants des classes primaires. La tranche de travaux terminés ne représente qu'une petite partie de ce projet ; c'est une belle construction, œuvre de M. Michel, architecte. Quand elle sera dégagée des bâtisses vétustes ou délabrées qui l'entourent, elle aura fibre allure, vue de la rue. Tout est neuf, depuis les fondations jusqu'au troisième étage. Les installations intérieures (chauffage, éclairage, sanitaires, mobilier) satisfont aux exigences modernes d'esthétique et de confort. Le mode de chauffage au mazout, avec tuyauterie encastrée dans le dallage des sols, est efficace et présente l'avantage de dégager les classes et les couloirs de radiateurs encombrants. C'est tout cet ensemble qu'est venu bénir S. E. Mgr Coupel, évêque de Saint-Brieuc, entouré de nombreuses personnalités ecclésiastiques, religieuses et civiles, devant une foule d'élèves, de parents et d'amis de l'école.

— Pendant plusieurs mois, le soldat Roland Créput (1956), de Quimper, a été affecté au bloc médical de la caserne de Guingamp : ce lui fut un excellent poste pour rencontrer pas mal d'Anciens du Likès en voie d'incorporation. Mars a vu son départ pour l'Afrique du Nord.

— En janvier, le militaire Jean-Yves Hamonou (1951), de Lorient, a quitté Oran pour une permission en Bretagne, ce qui lui a donné l'occasion de recevoir l'accueil toujours sympathique de l'Ecole Saint-Corentin de Quimper. Il est reparti courageusement terminer les 10 mois qui lui restaient.

— A Lille, le C. F. Ange Caudal, ancien chef de la Troisième Division, sait judicieusement mener occupations très sérieuses et sorties touristiques. Il a d'abord visité Lens, Arras, Vimy (monument canadien), Mont des Cats, Mont-Cassel, St-Omer. En février, il a pérégriné en Belgique : Tournai, Louvain, Bruxelles. En prévision : excursion prochaine en Hollande et Dunkerque.

— Lettre du caporal-chef André Le Bihan (1958), de Kerfeunteun, à la date du 8 mars : «Voici plus de deux ans que j'ai quitté le Likès et c'est la première fois que je donne de mes nouvelles : il faut être éloigné et connaître la solitude pour se rappeler ses devoirs, car tout bon Likésien doit participer à la vie de son école. Après avoir obtenu le B.E.I. ajusteur en Première Industrielle 1957-58, j'ai travaillé à la ferme paternelle jusqu'à mon service militaire. En mars 1960, j'ai été incorporé au C.I. 21^e B.C.P. de Granville où j'ai fait mes classes en compagnie de Corentin Hémyer (1956), de Landrévarzec. Maintenant je me trouve en petite Kabylie, au 28^e B.C.A. (1^{er} C¹⁶ — S.P. 86.623). Après quatre mois de «crapahut», j'ai fait un stage de secrétaire-dactylo à Alger et je remplis actuellement la fonction de secrétaire de compagnie. Nous sommes dans un poste assez éloigné de la ville (Sidi-Aïch) ; les seules distractions sont la radio, la lecture et le foyer. Malheureusement, nous ne connaissons pas de dimanche et nous n'avons jamais de messe.»

— Malgré son éloignement de la côte et sa sujétion aux marées, Quimper a été le premier port marchand du Sud-Finistère, devant Concarneau (144.720

Vêtements

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER

2 RUE DU CHAPEAU ROUGE
QUIMPER

HOMMES
JEUNES GENS
GARÇONNETS

IMPERMEABLES

HOMMES DAMES ENFANTS



Hervé NADER (1906)
sur le pont de « Saint-Joseph »,
unité de son armement
du Corniguel.

Cliché « Ouest-France. »

tonnes), avec 200.000 tonnes de trafic en 1960. **Hervé Nader** (1906), qui est l'un des grands artisans d'une telle progression, a fêté, le 1^{er} janvier, le dixième anniversaire de son armement. Les chais du Corniguel, en cette décade, ont quintuplé leur trafic (80.000 hectolitres en 1951; plus de 400.000 en 1960), au point de faire de Quimper le septième port pinardier de France. Deux bateaux, le *Saint-Joseph* et le *Mater-Dei*, assurent la liaison hebdomadaire entre notre ville et l'Afrique du Nord; cette régularité dans l'approvisionnement a permis aux clients de limiter leurs stocks, donc leurs investissements. Les ports touchés sont normalement Alger, Oran et Mostaganem, mais l'extension du transport de marchandises diverses fait qu'à la demande, tous les ports nord-africains, de Fédala à Tunis, sont occasionnellement atteints. En effet, en fret de retour, l'armement Nader charge à Quimper des pommes de terre, des conserves et des marchandises très variées dont une nouveauté, la volaille congelée. Ces exportations sont encore très limitées en raison du court délai dont disposent les affréteurs pour embarquer leurs marchandises. La construction prochaine d'un vaste hangar de 2.000 mètres carrés devrait beaucoup faciliter le chargement, en permettant le stockage sur palettes avant l'arrivée du bateau et l'embarquement ultra-rapide avec des chariots élévateurs.

— Maître-Mécanicien en retraite et ancien contre-maître de nos ateliers, **Jean-Yves Riou** (1898), de Kerfeunteun, se fait un plaisir de revoir régulièrement le Likès. Son fils **François** (1942) commande le cargo « *Taboa* » et fait présentement la ligne d'Extrême-Orient; venant du Japon, il se trouvait à Singapour le 10 mars, après les escales de Hong-Kong et de Saïgon; prochains ports touchés: Durban et Port-Elisabeth.

— **Roland Lorho** (1960) de Riantec, est satisfait de ses débuts comme apprenti à la D.C.A.N. de Lorient.

— Le **Frère Jean-Marie Trellu** (195), de Landrévarzec, est depuis janvier E.O.R. à Cherchell. Il y a trouvé un temps splendide comparable aux étés bretons. Quelle révélation brutale pour lui que la misère des populations musulmanes! Et la peur vient encore s'ajouter à la pauvreté...

— Le **C. F. Ramon**, ancien professeur du Likès, facilite les échanges mensuels de correspondance et de photos entre 40 élèves du collège lasallien de Manlleu, province de Barcelone, et 40 élèves de

Troisième Moderne du Likès. Il a même accepté de faire vendre en Espagne des billets de notre tombola: le gros lot franchirait-il les Pyrénées?

— Ayant accompli son service militaire en Algérie, le **C. F. François Le Bras** (1949), de Plogonnec, est revenu enseigner dans la région vannetaise, à l'Ecole Saint-Jean-Baptiste d'Attradon que dirige un ancien professeur du Likès, **C. F. Pierre Le Nair**.

— Ancien photographe bien connu de la place Terre-au-Duc et longtemps photographe des classes et groupes likésiens, **Etienne Le Grand** (1898), actuellement domicilié 5, rue Henry-de-Bournazel, à Kerfeunteun, a célébré le 19 février le cinquantième anniversaire de son mariage. C'est entouré de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petit-enfant, ainsi que des autres membres de leur famille, que les jubilaires ont assisté, à la cathédrale Saint-Corentin, à la messe d'actions de grâces célébrée par l'abbé **Corentin Marzin** (1898), ancien aumônier du Likès et camarade d'études et de guerre d'Etienne Le Grand. Agés respectivement de 76 et 74 ans, M. et Mme Le Grand unirent leurs serments le 20 février 1911, en l'église paroissiale d'Ergué-Armel. Notre camarade était alors ouvrier photographe chez M. Villard; il fut, avec celui-ci, l'un des pionniers du

nouvel art à Quimper et sans doute dans toute la Cornouaille. Toute sa carrière, il devait la consacrer à la photographie, et il sut, grâce à son talent, asseoir le renom de sa maison bien au-delà des limites de l'agglomération quimpéroise. Il n'est pas de commune, dans un rayon de 50 kms, où il n'ait opéré, à l'occasion de mariages ou d'autres événements familiaux. Il s'était installé à son compte au lendemain de la guerre. en 1920, d'abord rue René-Madec, puis, en 1930, au 8, de la place Terre-au-Duc où, avant de se retirer des affaires, il y a quelques années, il travaillait en collaboration avec son fils **Etienne** (1928), Vice-Président de notre Amicale, qui devait prendre sa suite. On sait que **Pierre** (1943), son autre fils, excellent photographe, formé lui aussi d'abord dans l'atelier paternel puis au studio Harcourt de Paris, exerce à Concarneau, 4, avenue Pierre-Guéguin, depuis plus de dix ans. Et avec **Paul** (1954), le fils aîné d'Etienne, c'est la troisième génération qui s'apprête à prendre la relève. Photographe émérite, Etienne Le Grand père a montré aussi, durant sa carrière, un remarquable talent de statuaire et nous savons qu'il est loin d'être indifférent à la peinture et à l'archéologie: la statue de N.-D. du Likès, qui domine notre cour Sainte-Marie, symbolise le long attachement au Likès de cette famille dont l'histoire se confond souvent avec celle de notre école.

— **Robert Rannou** (1960), de Scaër, après son succès au B.E.I. probatoire, regrette déjà de n'avoir pas poursuivi ses études jusqu'au succès définitif. Son travail à la maison lui laissera bien quelques loisirs pour y remédier.

Station de Chemin de Croix,
œuvre de Etienne LE GRAND (1898).

Cliché « Le Télégramme ».

Aux Amicalistes Etudiants de la Région Parisienne

La Fédération Française de l'Association Mondiale des Anciens Elèves des Frères se propose de regrouper

LE DIMANCHE 23 AVRIL 1961

tous les Etudiants anciens élèves des collèges des Frères qui suivent actuellement des cours de niveau universitaire à Paris.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Aux Francs-Bourgeois, 21, rue Saint-Antoine, Paris (4^e).
Métros: Bastille, Saint-Paul, Sully-Morland.

10 heures: Messe à la Chapelle des Francs-Bourgeois.
10 h. 45: Conférence-débat par un Aumônier d'étudiants.

12 h. 15: Déjeuner communautaire.
Participation aux frais, tout compris: 7,50 NF.

L'après-midi, le choix sera laissé entre une excursion en car à Buzenval et à la « Terrasse » de Saint-Germain et des activités diverses.

Les Amicalistes du Likès peuvent également y inviter les camarades avec lesquels ils ont l'habitude de sortir et qui ne seraient pas dépayés parmi les Anciens des Frères.

Signaler sa participation à:

M. Jean BRONCARD,
6, avenue Constant-Coquelin, Paris 7^e
Tél. SEG. 26-56.

OU au **Frère ARMAND-VITAL**
Tél. FON. 85-30.

Viandes de 1^{re} Qualité
VEAU — BŒUF — MOUTON



Boucherie J. DANION

2 bis, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 3.53



QUINCAILLERIE
OUTILLAGE
Coadou-Guillamet
12, RUE DU FROUT
QUIMPER
Téléphone 4.56
◆
MONAGAZ



L'Association des Parents d'Elèves du Likès

Compte rendu de la réunion du Conseil d'Administration du 5 février 1961

Précédant la réunion du Conseil d'Administration, le Bureau a délibéré le dimanche 15 janvier 1961, à 10 heures au Likès.

Objet: Préparation de l'ordre du jour de la prochaine réunion du Conseil fixée au dimanche 5 février, à 10 heures au Likès.

Notre ordre du jour intéressant en partie l'Amicale des Anciens Elèves, il a été demandé au Bureau de cette dernière de se joindre à nous pour une discussion en commun.

✽

Le dimanche 5 février 1961, à 10 heures, le Conseil d'Administration s'est réuni pour examiner l'ordre du jour ci-après:

- I. — Union Départementale des A.P.E.L.
- II. — Programme d'action de notre A.P.E.L.: ramassage scolaire - Cercles de famille - Fête des Parents, etc...
- III. — Cotisations et budget.
- IV. — Questions diverses.

Assistaient à cette réunion, présidée par notre Président, Maître Bonthonneau, tous les Membres, à l'exception de:

M. Bézin, excusé;
M. Feunteun, excusé;
M. Guirrec, excusé;
Mme Montay, excusée.

Le C. Frère Directeur assistait à nos débats.

L'Amicale des Anciens Elèves était représentée par MM. Y. Le Clech, M. Cadic, H. Rannou, J. Hénaff.

Le C. Frère Gabriel, son fidèle chroniqueur, était présent.

En ouvrant la séance, le Président demande si l'heure (10 h.) et le jour (dimanche) conviennent à ces réunions.

La réponse est affirmative.

Il demande encore aux Membres du Conseil de déléguer les pouvoirs nécessaires au Bureau pour régler les affaires courantes: accordé.

Le Secrétaire fait ensuite part à l'Assemblée de la publication de la création de notre A.P.E.L. dans

le Journal Officiel du 23 décembre 1960 — page 11.616 — ce qui nous confère une existence officielle.

I. — L'UNION DÉPARTEMENTALE DES A.P.E.L.

Dans sa réunion du 15 janvier, le Bureau, saisi de la question, a été unanime à y demander notre admission, et a chargé le Président de nous y inscrire. Cette décision devait être confirmée par le Conseil d'Administration, ce qui fut fait.

Ainsi notre A.P.E.L. a déjà pu se faire représenter à Brest, le 29 janvier, par:

Le Président Bonthonneau, qui y était aussi à d'autres titres;

Le C. Frère Directeur du Likès;
MM. Cadic, Colléter, Mondeguer et Fichou.

II. — PROGRAMME D'ACTION de notre A.P.E.L.

a) Ramassage scolaire.

Après examen, cette idée ne semble pas devoir être poursuivie. L'usage des bicyclettes et vélos, les transports divers, paraissent avoir résolu le problème en ce qui concerne nos élèves.

b) Cercles de famille.

Le 15 janvier, le Bureau avait chargé M. Mondeguer de cette question, et déjà une enquête a été lancée parmi les professeurs du Likès, en vue de rechercher des thèmes de discussion.

Pour mener à bien ce programme, une Commission est désignée. M. Mondeguer l'anime. En font partie:

Mme Catto, MM. Cadic, Kervran, Lozachmeur, Fichou.

Le C. Frère Pierre, Chef de la 6^e Division, en sera le Conseil Technique.

Sans plus attendre, une première réunion de cette Commission a été fixée au mardi 7 février, à 20 h. 30, au Likès.

c) Fête des Parents.

Elle est fixée au 11 juin 1961.

Le principe d'une grand-messe vers 10 h. 30 avec un repas en commun très simple est retenu. La cuisine du Likès ne peut en effet assurer la préparation d'un banquet d'un millier de couverts en plus du repas habituel de ses mille élèves. Le Bureau réglera, en temps utile, les détails de la journée en liaison avec l'École.

d) Tombola du Likès.

Pour subvenir aux multiples activités extra-scolaires très florissantes du Likès, Scouts, Conférence de Saint-Vincent de Paul, etc..., le Conseil décide la création d'une grande tombola dont le tirage se ferait le jour de la Fête des Parents. Elèves, Parents, Anciens Elèves doivent en assurer la réussite.

Une Commission, dite « de la Tombola », est immédiatement instituée. Elle comprend:

- 1^o Un animateur, M. Montay, notre Trésorier;
- 2^o Des Membres de l'Amicale des Anciens Elèves: MM. Rannou et J. Hénaff;
- 3^o Des Membres de l'A.P.E.L.: MM. Colléter, Lozachmeur, Perramant;
- 4^o Des Professeurs du Likès, désignés pour leur compétence, un par Division.

Cette Commission décide, elle aussi, de tenir sa première réunion le mardi 7 février 1961, à 20 h. 30.

III. — COTISATIONS.

Le montant de la cotisation est fixé, à l'unanimité, à 3 N.F. par famille d'élèves. 2 N.F. sont destinés à la Fédération Nationale des A.P.E.L. et comporte l'abonnement à « La Famille Educatrice ».

Compte-Barcable.

M. Montay reçoit les autorisations nécessaires pour ouvrir, au nom de notre A.P.E.L., un compte bancaire à la Banque Régionale de Bretagne et Atlantique (B.R.B.A.).

DIVERS.

a) Communion Solennelle.

Le C. F. Directeur fait savoir que le jour de la Communion Solennelle du Likès, les Vêpres sont fixées à 15 h. 30.

Ainsi les familles auront le temps pour organiser le traditionnel repas de communion. Elles seront libérées suffisamment tôt en vue du retour. Certains Etablissements ont supprimé les Vêpres pour laisser plus de liberté aux familles. Notre A.P.E.L. ne le désire pas. L'enfant, héros de ce jour, se sentirait frustré de sa part de manifestation religieuse. Il estime en avoir droit au cours de cette journée à laquelle il s'est pieusement préparé et dont il entend conserver l'empreinte.

b) Presse.

Le C. Frère Gabriel nous informe qu'il nous réserve une rubrique dans la revue « Le Likès ». Nous l'en remercions.

L'ordre du jour est épuisé. La séance levée, le C. Frère Directeur, que nous remercions, nous donne l'occasion de trinquer tous ensemble, Maîtres, Parents et Anciens.

MAURICE CADIC (1929),
Secrétaire.

LES CERCLES DE PARENTS

Le 5 février, la Commission s'était mise d'accord sur trois sujets de discussion à proposer par circulaire aux parents des élèves de Sixièmes, Cinquièmes et Quatrièmes.

Sur un nombre approximatif de 600 familles contactées, nous avons reçu 231 réponses, dont 206 clairement exprimées.

Voici, avec le rappel des trois sujets proposés, le résultat du dépouillement:

1 ^{er} sujet: la loyauté,	48 suffrages
2 ^e sujet: l'éducation sexuelle,	89 —
3 ^e sujet: confiance et autorité,	68 —

C'est donc l'éducation sexuelle qui fera le thème de nos réflexions et de nos échanges.

Etant donné l'importance du sujet et l'extrême délicatesse qu'il requiert, nous avons pensé donner à nos premiers Cercles une forme inédite qui sauvegardera cependant un échange de vues, que nous considérons comme essentiel.

M. l'abbé Pierre Crozon, Sous-Directeur et Professeur de Philosophie au Collège Saint-Yves de Quimper, fera un exposé assez bref, mais complet, de la question, et dirigera ensuite les débats.

Le dimanche 2 mars, à 10 heures, s'est déroulé notre premier cercle qui s'adressait uniquement aux parents d'élèves de Sixième. Il a compté une cinquantaine de participants.

Nous espérons pouvoir faire bénéficier de la même formule les parents d'élèves des Quatrièmes et Cinquièmes.

L'Equipe des Cercles.

Coutellerie inoxydable
Plats - Couverts
Rasoirs électriques



CHEZ

LE BRUN

19, rue Saint-François 18, rue Keréon
QUIMPER Allo: 1.39

Tout pour la PÊCHE et la CHASSE

Ses cartouches chargées

Vulcanisation de Cornouaille



F. BÉGOT

12, rue de Brest, QUIMPER
TÉL. 9.33

PNEUS

Toutes marques - Toutes dimensions
REPARATIONS - RECHAPAGE
EQUILIBREUSE ELECTRONIQUE

Concessionnaire:

"BARDAHL"

PRODUITS "FICATIER"

pour traitement gaz-oil et fuel domestique
et ramonage chimique

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)

QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :

CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLÉ

BANQUE - BOURSE - CHANGE

Pour éviter, dans la mesure du possible, les retards dans l'acheminement du « LIKÈS » et d'« ELAN », les Amicalistes ont intérêt à aviser le Secrétariat de l'Amicale de leurs changements d'adresse, dès qu'ils interviennent.

A chaque parution, plus de 50 exemplaires nous reviennent en raison de leur adresse périmée; d'autres, qui n'ont cependant pas atteint leur destinataire, ne nous reviennent pas... Par simple négligence, plusieurs risquent ainsi de perdre tout contact avec l'Amicale.



...RÉGLER AU PLUS TOT SA COTISATION ANNUELLE A L'AMICALE!

Si vous désirez imiter ce bon exemple, vous pouvez

- soit monter au Likès et vous adresser au Frère Caissier ou au Frère Gabriel,
- soit nous poster un virement postal au C.C.P. du Likès : Nantes 37.72.

Tarif des cotisations inchangé.

- 3 NF Jeune Amicaliste.
- 5 NF Membre Adhérent.
- 8 NF et plus.. Membre Bienfaiteur.

*

Adresses perdues

Le courrier des Amicalistes dont les noms suivent nous revient avec la mention « PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE ». Nous serions reconnaissants à ceux de nos lecteurs qui nous permettraient de rentrer en contact avec eux :

- 1936. - Le Bohec Jean, de Quiberon.
- 1959 - Le Bohec Jean, Bertrand et Patrick, de Quiberon.
- 1942 - Boissel Pierre-Corentin, de Quimper.
- 1956 - Bon Jacques, d'Ergué-Armel, Quimper.
- 1954 - Lavalou Sergo, de Brest.
- 1936 - Le Moal Michel, de Vannes.
- 1944 - Paulet Dominique, de Quimper.
- 1946 - Provost Amédée, de Sizen.
- 1954 - Quémar René, de Riéc-sur-Bélon.
- 1951 - Roué Louis, de Fouesnant.
- 1956 - Le Souso Robert, de Saint-Philibert.
- 1952 - Ségalen Michel, de Quimper.
- 1941 - Thépout André, de Quimper.
- 1938 - Toulgoat François, de Querrion.
- M. Jean Fouilleul, ancien professeur.
- M. André Lucas, ancien professeur.

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...



L'Organisation Mondiale des Missionnaires Laïcs

19, rue de l'Assomption, PARIS (17°)

Pour répondre au grand appel, souvent répété, du Pape Pie XII et repris par S.S. Jean XXIII, en faveur des pays de mission, une « Organisation Mondiale des Missionnaires Laïcs » vient d'être constituée.

Ce mouvement répond en même temps aux vœux intimes de beaucoup de jeunes chrétiens désireux de travailler à l'extension du Royaume de Dieu dans le monde. Certains d'entre eux se trouvent déjà à l'œuvre en Afrique et en Extrême-Orient. Mais beaucoup d'autres ne savent quel chemin prendre pour obéir aux sollicitations de la grâce. Cette « Organisation » vise à rassembler ces généreuses volontés et à les aider à découvrir leur vraie vocation d'apôtres.

UN SERVICE RELIGIEUX DE LAÏCS

Son titre n'exprime pas sa réalité d'aujourd'hui. Il exprime ce qu'il pourrait devenir bientôt grâce à des concours généreux: « L'Organisation Mondiale des Missionnaires Laïcs ».

Sa raison d'être : Se mettre au service de l'EGLISE à l'œuvre en Extrême-Orient, en Afrique, en Amérique Latine.

Sa façon d'assurer ce service : Recevoir l'adhésion et assurer la formation de Laïcs prêts à offrir — bénévolement — 2 ou 3 ans de leur vie, avec leurs compétences, sur l'un ou l'autre de ces continents.

En France, l'Organisation est déjà en mesure de le faire. Elle le sera en Allemagne, en Autriche, en Espagne.

Garanties : Placée sous le haut Patronage d'un Comité d'honneur, assurée d'un Comité « technique », composé d'une direction religieuse et médicale, l'Organisation est régie par la Loi du 1^{er} juillet 1901.

ADHESION

Ses Conditions : Avant que sa demande ne soit acceptée, tout candidat doit déjà fournir un dossier comprenant des pièces justificatives sur le plan religieux, administratif, médical. Si l'enquête qui suit est favorable, le candidat passera 2 ou 3 mois de formation dans une maison religieuse.

Ses Conséquences : L'Adhérent est pris en charge par un diocèse missionnaire. Il accepte d'y être intégré dans une vie communautaire moins faite d'ailleurs pour le contraindre que pour le soutenir : s'il s'agit, en effet, d'un Service de Laïcs, c'est un Service « religieux » que l'on organise. Défrayés de toute charge financière au cours de cet apostolat, les adhérents se verront, d'autre part, protégés par un régime d'assurances. L'Organisation garantit encore à tout missionnaire à son retour normal de mission, une situation lui permettant de poursuivre sa carrière.

Hommes et femmes, travailleurs manuels et enseignants, gens de bonne volonté et militants exercés, tous ceux, toutes celles qui ont un sens vif et profond de l'Apostolat Universel peuvent répondre à l'appel de PIE XII repris par S. S. le Pape JEAN XXIII.

SOUHAITS

Puissent les prêtres et les religieux, coordonnant leurs efforts, faciliter ce recrutement des missionnaires laïcs.

Puissent les organismes laïcs constitués comprendre l'importance de leur appui à une entreprise naissante ambitionnant d'étendre ce qu'eux s'efforcent de consolider ou de vivifier: « LE ROYAUME DE DIEU ».

Tous renseignements :

Organisation Mondiale des Missionnaires laïcs, 17, rue de l'Assomption, Paris (16°).

Pour l'envoi des règlements complets, prière de joindre 0,50 NF en timbres pour frais.



M. Louis Le Morzellec, Ingénieur-Conseil, Ets Fleury-Michon, Pouzauges (Vendée) - Tél. : 19. Place de Dessinateur Industriel ayant quelques années de pratique. Tarif syndical suivant capacité et après essai.

Entreprise de Bâtiment, région Quimper, cherche jeune homme (niveau BEPC ou mieux, Baccalauréat) pour initiation futur cadre. Ecrire au Likès.

Entreprises Limousin, Siège Social : 20, rue Vernier, Paris (17°) - Tél. Etoile 01-76.

Place d'aide-comptable, même débutant, mais libéré du service militaire, pour le Siège Social de Paris.

Maison du Paysan, 11, rue Paul-Bert, Angers, Tél. 68-51. — La Chambre d'Agriculture de Maine-et-Loire recherche, pour l'automne 1961, plusieurs moniteurs d'enseignement agricole : niveau technique au minimum équivalent à celui du second degré agricole et une formation générale correspondant au moins à celle du brevet élémentaire ou du B.E.P.C., si possible celle du baccalauréat; en outre, il est essentiel que les candidats possèdent des aptitudes pédagogiques certaines et le goût pour le travail enseignant.

Tous renseignements : M. E. Bodet, Chef du Service de la Formation Professionnelle, adresse ci-dessus.



— Jeune Amicaliste ayant satisfait à ses obligations militaires, non spécialisé, cherche emploi dans l'industrie.

— Amicaliste possédant son C.A.P. comptable cherche place de comptable à Quimper.



Littérature vivante

Le Festival National du Disque, qui s'est déroulé à Nice fin janvier, a présenté à l'appréciation d'un jury difficile les œuvres enregistrées en juillet-août 1960 par le compositeur parisien Michel Magne aux orgues du Likès et le récitant André Maurice, d'Angers, qu'entourait une équipe d'artistes et de techniciens. Ce sont les premières réalisations d'une série intitulée « Littérature Vivante » qui vise à incorporer intimement musique et bruitage au texte, récitant et musicien suivant simultanément leur inspiration propre et sans que la musique ait été au préalable rigoureusement fixée. Les poètes Péguy, Lorca, Cocteau et Rimbaud ont fourni la matière littéraire de ces premiers microsillons.

Voici quelques extraits de la presse niçoise, au terme du gala stéréophonique donné le 28 janvier à l'Hôtel Negresco :

«...Quant à la Passion extraite du Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc de Charles Péguy, que nous entendimes intégralement, elle atteint par l'enrichissement musical une certaine grandeur théâtrale, tout en respectant le côté profondément humain, en accentuant même le message. Vraiment, on découvrirait au cours de ce gala toute la foi que Michel Magne et toute la passion qu'André Maurice apportent à la littérature pour en faire autre chose que la résurrection solennelle d'une ruine.

«...Mais la variété de cet après-midi musical fut constituée par la seconde partie, baptisée : « La stéréophonie, élément de création ». Audition absolument bouleversante pour peu que l'on consente à se livrer au pouvoir d'incantation des mots et de la musique.»

« Littérature Vivante » est une entreprise qui a débuté au Likès. C'est pourquoi, comme pour quelque chose de chez nous, nous lui souhaiterons qu'après cette première consécration obtenue à Nice, elle connaisse encore d'autres couronnements. Les « Quimpérois » Michel Magne et André Maurice le méritent incontestablement pour leur talent et leur amour de l'art véritable.

Au Laboratoire de Sciences Naturelles

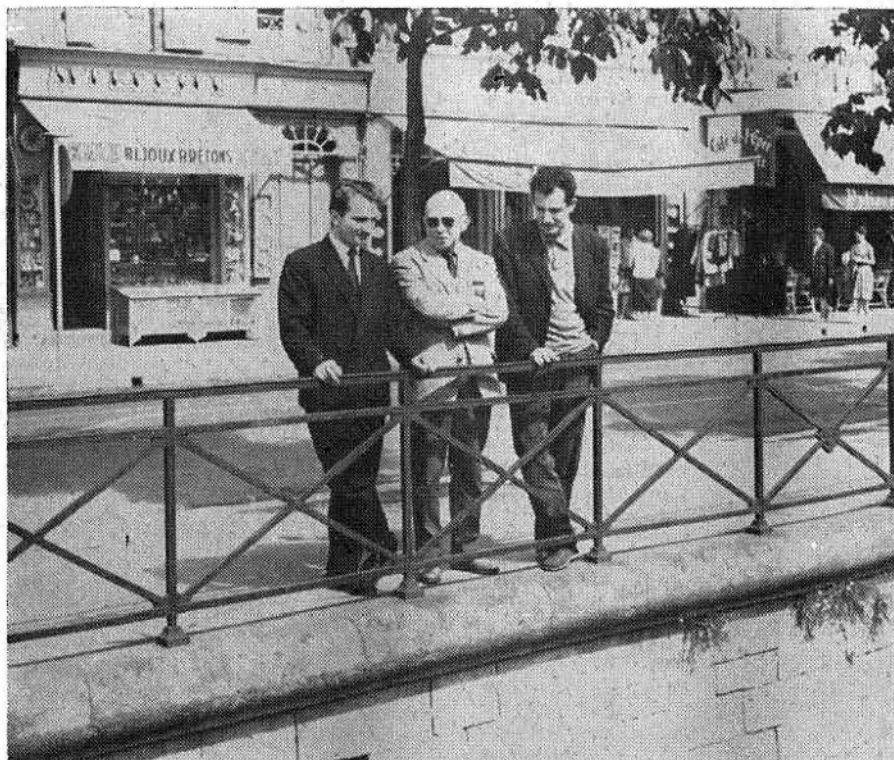
Notre Section de Minéralogie vient de s'enrichir de trois séries d'échantillons de choix :

Première Série : MINÉRAUX URANIFÈRES.

- Vandenbrandéite, de Rabéjac (Hérault).
- Billietite, de Rabéjac.
- Umohoïte.
- Molybdate d'uranium et de calcium (minéral non baptisé), de Rabéjac.
- Francevillite en jolis cristaux, de Mourana (Gabon).
- Cuprosklodowskrite de Kalongwe (Congo).
- Bel échantillon d'URANIUM MÉTAL de pureté nucléaire (cylindre de 25 mm. de diamètre et 25 mm. de hauteur, pesant 220 gr.).

Le tout a été offert au laboratoire du Likès par M. Chervet, Directeur du Service Minéralogie au Commissariat à l'Énergie Atomique.

Deuxième Série : Belle collection de minéraux représentatifs de la mine de wolfram-étain de Montbelleux (Ille-et-Vilaine), offerte par Yvon Lulzac, de Quimper, ancien élève 1947-53, prospecteur au B.R.G.M.



En août 1960, entre deux enregistrements au Likès, Michel Magne et André Maurice ont pu apprécier le charme de Quimper et des environs. Les voici, boulevard de Kerguelen, en conversation avec Pierre Hélias (au centre), homme de radio et auteur dramatique breton. Cliché « Ouest-France »

Portez
les sous-vêtements



INTERLOCK

LA MARQUE DE QUALITÉ

COTON

RHOVYLON

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

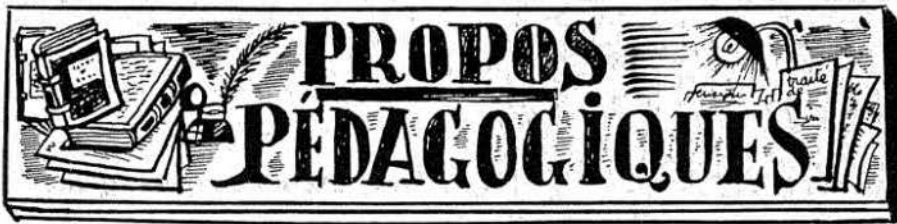
CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

"A Saint-Eloi"

S. Quéré

19, rue du Chapeau-Rouge, QUIMPER, Tél. 22.05

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie
Maison spécialisée pour la réparation



AUTORITÉ ET LIBERTÉ A L'ÂGE DE L'ADOLESCENCE

Les lignes qui suivent sont empruntées au bulletin « La Page des Parents », n° 8, mai-juin 1960, consacré au « vrai sens de l'autorité ».

Elles s'inspirent de la lettre pastorale du Cardinal Feltin intitulée : « Autorité et liberté dans la famille ».

Deux mots qui semblent s'opposer, se contredire. Deux tendances qui se retrouvent constamment en éducation. Les uns sont pour l'autorité, les autres contre. Sous prétexte de liberté et d'épanouissement, certains éducateurs tolèrent tout.

Peu de familles semblent avoir résolu le problème. Peut-être est-ce simplement parce que trop de parents croient que ces deux mots s'opposent et se contredisent ?

Or, il n'y a pas d'autorité véritable sans éducation de la liberté.

Il n'y a pas d'éducation de la liberté sans un minimum d'autorité.

L'important, c'est donc de trouver la juste mesure. L'enfant a besoin d'autorité, mais cette autorité doit évoluer au cours de l'éducation pour aider l'enfant à devenir un homme libre, un adulte capable de prendre ses responsabilités.

Au cours de la période précédant l'adolescence, les discussions avec les enfants, les échanges ont peu à peu formé leur jugement. Votre autorité, totale et intransigeante lors de la première enfance, a pu faire place peu à peu à une autorité plus large, faisant appel davantage à la responsabilité de l'enfant et à sa liberté.

UN CONTRÔLE NÉCESSAIRE.

L'adolescence arrive. Que faire ? Certains parents résolvent parfois un peu trop brutalement le problème qui se pose : « Il faut bien que jeunesse se passe ! » Alors, on laisse tout voir, tout entendre. L'adolescent est libre, plus aucun contrôle ne s'exerce sur lui. Que voulez-vous ? On ne peut pas les suivre ! Et c'est pour cela que nous sommes parfois témoins du passage de bandes de jeunes qui errent n'importe où, avec n'importe qui...

Lors d'une réunion de parents, on pose une question aux dix-huit mamans d'adolescents qui étaient présentes : « Pouvez-vous dire où sont vos adolescents cet après-midi ? ». Sur dix-huit, deux ont pu répondre. Pour les autres, une réponse évasive : « Ils ont pris leur bicyclette, ils doivent aller ici, ou peut-être là... ».

Est-ce à dire qu'à cet âge il faille suivre les enfants comme des gosses ? Non, bien sûr ! Cependant les parents doivent garder un droit de regard sur leurs adolescents, et l'exercer réellement, d'une façon discrète mais efficace.

MAIS, COMMENT CONTRÔLER ?

A cet âge, il faut beaucoup dialoguer avec l'adolescent. Quand nous parlons films,

pièces, sorties, contacts avec garçons ou filles, n'interdisons pas automatiquement, sachons donner les raisons de nos réticences... et donner des raisons qui soient valables. Allons au fond des choses. Nous sommes sûrs, alors, non pas peut-être d'avoir des jeunes qui se rallient immédiatement à notre point de vue, mais des jeunes près desquels nous aurons audience.

Dans nos discussions, évitons également de nous arrêter à notre point de vue d'adultes. Laissons parler les jeunes, écoutons-les, cherchons ensemble, réfléchissons. N'ayons pas peur, même, de livrer notre pensée profonde. Dans toute notre attitude, que l'adolescent ne sente pas trop que nous exigeons qu'il juge comme nous, à tout coup, sur tout sujet.

Cela suppose que nous, parents, nous vivions avec nos grands enfants et non à côté d'eux. Discutons-nous d'un film, d'un livre, d'une émission de radio ? Evitons d'émettre trop rapidement nos critiques d'adultes. Evitons le mot catastrophique : « De mon temps, les jeunes !... etc. ». Laissons parler l'adolescent, laissons-le exprimer ce qu'il pense, et sachons reconnaître loyalement, devant lui, ce qu'il dit de vrai et de bon. Puis, aidons-le à réfléchir, à entrevoir ce qui peut être moins bon, ce qui peut être dangereux.

Mais, pour en arriver là, comprenons qu'il est nécessaire de créer en famille une atmosphère de simplicité, de vérité, qui permette à chacun de s'exprimer. Comprenons encore qu'il est indispensable de « se tenir au courant », d'être « à la page ». Sachons sortir avec nos grands enfants, procurons-leur des loisirs sains. Qu'ils se sentent heureux avec nous et chez nous !

FAIRE ACCEPTER ENCORE NOTRE AUTORITÉ.

Il est pourtant des occasions, même à l'âge de l'adolescence, où les parents doivent engager très nettement leur autorité. Par exemple dans les cas où nos enfants décident de voir, de lire, d'entendre des choses qu'ils ne peuvent supporter sans dommage pour eux. Il est très difficile, alors, de faire admettre les motifs de notre réserve.

« Je suis un grand ! Pourquoi ne pourrais-je pas aller ici ou là ? Voir tel genre de film ? Tout cela ne me fait aucun mal ! » L'adolescent se croit très fort, très armé. Faute de maturité, il lui est difficile de percevoir certains dangers. Que faire alors ? Une seule ressource, un seul argument : « Fais-moi confiance ». Mais ce mot, cette phrase, ne sera acceptée et admise que si, dans beaucoup d'autres circonstances, l'adolescent a pu se rendre compte du bien-fondé de nos interventions, de nos ordres et de nos défenses.

C'est là le sommet, l'idéal à poursuivre. Pour l'atteindre, nous rappelons toujours que l'autorité est au service du bien réel

des enfants, et qu'elle doit viser peu à peu à se rendre inutile.

UN DANGER : LE MILIEU AMBIANT.

Dans cette éducation de l'adolescent, les parents ne sont guère aidés par le milieu. Bien au contraire, l'adolescent leur dira très souvent : « Un tel fait bien ceci... Tous les camarades ont vu ce film... Vous êtes « vieux jeu » de ne pas me permettre cette lecture... etc. ». Nous laisserons-nous influencer par toutes ces réflexions ? Non, il nous faut réagir, très vite et ensemble. Il faut savoir dire « non ». Sans raideur, sans agressivité, mais sans faiblesse. L'adolescent nous essaie, il nous sonde, mais il souhaite trouver en nous un véritable éducateur qui l'aide à se dépasser.

Écoutons ce témoignage d'un jeune :
« Si je suis ce que je suis, c'est grâce à mon père. Je n'ai pas toujours compris ses exigences, je l'ai trouvé parfois dur, mais actuellement je l'en remercie. »

A L'ATTENTION DES PARENTS

Voici deux publications destinées aux PARENTS, et traitant de l'ÉDUCATION CHRÉTIENNE. Nous les recommandons vivement aux familles de nos élèves :

1. — LA PAGE DES PARENTS

Bulletin édité par la Direction de l'Enseignement Religieux du Diocèse de Luçon. Mensuel. Abonnement : 3,5 NF (de soutien : 5 NF). Adresse : 32, rue Joffre, LA ROCHE-SUR-YON (Vendée).

Parmi les sujets traités au cours de l'année 1959-1960, nous relevons : « L'enfant devant l'argent », « Pour initier au mystère de la vie », « Le vrai sens de l'autorité », etc.

2. — PARENTS CHRÉTIENS

Petite revue d'éducation chrétienne publiée par la Direction de l'Enseignement Religieux du Diocèse de Lyon. Paraît tous les 2 mois. Abonnements : 2,5 NF. Adresse : 6, avenue Adolphe-Max, LYON (Rhône).

Signalons quelques numéros spéciaux consacrés à des questions importantes : Le catéchisme, La première communion, La première confession.

UNE CONFÉRENCE

Les Parents qui préoccupent le problème des adolescents pourront lire avec grand profit une conférence prononcée par le C. F. Fabien, ancien Directeur de l'École Saint-Pierre de Lille, à l'Institut Catholique de Paris, en octobre 1960 : « Nos garçons de 14 à 17 ans - Comment les comprendre, comment les aborder, comment les aider ? »

On peut se procurer le texte de cette conférence au Centre Catholique d'Éducation Familiale, 98, rue de l'Université, Paris (7^e).

La conférence, franco : 1,20 NF (C.C.P. Paris 159-81, A.C.G.F.).

Rappelons aussi l'existence de l'excellente revue mensuelle de « L'ÉCOLE DES PARENTS » qui publie les cours, les causeries radiophoniques, des critiques de livres et disques pour enfants et toutes informations utiles aux parents :

Abonnement annuel : 4 NF — 4, rue Brunel, PARIS (17^e) — C.C.P. 1403-69.

Confitures VILLARD

QUIMPER

LES MEILLEURES

EXIGEZ-LES !...



LES BLOUSONS BOUEUX

Les journaux se sont bien chargés de vous présenter et de commenter dans les moindres détails les méfaits d'une certaine jeunesse appelée « blousons noirs ». La publicité a été vraiment bien faite, les gros caractères d'imprimerie en première page n'ont pas été ménagés. Le moins que l'on puisse dire est que l'encre a coulé.

Les « blousons boueux » eux aussi ont eu les honneurs de la presse. Oh !... en page trois ou quatre, peut-être dans certains journaux à la une, mais en si petits caractères... et pourtant...

Ils ont un lien bien commun avec les « blousons noirs » : leur jeunesse ; eux aussi vous posent un problème.

Leur titre, car je considère cela comme un privilège, ils l'ont bien mérité lors de la catastrophe de Fréjus. Faisant partie des équipes secouristes de la Croix-Rouge, dès le début, ces jeunes répondirent présent, et restèrent 17 jours et 17 nuits sur place, se relayant pour dégager les morts des décombres, rechercher d'éventuels blessés et leur donner les premiers soins. Trois points importants dans leur action :

1° — *Ils accomplirent une mission humaine* : des sans-logis à recueillir, héberger, habiller.

2° — *Une mission de sauvegarde de la santé publique* : distribution d'eau potable, désinfection des ruines.

3° — *Une mission d'organisation* : préparer le matériel des spécialistes, guider, ranger et surveiller les véhicules amenant les renforts.

La plupart du temps le travail s'effectuait dans la boue, si bien que très vite, leurs blousons d'uniforme maculés devinrent méconnaissables. Toutes les autorités ont reconnu le rôle tenu à Fréjus par les Equipes Croix-Rouge Secouristes. Les remerciements officiels n'ont pas manqué, entre autres ceux de Monsieur le Ministre de l'Intérieur. Le général de Gaulle, lors de son voyage aux bords du Reyran, a fait arrêter sa voiture auprès de nos secouristes en action, afin de leur serrer la main et de les féliciter. Une personnalité a résumé ainsi la conduite des secouristes. « Ils ont accompli avec un élan, une abnégation, un esprit d'humanité et de solidarité digne de tous les éloges, une tâche difficile et, parfois même, écrasante. »



Garage de l'Odet
Spécialiste du véhicule d'occasion

Les équipes secouristes sont l'une des branches de la Croix-Rouge les plus actives et certainement aussi la plus jeune par son esprit.

Ces équipes composées de garçons et de filles bénévoles, possesseurs du Brevet de la Croix-Rouge, assurent des postes de secours pour toutes manifestations importantes, telles les fêtes de Cornouaille, les Filets Bleus, les meetings aériens, etc... où les premiers soins sont donnés, les malades gardés en observation. Chaque poste a son infirmière et un docteur prêt à être contacté. Dernièrement, aux journées du sang, plusieurs secouristes prirent deux jours sur leur congé annuel afin de nous aider. Oui, je peux le dire, ils réalisèrent vraiment du bon travail, certains y passant douze heures le jeudi, de 7 heures du matin à 20 heures le soir, avec seulement une heure d'interruption pour déjeuner.

Nos instructeurs et moniteurs dispensent un enseignement de base à tous ceux que la question du secourisme intéresse. Au programme sont inscrits les soins d'urgence aux malades et quelques questions d'hygiène. L'on compte pour toute la France 35.000 secouristes formés en 1960, et 1.384 moniteurs.

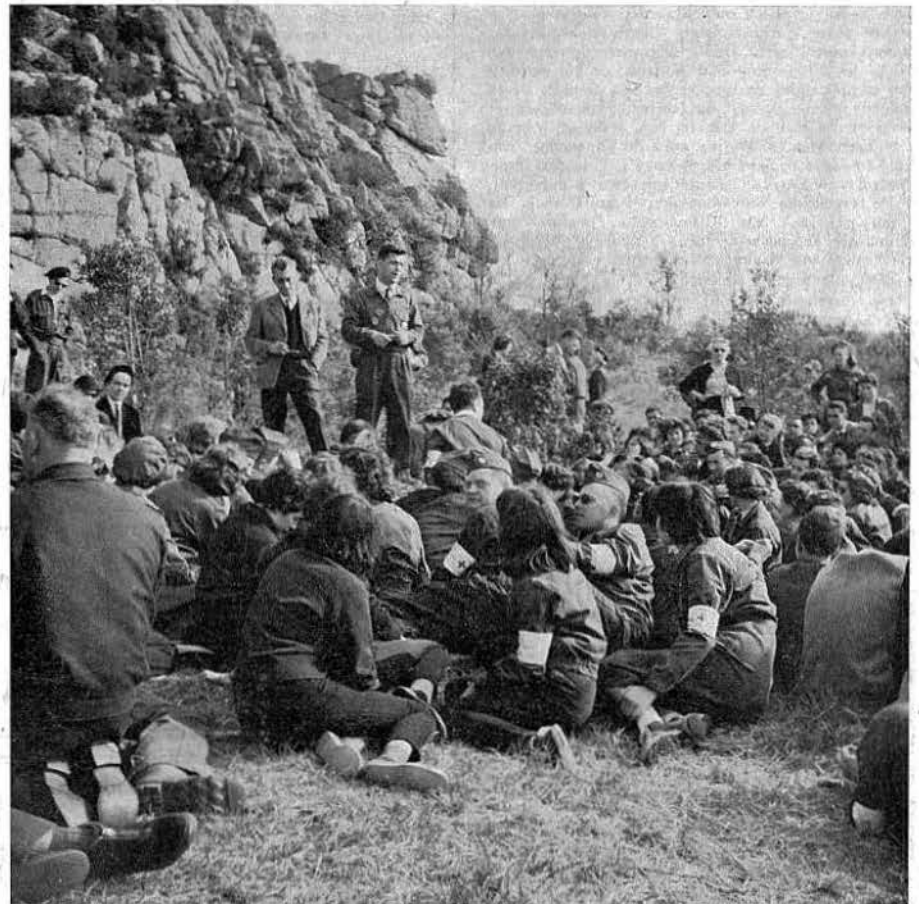


Les premiers soins donnés, évacuation d'un blessé par hélicoptère.

Secrétaires, ouvriers, étudiants, instituteurs s'y côtoient sans distinction, car il s'agit de sauver, et là, ni le milieu, ni la religion n'entrent en jeu.

Le secourisme est à la fois une technique et un état d'esprit : être secouriste c'est savoir porter secours utilement, à l'usine, au bureau, en famille, dans la rue. La pose d'un garot n'est pas bien difficile et pourtant peut sauver l'un des vôtres. Été comme hiver, des centaines de personnes meurent d'asphyxie. Sachez pratiquer la respiration artificielle, tel cet enfant de 10 ans qui sauva l'un de ses camarades de la noyade grâce à sa connaissance de la méthode de réanimation. Ce garçon était prêt...

Et vous, l'êtes-vous ?...



Critique et commentaires d'une manœuvre de Secourisme dans la presqu'île de Plougastel-Daoulas.

Cours pratique de Secourisme à la 8^{me} Quimper.

En 1960, les secouristes de Quimper ont totalisé 5.350 heures de présences, entièrement gratuites, pour une quarantaine de membres des Equipes actives. Certains atteignent 200 heures de présence, ce qui représente un bon mois consacré à la Croix-Rouge.

Une bonne ambiance de camaraderie règne dans nos équipes: le contraire serait malheureux étant donné qu'elles sont formées en majorité par des jeunes gens de 16 à 21 ans. Certes, ils sont parfois bruyants... Mais venez les voir au travail dans un poste de secours ou au cours d'une manœuvre, vous serez stupéfaits...

Notre objectif pour l'instant est l'organisation de postes de secours sur les routes, le dimanche et au moment des vacances.

En 1959, 137.000 accidents, 8.409 tués, 178.793 blessés. Sur les 8.409 tués, plusieurs auraient pu être sauvés si les premiers soins d'urgence avaient été donnés correctement. Les statistiques prouvent que 80 % des blessés sont mal secourus, ce qui entraîne des complications de tous genres. Un fracturé de la colonne vertébrale, s'il est correctement délogé et posé sur un plan dur bien arrimé, a des chances de s'en tirer. Mais, si l'on se saisit de lui comme d'un vulgaire « sac de pommes de terre », il passera rapidement « ad patres ». Le problème est très important, l'idée excellente, les volontaires trouvés, mais les fonds très bas... Or, il faudrait se procurer une ambulance aménagée de façon à pouvoir transporter rapidement une équipe de secouristes avec tout son matériel de premier secours.

Les carrefours les plus importants seraient dotés eux aussi d'une équipe fixe avec son matériel et reliés par radio à l'ambulance.

Vous voyez, il y a encore des jeunes (et bien plus qu'on ne le pense) qui ne demandent pas mieux que de « servir et sauver » pourvu qu'on leur donne le matériel nécessaire pour travailler sérieusement. Les « bloopsons boueux » sauront effacer la honte des « blousons noirs » ! Aidez-nous. Faites-nous aider... Une bonne adresse: Croix-Rouge Française, rue de Douarnenez, Quimper. **PIERRE MERCIER (1957).**

VARIÉTÉS

PANORAMA DES ÉTOILES

Que tu sois amoureux, pâtre ou navigateur,
Si tu veux désigner tous les astres majeurs,
Étoiles jalonnant l'une et l'autre atmosphère,
Trace une grande croix centrée sur la Polaire.
Les yeux ainsi guidés, tu verras quatre champs
Groupant bêtes et gens, assez logiquement ;
La ronde des saisons et des heures entraîne
Autour du Grand Pivot tous ces célestes domaines
Mais tu les situeras sans peine au firmament
Sachant la Croix dressée au soir du jour de l'An.

Au sommet s'inscrit un conte mythologique
Cassiopée qui fut reine au pays d'Afrique
par son orgueil attire un tourment singulier
Sur sa fille **Andromède**, enchaînée aux rochers ;
Mais le vaillant **Persée** dont **Algol** est le glaive
Rejoint la belle enfant, la délivre et l'enlève
Sur son **Pégase** ailé, remarquable animal.
Les monstres déconçus sont : le **Poisson austral**
Dont l'œil est **Fomalhaut**, et l'immense **Baleine**.
Enfin, pêchant aux bords de la rive lointaine,
La **Grue** et le **Phénix** hantent les flots blafards
Du grand fleuve **Eridan** où les guette **Achernar**.

A gauche de la Croix s'envolent trois oiseaux :
Le **Cygne** avec **Deneb** vole en tête et très haut,
La **Lyre** au beau plumage a **Vega** pour parure
Dont cinq brillants parfaits soulignent l'eau très pure ;
L'**Aigle** enfin évoquant un avion ailé
Montre **Altair** au centre et deux feux de côté
Tous volent vers le Nord, fuyant le **Sagittaire** ;
Mais l'**Archer** lui-même a un chasseur sous la terre
Où le dard infernal de l'affreux **Scorpion**
Marqué par **Antares** lui vise le talon.

A droite se compose un gai tableau champêtre :
Le **Cocher** porte la **Chèvre** qui vient de noître ;
Le **Taureau** renversé dans le pré se jouant
Entr'ouvre un œil sanglant : la rouge **Aldebaran** ;
Les **Gémeaux** en courant ont quitté leur école
Pour taquiner la **Chèvre** avec leur farandole ;
Sur leurs pas, l'œil vigilant, plein de dévotion,
Trotte leur **Petit Chien** qu'on nomme **Procyon** ;
Puis s'avance **Orion**, le chasseur magnifique,
Rigel et **Bételgeuse** ornent son arme unique ;
Son **Grand Chien** se gratte et darde **Sirius**,
Fort hostile au **Navire** où il voit **Canopus** !

Au bas de notre Croix plusieurs fauves terribles,
Menacent de troubler une idylle paisible :
La **Grande Ourse** allongeant son mufle **Carré**
Quette un jeune rustaud : **Arcturus** le **Bouvier**
Qui lâche en détalant la Nordique **Couronne**
Et sa **Perle** promise à la Vierge mignonne.
Le **Lion**, lui aussi, court sus à ce pied-plat,
Sautant de **Regulus** jusqu'à **Denebola**
Cependant dans le sud, la **Vierge** solitaire
Parée d'un simple **Epi** bientôt se désaltère ;
Son cœur **Balance** enfin entre deux amoureux
Car le **Centaur** a pu, malgré un **Loup** affreux,
Apporter au galop son cadeau magnifique :
L'ardente **Croix du Sud**, joyau de l'Antarctique.

Capitaine de Vaisseau
Yves DURAND DE SAINT-FRONT.

(Transmis par l'Officier des Equipages Henri LÉOSTIC
(1931) (Groupe Sous-Marins, Cherbourg.)



- L'Assemblée Générale de l'Amicale et la Fête des Parents auront lieu le dimanche 11 juin.
- le tirage de notre grande Souscription Volontaire se fera ce même jour et que les résultats en seront publiés dans la presse régionale.
- il est extrêmement urgent de faire acte de candidature pour les élèves qui veulent entrer au Likès en septembre 1961.
- le C.C.P. du Likès est le suivant : NANTES 37 72. Indication utile à nos bienfaiteurs et plus encore aux Amicalistes négligents en retard d'une ou plusieurs cotisations.
- « Elan » est la revue trimestrielle commune à toutes les écoles et à toutes les amicales des Frères des Ecoles Chrétiennes de France. Son service est assuré aux abonnés du « Likès » sans qu'ils aient à se soucier d'un abonnement spécial.

Le Directeur-responsable : Fr. GABRIEL
C.P.P.P. N° 26424

PRESSE LIBÉRALE — BREST
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE — QUIMPER

ELITE CLAUSE

LES GRAINES des acheteurs difficiles...



Louet-Larvol

21, rue du Chapeau-Rouge — QUIMPER

TÉL. 19-56

Demandez notre Catalogue Général

B COURTAGE

O NÉGOCE

S DU NORD

Jean LE GARS & Cie

Route de Coray - QUIMPER

TÉL. 0.97

IMPORTATION
VENTE DIRECTE

PORTRAITS

Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

TÉL. 4-17

Ets J. Gouiffès

PÂTES
CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETES

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieu-
re en boîtes
de petits et
gros
formats

Les
parfaites salaisons
de Cornouaille

Expédition
dans toute
la France et l'Étranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 2

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

C. C. P. NANTES 37-72

ABONNEMENT ANNUEL : de soutien, 8 N.F. ; ordinaire, 5 N.F. ; de faveur, 3 N.F.

ÉCOLE LE LIKÈS. QUIMPER

CONTRAT ET LIBERTÉ

Au moment de souscrire un contrat d'association, il est honnête et sage de préciser certains aspects du problème de la liberté dans les relations nouvelles de l'École Privée avec l'État.

S'engager dans la confusion ne pourrait, en effet, que provoquer des désaccords et des drames dans l'application d'une loi qui se veut une loi de « tolérance, de coopération, de liberté » (M. Debré).

A. — LA LIBERTÉ EN DÉCEMBRE 1959

1) L'article 1^{er} de la loi du 31/12/59 s'exprime ainsi : « L'État proclame et respecte la **liberté de l'enseignement** et en garantit l'exercice aux établissements privés régulièrement ouverts.

« Dans les établissements privés qui ont passé un des contrats prévus ci-dessous, l'enseignement placé sous le régime du contrat est soumis au contrôle de l'État. L'établissement, tout en conservant son caractère propre, doit donner cet enseignement dans le respect total de la **liberté de conscience**. Tous les enfants sans distinction d'origine, d'opinions ou de croyances, y ont accès. »

2) A la suite des nombreuses demandes d'explications qui ont précédé le vote de la loi, M. Debré, Premier Ministre, a dit :

a) A l'Assemblée Nationale (J.O. du 24/12/59) :

« En affirmant le caractère propre de l'établissement, nous recouvrons tout par la force des choses, par le langage du bon sens, comme par la valeur grammaticale des mots.

« Ce que je me permets d'affirmer, c'est surtout... la volonté qu'exprime ce texte, celle de respecter totalement ce qui apparaît comme l'éducation, l'instrument complémentaire aux programmes de base. Et c'est, en ce qui concerne le domaine de base de la formation et de l'enseignement, la volonté de n'exercer aucune pression. Sans doute, y a-t-il un effort constant de compréhension, d'une certaine convergence, mais dans la liberté.

« Quand on inscrit la liberté de conscience dans un texte, ce n'est pas pour commencer par la violer. Quand on veut la coopération des enseignements, ce n'est pas pour interdire que l'on dise ici « Jeanne d'Arc » et là « Sainte Jeanne » ; ce n'est pas pour imposer le silence sur les données fondamentales auxquelles croient les enseignants. »

L'Assemblée Générale de l'Amicale et la Fête des Parents

auront lieu le **DIMANCHE 11 JUIN**

Horaire de la journée :

10 h. — Messe solennelle.

11 h. 15. — Réunion Générale de l'Amicale, à la Salle des Fêtes.
— Visite de l'École par les Parents.

14 h. 15. — Activités artistiques et sportives sur la Cour Sainte-Marie.

— Tirage de notre grande souscription volontaire.

12 h. 15. — BANQUET
(Prix : 6 N.F.)

b) Au Sénat (J.O. du 30/12/59) :

« Les établissements privés, la loi le dit et il ne peut en être autrement en régime de liberté, conservent et conserveront leur caractère propre, et en ce qui concerne le contrat simple, ils conserveront totalement leur personnalité. Ce qu'on leur demande c'est le respect du libre accès des enfants, quelle que soit leur origine ou leur religion, c'est le respect de ce principe très élevé et très noble, dont je sais tous les sens qu'on peut lui donner, mais dont les esprits de bonne foi savent ce qu'il doit contenir et qui s'appelle la liberté de conscience. Libre accès des enfants, liberté de conscience... »

« Loi de coopération, qui respecte le caractère propre de chaque établissement, c'est-à-dire son statut et l'enseignement qu'il dispense au-delà de l'enseignement de base. »

B. — LA LIBERTÉ... EN NOVEMBRE 1960

Une circulaire du 7 novembre 1960 du Ministère de l'Éducation Nationale, dans son paragraphe 6^e, entend ainsi la liberté de conscience : « Il convient de refuser l'insertion dans le contrat de toute formule qui, mentionnant le caractère confessionnel de l'enseignement dispensé, serait de ce fait contraire à la liberté de conscience affirmée à l'article 1^{er} de la loi du 31 décembre 1959. »

Ainsi, pour l'auteur de cette circulaire, l'insertion de toute formule mentionnant le caractère confessionnel de l'enseignement donné serait contraire à la liberté de conscience. Mais cet enseignement à caractère confessionnel serait-il lui-même contraire à la liberté de conscience ?

Devant la réaction énergique des organismes responsables de l'Enseignement libre, une circulaire du 28 novembre a

« interprété et complété » comme suit celle du 7 novembre : « On peut également admettre qu'à la référence à la loi du 31 décembre 1959 et aux décrets d'application soit ajoutée la formule suivante : « L'établissement ou l'école (catholique, protestante, israélite) dénommé... se référant expressément à la loi du 31 décembre 1959 et notamment à l'article 1^{er}, quant à son caractère propre, demande la conclusion d'un contrat (simple ou d'association) en précisant que l'enseignement sera donné, sous la responsabilité du directeur de l'établissement et le contrôle de l'Etat tel qu'il est défini par les textes en vigueur, conformément à la volonté de toutes les familles, dans le respect total de la liberté de conscience. »

Malgré son ambiguïté, ce texte a l'avantage de reconnaître (pour la première fois depuis les débats relatifs à la loi du 31/12/59), le droit des familles sur l'enseignement donné à leurs enfants.

C. — CONCLUSIONS

J'ai souligné, dans les textes ci-dessus, les trois exigences de la liberté reconnues par l'Etat dans l'application de la loi scolaire :

— LIBERTÉ de l'enseignement : respect du caractère propre des établissements privés, des enseignants et de leur enseignement.

— LIBERTÉ de conscience des élèves.

— LIBERTÉ des familles de faire donner à leurs enfants l'enseignement qu'elles choisissent, dans le respect des lois.

Pour respecter cette triple liberté, l'école chrétienne doit, en toute loyauté, déclarer à toutes les familles qui frappent à sa porte son caractère chrétien et l'inspiration chrétienne de son enseignement.

C'est loyal pour les familles chrétiennes qui la choisissent précisément en raison de ce caractère propre et qui la soutiennent de leurs deniers (depuis bien longtemps). C'est loyal aussi

vis-à-vis des familles non catholiques qui doivent être éclairées sur les caractéristiques de l'école qu'elles désirent pour leurs enfants. Elles peuvent, d'ailleurs, demander l'exemption des leçons d'instruction religieuse.

Si l'école chrétienne est ouverte à tous les enfants sans distinction d'opinions et d'origine, corrélativement les familles usagères doivent respecter la volonté de l'ensemble des familles qui ont choisi cette école parce qu'elle donne à leurs enfants l'enseignement qu'elles ont le droit de vouloir pour eux.

S'il y a conclusion d'un contrat entre les responsables de l'école (propriétaire, directeur) et l'Etat, il y a un contrat non moins grave qui lie ces mêmes responsables vis-à-vis des familles qui leur confient leurs enfants et que le premier contrat ne saurait détruire.

Quant au respect de la liberté de conscience, l'Evangile s'en fait le champion et le christianisme a conquis le monde par le sang de ses martyrs et non par les armes ou la contrainte. La foi ne s'impose pas, la pratique religieuse non plus. Dans le domaine spirituel, plus encore que dans tout autre, le maître doit savoir allier l'autorité et la liberté : problème souvent délicat devant les développements de la personnalité des jeunes. Le rappel par la loi d'une liberté essentielle ne pourra que faire mieux apprécier par le maître la noblesse de sa mission qui est d'éduquer et non de forcer.

L'harmonisation de ces diverses libertés ne saurait être mieux réalisée que par les contacts entre les responsables de l'école et les familles groupées en association. C'est vers l'Association des Parents d'Elèves du Likès que je me tourne après cette recherche loyale des exigences de la liberté dans les perspectives nouvelles créées par la loi scolaire et je leur demande d'exprimer leur volonté à laquelle l'école chrétienne qu'est le Likès ne saurait que se conformer.

Le Frère Directeur :
E. LE VIAVANT.

NOTRE SOUSCRIPTION VOLONTAIRE

Le tirage de la souscription volontaire au profit des œuvres éducatives du Likès aura lieu le dimanche 11 juin, jour de la Fête des Anciens Elèves et des Parents d'Elèves.

La vente des billets se poursuit activement, grâce au dévouement et au savoir-faire des élèves.

Les Associations de Parents et d'Anciens ayant décidé de contribuer au succès de cette souscription volontaire, le Comité de la tombola, qu'elles aiment, se permet de faire appel à votre générosité et à votre dévouement pour la collecte de lots. Pour vous faciliter cette opération voici quelques directives :

1^o APPEL. — Parents, Anciens, Amis, Fournisseurs du Likès sont instamment invités à offrir ou à trouver des lots. Ceux-ci peuvent être variés en

nature et en valeur ; à défaut de lots, le Comité accepte volontiers des dons en espèces.

2^o COLLECTE. — Les donateurs peuvent :

- déposer des lots à l'Ecole (F. Directeur, Professeurs, Conciergerie) en laissant leur nom et adresse.
- les faire remettre par les élèves.
- les déposer chez les Parents, Anciens ou Amis c-iddessous désignés.
- demandar à l'Ecole de les faire prendre chez eux.

3^o RAMASSAGE. — Une voiture du Likès pourra passer chez les personnes qui auront bien voulu recueillir des lots. On peut signaler au Likès le moment préférable pour ce passage.

Nous vous remercions d'avance de ce que vous pourrez faire, en tant que Parent, Ancien ou Ami, pour les œuvres éducatives des jeunes Likésiens d'aujourd'hui.

LE COMITÉ DE LA TOMBOLA.

NOMS et ADRESSES des Personnes qui peuvent centraliser les lots :

- Lorient : M. Eugène COEFFIC, 82, rue de Beauvais.
M. Y. LE BIHAN, 10, avenue Jean-Jaurès.
Auray : M. Pierre DUGOR, 15, place de la République.

Le **MARBRE** dans toutes ses applications

A. BEGGI

Avenue des Sports — QUIMPER — Tél. 17.04

MARBRERIE DU BATIMENT
AGENCEMENT DE MAGASINS

- M. Jean LE DORE, 107, avenue du Général de Gaulle.
Questembert : M. Jean GRIMAUD, rue A. Le Grand.
Carnac : M. Pierre PLUNIAN, Boucher.
Concarneau : M. TREUSSIÉ, 22 bis, rue Bayard.
M. Emile LE TENDRE, 1, place Jean-Jaurès.
Vannes : M. René LE PESQUER, 23, rue de Strasbourg.
Douarnenez : M. Hervé KERVAREC, 8, rue Jean-Barré.
M. Hervé LE GALL, 61, rue Laënnec.
Rospenden : M. Robert DËROUT, 8, rue Le Bas.
M. TREGUIER, 42 bis, rue Nationale.
Pont-Aven : M. Georges CIVEL, 30, rue de Concarneau.
Odet : M. Yves LEONUS, Papeteries Bolloré.
Plogonec : M. Hervé LE FLOCH, Maire.
Pont-Abbé : M. Pierre LE MOIGNE, Kérentrée.
Elliant : M. Jean BEZIVIN, Menuisier, route de Rospenden.

QUINCAILLERIE
OUTILLAGE

Coadou-Guillamet

12, RUE DU FROUT
QUIMPER

Téléphone 4.56



MONAGAZ

LE ROUX-FORLAY

1, place Terre-au-Duc - QUIMPER - Tél. 3.83

Tous les Vêtements
pour les jeunes

ÉLÉANCE
QUALITÉ
SOLIDITÉ

Dépositaire MAYA

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Ancien élève du Likès



Secourisme.

Un groupe d'élèves de Première et Deuxième Divisions ont suivi les cours de secourisme donnés par M. Pierre Mercier, du 5 octobre 1960 au 9 mars 1961, sous la responsabilité de Mlle Tachon, instructrice. Tous ont obtenu le Certificat de Secouriste de la Croix-Rouge Française :

Avec la mention Bien : Bernard Allanic, Paul Allieux, Jean Le Carre, Pierre Decaux, Guy Jacq, Jean Pliquet, Edmond Roger, Alain Thomé.

Avec la mention Assez Bien : Guy Bernard, Jean-Jacques Burel, Pierre Cariou, Jacques Coïc, Roger Doaré, Yves Goalabré, Michel Guinvarch, Gérard Harscoat, Louis Hélias, Jean-Claude Jourdain, Jean-Paul Kerloch, Yvon Lostanlen, Michel Percelay, Hervé Le Pottier, Didier Treussier, Jean-Luc Lemasson.

A cette liste, il faut ajouter les scouts de la 8^e Quimper, fidèles depuis plusieurs années à passer ces épreuves de secourisme : Alain Beyou, André Bonis, Yves Le Bourdonnec, Alain Delamarque, Jean Le Gall, Gérard Lecoq, Jean-Paul Massé, Pierre-Marie Le Moigne, Jean-Paul Orgebin, Daniel Piel, Jean-Pierre Le Roux, François Tanguy.

Vacances de Pâques.

Elles furent marquées par le pèlerinage des Equipes Mariales Apostoliques à Pontmain et la grande excursion de la chorale en Ille-et-Vilaine et en Normandie. Un stage de monitrices U.G.S.E.L. puis, le 29 mars, la rencontre annuelle des Amicalistes Etudiants, donnèrent pendant quelques jours à notre école une certaine animation, en dépit de l'absence des élèves.

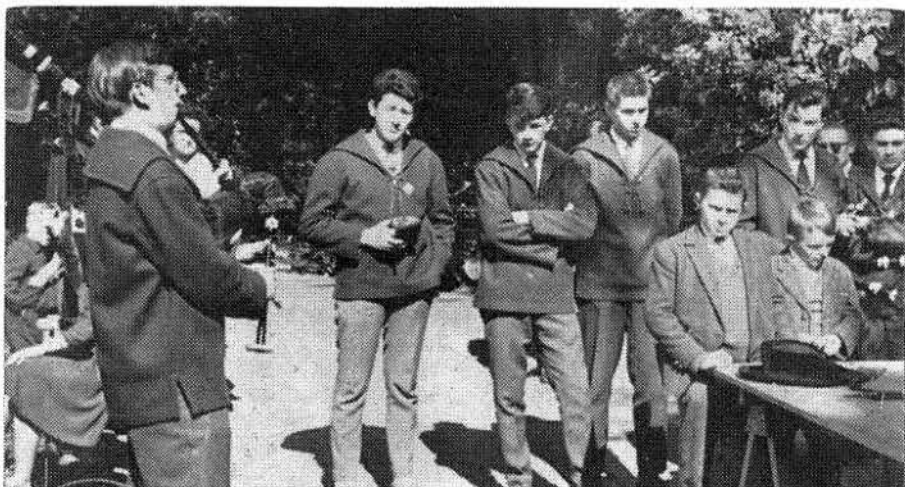
Un festival des Jeunes.

Devant les scolaires des Secondes, Premières et Terminales de tous les lycées et collèges du Finistère-Sud, le premier Festival des Jeunes s'est déroulé à la Salle des Fêtes de Quimper, le dimanche 9 avril. Dans cette mise en commun des activités menées dans notre région par et pour les jeunes, la participation likésienne s'affirma par la présence de l'orchestre du Groupes Variétés de la chorale, la démonstration de barres-parallèles de Daniel Le Fé, Jean Le Carre et Jacques Le Bellegard, les témoignages de Edmond Roger, Yves Le Saux et Jean Le Carre, les airs bretons du Bagad et de nombreux sketches. Belle réussite ouvrant une voie féconde dans l'organisation de leurs loisirs par les jeunes eux-mêmes. Il convient d'en féliciter le comité organisateur dont le président était Jean Roussel, de Mathématiques et Technique, assisté, pour le Likès, de Paul Allieux, Pierre Le Bourdonnec et Jean-Michel Flochlay.

La journée des Bagadou.

Prélude annuel aux grandes fêtes folkloriques de l'été, tous les bagadou et cercles celtiques de Quimper défilèrent, le dimanche 16 avril, sous un soleil radieux, applaudis par une foule très dense. Boulevard de Kerguelen, le cortège de 400 participants fit un arrêt devant le magasin de M. Albert Gouiffès, photographe, récemment décédé, en témoignage de sympathie pour son dévouement aux cercles de Quimper. Un spectacle de danses bretonnes fut offert place de la Résistance, où eut lieu, par la suite, la dislocation.

Dans le but de déceler les talents et d'encourager les meilleurs, l'après-midi fut consacré à des concours individuels et concours de bagad réduit : le Likès



Au jardin du Théâtre Municipal, Gérard HARSOCOAT participe au concours de sonneurs de biniou, sous les yeux attentifs de ses camarades du Bagad likésien. (Second à droite, Hervé LE POTTIER, 1^{er} Prix de Bombarde).
Cliché « Ouest-France ».

se classa troisième, après la Kevrenn Kemper et le Bagad St-Patrick. La qualité du travail que plusieurs Likésiens poursuivent depuis des années fut également soulignée par le classement individuel :

Bombarde. - Catégorie Adulte : 1^{er} Hervé Le Pottier.
Biniou. - Catégorie Adulte : 1^{er} Bernard Le Gouill.

4^e Gérard Harscoat.
Batterie. - Catégorie Junior : 1^{er} Jean Bouzard.
3^e Roger Hazevis.
5^e Daniel Mens.

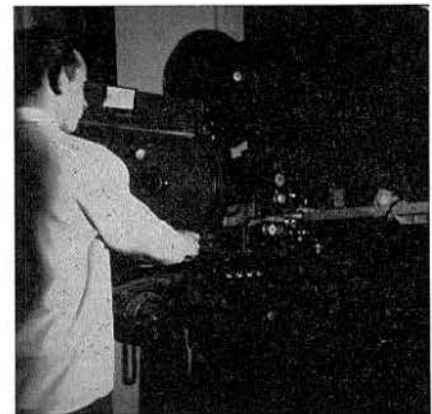
Jeunes reporters.

Le jeudi 27 avril, 24 Likésiens des Sixièmes participaient aux éliminatoires du concours du « Jeune Reporter », organisé par la Société Kodak entre les élèves de 10 à 16 ans, des différentes écoles de la ville. A l'issue d'une séance d'initiation technique, plus de 200 jeunes garçons et filles, répartis par équipes de quatre (capitaine-opérateur, metteur en scène, flashman, rédacteur), étaient lâchés à travers les rues de Quimper. Nos chasseurs d'images devaient rapporter trois photos sur chacun des quatre thèmes suivants : le Vieux-Quimper, les métiers locaux, les scènes quotidiennes de la rue et un sujet livré à leur fantaisie. S'ils avaient participé au concours, nos Cinquièmes et nos Quatrièmes auraient certainement fait des merveilles ; du moins, l'équipe de Sixième Moderne 2 (Jean-Luc Civel, Jean-Yves Gouiffès, Jean-Alain Le Roux, Daniel Le Bras) sauva-t-elle l'honneur de l'école en obtenant une médaille.



Cinéma.

C'est par Jean Grémillon que le Ciné-Club « Film et Culture » a conclu le thème de cette année : les grands réalisateurs français. Auteur maudit sans doute mais précisément parce qu'il se montrait trop exigeant pour son art et qu'il ne trouva pas un public assez éclairé pour soutenir ses efforts. Auteur attachant aussi pour nous autres Bretons : très souvent ce Normand n'a-t-il pas cherché son inspiration sur nos côtes et parmi les gens de chez nous ? C'est précisément à Ouessant que se déroulait le film « L'Amour d'une femme » qui fit l'objet de notre dernière discussion.



Jean JUSTUM, l'un de nos jeunes projectionnistes.

Fêtes et départs en congé ont été marqués par plusieurs films : « Le délinquant involontaire », burlesque américain parodiant les œuvres de la série noire ; « Tom et Jerry dans leurs aventures », festival de dessins animés américains ; « Ulysse », film

italien, faisant revivre sous nos yeux, sans trop la trahir, la célèbre épopée d'Homère.

Depuis quelques années, le nombre croissant de Likéens nous a amenés à organiser deux séances à chaque projection de film. Travail supplémentaire dans lequel le Frère Gaston Martin se fait aider par un groupe d'élèves de Première Division; deux d'entre eux, Yves Jan et Jean Justum, ont obtenu, il y a quelques semaines, le C.A.P. de projectionniste. En les félicitant, nous les remercions, eux et leurs camarades, du service qu'ils savent rendre à tous.

Retour d'Algérie.

Le 7 mai, nous souhaitons la bienvenue au Likés au Frère Jean Baley, qui vient de terminer en Algérie son service militaire. Précédemment il enseignait à l'Ecole Saint-Louis de Gonzague de Saint-Evarzec. Le voici désormais affecté à la maîtrise de nos ateliers où il apporte toute sa compétence et tout son dévouement.

La faim dans le monde.

Notre exposition sur ce thème éminemment actuel s'est accompagnée, durant tout le Carême, d'une collecte à travers l'établissement. La somme appréciable recueillie (301,40 NF) a été remise à M. Louis Mondeguer, Président du Secours Catholique du Finistère, dans un but bien défini: venir en aide à Antsirabé, dont le diocèse est jumelé avec le nôtre. Un groupe d'élèves a écrit à S. E. Mgr Claude Rolland, notre compatriote de Santec, pour lui annoncer l'envoi de fonds. Cet argent aidera M. Charles Rakotomena, père de 12 enfants, à équiper sa ferme-témoin d'Antovontany où il a entrepris de perfectionner peu à peu les méthodes traditionnelles de culture (lutte contre l'érosion, rotation des cultures, jardins potagers, sélections des semences, engrais, construction d'une étable en dur).

Le 10 mai, Mgr Claude Rolland a bien voulu remercier les élèves du Likés de leur geste en faveur de populations déshéritées: «*Retour d'une tournée de quelques jours, je viens de recevoir votre lettre et je suis très touché de votre geste de fraternité à l'égard des chrétiens malgaches. Je vous en exprime toute ma reconnaissance. Votre offrande est parvenue à la Délégation du Secours Catholique d'Antsirabé par la Délégation de Quimper et le Frère René Senti, qui est ici l'animateur en même temps que le trésorier du S.O.S., des mutuelles ouvrières et agricoles et même de l'Union Régionale des Syndicats d'ouvriers et de paysans, en accusera réception à M. Mondeguer. Votre offrande ira donc à une ferme-témoin, à 85 kms d'Antsirabé. Ce sont les Mutuelles qui animent ces fermes. Le Frère René essaye d'éduquer les paysans et les ouvriers en leur rendant service et en les habituant à l'entraide. Je crois que sa formule, qui tend à se répandre à Madagascar, est un moyen d'éducation réellement adapté à la mentalité malgache et très chrétienne par son inspiration de charité mutuelle.*

Actuellement et pendant trois semaines, la C.F. T.C., conduite par M. Espéret, dirige la Première

Université Syndicale à laquelle participent cinq ouvriers et paysans du diocèse d'Antsirabé. De telles sessions d'études économiques, syndicales et mutualistes, sont d'un grand intérêt pour la formation de nos militants ouvriers et paysans. Ce sont les syndicats chrétiens de France qui en assument les frais et la direction. Bravo!

Je vous souhaite une bonne fin d'année scolaire, une vie heureuse dans le don de vous-mêmes au Royaume de Dieu. Je vous bénis.

Communions Solennelles et Rénovation des Vœux du Baptême.

Une fervente retraite prêchée par M. l'abbé Arzel, Préfet de Division au collège Saint-Yves de Quimper, avait préparé ce grand jour de l'Ascension. Défilé impressionnant ce celui de ces 127 Communiantes se rendant à la chapelle, sur deux rangées recueillies, tandis que le Bagad interprétait des cantiques bretons et des marches processionnelles. La Messe Solennelle fut célébrée par M. l'abbé Dréan, recteur de Guisriff, assisté de M. l'abbé Arzel et du R. P. Pérennès, Assomptionniste. Au chœur avait pris place M. le Recteur de Kerfeunteun, le R. P. Sébastien, du Couvent Franciscain de Kermabeuzen, et MM. les Aumôniers.

Maître Gérard Pondaven aux orgues et la chorale, sous la direction de Frère François Mazé, assurèrent un programme musical de très haute qualité. A l'issue des offices, matin et soir, le Bagad donnait à

la cour Sainte-Marie son air de fête, tandis que brillait un soleil radieux et que les groupes de parents, plus nombreux que jamais, s'empressaient autour des heureux Communiantes.

15 mai.

La fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, Fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes et Patron des Educateurs, a connu la solennité coutumière. Une fervente neuvaine l'avait précédée, demandant à Dieu des enseignants chrétiens pour la jeunesse.

M. le chanoine Pellet célébra la Grand-Messe. M. l'abbé Maurice Dilasser, ancien élève du Likés, prononça l'éloge du Saint Fondateur des Frères. Il le montra à l'école du Christ, le Premier Educateur, entraînant depuis trois siècles dans un lumineux sillage maîtres et élèves de tous pays marqués du «*signe de la foi*».

M^r Gérard Pondaven, le Frère François Mazé et la Chorale nous donnèrent le programme musical des grands jours.

L'après-midi, sous un beau soleil, les professeurs rencontraient au Stade de Kermoguer, dans un match de football âprement disputé, les élèves de Quatrième Division. (Il est bien loin le temps où, le jour de la St-Eloi, ils osaient affronter les Juniors...). Victoire écrasante des professeurs (6 à 1): les Likéens s'en consolèrent en contestant l'impartialité du Frère Daniel, l'arbitre, et, surtout, en assistant à la séance de cinéma qui couronnait cette journée de fête.



La troisième tranche de nos constructions (bâtiment de direction et d'administration) en avril, un an après l'ouverture du chantier.

Une Cuisinière **AGA**

au CHARBON ou au BOIS
avec
eau chaude à discrétion

E^m Y. LECERF

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 8-88

C'est sensationnel !...

MACHINES A LAVER
ÉCRÉMEUSES — MACHINES A TRAIRE

ALFA-LAVAL

BARATTES — PIÈCES DE RECHANGE D'ORIGINE

Marcel **LE PERRU**
23, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

Caissees Rurales et Ouvrières du Finistère

Allée Couchouren, QUIMPER, Tél. 12-33

Les fonds que vous nous confiez restent dans
le pays et servent à aider à la construction et à
l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain.

Consultez nos Secrétaires locaux.

SOCIÉTÉ

C. LE BRIS & Fils

Ingenieurs E. T. P.

FOUESNANT

Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de
Travaux Publics et Particuliers

Bureau d'Etudes de béton armé et
constructions industrielles

Rénovation Solennelle des Promesses du Baptême



Au Likès, le 11 mai 1961

Laurent ANDRO, Alfred ARHURO, Henri BARGAIN, Bernard BAUDET, Etienne BÉZIVIN, Patrick BIENVENU, Christian BLIVET, Maurice BON, Paul BOSSON, Roland BOTTO, André BOURBAO, Pierre BOURHIS, Christian BOURIC, Gérard CABILLIC, Marcel CANEVET, Christian CARNOT, Georges CARNOT, Patrick CARNOT, Henri CHEVALIER, Jean-François CHORLAY, Louis COAT, Yves CONAN, Jean-Guillaume CORNEC, Jacques COSQUER, Jean-Michel COSQUÉRIC, Jean-Yves COZIEN, Maurice DÉROUT, Marc DONNARD, Gérard DUCLOS, Hervé ENTEM, Alain ESPERN, François EVEN, Denis FOUCHÉ, Patrick GARGAM, Marc GOURMELEN, Robert GOURMELEN, Joël GOUZERH,

de Tréméac.
Plouharnel (Mhan).
Trégunc.
Pluvigner (Mhan).
Elliand.
Larmor-Plage (Mhan).
Saint-Brieuc (C.-du-N.).
Quimper.
Carhaix.
Hennebont (Mhan).
Ergué-Armel.
Plagonnec.
Quimper.
Plonéour-Lanvern.
Melgven.
Concorneau.
Melgven.
Plomodiern.
Tréboul.
Saint-Méen.
Riac-sur-Bélon.
Plonéis.
Coray.
Pluguffan.
Lennon.
Rospenden.
Quimper.
Pluméliau (Mhan).
Quimper.
Trégourez.
Kerfeunteun.
Concarneau.
Kernével.
Trédion (Mhan).
Ergué-Armel.
Carnac (Mhan).

Christian GUEVEL, Yves GUILLEMET, Jean-Claude GUILLOUS, Gabriel GUINVARC'H, Michel GUIRRIEC, André GUYARD, Armand HASCOET, Gabriel HELIAS, Marc HÉMON, Marcel HOLLECOU, Patrick JACO, Henri JAOUEN, Jean-Yves JONCOUR, Georges KERDEVEZ, Hervé KERNALÉGUEN, Pierre KERNEIS, Jean LAOUÉAN, Michel LASTENNET, Gérard LAURENT, Jean-Yves LAURENT, Joseph LE BARS, Albert LE BEUZE, Daniel LE BRAS, Jean-Yves LE BRUN, Pierre LE BRUN, Patrice LE CALYARRE, Alain LE DARZ, Michel LE DEZ, Bernard LE GALL, Maurice LE GALL, Jean-Jacques LE GARREC, Michel LE GARS, Dominique LE GOAER, Pierre LE GOUB, André LE LOC'H, Roger LE MENN, Roger LE MEUR, Jean LE MOAL, Dominique LE NAOUR, Michel LE NERRANT, Jean-Yves LE NIR, Jean LE PAPE, Georges LE QUÉRÉ, Pierre LE SÉAC'H, Jean LE TOULLEC, Gérard LE VIOL, Jean L'HARIDON, Yves L'HELGOUALC'H, Pierre-Alain LOUET, Michel LOZACHMEUR, Christian LUCAS, Xavier MAGUER, Christian MANDART, Jean-Yves MENS,

Quimper.
Concarneau.
Lorient (Mhan).
Laz.
Léchiagat.
Quimper.
Plonéour-Lanvern.
Tréméac.
Guengat.
Guiscriff (Mhan).
Ergué-Armel.
Ergué-Armel.
Guengat.
Kerfeunteun.
Landudal.
Trégourez.
Poullan-sur-Mer.
Plonéis.
Quimper.
Pluguffan.
Plonéis.
Ergué-Gabéric.
Quimper.
Quimper.
Quimper.
Larmor-Plage (Mhan).
Larmor-Plage (Mhan).
Quimper.
Plougastel-Daoulas.
Quéven (Mhan).
Rospenden.
Ergué-Gabéric.
Quimper.
Kerfeunteun.
Peumerit.
Ergué-Armel.
Saint-Evarzec.
Loqueffret.
Quimper.
Kerfeunteun.
Edern.
Kerfeunteun.
Plouhinec (Mhan).
Quimper.
Tréogat.
Fouesnant.
Kerfeunteun.
Kerfeunteun.
Kernével.
Kerfeunteun.
Penhars.
Briec-de-l'Odet.
Locmiquélic (Mhan).
Penhars.

Yves MÉVEL, Michel MOENNER, Jean NIDÉLEC, Jean-Yves NERZIC, Hervé NOURY, Ronan OLIER, Alain OLIVAUX, Xavier PENNANEAC'H, Jean-Luc PÉRENNES, Jean PÉRENNOU, Sébastien PÉRON, Michel PHILIPPE, Raymond PIERRE, Jean-Yves PIRIOU, Jean-Michel RANNOU, Pierre RICHARD, Didier RIVOAL, Paul ROCUET, André SALAHUN, André SCOUARNEC, Jean-Yves SEZNEC, Pascal STEPHAN, Christian TALGORN, Robert TANNIOU, Michel TOQUIN,

Brasparts.
Quimper.
Penhars.
Quimper.
Crozon.
Douarnenez.
Quimper.
Plonévez-Portzay.
Quimper.
Pouldreuzic.
Plomeur.
Kerfeunteun.
Plouharnel (Mhan).
Kerfeunteun.
Rospenden.
Douarnenez.
Penhars.
Graix (Mhan).
Penhars.
Plonéis.
Tréffignat.
Trégunc.
Quimper.
Quimper.

Dans les Paroisses de Quimper, le 21 mai 1961

Bernard AUDIC, Ronan BENOT, Jean-Laurent BODOLEC, Pierre BOURDON, Yvon ECHELARD, Hubert GUERROT, Patrick LAURENT, Michel LE CLECH, Jean-Jacques LE MOIGNE, François PALOU, Guy QUEFFLEC,

de Kerfeunteun.
Kerfeunteun.
Kerfeunteun.
Saint-Mathieu.
Kerfeunteun.
Sainte-Bernadette.
Loc-Marla.
Kerfeunteun.
Sainte-Claire.
Saint-Mathieu.
Kerfeunteun.

La Retraite préparatoire a été prêchée par M. l'Abbé Arzel, Préfet de Division au Collège Saint-Yves de Quimper.

Dans notre Région,
la Banque SURE
et SERVIABLE
c'est le

CRÉDIT LYONNAIS

Place Saint-Corentin — QUIMPER



BOUM JEUNESSE

« Boum Jeunesse » ! Deux mots assez mystérieux que l'on retrouvait sur certaines affichettes et qui couraient de bouche en bouche depuis des semaines. Les professeurs de Quatrième et Troisième se doutaient bien que leurs élèves tramaitent « quelque chose », mais ils avaient soigneusement été tenus à l'écart : interdit au plus de 18 ans !

C'est le dimanche 7 mai, à la Salle des Fêtes du Likès, que ce Boum éclata... Entrée gratuite : « on est prié de payer en applaudissements ». Armand Riou fut un présentateur idéal ; point de littérature, mais un style direct bien sympathique. Nous apprenions donc que, stimulés par le récent succès du Festival des Jeunes à la Salle des Fêtes de Quimper, les 4^e et 3^e Divisions avaient voulu organiser un spectacle « par et pour les jeunes » digne de celui de leurs aînés.



« L'art de témoigner »
ou Gérard LE PAPE dans une explication difficile.

Un morceau d'harmonica ouvrit la séance : Marc Lavenant fut très applaudi et le méritait. Avant « Les Gitans », chanson interprétée avec beaucoup de nuances par Gérard Le Pape, la Quatrième Classique nous offrit une petite comé-

die en deux tableaux : tombé malade, le curé avait chargé son sacristain du prône dominical : Darry Cowl ou Francis Blanche n'auraient pas mieux fait ! Armand Riou nous apporta son témoignage sur les Equipes Mariales Apostoliques du Likès et ce fut au tour de la Quatrième Technique A de nous donner une leçon de littérature. Si Marcel Guilloux sut respecter le texte de Victor Hugo, il faut avouer que Jean Arzel s'en écarta quelque peu... A défaut d'orthodoxie, quelle vie, quelle flamme dans ce débit d'« Après la bataille » ! Emile Rébillon, animateur bien connu, vint lancer le chant « Qu'il fait bon vivre ! » que toute la salle reprit en chœur : foin des soucis écoliers ! pour quelques heures, seules la gaieté et l'amitié étaient reines...

Entr'acte. Sur le terrain des sports, une sélection de 4^e Division rencontrait les basketteurs de 3^e Division. Supériorité indiscutée de ces derniers : sans être toujours efficaces, ils réussirent à remporter le match en dépit d'une galerie déchaînée, pas toujours respectueuse de l'arbitre Bernard Allanec, digne et impassible sous l'orage. Suivit « le boa », jeu organisé par les scouts : il s'agissait de se faulter le plus vite possible à travers une demi-douzaine de pneus d'autos suspendus à un mètre du sol. En 9 secondes, René Fily s'adjugea le record, cependant que Joseph Hélias défendait avec une ardeur remarquable les couleurs de la Troisième Classique. Rien de tel que ce jeu pour maigrir sans régime : élégants, retenez la recette et vous, jeunes de tous les âges, reprenez votre place pour la seconde partie du spectacle.

Des élèves aussi grands que leur professeur (mais pas aussi savants !), des réponses aussi subtiles que les questions mais sans trop de rapport avec elles, telle nous apparut « La classe modèle » sous les traits des acteurs de la Troisième Technique. Actualité, cinéma, histoire, sports, géographie, c'étaient les sujets proposés par le « Jeu radiophonique » ; le jury distribuait force bonbons en fermant les yeux sur une érudition plutôt modeste... Le solo de trombone de Dominique Samoël recueillit un légitime succès ; chacun put reconnaître la Marche de la 2^e D.B. agrémentée de petites variantes que de méchantes langues disaient être involontaires... Quelques anecdotes racontées par Paul Tanguy, Hervé Meyer, Jean-Jacques Fabien et Loïc



Armand RIOU animant avec autorité le jeu de « Quitte ou Double ».

Gaudet précéderent le récital d'airs bretons que nous donnait le Bagad sous la direction de Jodi Ezanno. Et ce fut « L'art de témoigner », mis en scène par la Quatrième Moderne 2 ; un grave accident de circulation vient de se produire, le témoin s'en explique devant le commissaire mais le fait d'une façon si embrouillée que tout le monde s'emporte, tape du poing et du pied, y compris la salle... ; un succès mérité ! Jusqu'à ce jour, nous ne connaissions pas tous les talents de Jean Rubeus ; à vrai dire, nul ne l'approche dans l'art de dresser les puces : les spectateurs n'osaient croire leurs yeux admiratifs ! Le radiocrochet ne groupa que des élèves de Quatrième : la palme revint à l'interprétation si délicate de « Verte campagne » par Jacques Lemasson. Un dernier chant d'ensemble nous fut proposé par Emile Rébillon et c'est aux accents de « Tout au long des longues plaines » qu'eut lieu la séparation.

Vraiment, ce dimanche 7 mai marquera dans notre année scolaire. Nous avons magnifiquement prouvé que les jeunes peuvent offrir à leurs camarades des loisirs variés et de qualité. Aux vacances, nous ne l'oublierons pas.

Jacques Le LAMER.
(Quatrième Moderne 2.)

E. D. F.

CULTIVATEURS !

Allégez votre travail,
modernisez votre exploitation...
... en l'équipant en **FERME-PILOTE**

Vous réaliserez de sérieuses économies
grâce aux tarifs spéciaux électricité

Pour votre eau chaude
pensez à l'électricité...

10 l. d'eau à 80°
ne coûte que **6 centimes**
avec le Tarif Heures Creuses

Un chauffe-eau électrique s'installe n'importe où :
c'est tellement pratique !

Les services d'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
à **QUIMPER**, 2, rue Théodore Le Hars
à **BREST**, 24, rue Jean Jaurès

sont à votre disposition pour
votre renseignement

Blanchisserie de l'Odét

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES

SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUE-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69 et 15.69

CONCARNEAU
Rue Vulcaïn — Tél. 3-56

AGENCES :
DOUARNENEZ
Quai Port-Rhu — Tél. 3-27

GUILVINEC
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

POUR VOS ARTICLES GALVANISÉS
MÉNAGERS — AGRICOLES — AVICOLES

Exigez la marque **GALVA** Fabriqués par

GALVANISATION QUIMPÉROISE
BERNARD & C^{ie} — QUIMPER (FINISTÈRE)

Peugeot - Lambretta

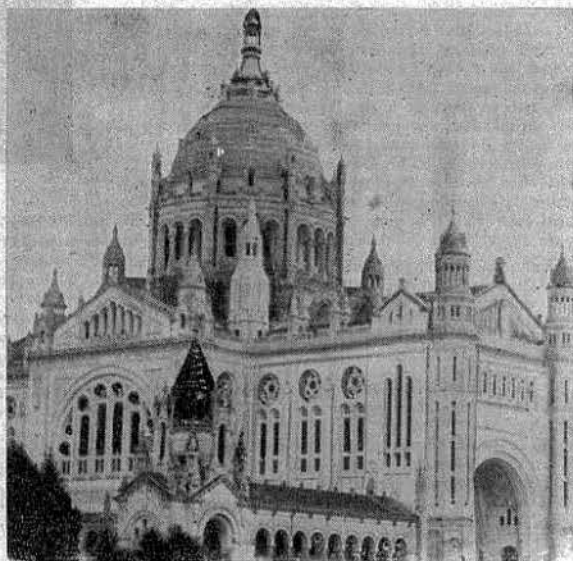
Agent exclusif :

G. PÉTREQUIN
35, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 10.83



Les Petits Chanteurs de N.-D. du Likès à N.-D. de l'Etoile de Montebourg et à Lisieux

(31 MARS - 4 AVRIL 1961)



Organisé en compensation du Voyage de Rome de Noël 1960 — VIII^e Congrès International des Pueri Cantores — auquel les circonstances ne nous permirent pas de participer, notre voyage de Normandie conduit aux pieds de Notre-Dame de l'Etoile de Montebourg (près Cherbourg) et de Sainte-Thérèse de Lisieux une cinquantaine de Petits Chanteurs du Likès.

Le vendredi 31 mars, à 19 heures, nous sommes à Montebourg, sympathiquement accueillis par le Cher Frère Bernard, Directeur de l'Ecole d'Agriculture de l'Abbaye, et sa communauté. Un copieux repas nous fait oublier les 420 km. parcourus dans la journée. Sous la direction de M. l'abbé Le Bihan, aumônier, nous nous trouvons ensuite auprès de la statue couronnée de Notre-Dame de l'Etoile, pour lui recommander les intentions de toutes les familles des Chanteurs, de leurs amis, de notre Ecole du Likès et de l'Eglise... Le lendemain nous retrouvons réunis dans une fervente prière avant de prendre congé de « l'Abbaye ».

Cette journée du samedi 1^{er} avril nous amène à Caen par le chemin des écoliers ! Une longue visite de la « Coopérative Laitière » d'Isigny qui intéresse vivement petits et grands, occupe la matinée. Puis nous nous restaurons à l'abri du cloître de l'église de Maisy, grâce à la généreuse hospitalité de M. le Curé, car le

temps n'est pas encore de la fête. Maintenant il nous faut atteindre le grand Cimetière d'Omaha Beach, impressionnant par l'ampleur de son cadre et l'alignement irréprochable de ses 9.385 croix de marbre, son monument commémoratif. Nous nous recueillons au souvenir des héros de juin 1944 tandis que s'élevaient dans le ciel les échos émouvants de « Heav'n », hommage et prière des Petits Chanteurs.

Arromanches nous retient ensuite longuement avec son Musée-Souvenir du débarquement.

Malgré le ciel gris et la brièveté des étapes, la journée nous a paru bien chargée en arrivant le soir au Pensionnat Saint-Joseph de Caen. Le Cher Frère Directeur Auguste Jean et le Cher Frère Le Gall, ancien Directeur du Likès, nous accueillent en leur maison pour la nuit, tandis que le Scolasticat d'Hérouville-Saint-Clair — où nous retrouvons quelques figures likésiennes : le C. F. Michel, Directeur, le C. F. Fran-

Conserves Jean Hénaff

POULDREUZIC (Finistère)
Téléphone 1

PETITS POIS
HARICOTS VERTS
SARDINES, THON

PATÉ PUR PORC

UNE GAMME DE PRODUITS
UNE SEULE QUALITÉ !

çois, Sous-Directeur, les Frères Josse et Le Pautremat, anciens professeurs du Likès, les Frères Edouard Le Saëc et André Jacq, étudiants, anciens Elèves du Likès, — se charge de nous fournir les repas jusqu'au lundi midi.

Dimanche de Pâques : Lisieux. — Nous sommes ici au sommet du voyage : journée dédiée à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

A 10 heures, nous prenons place à la Basilique pour la Grand'messe solennelle de communion. Des sièges nous ont été réservés, grâce à l'obligeance de Mgr Durand, Directeur des Pèlerinages. Nous alternons les chants avec les Petits Clercs de Sainte-Thérèse. Un hasard de circonstances nous réserve la surprise de voir notre Aumônier, M. l'abbé Le Bihan, officier très dignement en qualité de diacre ; le C. F. Martin se voit confier l'enregistrement des chants, et le maître de chapelle du Likès un plateau pour la quête ; chacun de ces rôles fut tenu avec pleine conscience de la responsabilité engagée !

Dans un cadre différent, tout intime, la chapelle du Carmel, les Petits Chanteurs de Notre-Dame du Likès sont invités à assurer le Salut Solennel de Pâques à 17 heures. Ensuite nous rentrons à Caen, après que Mgr Durand nous eut fait les honneurs de la Basilique.

L'après-midi, nous nous étions permis une petite escapade vers le pont de Tancarville ; un ancien Chanteur 1959-60, Lucien Pacheu, de Honfleur, nous y accompagna, revivant bien des souvenirs du Likès...

Bien restaurés à Hérouville, au retour, nous participons à une veillée organisée par le Frère François avec les Jeunes Frères Etudiants, dans une atmosphère très cordiale, naturellement.

Fougères. — Le lundi de Pâques marque notre Pèlerinage à Notre-Dame du « Petit Lourdes » d'Hérouville. A 9 h. 15, nous assistons à la messe chantée dans la chapelle du Scolasticat, et les voix des Soprani

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires — QUIMPER
Téléph. 7-13

Electro-ménager

Cuisine

Sanitaire

Chauffage

Sur les
marchés du monument
commémoratif
du cimetière américain
d'Omaha Beach





alternent avec celles des jeunes Frères, tandis qu'à la Sainte Table et dans les chœurs interprétés par les Petits Chanteurs à l'Offertoire et à la fin de la messe, les âmes de tous ces jeunes s'accordent dans un unisson de prière et de louange.

Il est particulièrement charmant, à l'issue de la messe, de voir nos garnements pilotés dans la propriété du Scolasticat par les Frères étudiants dans un climat très détendu ! Mais déjà le repas est servi : les Frères Scolastiques viennent agréablement encore de leurs chants. Un « Au Revoir » plein d'espoir... et nous entamons la première étape du retour. A Caen, nous prenons congé du C. F. Directeur du Pensionnat Saint-Joseph et des Professeurs, et du C. F. Le Gall que les accents du « Bro Goz ma Zadou » transportent nostalgiquement vers le pays breton.

Fougères nous réserve une réception très chaleureuse organisée par M. et Mme Azé, qui nous attendent à l'arrivée du car avec toute la famille. Le Cher Frère Charles Victor, Directeur de l'Ecole Jeanne-d'Arc, met sa maison à notre disposition. Le soir, la salle « Jeanne-d'Arc », vaste et somptueuse, de la paroisse de Bonabry, est réservée, grâce à l'obligeance de son directeur, M. l'abbé Saint-Cast, pour la présentation de notre groupe au public fougérais... Tout ceci sur l'initiative de M. Azé.

Au cours du voyage, les répétitions dans le car avaient permis de sortir de l'oubli les pièces du répertoire profane ; à peine débarqués, une bonne répétition générale met les choses au point. Puis une visite-éclair de la ville nous fait faire la connaissance de son remarquable château, de son jardin public, de ses églises. Mais déjà les appétits s'avivent et nous voilà bientôt à table, avec une vingtaine de membres du « Foyer des Jeunes » de Jeanne-d'Arc et les Frères de l'Ecole.

21 heures... La séance débute devant un auditoire très sympathique où l'on remarque avec plaisir les Likéens fougérais et leurs familles. Pendant près de 3 heures, la séance se déroule dans la diversité. Le Groupe « Variétés » de la Chorale — les « Joy Sellers » — assume la partie la plus lourde avec ses pièces d'orchestre, ses chansons d'époque..., sa comédie en 2 actes : « Les Artisans du Grisby » de Dominique

Vilbert. La Chorale, bien que très réduite, présente dix œuvres de son répertoire. Les Acrobates de la « Vigilante », et les ballerines du Groupe « Calypso » — deux formations annexes du patronage « Jeanne-d'Arc » — ajoutent à la soirée un élément très apprécié de grâce et de variété.

Retour : Saint-Malo. — La dernière nuit du voyage à Fougères est particulièrement bienvenue. Les kilomètres parcourus, la soirée chargée, facilitent le sommeil. Le mardi 4 avril, après la messe célébrée par notre Aumônier dans la petite chapelle des Frères, nous quittons nos amis de Fougères, et partons vers le Mont Saint-Michel, sous un soleil bienveillant mais discret. L'après-midi, c'est Saint-Malo et Dinard qui nous ouvrent leurs portes. Là encore, une surprise très agréable nous est réservée : M. et Mme Bor ont ménagé aux Petits Chanteurs une promenade de deux heures en vedette dans la baie de Saint-Malo. Le soir nous ramène vers l'Ecole des Frères où nous est préparé un plantureux souper. Avec joie, nous retrouvons les anciens Professeurs du Likès : le Cher Frère Donatien, Directeur, le F. Le Doaré, Econome, le F. Cyprien Le Roux, le F. Treussard, et le dynamique Maître de Chapelle qui fut au Likès le Frère Abaléa. Aussi comprend-on que les adieux à la ville des Corsaires furent longs sinon déchirants...

...Enfin dans la grisaille d'une nuit sans étoiles, nous sortions du car, au Likès, comme d'un rêve trop beau pour durer...

Frère F. MAZÉ,
Directeur des Petits Chanteurs.

N. B. — Les Petits Chanteurs de Notre-Dame du Likès et leurs accompagnateurs — F. Martin, F. Christian, MM. Vincent Floch et Jean-Pierre Hascoët — M. l'abbé Le Bihan, Aumônier, tiennent à exprimer leur vive reconnaissance à tous ceux qui les accueillirent au long de leur périple normand : les Frères de Montebourg, de Caen, d'Hérouville, de Fougères, de Saint-Malo, qui, en nous offrant généreusement l'hos-



pitalité, rendirent notre voyage possible ; les amis qui contribuèrent à l'agrément et au succès des escales successives : M. de Lavenère Lusan, Directeur de la « Coopérative Laitière » d'Isigny, et M. Brühin, notre guide ; M. et Mme Azé, de Fougères, dont l'initiative dévouée fut une opération d'assainissement économique pour notre petite trésorerie ; M. l'abbé Saint-Cast, Directeur du Patronage « Jeanne-d'Arc », et tous ses Jeunes qui nous apportèrent aide et sympathie ; M. et Mme Bor, de Dinard, qui couronnèrent magnifiquement notre voyage. Nous n'avons garde d'oublier notre chauffeur, M. Pierre Queniel, « affilié » à notre groupe, et toujours prêt à mettre la main à l'organisation matérielle... Tant de témoignages d'amitié encourageront le travail des Petits Chanteurs en même temps qu'ils leur laisseront une belle leçon de dévouement et de désintéressement.

Association des Petits Chanteurs de N.-D. du Likès

La première année de l'Association est marquée par un événement douloureux et inattendu : le décès de M. Albert Guiffès, survenu le jeudi 13 avril à Quimper. Bien connu des Petits Chanteurs dont il était le photographe officiel depuis de longues années, il avait accepté, étant lui-même ancien chanteur, de faire partie du Conseil d'Administration de l'Association dont il suivait fidèlement les réunions. A toute la famille cruellement éprouvée, les Petits Chanteurs du Likès offrent leur profonde sympathie et l'assurance de leurs prières.



LES MEMBRES DU BUREAU A L'ISSUE DE LA CEREMONIE D'ENGAGEMENT
DES NOUVEAUX CHANTEURS, LE 12 MARS 1961

Photo « Ouest-France »

De bas en haut et de gauche à droite :

T.C.F. Donatien, Provincial de Bretagne ; T.C.F. Eugène La Viavant, Directeur du Likès ; M. le Docteur André Quillec, Président de l'Association ; M. Hervé Le Clech ; M. le Chanoine Gouguy, curé de St-Mathieu ; F. François Mazé, M. Jos. Marchalot ; M. Robert Tanguy ; M. Roger Friant ; M. Michel Hinaff ; M. André Jouvin ; M. Albert Guiffès, décédé le 13 avril ; M. Jean Cornec ; M. Robert Boissel. — Absents : C.F. Martin ; Maître Gérard Pondaven.

LA ROBINETTERIE FRANÇAISE

Venelle de Kerzós, QUIMPER — Tél. 77

FONDERIE
DE BRONZE & ALUMINIUM
sur modèles, plans ou vieilles pièces

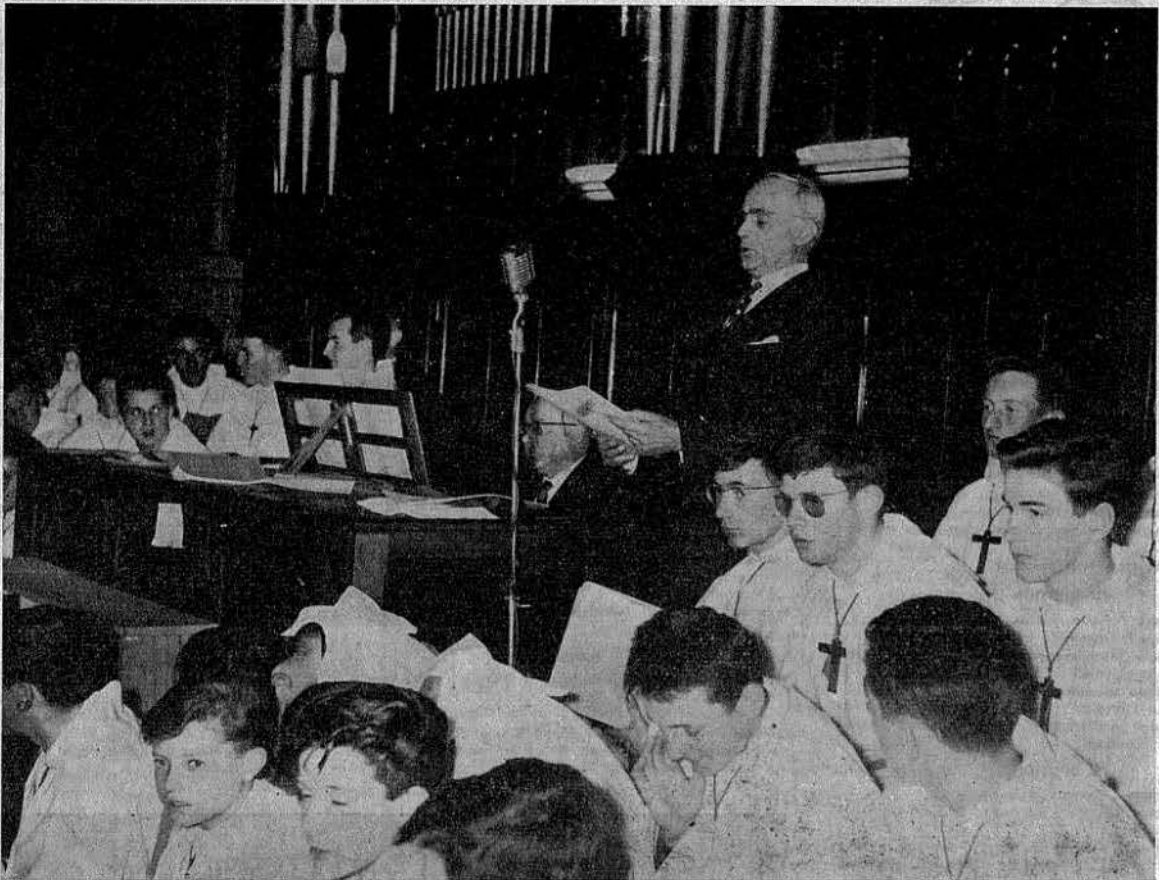
ATELIER D'USINAGE IMPORTANT
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE
SPÉCIALITÉ
D'HÉLICES DE BATEAUX
Lignes d'Arbres et Appareillage
DELAYS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS

GARAGE E. TREHONY

CONCESSIONNAIRE PANHARD AGENT CITROEN DISTRIBUTEUR VESPA
11, RUE A.-BRIAND QUIMPER TÉL. 0.64

NOTRE DERNIER ENREGISTREMENT

Photo A. Gouiffès



Pendant le Concert Spirituel du 12 mars, à la Chapelle du Likès, M. Yvon Le Marc'hadour interprète l'« Air de la Passion », de Haëndel, accompagné à l'orgue par Maître Gérard Pondaven.

Le 11 mars, veille de notre 4^e Concert Spirituel, les Petits Chanteurs du Likès enregistraient à la chapelle un Disque 45 tours « Mouez Breiz » (M. H. Wolf, 4, rue Astor, Quimper) : « Bro goz ma Zadou » et « Da Feiz hon Tadou koz ». M. Yvon

Le Marc'hadour interprétait les couplets, et la Chorale assurait la reprise du refrain, à 4 voix dans le premier chant, à l'unisson, selon le style populaire, dans le second, Maître Gérard Pondaven à l'orgue soutenait la voix chaude de l'excellent soliste, et

donnait unité et couleur à l'ensemble par ses interludes improvisés. Cet enregistrement s'insère, comme « les Angelus de Bretagne », dans la discographie folklorique bretonne. On peut se le procurer au Likès : s'adresser au Maître de Chapelle.

7, rue J.-Jaurès

C. E. D. I. QUIMPER**FOURNITURES GÉNÉRALES POUR ÉLECTRICITÉ, RADIO ET TELEVISION**

DISTRIBUTEUR : TELEMÉCANIQUE - Radio SOCRADEL - Téléviseurs PERRIN - Electro-Ménager PHILIPS

Tél. 13-64

Cuisinières : SCHOLTES - THERMOR - SAUTER

Réfrigérateurs et machines à laver PHILIPS

Tél. 13-64

POUR VOS KERMESSES

VOS SALLES DE SPECTACLES
VOS RÉUNIONS SPORTIVES**FRIGÉ - CRÈME**
le super bâtonnet glacé

Renseignez-vous : 6, rue du Couëdic, QUIMPER — Tél. 22-11

*Vêtements***CARIOU****A LA VILLE DE QUIMPER**2 RUE DU CHAPEAU-ROUGE
QUIMPER

HOMMES :: JEUNES GENS :: GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

HOMMES :: DAMES :: ENFANTS

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

(Anciennement CRÉDIT NANTAIS)

QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :

CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLE**BANQUE - BOURSE - CHANGE****" LE MEUBLE "***Fanch Le Rest*

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

Viandes de 1^{re} Qualité
VEAU - BŒUF - MOUTON**Boucherie J. DANION**

2 bis, Av. de la Gare, QUIMPER — Tél. 3.53



EXAMENS

PAQUES 1961

EXCELLENCE

1^{re} DIVISION

Mathématiques Élémentaires : Raymond Pavec, Jacques Bompas, Jean-Claude Guéguen, Jean-Pierre Le Pichon, Guy Raphaelen.
Sciences Expérimentales : Michel Le Jancour, Jean Durand.
Mathématiques et Technique : Claude Trébédan.
Première Classique : Jean-Ronan Lautreau, Louis Quéré.
Première Moderne : Joseph Jaouen.
Première Moderne Prime : Joseph Donal.
Première Technique : Michel Corbin, Jean-Louis Martin, Jean Duval.
Première Industrielle : Non proclamé.

2^e DIVISION

Seconde Classique : Pierre Guellec, Jean-René Carliou.
Seconde Moderne : Jean-René Even, Georges Fiche.
Seconde Technique Mathématiques : Aimé Gueltas, Yves Quéméré, André Pensec.
Seconde Technique Spéciale : André Le Roch, Denis Le Borgne, Paul Flatrès.
Seconde Technique Industrielle : Jean-Paul Kerloch, René Scotet, Jean Guéguen.

3^e DIVISION

Troisième Classique : Ronan Le Floch.
Troisième Moderne 1 : Yves Gaonach, Bernard Coëffic, Jean Le Gohébel.
Troisième Moderne 2 : René Plouhinec, Pierre Plouhinec, Emile Gourmelen, Corentin de Keraullas, Gabriel Verjus.
Troisième Technique Théorique : Roland Mahéo, Jacques Brigant, Fernand Gléonec.
Troisième Technique Industrielle : Bernard Lamandé, Marcel Barré.

4^e DIVISION

Quatrième Classique : Armand Riou.
Quatrième Moderne 1 : Maurice Fouillé, André Le Roy.
Quatrième Moderne 2 : Jacques Le Lamer, Gérard Le Pape, Jean-Paul Richard, François Castric.
Quatrième Technique Commerciale : Jean-Yves Bourhis, Jean-Jacques Mèlou, Georges Quilliec, François Hémerly, André Feunteun.
Quatrième Technique A : Loïc Le Doridou.
Quatrième Technique B : Christian Guymar.

5^e DIVISION

Cinquième Classique : Jean-Yves Piriou, Désiré Ansqer, Yves Le Roy, Michel Le Clech.
Cinquième Moderne 1 : Gildas Belz, Dominique David, Yves Toulemon, André Gadonna, Alain Le Berre, Daniel Tabory, Jean-René Le Bihan.
Cinquième Moderne 2 : Jean Périssou, Jean Le Pape, Patrick Goalic, Jean Nicolas, Jean-Yves Hénaff, Joseph Patérou, Roger Lozach, Henri Cochenec, Jean-René Gouritten.
Cinquième Moderne 3 : Pierre Le Berre, Joël Guillotin, René Le Floch, Michel Perramant.
Cinquième Technique A : Jean-Yves Jaffrennou, Daniel Joca, Roger Poupon, Jean Kéval, Joël Madec, Antoine Cado.
Cinquième Technique B : Michel Portal, Jean-Pierre Le Rest, Michel Courtois, Guy Lessard.

6^e DIVISION

Sixième Classique 1 : Joseph Le Bars, Pierre-Henri Maquet, Michel Lastennet, André Le Loch, Laurent Pétillon, Pascal Stephan, Christian Mandart.
Sixième Classique 2 : Pierre Bourhis, Georges Guillou, Georges Le Quéré, Pierre Richard.
Sixième Moderne 1 : Gérard Cabillic, Roger Salaun, Gérard Rio, Joël Gouzerh, Sébastien Kéval, Hervé Tulépa, André Scouarnec, Jean-François Bescond, Armand Hascoët, Jean-Marc Kerviche, Michel Philippe, Daniel Ferbus, Christian Lucas.
Sixième Moderne 2 : Marc Pariel.
Sixième Technique : Pierre Vénec, Patrick Gargam, Alain Le Darz, Jean Tréllu, Gérard Ducas, André Rolland, Pierre Le Cam, Jean Le Touleuc.

TABLEAU D'HONNEUR

2^e DIVISION

Seconde Classique : Jean-René Carliou, Claude Malléjac, Vincent Becquey, Raymond Cabillic, Jean-Pierre Le Gall, Christian Le Leuch, Marcel Lessard, Daniel Mens, Jean Roudaut.
Seconde Moderne : Jean Bézivin, Jean-Pierre Bourhis, Pierre Colin, Jean-René Even, Jean-Jacques Lucas, Jean-Claude Patérou, Jean-René Péron, Daniel Rannach, Roger Tabaré.
Seconde Technique Mathématiques : Yvan Boscher, Aimé Gueltas, Jacques Le Nuz, Jacques Ménardais, André Pensec, Yves Quéméré.
Seconde Technique Spéciale : Michel Perrault, Joseph Kéval, Jean Thépot, Paul Flatrès, Louis Moullec, Yves Morvan.
Seconde Technique Industrielle : Jean Guéguen, René Scotet, Yvan Lastanlen.

3^e DIVISION

Troisième Classique : Jean-Jacques Plantier, Jean-René Le Ru, Jean-Pierre Poupon, Georges Tymen, René Mondeguez, Henri Douré, Jean-Paul Orgebin.
Troisième Moderne 1 : Joël Collin, Daniel Richard, Jean Cloarec, Joseph Kéval, André Le Corre, Yves Gaonach, André Moalic, Gilbert Jung.

Troisième Moderne 2 : Raymond Cuzon, Yves Ezanno, Gilbert Fouillé, Jean Francès, Alain Le Tendre, René Plouhinec, Pierre Plouhinec, Bernard Rannou, Joseph Scotet.

Troisième Technique Théorique : Jacques Brigant, Fernand Gléonec, René Hostiou, Pierre Pétillon, Jean-Pierre Piolet, Auguste Le Berre, Michel Le Goff, Roland Mahéo, Yves Touleuc, José Gléonec.

Troisième Technique Industrielle : Marcel Barré, Claude Déniel, Jean-Yves Diquellou, Jean-René Guirneac, Pierre Quaren, Guy Résonnet, Marcel Rouat, Pierre Jaouen.

4^e DIVISION

Quatrième Classique : Armand Riou, Jean-Yves Derrien, Jean-Michel Christien, Yves Hénaff, Michel Le Bec, André Bouric, Alain Ezanno, Jean-Pierre Quémérch.

Quatrième Moderne 1 : André Le Roy, Pierre Féréc, Albert Le Berre, Jean-Claude Héman, Pierre Le Berre, Henri Chevalier, Maurice Fouillé, Rémy Marin, René Pétillon.

Quatrième Moderne 2 : Jacques Le Lamer, Jean-Paul Richard, François Castric, Jacques Borghetti, Jean-François Joca, Jean Marc, Jean-Pierre Sezec, Raymond Briand, Jean-Yves Le Fur, Jean-Yves Christien, Jacques Lemasson, Jean Kervran, Marcel Philippe, Henri Huitric, Emile Rébillon.

Quatrième Technique Commerciale : François Hémerly, Daniel Guiffant, Alain Hénaff, Pierre Dréau, Jean-Yves Bourhis, André Feunteun, Jean-François Bernard, Rémy Canévet.

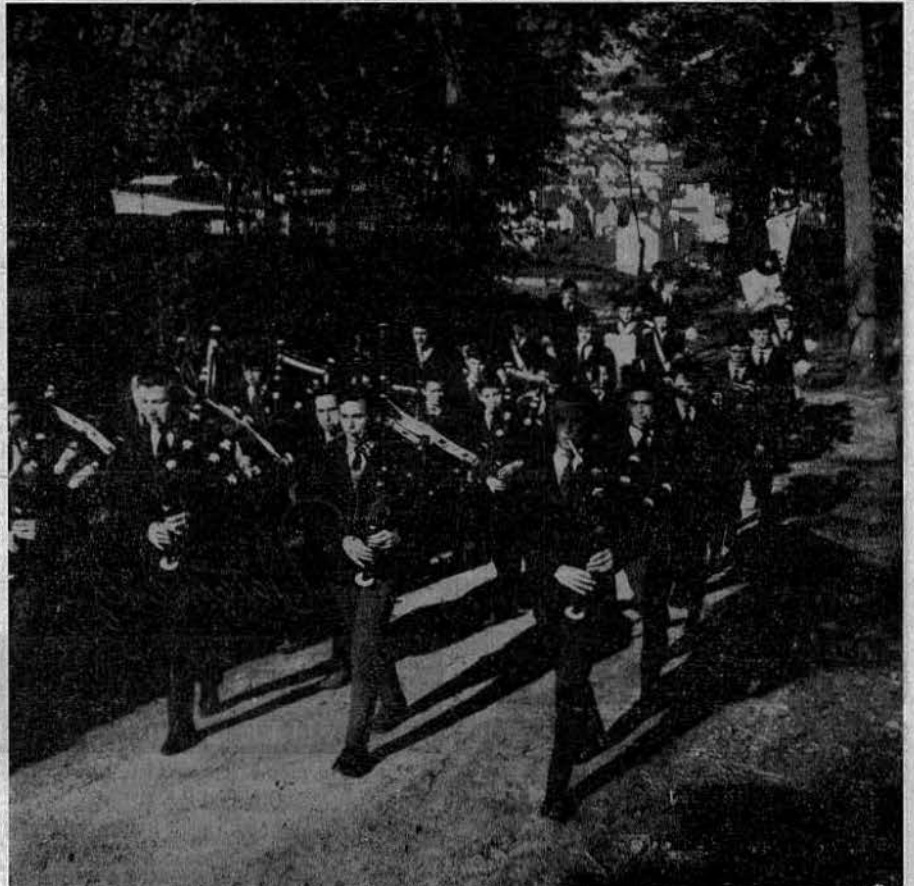
Quatrième Technique A : Roger Brannec, Guy Donnard, Guy Carnou, Michel Quéméré, Loïc Le Doridou, Michel Le Guyader, Roger Guégaden, Georges Allot, Marcel Niger, Daniel Gouzerh.

Quatrième Technique B : Gérard Hostiou, Jean Dréau, Yves Hascoët, Guy Le Bacon, Hervé Le Goff, Jean-Pierre Le Goualic, Jean Le Portz, Pierre Scotet, Charles Sulgnard, François Le Gall.

5^e DIVISION

Cinquième Classique : Désiré Ansqer, Jean-Pierre Gourret, Michel Le Clech, Pierre Le Goué, Hervé Le Mann, Yves Le Roy, Jean-Yves Piriou.

Cinquième Moderne 1 : Jean-Pierre Blaize, Jean Bozec, Dominique David, André Gadonna, André Goalic, Paul Héman, Alain Le Berre, Pierre Le Séach, Daniel Tabory, Hubert Thomas, Yves Toulemon.



La fière allure du Bogad Likésien, animateur de toutes nos fêtes et des kermesses de Cornouaille.

Cinquième Moderne 2 : Joseph Patérou, Jean-Yves Hénaff, Michel Sezec, Jean-Yves Gallou, Jean-René Gourten, François Kerbourch, Jean-Michel Nicolas, Patrick Gadic, Jean Le Pape, Roger Lozach.

Cinquième Moderne 3 : Pierre Le Berre, Marcel Duval, Joël Guillotin, Hervé Le Corre, Emile Conévet, René Le Floch, Paul Le Quére.

Cinquième Technique A : Alain Autrou, Emile Guéguen, Bernard Hénaff, Daniel Jacq, Jean-Yves Jaffrenou, Jean-Claude Jézéquel, Jean Kéval, Gérard Laurent, Roger Poupon.

Cinquième Technique B : Albert Gloaguen, Jean Le Berre, Jean-Pierre Le Rest, Alain Le Bars, Jean-René Scotet, Paul Guilloré, Alain Massez, Michel Courtois.

6^e DIVISION

Sixième Classique 1 : Bernard Audic, Jean-Laurent Bodoec, Gabriel Hélias, Michel Lostennet, Joseph Le Bars, Roger Le Menn, Pierre-Henri Maguet, Alain Philippe, Jean-Pierre Quéré, Jean-Michel Rannou, Pascal Stéphan.

Sixième Classique 2 : Jean Cozien, Pierre Richard, Pierre Bourhis, Alain Espern, Yves Le Foléou, Robert Gourmelen, Patrick Jacq, Georges Le Quére, Gérard Perron, Jean-Luc Pillet.

Sixième Moderne 1 : Jean-François Bescond, Gérard Cabillic, Gérard Cariou, Joël Gauzerh, Jean-Yves Joncour, Sébastien Kéval, Lucien Kergoat, Jean-Marc Kerviche, Jean Menez, Gérard Rio, Hervé Scotet.

Sixième Moderne 2 : André Cavellec, Jean-Luc Civel, Gabriel Herlant, Pierre Le Séoch, Xavier Pennaéoch, Pierre Plouzenec, Marc Porlel.

Sixième Technique : Bernard Baudet, Jean-François Charlay, Pierre Le Cam, Alain Le Darz, Jean-Yves Le Guillou, Jean Le Toulliec, Jean-Yves Louboutin, Paul Marc, Pierre Véné.



Le numéro de mai de la Collection « FETES ET SAISONS ».

LA CRISE DE L'ADOLESCENCE

Le drame des blousons noirs n'est que l'aspect le plus spectaculaire d'une immense crise de l'adolescence : crise de l'autorité, crise de l'initiation à l'amour, crise de la foi.

Quelles sont les nouvelles raisons d'espérer ?

Ce numéro s'adresse d'abord à tous les parents et éducateurs, mais il n'est pas interdit aux moins de dix-huit ans.

AU SOMMAIRE :

- Au seuil de l'âge d'homme, ils découvrent l'âge atomique et astronautique.
- Le nouveau monde de l'adolescence.
- Les blousons noirs ne datent pas d'aujourd'hui.
- L'âge le plus sensible.
- Le sport.
- La bataille de la foi.

Et de nombreuses enquêtes sur le monde des apprentis, les jeunes ouvriers, la jeunesse agricole, les jeunes du technique, les jeunes filles de la J.A.C.F., etc...

Le numéro : 0.70 NF.

Autres titres récents (même prix, réduction par quantités) :

- Maman.
- Le courrier du cœur.
- Les jeunes foyers.
- Le temps des fiançailles.
- Le loisir est un don de Dieu.
- Les laïcs dans l'Eglise.
- Mon frère, le travailleur étranger.
- On nous change la religion !
- L'atome, chance du monde.
- L'automation.
- L'Eglise et la science.
- La crise du logement.
- La chanson, poésie d'aujourd'hui.
- Comment lire l'Ancien Testament.
- Le Père Lacordaire.

FETES ET SAISONS,

29-31, boulev. de Latour-Maubourg, Paris (7^e).
C.C.P. Paris 6977-01.



Sécheresse des dates...

29 janvier. — Sortie de Troupe sur le thème du Secourisme. Exercice contrôlé par la Croix-Rouge de Quimper.

9 février. — Examen Croix-Rouge et Protection civile.

4 et 5 mars. — Récollecion à l'Abbaye de Langonnet.

9 mars. — Visite du dépôt de la S.N.C.F.

22-25 mars. — Camp de Pâques à Sainte-Anne-Lalud. Trente-six heures de grand jeu. Promesses de Jacques Bargain, Joël Guillotin, Marc Gourmelen, Hervé Meyer, Louis Moulec, Dominique Tanguy.

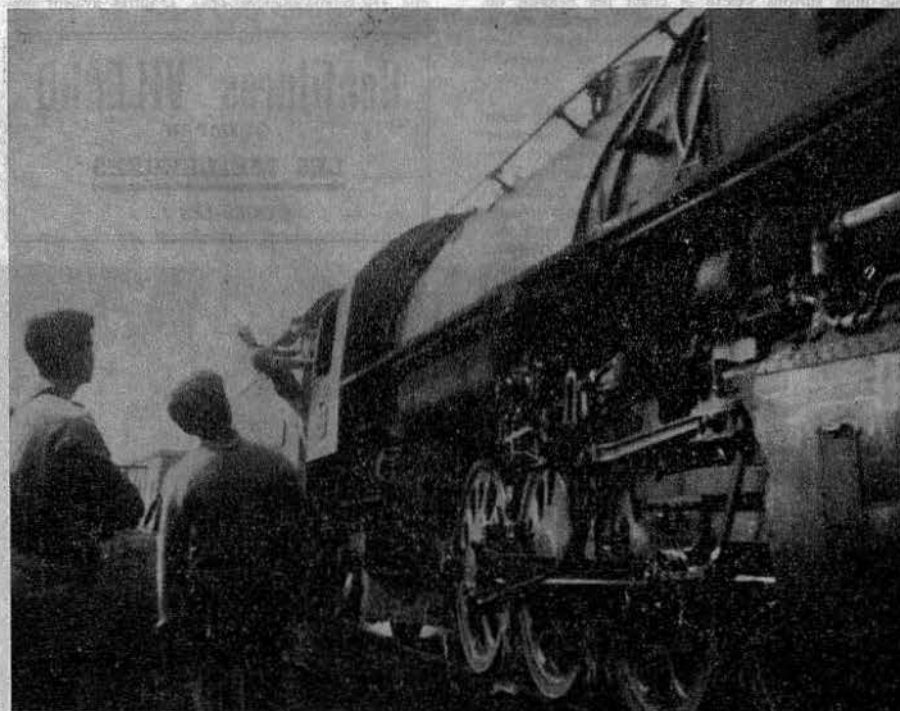
23 avril. — Saint-Georges avec tout le District scout de Cornouaille. Au Rallye des Patrouilles, Castor et Cigogne emportent les deux premières places.

7 mai. — Test Rouge : intervention secouriste ; dépannage ; parcours...

Et maintenant, de la Base où s'affichent documents et projets du grand camp d'été, les pensées s'envolent vers « la ligne bleue des Vosges »...



7 mai. — Pensez d'abord réfléchir !...



9 mars... « Et je vois passer les trains ».

La Hutte

Sport - Camping

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès QUIMPER Tél. 13-11

Son CHOIX, ses QUALITÉS, ses PRIX ont sa renommée

ACTION Catholique

PÈLERINS DE RUMENGOL

« Le pèlerinage est un long cheminement... Non pas une route profane, où on ne recherche que l'union avec la nature, mais une route sanctifiée par la prière et la charité... Impossible, sans renoncer à la facilité, et surtout sans l'espérance qui soutient l'effort. »

PIE XII.

Un week-end familial sacrifié, des ampoules, de la fatigue, de la pluie, et surtout de l'amitié, tel a été le bilan de ce pèlerinage à Rumengol.

Le samedi 29 avril, en fin d'après-midi, en compagnie de 240 étudiants et étudiantes du Sud-Finistère, nous quittons joyeusement Quimper en car. Nous sommes allés ainsi, égayant la campagne de nos chants, jusqu'à Pont-de-Buis. C'est là que commence notre pèlerinage.

Un sujet à discuter, la foi, des convictions à se faire. Thème difficile mais combien enrichissant pour des jeunes : la foi n'est-elle pas la base même de notre vie chrétienne ? 24 kilomètres pour échanger nos points de vues et profiter de l'expérience du « copain ». Et quelle atmosphère ! De cette route que nous suivons s'élève le chant des pèlerins de Chartres : « Je vous salue, Marie... » rythmé par le bruit des pas sur les cailloux. Nous parlons : foi, apostolat, vocation... Ce dernier sujet est particulièrement abordé dans un chapitre intitulé : « Le plan de Dieu sur les hommes ».

Nous marchons ainsi jusqu'au soir et la halte nous trouve pleins d'un bel appétit dont se ressentent douloureusement les provisions. Les jeunes filles sont fatiguées ; les garçons, un peu moins peut-être... Et pourtant tout un chapitre danse autour d'un feu ; un autre improvise une harmonisation très réussie d'un « Duval » ; ailleurs on rit, emplis de cette joie

que seule une pareille ambiance peut faire naître.

Et c'est la mise en commun de nos idées, de nos débats, de notre fatigue. Chacun sait profiter des arguments développés dans l'équipe voisine. Bien que les terrains d'expérience soient très différents, garçons et filles partagent souvent le même point de vue.

Une veillée de prières nous rassemble, nous tous du Sud-Finistère, et nous pensons à ceux et à celles qui doutent ou qui cherchent. Dirigée par trois garçons, une jeune fille et un aumônier, cette veillée nous permet d'écouter des textes de Claudel et de St Thomas d'Aquin. Les thèmes développés sont le reniement de Saint Pierre, la recherche de Dieu à travers la nature, l'apostolat. Chacun est frappé par l'accent de conviction des auteurs : ceux-là croyaient...

Après une marche forcée de deux kilomètres, pendant laquelle des chants sans cesse repris assuraient un train d'enfer, nous arrivons en nage au Nivot, où nous devons passer la nuit. Nous nous installons dans un hangar mis à notre disposition par les Frères de l'École d'Agriculture et, dans la paille mais aussi dans la joie, nous tentons de dormir. Du moins quelques-uns... D'autres avaient pré-

féfé aller discuter du nazisme (!) sur la route, à 2 heures du matin...

Nuit agitée et pleine d'imprévus : la pluie, les coqs déréglés qui chantent à minuit, le veau perdu dans sa mangeoire, les courants d'airs, et j'en passe... A 5 h. 30, réveil matinal, toilette, petit déjeuner et, de nouveau, la route.

La discussion reprend de plus en plus belle. Le repos (?) et la pluie ont créé une ardeur nouvelle qui fait de nos groupes de bourdonnantes ruches en marche. Nous traversons la forêt du Cranou et c'est l'arrivée à Rumengol : déjà le village est animé des chants brestois, morlaisiens et léonards.

La messe regroupe autour de S. E. Mgr Fauvel, évêque de Quimper, plus de 1.000 étudiants bretons. Cérémonie vibrante de foi où chacun apporte de son mieux une participation vocale. « De la pluie, des ampoules et l'amitié du Christ, voilà ce que vous avez trouvé à Rumengol », nous dit notre Evêque.

« Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs... », de tous les recoins de la chapelle fusent les intentions de prières pour des camarades en difficultés, ceux qui ont perdu le Christ ou qui tentent de le trouver. Il est difficile de traduire ici l'impression que chacun en ressentit, tant cette messe fut vivante. C'était le sommet, l'aboutissement du pèlerinage, et dans cette chapelle de Rumengol la foi était présente.

Les témoignages entendus l'après-midi achèvent de donner l'image d'une Eglise vivante. Ces jeunes des Mouvements d'Action Catholique nous ont vraiment montré ce qu'est un apostolat bien compris. Une dernière veillée nous rassemble dans la chapelle et c'est le départ.

Sur le chemin du retour, ce n'est plus avec les mêmes yeux que nous voyons le monde des villes et des villages : tant d'hommes peinent dont la vie est dépourvue de sens ! Pourtant, nous savons maintenant que la foi qui doit animer tout chrétien n'a pas d'état statique : si elle n'avance pas, elle recule et meurt.

Et nous nous quittons, regonflés pour un nouvel élan. Le chant même que nous avons fait retentir sur la route traduit la résolution présente au cœur de chacun :

« Le visage inondé de lumière

« Tourné vers les lendemains heureux,

« Nous bâtirons une cité fière,

« En chantant ce refrain joyeux :

« Amitié... notre devise est dans ce mot ».

Edmond ROGER

(Mathématiques et Technique).

Confitures VILLARD

QUIMPER,

LES MEILLEURES

EXIGEZ-LES !...



Cette pause que nous observons après l'effort de notre corps, nous devons aussi la respecter quand il s'agit de la santé et de la vigueur de notre esprit et de notre âme.

Cliché « Le Progrès de Cornouaille »



Emissions françaises



Le 0,30 NF commémoratif du centenaire de la mort du Père Lacordaire, paru le 25 mars, a été suivi, le 22 avril, par la cinquième série « Héros de la Résistance ». Un 0,30 NF nous rappelle le sacrifice d'une religieuse, *Mère Elisabeth*, née à Draria (Algérie), en 1890. Elise Rivet entra au couvent Notre-Dame de Compassion, à Lyon, le 3 décembre 1912, prenant le nom de sœur Elisabeth de l'Eucharistie. Elle fut élue supérieure le 20 mars 1933. Agent de renseignements sous l'occupation, elle rendit de nombreux services à l'armée secrète, cachant des armes et donnant asile à des résistants traqués, jusqu'à son arrestation par la Gestapo, le 25 mars 1944. D'abord emprisonnée à Montluc, elle fut, la même année, déportée à Ravensbruck où elle devint



l'âme du camp. Le 30 mars 1945, alors qu'un groupe de malheureuses étaient menées à la chambre à gaz, elle prit la place d'une mère de famille, réconfortant ses compagnes par ces paroles « Allons ensemble, je vais vous aider à bien mourir... » C'était le vendredi saint.

Paul Gateaud, né à Ozolles (Saône-et-Loire) en 1889, était postier. Chef de la Résistance P.T.T. de la Drôme et organisateur de la section transport et chiffre de la mission interalliée Union, il fut l'un des animateurs du secteur Ardeche-Vercors. Arrêté le 22 mai 1944, torturé, il fut fusillé le 9 juin à Com-munay (Isère).

Lionel Dubray, né à Joinville-Le-Pont en 1923, s'enrôla en décembre 1942 dans le groupe F.T.P. « Alsace-Lorraine ». Il participa à de nombreux coups de main dans la région parisienne, notamment à

l'attaque par son groupe, en octobre 1943, d'une compagnie allemande en plein Paris, ainsi qu'à celle d'un car S.S. à la Porte d'Italie. Identifié par la Gestapo, il se réfugia en Bretagne où il reprit la lutte. Capturé, le 14 juillet 1944, lors de l'attaque par 300 soldats du camp de Kervenn-en-Pluméliau (Morbihan), il subit la torture pendant huit jours à Locminé. Il fut fusillé à Colpo, le 22 juillet.

Jacques Renouvin, né à Paris en 1905, était avocat à la Cour de Paris. Refusant de servir dans les corps de justice militaire, il fit campagne comme sergent de corps franc. Blessé, fait prisonnier, il

s'évada, s'employant, dès la fin de 1940, à former des corps francs en zone sud. Chef national des groupes du Mouvement Combat en 1941, il dirigea de très nombreuses opérations jusqu'à son arrestation, à Brive, en février 1943. Détenu à Fresnes, il fut ensuite déporté à Mathausen, où il mourut le 24 janvier 1944.

Le mois de mai philatélique a débuté, le 6, par le timbre 0,50 NF consacré à la *Fédération Mondiale des Anciens Combattants* qui, fondée en 1950, groupe aujourd'hui 147 associations représentant 85 pays, soit plus de 20 millions d'adhérents. Paru le même jour, un 0,20 NF de la série touristique représente le petit lac de Bagnoles-de-l'Orne entouré des principaux édifices de cette ville. Deauville en 1861 est le thème du 0,50 NF émis le 13 mai. Dans la série annuelle des Célébrités — dont nous reparlerons — signalons le timbre 0,15 + 0,05 NF consacré au grand capitaine breton *Bertrand Du Guesclin*: oblitération « Premier Jour » le 20 mai à Broons, sa ville natale. Souvenirs: carte-maximum (1 NF) et enveloppe illustrée (1 NF) peuvent être commandées au Club Philatélique Briochin, St-Brieuc (Côtes-du-Nord) - C.C.P. Rennes 6285.81.



Rétrospective de l'industrie automobile, thème de l'émission de printemps de la Principauté de Monaco.

Récentes émissions de l'Afrique francophone





Naissances.

- Ronan, second enfant de Pierre Goudrou, de Brieuc, ancien élève 1954, à Saint-Brieuc, le 18 mars.
- Gwenn, neuvième enfant de M. et Mme Sicard, à Quimper, le 29 mars.
- Martine Bureau, filleule de Dominique Gana-chaud (Quatrième Classique), à Nantes, le 4 avril.
- Jean-Pierre Stéphan, neveu de Pascal Stéphan (Sixième Classique 1), au Guilvinec.
- Bertrand, cinquième enfant de François de Poulpiquet de Brescanvel, ancien élève 1946, à Quimper, le 6 avril.
- Didier-Alain, fils de Alain Jollivet, de Belz, ancien élève 1956, à Nantes, le 14 avril.
- Jean-Pierre, second enfant de Pierre Quinquès, de Penhars, ancien élève 1953, à Poissy, le 16 avril.
- Gwénaél, fils de Laurent Huitric, ancien élève 1954, d'Ergué-Gabéric, à Quimper, le 18 avril.
- Véronique, fille de Gérard Le Floch, de Lorient, ancien élève 1955, à Rennes, le 27 avril.
- Ronan, fils de Yves-Louis Uhel, de Lorient, ancien élève 1956, à Vaucresson, le 1^{er} mai.
- Anne-Marie, sœur de Jean-Pierre Salain (Troisième Classique), à Loqueffret, le 3 mai.
- Jean-Michel, fils de Jean-François Monfort, de Bannalec, ancien élève 1950, à Bois-Colombes, le 5 mai.
- Emmanuelle, second enfant de Claude Emard, de Quimper, ancien élève 1947, à Rennes, le 5 mai.
- Véronique, fille de M. Jean Simon, présentateur du Ciné-Club « Film et Culture », à Lorient, le 12 mai.
- Michèle, second enfant de René Quéré, de Landivisau, ancien élève 1948, à Alger, le 23 mai.
- Jacques, frère de Jean-Luc Pillet (Sixième Classique 2), à Questembert, en mai.

Mariages.

- Claude Quéau, de Penhars, ancien élève 1947, et Mlle Nicole Poulquien, en l'église Ste-Bernadette de Penhars, le 3 avril.
- Mlle Suzanne Damian, fille de Jean (1927), Vice-Président de l'Amicale des Anciens Elèves, et sœur de Jean-Yves (1957), et M. Robert Cayot, en l'église Ste-Thérèse de Quimper, le 3 avril.
- Jean-Marc Daniel, de Pont-l'Abbé, ancien élève 1954, et Mlle Yvette Scüller, en l'église paroissiale de Saint-Guénolé, le 4 avril.
- Guy Cornec, de Kerfeunteun, ancien élève 1953, et Mlle Marie-Thérèse Courteaux, en l'église paroissiale de Morhange (Moselle), le 4 avril.

— Yves Vorch, de Rosporden, ancien élève 1948, et Mlle Anne-Marie Le Gall, en l'église paroissiale de Saint-Thurien, le 4 avril.

— François Nicolas, de Goudelein, ancien élève 1951, et Mlle Marie-Thérèse Thomas, en l'église paroissiale de Goudelein, le 5 avril.

— Alexis Blouet, de Plonévez-Porzay, ancien élève 1949, et Mlle Yveline Mahé, en l'église paroissiale de Gouézec, le 5 avril.

— Mlle Raymonde Le Lamer, sœur de Jacques (Quatrième Moderne 2), et M. Jean-François Le Gohébel, en l'église paroissiale de Locquémin, le 8 avril.

— Mlle Michelle Le Men, fille de Corentin, ancien élève 1928, et M. Jacques Conan, en la cathédrale St-Corentin, le 17 avril.

— François Le Clinche, de Bénodet, ancien élève, et Mlle Rozanne Templé, en l'église paroissiale de la Trinité-sur-Mer, le 19 avril.

— Guy Rannou, de Kerfeunteun, ancien élève 1951, et Mlle Yvette Le Quéau, en l'église Saint-Mathieu de Quimper, le 1^{er} mai.

— Alain Ollivier, de Tréguinc, ancien élève 1957, et Mlle Simone Lancien, en l'église paroissiale de Meigven, le 10 mai.

— René Dagorn, de Kerfeunteun, ancien élève 1953, et Mlle Jacqueline Chauris, en l'église St-Pierre-St-Paul de Penhars, le 24 mai.

Distinctions.

— M. le chanoine Lescop, supérieur du Collège Saint-Yves de Quimper et ami du Likès, a reçu les Palmes Académiques le 18 mai, des mains du Docteur Giffot, Président d'Honneur de l'Association des Anciens Elèves.

— Le Conseil d'Administration du Secours Catholique, dans sa séance du 3 mai, a décidé d'appeler à siéger à son Assemblée Générale annuelle statutaire un nombre accru de Présidents de Délégations. A l'unanimité a été élu pour trois ans au nombre des 34 Présidents de Délégations diocésaines M. Louis Mondéguer, professeur au Likès et membre du bureau de l'A.P.E.L. Nous sommes heureux de lui exprimer nos félicitations.

Décès.

— Bruder Anselme (M. Johann Hufnagel), 68 ans, professeur 1938-39, à Illertissen (Bavière), le 18 août 1960.

Né le 25 avril 1893 à Altenmittlau, province de Hesse-Nassau, il était entré chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et il fut d'abord un éminent éducateur en Allemagne où il avait acquis le grade de Docteur. Ayant fui le régime hitlérien, il avait su se faire accepter de ses élèves likésiens, chose très difficile en cette immédiate avant-guerre. La profondeur de ses convictions et ses brillantes qualités humaines firent sur tous une durable impression. Durant les hostilités, il avait gagné l'Extrême-Orient et il fut l'un des premiers religieux à assurer l'établissement des Frères des Ecoles Chrétiennes au Japon. Revenu en Bavière, il enseigna au Collège d'Illertissen d'où il nous exprimait, à chaque nouvelle année, l'attachement qu'il conservait au Likès. Bruder Konradin, son dernier Directeur, nous écrit le témoignage suivant : « Pour les jeunes Français et

Allemands d'aujourd'hui, il est plus nécessaire que jamais de voir ce qui est commun à nos deux pays et d'oublier ce qui nous sépare. Cela a été le grand souci de notre regretté Frère Anselme. Il a connu une grande partie du monde. Il est revenu dans sa patrie allemande avec un grand respect pour les nations étrangères, spécialement pour la vôtre et le peuple japonais. Il ne se fatiguait jamais de faire estimer à ses élèves ce qui est bon et appréciable dans une autre nation. Souvent il nous a parlé du sentiment fraternel qu'il avait trouvé dans votre communauté en un temps très difficile. On y sentait sa vive reconnaissance. »

— M. Jean Feunteun, 79 ans, père de l'abbé Jean Feunteun, ancien élève 1925, aumônier du croiseur-école « Jeanne-d'Arc », à Quimper, le 27 mars.

— Mme Vve Plouzenec, 84 ans, grand-mère de Bernard Plouzenec, élève en Première Classique, à Quimper, le 27 mars.

— Mme Doué, mère de Pierre, ancien élève 1939, à Quimper, le 1^{er} avril.

— Albert Gouiffès, 40 ans, de Quimper, ancien élève 1930-39, père de Jean-Yves (Sixième Moderne 2) et frère du Président Jean Gouiffès (1928), à Quimper, le 13 avril.



Le Likès a partagé le sentiment de surprise et de consternation qui s'est répandu à Quimper en apprenant le décès prématuré de notre camarade. Ses activités professionnelles et ses responsabilités au sein de diverses sociétés en faisaient l'une des personnalités les plus sympathiquement connues de notre ville.

Issu d'une vieille famille quimpéroise, après ses neuf années d'études au Likès, Albert s'était orienté vers la profession de photographe. Il avait accompli un stage à Paris pour se perfectionner dans son art, puis avait pris, en 1947, la succession de M. Villard, au 14, boulevard de Kerquelen. Avec M. Etienne Le Grand, c'était le photographe attitré de toutes les fêtes likésiennes ; nous lui devons aussi les photos des groupes sportifs et des mouvements spéciaux qui paraissaient dans chaque Palmarès annuel.

Il se faisait un point d'honneur de ne manquer aucune Assemblée Générale de l'Amicale et, tout récemment, il avait accepté de faire partie du Bureau de l'Association des Anciens de la Chorale du Likès. Très mêlé à la population, il était connu dans tous les milieux. Membre de l'Association des Parents d'Elèves de l'Ecole St-Corentin, il appartenait également au grand patronage « La Phalange d'Arvor » dont son frère Jean, Président de notre Amicale, est le dévoué Président. Il faisait partie du Comité du Vélo-Sport Quimpérois et les groupes celtiques de Quimper ont voulu, le dimanche 16 avril, rendre publiquement hommage à la sympathie agissante qu'il ne cessa de leur montrer.

— T. C. Frère Jean-Marie Le Berre, 61 ans, ancien professeur, à Saint-Avé, le 15 avril.

Le dernier « Likès » annonçait que le Frère Jean-Marie Le Berre nous avait quittés début janvier

LE SPÉCIALISTE
DE L'IMPERMÉABLE
POUR HOMME, DAME, ENFANT

Maison
VINCENSINI
PLOE

Quimper-Imper

50, place St-Corentin
(face à la mairie)
QUIMPER
Tél. 6-80



pour recevoir à la Maison de Retraite de Kérozer les soins que réclamait une santé gravement compromise. Nous rappelions à cette occasion ses deux séjours parmi nous, en 1919-1926 et en 1958-60, ainsi que ses deux directorats, à l'Ecole Saint-René de Landrévarzec et à l'Ecole St-François de Landéda, qui furent suivis d'affectations à Paimpol, Scaër, Plomeur et Pouldreuzic. Nous étions loin de penser qu'il ne se relèverait pas de l'affaiblissement progressif qui le minait depuis 1959. Son travail parmi nous, surtout son premier séjour, a profondément marqué ses élèves, au nombre desquels se trouve M. Jean Gouiffes, actuel Président de l'Amicale.

Ses talents naturels, ses connaissances pratiques lui donnèrent d'emblée les joies du succès durant les 43 années qu'il consacra à l'enseignement. Ses exposés très clairs, méthodiques, atteignaient tout son auditoire; de tempérament sec, la voix nette et incisive, le ton autoritaire, il fut un classier remarquable. Presque toute sa carrière professorale se déroula au contact des classes d'adolescents; il les comprit, se les attacha; le souci d'idéal et de don de soi qu'il éveilla en plusieurs les conduisit vers des vocations apostoliques, comme en témoigne le nombre de Frères des Ecoles Chrétiennes anciens élèves de l'Ecole St-René de Landrévarzec où s'exerça son plus long directorat.

— Jacques Vigouroux, 23 ans, de Douarnenez, ancien élève 1950-57, à Tours, le 15 avril.

Notre camarade avait fréquenté nos classes de la Cinquième Technique à Sciences Expérimentales et s'était fait estimer de ses éducateurs et de son entourage par son caractère direct et enjoué. Il était représentant des Etablissements Rochette-Cenpa de Tours, poste plein d'avenir, quand une maladie de cœur est venue le terrasser, presque subitement, dans cette ville.

— Joël Le Goff, 24 ans, de Guiscriff, ancien élève 1951-55, à Guiscriff, le 24 avril.

Elève au Likès de la Cinquième Technique B à la Troisième Industrielle, il travailla ensuite aux usines Simca de Paris. Marié, père d'un jeune garçon, il avait dû quitter son emploi voici plusieurs mois, victime d'une tumeur au cerveau qui devait lui être fatale.

— Mme Holléou, grand-mère de Marcel (Sixième Classique 1) et de Guenhaël Holléou (Troisième Moderne 1), à Guiscriff.

— M. Rannou, grand-père de Jean-Claude Le Roux (Sixième Classique 2), à Saint-Coazec.

— M. Pierre Loguivy, de Ploubazlanec, grand-père de Philippe (Quatrième Moderne 2), de Alain (Quatrième Classique) et de Hervé Entem (Sixième Classique), à Paimpol, en avril.

— M. Pierre Bargain, 70 ans, grand-père de Henri (Sixième Technique) et de Jacques Bargain (Cinquième Technique B), à Trégunc, le 7 mai.

— Mme Yve Le Bihan, 61 ans, mère de M^r Charles Le Bihan, Président de l'Amicale des Anciens du Collège Saint-Yves de Quimper, à Douarnenez, le 17 mai.

— M. Baron, 30 ans, frère du T. C. Frère Pierre, chef de notre Sixième Division, à Brest, le 19 mai.

— T. C. F. Yves Le Land, 51 ans, ancien professeur 1929-1943, à Saint-Avé (Morbihan), le 22 mai. Le prochain « Likès » rappellera son souvenir.



L'Association des Parents d'Elèves du Likès

Officiellement créée en décembre 1960, elle a aussitôt manifesté sa vitalité en organisant quatre Cercles de Parents et d'Éducateurs : un pour chacune des Divisions du Premier Cycle (de la Sixième à la Troisième). Ils ont été suivis par un nombre de participants allant de 50 à 80 ; tous ont pris pour objet du débat un même thème, l'éducation sexuelle, qui avait été choisi à la suite d'un référendum auprès des familles intéressées.



Vue partielle du Cercle des Parents d'Elèves de Cinquièmes.

Ces Cercles ont été précédés d'un exposé général de la question par M. l'abbé Pierre Crozon, sous-directeur et professeur de philosophie au Collège Saint-Yves de Quimper. Un compte-rendu très détaillé suivi d'une bibliographie a été adressé à tous les Parents de ces quatre Divisions, participants ou non. Débats très encourageants qui laissent bien augurer des échanges de vues qui seront organisés durant la prochaine année scolaire.

Education chrétienne

Nous allons nous poser une simple question toute bête, — mais qui a tout de même son importance : « Pourquoi avons-nous choisi l'enseignement chrétien pour nos enfants ? »

Ce n'est pas sûrement « par avarice », car, jusqu'à présent, nous avons payé deux fois : d'abord pour l'enseignement officiel, auquel nous n'avons pas recours, et pour l'enseignement chrétien.

Ce n'est certainement pas, non plus « par acquit de conscience » ou pour n'avoir « rien à nous reprocher ». Car de telles « raisons » seraient bien maigres et témoigneraient, en outre, d'une confiance assez... hésitante en notre école chrétienne et en l'éducation qu'elle dispense.

Ce ne peut être, non plus, pour nous débarrasser de la formation religieuse de nos enfants. Car cela équivaudrait à un rejet de nos responsabilités : ce qui serait grave. Et nos enfants — qui sont logiques, eux — ne s'y tromperaient pas.

Serait-ce alors pour pouvoir dormir tranquilles, nos enfants étant définitivement « à l'abri des mauvaises rencontres ? » Alors, c'est que

nous prenons le démon pour infiniment plus stupide qu'il n'est en réalité !

Ce qui, à mes yeux, justifie pleinement l'importance donnée par l'Eglise à l'enseignement chrétien et ses « intrinsèques » à ce sujet, c'est que cet enseignement est le seul qui permet aux croyants d'aller jusqu'au bout des exigences de l'Évangile. L'école officielle fait incontestablement de bons citoyens et des techniciens compétents, — ce qui n'est pas déjà si mal. Mais seule l'école chrétienne peut faire découvrir aux adolescents le sens de leur destinée humaine, et leurs responsabilités, non seulement sur le plan civique, professionnel et social, mais aussi sur le plan de la Rédemption. Ce qui, à mon humble avis est capital. Car je puis accepter l'idée de n'être qu'un modeste artisan ou un pauvre sous-ingénieur. Mais je ne puis me résigner à n'être qu'un mauvais fils de l'Eglise ou un piètre enfant de Dieu qui traîne à la remorque de la chrétienté et paralyse sa marche.

Admirable charité de mon Eglise divine !

Qui pourra jamais exprimer tout ce qui se cache d'amour et d'abnégation au fond du cœur de tous ces prêtres, religieuses, religieuses, instituteurs et institutrices, qui donnent sans compter leur jeunesse, leur science, leur ingéniosité et le meilleur d'eux-mêmes pour quels salaires de misère !!!

Qui pourra jamais mesurer la charité qui ruisselle de notre école chrétienne ? Qui dira les privations, les vêtements dix fois rapiécés, l'héroïsme silencieux, les larmes — et le sang même (j'en connais des exemples) — qui ont permis de bâtir nos écoles, de les meubler, de les entretenir, et, péniblement, au jour le jour, de les faire vivre ?

Mais cela même pose un terrible problème à ceux qui utilisent cette école chrétienne. Car en face de cette charité bouleversante, il est un devoir de justice que nul n'a le droit de méconnaître ou d'esquiver, sous peine de faute grave.

Nul n'a le droit, en justice, de laisser les maîtres « se débrouiller » tout seuls en face des enfants qu'on leur confie — ou de contrebalancer sottement et a priori ce que disent ou décident ces éducateurs et professeurs entre les mains de qui on se démet d'une part de ses responsabilités. Et c'est une erreur (et une faute grave, aux conséquences incalculables) de donner à ses enfants, à la maison, l'exemple d'une vie vécue exactement à contre-courant de ce qu'on leur fait enseigner en classe.

Non, ce n'est pas vrai ! Vous n'avez pas fait « tout votre devoir » lorsque vous avez confié vos enfants à des maîtres chrétiens.

Non, ce n'est pas vrai ! Vous n'êtes pas « quittes envers l'école » lorsque vous avez réglé la note présentée par M. l'Économiste.

Votre école ne se contente pas de vous assurer un corps enseignant capable de faire « réussir » vos enfants sur le plan humain. Elle a le souci également de vous donner des éducateurs, — et des éducateurs chrétiens.

Mais tout cela risque de n'avoir que de piètres résultats si vos enfants ne reçoivent pas à la maison les « leçons de choses » qui graveront dans leurs esprits les principes enseignés et brûleront dans leur volonté la résolution d'être des hommes complets, — corps et âme.

On peut « apprendre » l'Évangile à l'école ; ce qui est déjà énorme.

Mais c'est à la maison et en classe qu'on doit pouvoir le vivre quotidiennement.

Nul n'est « quitte » envers l'école tant qu'il ne l'a pas fait réussir dans l'âme de ses enfants !

Louis MENDIGAL.



— Jean Kerbour'h (1958), de Paris, a profité du congé de la Pentecôte pour retrouver Quimper et le Likès : au cours de son pèlerinage à la Base de la 8^e Quimper, il a regretté de ne pouvoir y rencontrer M. l'abbé Le Bihan et le Frère Divitien, tous deux étant précisément au camp de Jambville. Il envoie également son bonjour à Jean-Luc Ganachaud.

— Joseph Le Beuze, de Riec-sur-Bélon, aurait aimé être des nôtres le dimanche 11 juin, mais à 92 ans il n'est pas commode de participer à l'Assemblée Générale... Nous le comprenons et nous lui souhaitons bonne chance pour les dix billets qu'il a pris à notre Souscription Volontaire.

— Le jeudi de l'Ascension, l'Ecole Technique du Sacré-Cœur de St-Brieuc, dirigée par le Frère Hervé Le Guen, a reçu, au cours de sa fête annuelle, la première visite de S. E. Mgr Kervéadour, nouvel évêque de St-Brieuc et de Tréguier. M. Victor Rault, président de l'Amicale, en recevant les autorités religieuses, rappela les 200 ans d'activités des Frères des Ecoles Chrétiennes au service de la jeunesse briochine. Ce fut d'abord l'école de la rue Vicairie, face au presbytère, école communale, puis celle de la rue du Parc (où elle fut transférée), enfin, grâce à l'initiative du chanoine Coudray, celle du Sacré-Cœur, rue St-Benoît. Un jeune élève détailla au prélat les caractéristiques actuelles de cette dernière école : 560 élèves, 16 classes (5 primaires, 5 cours complémentaires, 6 techniques), 395 externes venus de 8 paroisses briochines, 165 internes venus de 109 paroisses différentes. En dehors des disciplines enseignées à présent, des sections de mécanique auto et électricité fonctionneront bientôt.

— Denis Tréguier (1960), de Nèvez, qui prépare M.P.C. à Caen, a sacrifié ses vacances de Pâques pour suivre un stage de moniteur de colonie ; Michel Piton (1958), de Le Tréhou, comme lui surveillant à l'Ecole Saint-Joseph, est en 2^e année de médecine ; quant à Louis Cujard (1957), d'Ergué-Armel, l'Education Nationale lui a fait savoir que s'il désire avoir une année pour la préparation de l'Aggrégation (4^e année d'IPES), il lui faut soutenir son diplôme avant le 1^{er} juillet... Faire en six mois le travail d'un an ! Il ne connaît aucun loisir...

— Francis Guillermou (1951), agriculteur à Briec, au cours d'une visite au Likès le 17 mai, nous a promis sa présence à l'Assemblée Générale du 11 juin. Que les Amicalistes s'arrangent entre camarades pour venir en groupe à notre fête : la journée n'en sera que plus intéressante.

— Jean-Michel Monfort (1959), de Scaër, est élève en E.N.S.I. 2. A. au Lycée de Rennes. Avec mail arrivent les concours : il présente les E.N.S.I. de Grenoble, Toulouse et Poitiers, l'I.D.N. de Lille et

l'E.N.I.C.A. de Toulouse. Son frère Bertrand, élève de Troisième à l'Ecole Saint-Alain de Scaër, espère entrer en septembre en Seconde Technique Spéciale du Likès.

— Le sergent Loïc Barreau (1954), de Quimper, actuellement au S. P. 88.068, retrouvera la vie civile en juin. A la rentrée de septembre, il aspire à se consacrer à l'enseignement du dessin d'art, de préférence dans une école de la région quimpéroise. A Angers, puis en A.F.N., il a fait une bonne partie de son temps militaire en compagnie du Frère Jean Baley : récemment libéré, ce dernier est affecté au Likès depuis le 7 mai.

— Elève à l'Ecole de la Croix-Rouge de Brest, Jean-Paul Frémy (1960), d'Ouessant, a bon espoir de réussir la seconde partie du Baccalauréat.

— Début avril, Jean-Pierre Chatelain (1954), de Quintin, a commencé une année de spécialisation technique à l'E.N.S.E.E.N.T. de Toulouse.

— Le 19 avril, sympathique visite de Pierre Hello (1950), agriculteur à Arzano, venu montrer à sa fiancée un Likès en pleine transformation.

— Au Colegio La Salle d'Abrantes (Portugal), Hermano Julian Ramiro se plaît à relire les aventures de « Picou, fils de son père » : ces pédagogues et ces collégiens des Côtes-du-Nord ne sont pas sans ressemblance avec les Likésiens qu'il a connus... Le vent d'indépendance qui souffle sur toute l'Afrique balaye maintenant l'Angola ; devant les difficultés et vexations qui se multiplient, femmes et enfants portugais reviennent vers la métropole.

— Bonnes nouvelles du second-maître mécanicien Henri Le Labousse (1957), de Locmariaquer, à la date du 16 avril :

« En ce moment, je suis embarqué sur le « Maillé-Brézé », à Toulon depuis trois semaines ; c'est le même type de bâtiment que celui que j'ai quitté, « Le Guépratte ». Je voyage beaucoup ; nous partons prochainement pour un mois d'exercices sur les côtes d'Algérie. »

— Fin avril, Jean Cussonneau (1954), de Quimper, avait l'intention d'entrer à l'usine « La Radio-technique » de Nogent-Le-Rotrou.

— Artiste peintre à Paris, Jean Le Guennec (1941) nous a souhaité « un printemps magnifique ».

— Jean-Claude Sezec (1954), de Penhars prépare actuellement un concours des contributions.

— Peu après son départ du Likès, Michel Guyon (1955), d'Ergué-Armel, a travaillé à l'Usine Citroën de Rennes. Il vient de finir son service dans la Marine. Chance exceptionnelle, se trouvant affecté à l'avis escorteur « Commandant Rivière », il a fait toute la croisière 1960-61 dans le sillage de la « Jeannie ». Avant de nous rendre visite début mai, il nous écrivait ses impressions de Dakar, le 6 avril : « Notre croisière se déroule de façon merveilleuse. A Guayaquil, en Equateur, et à Lima, j'ai eu l'occasion de visiter des écoles tenues par les Frères des Ecoles Chrétiennes. J'ai même pu parler avec des Frères bretons... Je me souviens très bien d'un Frère qui était au Pérou depuis 25 ans et, d'après lui, au début de leur établissement dans ce pays, ils avaient dû prendre un uniforme marin... Ce Frère est originaire de Saint-Lô. De la Nouvelle-Orléans, je suis allé en avion passer quelques jours de permission chez un oncle, à Détroit. Mes escalas en Afrique ne me sont pas d'un grand intérêt, car j'ai déjà eu l'occasion de visiter ces régions. Après avoir vu beaucoup de pays, je pense pouvoir dire que le nôtre est encore, et de loin, celui où il fait le meilleur vivre. »

— Le dimanche 16 avril, longue visite de Raymond Dréan (1942), de Madame et de leur fils, futur Likésien. Après un séjour en Loire-Atlantique, puis, tout récemment, en Côte-d'Ivoire, notre camarade s'est fixé

APPEL AUX ANCIENS

Pour répondre aux besoins modernes de l'Ecole et aux exigences de l'Administration dans les perspectives nouvelles du Contrat d'Association à l'Enseignement d'Etat, le Likès compte réorganiser complètement, cette année, son SERVICE ADMINISTRATIF.

Les nouveaux bâtiments, qui doivent être mis en service dès septembre prochain, permettront enfin d'avoir un SERVICE D'ACCUEIL ET DE DIRECTION digne de l'importance de l'Ecole.

Nous souhaiterions trouver, de préférence parmi les Anciens du Likès ou les Amis de l'Ecole, PLUSIEURS SECRÉTAIRES et EMPLOYÉS DE BUREAU.

Ceux qui seraient intéressés par cette offre sont invités à écrire ou à s'adresser au : Frère Directeur, Le Likès, Quimper.

On pourrait également signaler au Frère Directeur des personnes susceptibles de remplir ces fonctions.

Vous trouverez toujours

LE PLUS GRAND CHOIX,
DANS LES
MEILLEURES MARQUES

POUR
HOMMES
DAMES
ENFANTS

au
18, rue de la Providence
QUIMPER

chez :



GRANDS MAGASINS
SIGRAND
la plus grande
spécialité du vêtement
HOMMES
DAMES
ENFANTS
8, rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 0.60

Meublez-vous

CHEZ →

STYLE & DÉCOR
18, Boulevard de Kerguélen
Tél. 17-65

4, Cité de Kerguélen
74, Rue de Donarnenez
QUIMPER

HULEN-LEJEUNE

Pour toutes vos
ASSURANCES
consultez

André JOUVIN
Cie LA FONCIERE
15 bis, rue Jean-Jaurès
QUIMPER Tél. 3.37

Toujours à votre disposition

la machine à laver

BENDIX



elle tourne toujours dans le bon sens !

DISTRIBUTEUR RÉGIONAL :

Éts R. LE ROUX
QUIMPER
TÉL. 1.23 - 15.43

Nous soutenons "LE LIKÈS" par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...

et
soutenez-vous
en buvant
du

JOLIVAL

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOUIN
MACHINES A TRICOTER
Chaussettes STEMM

Et°



Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

TÉLÉPHONE 3.74

1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

Vulcanisation de Cornouaille



F. BÉGOT

12, rue de Brest, QUIMPER
TÉL. 9.33

PNEUS

Toutes marques - Toutes dimensions
RÉPARATIONS - RECHAPAGE
ÉQUILIBREUSE ÉLECTRONIQUE

Concessionnaire :

"BARDAHL"

PRODUITS "FICATIER"

pour traitement gaz-oil et fuel domestique
et ramonage chimique

B COURTAGE

O NÉGOCE

I

S DU NORD IMPORTATION
VENTE DIRECTE

Jean LE GARS & Cie
Route de Coray - QUIMPER
Tél. 0.97

Chauffage Central - Sanitaire
Élévation d'eau

Ets A. BERNARD

3, boulevard de Kerguélen — QUIMPER
TÉL. 27

**Photo
Ciné**

M^{me} A. Gouiffès

14, Boulevard de Kerguélen

QUIMPER

TÉLÉPHONE 3.59

JOUETS LINDBERG - Matériel modèles réduits



SIMCA FIAT NSU

Concessionnaire : ARONDE - ARIANE - VEDETTE

GARAGE LOZACH

54, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 1.85

REPRÉSENTANT : RENÉ BRIEC

**OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN**

16, rue Kéréon, QUIMPER — Téléph. 6.78

Thermomètres

Baromètres

Jumelles

HALLE DE LA CHAUSSURE

V^{ve} J. Lefèvre & C^{ie}

2, rue Astor — 12, rue Saint-François

CHAUSSURES (luxé - fatigue - chasse - travail)

Spécialités Hommes et Garçonnettes

GRAND CHOIX de BAS et CHAUSSETTES

Un vêtement NETTOYÉ ou TEINT

Toutes les minutes...

Depuis 50 ans, la

TEINTURERIE
Téléph. 2.64
PARISIENNE

dirigée par BRILLET & Fils

travaille pour tout le Finistère

Ça, c'est une garantie...

définitivement au pays : il tient un garage à Crac'h (Morbihan).

— *Henri Mahéo* (1959), de Lézardrieux, prépare son premier baccalauréat au Collège Saint-Charles de Saint-Brieuc.

— *Hervé Prud'homme* (1959), nous écrit de Vannes, le 23 mars : « C'est avec joie que j'aurais participé à l'Assemblée Générale du 11 juin. Mais je pense qu'à cette date j'aurais déjà traversé la Méditerranée. Quant à la rencontre des étudiants au Likès le 29 mars, mes occupations militaires ne me permettent de m'absenter que le samedi et le dimanche : je suis en effet gérant du Foyer du 10^e R.A.A. »

— Le C. F. *Dominique* a fêté le 16 avril le 25^e anniversaire du Second-Noviciat international de Rome (que dirige depuis 1956 le C. F. *Clodoald*, ancien directeur du Likès). Sans doute bientôt, un article viendra nous faire partager ses mille découvertes dans la Ville Eternelle. Le monde est petit : au Congrès des Petits Chanteurs, en décembre 1960, il a rencontré parmi les membres de la chorale de Saint-Pierre de Chaillot *Albert Le Cloarec* (1956), de Concarneau.

— *Gilbert Collay* (1956), de Douarnenez, poursuit à Brest son service militaire commencé en Algérie. Il est quartier-maître instituteur au Centre de Formation Maritime des Français de souche nord-africaine : 300 apprentis d'A.F.N. qui se renouvellent tous les quatre mois ; certains d'entre eux ont été à l'école primaire mais la plupart ignorent tout de notre langue. « Nous essayons de leur apprendre à parler, à lire et écrire le français. Il y a beaucoup de travail à faire mais cela m'intéresse. Etant donné la proximité de Douarnenez, je puis me rendre de temps à autre en permission de 24 heures. Des motifs de service ne me permettront malheureusement pas d'être présent à la prochaine réunion de l'Amicale : je vous prie de m'en excuser. »

— *Le Frère Pierre Birien* (1902), de Plomodiern, nous parle du bonheur tranquille que l'on peut goûter à Saint-Evarzec quand on est tant soit peu sensible à la poésie des choses : « Après la pluie de cette dernière nuit, notre cour envobée est une grande glace miroitante où se reflètent les tilleuls au feuillage vert-clair et les conifères aux essences variées qui encadrent le petit parc... En cette saison où tout renait et s'embellit au moindre rayon de soleil, le « Petit Versailles » de Saint-Louis-de-Gonzague retrouve son charme. Les passants s'arrêtent un instant et admirent les beaux parterres fleuris de tulipes rouge-carmin, frangées d'or. »

— Comme il l'avait déjà suggéré lors de la rencontre du 29 mars au Likès, *Jean-Yves Bariou* (1960), de Beuzec-Cap-Sizun, signale que de nombreux étudiants seraient heureux de trouver un travail honnêtement



Le C.F. Jean-Marie LE BERRE, récemment décédé, au milieu d'un groupe de ses Anciens, lors d'une Assemblée Générale de l'Amicale.

rémunéré durant leurs vacances d'été. L'Amicale recevra avec plaisir ces offres d'emploi temporaire.

— Moniteur au camp d'hébergement de Djorf, *Jean Calvez* (1955), de Quimper, occupe la plus grande partie de son temps libre à approfondir la doctrine de l'Eglise sur les problèmes d'actualité et les graves questions permanentes (mariage, vie sociale et syndicale, liberté scolaire, éducation religieuse).

— *Francis Prado* (1938), de Carnac, est toujours à Lyon et toujours « dans le dessin de la S.N.C.F. Nous nous occupons avec mes collègues du bureau de l'électrification de la portion de ligne Firminy-Saint-Etienne. Plan état actuel - état projeté, avec levés topographiques, profils en long, profils en travers ; travail très intéressant. Soyez mon interprète auprès des professeurs et des Anciens à qui j'adresse le bonjour. »

— Après son service fait dans la Marine à Rochefort, *Jacques Le Lay* (1956) a retrouvé avec plaisir ses occupations de mareyeur à Douarnenez. A la lecture de cette revue, il se plaît à constater que plusieurs professeurs qu'il a connus durant ses cinq années d'internat restent fidèles au poste, cependant que le « vieux Likès » ne cesse de manifester sa vitalité et... sa jeunesse.

— *Jean-Pierre Guéguen* (1956), de Pleyben, poursuit ses études secondaires au Collège Saint-Charles de Saint-Brieuc.

— En première année E.C.A.M., *Roger Le Fol* (1960), de Vannes, a obtenu une moyenne de 13,40 au classement de second trimestre. Quant à *Joseph Grouhel* (1956), de Camaret, il nous a envoyé une belle carte de Moscou où il nous donne un écho du voyage de fin d'études de sa promotion : « Partis de

CAMIONS
AUTOBUS
PIECES DETACHEES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^o — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GRANDS — DETAIL

"A Saint-Eloi"

S. Quéré

19, rue du Chapeau-Rouge, QUIMPER, Tél. 22.05

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

Maison spécialisée pour la réparation

Pépinières J. PÉNARD

INGÉNIEUR HORTICOLE

Rue du C-Avril, LOC-MARIA — QUIMPER

TÉL. 18-33

CREATION DE JARDINS

ETUDES TECHNIQUES DE PLANTATIONS

PATES
CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETES

E^{ts} J. Guiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité sup^{er}
en boîtes
de petits et
gros
formats

Expédition
dans toute
la France et Etranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 2

Les
parfaites salaisons
de Cornouaille

"A SAINT-RONAN"

LE BIHAN

TAILLEUR

Place de Locronan, QUIMPER, Tél. 18.37

CONFECTION SUR MESURES
Hommes et Jeunes Gens

FOURNITURES POUR AMEUBLEMENT

TOUT POUR LE SOMMIER ET LE MATELAS
QUINCAILLERIE POUR MEUBLES ET BATIMENT
PLUMES ET DUVELS

P. CORNIC

13, rue St-François - QUIMPER - Tél. 4-68

Paris le 23 mars, nous avons passé cinq jours à Moscou, puis quatre à Léninegrad. Ce soir, nous repartons de la capitale soviétique pour Varsovie, où nous resterons un jour, puis retour sur Paris. Des journées ensoleillées et des tempêtes de neige nous ont permis de voir la Russie sous des aspects bien différents et la parure blanche lui sied parfaitement. Léninegrad surtout nous a captivés par le riche passé que nous révélent ses rues et ses musées. Tous les Likéens de la promotion sortante E.C.A.M. envoient leur meilleur bonjour au Likès et à leurs camarades.

Dans le précédent numéro, Georges Dorval (1948), de Châteaufort-du-Faou, nous indiquait qu'il pourrait louer à un étudiant likésien, au mois de septembre, une chambre meublée indépendante située au 3, rue Henri-Pape, Paris (13^e). Il ajoute: « Je pense que ceci peut intéresser certains jeunes Amicalistes dont les premiers contacts avec la Capitale sont parfois difficiles au point de vue social. J'aimerais voir un compatriote profiter de cette bonne occasion. ». De tels services, s'ils se multipliaient, seraient certainement bien reçus de nos jeunes, et pas seulement à Paris!

Fin mars, visite de Gilbert Daniélu (1957), de Riec-sur-Bélon, quartier-maître mécanicien à bord du sous-marin « Le Nival » à Lorient. Engagé pour cinq ans dans la Marine, il lui reste trois ans à faire.

En avril, Adrien Kervella (1960), de Plougastel-Daoulas, a été reçu à l'examen d'admission à l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers.

Depuis septembre 1959, M. Eugène Mor, ancien professeur de Sixième, a quitté la direction de l'école primaire privée de Lamure-sur-Azergues pour celle du 171, rue Bergson à Saint-Etienne. Il regrette le bon air des sapins. Toutefois, son poste actuel est plus important et les grandes villes facilitent l'éducation des enfants: son aîné fréquente une école technique. Aux beaux jours, on retrouve encore volontiers le chemin de la Bretagne...

Au retour du service militaire, Bernard Gailfas (1935), de Rosporden, a repris son emploi dans les P. et T. Actuellement affecté à Rennes, il rencontre dans son milieu de travail deux anciens du Likès: Maurice Le Bec (1956) et Henri Gadonna (1956). Il lui arrive aussi de retrouver Lucien Rospabé (1953) qui est ajusteur à l'Usine Citroën.

Visites récentes de Paul Le Bras (1959), maréchal-des-logis à Pontoise, de Jean-Noël Chevalier (1959), venu assister à la Communion Solennelle de son frère Henri, et de deux anciens professeurs: M. André Lucas, orienteur psycho-technique aux usines Renault de Paris, et de M. Jean Lancou, intendant de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande de Nantes.



Garage de l'Odet Spécialiste du véhicule d'occasion

A la suite d'une suggestion du C. F. Bernard, ancien professeur du Likès et Directeur de l'Ecole Technique Saint-Joseph de Vannes, le conseil municipal de cette ville décidait, le 16 octobre 1960, de donner le nom de Saint Jean-Baptiste de la Salle à la partie inférieure de la rue du Jointo qui longe l'Ecole St-Joseph. Cette rue, pénible à monter, est d'un vivant symbolisme: elle représente bien les efforts déployés à Vannes par les Frères des Ecoles Chrétiennes établis dans cette ville depuis 1752. Le dimanche 19 mars, M. Fr. Decker, maire de Vannes et conseiller général, en présence des autorités religieuses, civiles et militaires, de nombreux anciens élèves, parents d'élèves et amis de l'école, a inauguré cette nouvelle rue, où du moins cette nouvelle appellation d'une ancienne rue de Vannes. Autour du maire on remarquait: le colonel Frédet, commandant la subdivision; le commandant de Silly, commandant le 10^e R.A.A.; le commandant Bazin, commandant le groupement de gendarmerie du Morbihan; le commandant Antoine, administrateur de l'Inscription Maritime; MM. Hamel, trésorier-payeur général; Modin, Le Coniac et Mme Texier-Lahoullé, adjoints au maire; de nombreux conseillers municipaux; les chanoines Le Quintrec, curé-archiprêtre de la Cathédrale; Ollichet, supérieur du grand séminaire; Le Bayon, curé-doyen de St-Patern; les RR. PP. Duvat, recteur, et Le Rolle, ministre du

collège St-François-Xavier; l'abbé Le Palud, aumônier de l'école St-Joseph; le Frère Donatien, visiteur provincial; le baron Fabre; MM. Couchelou, officier de police, représentant M. le Commissaire de police; Boisard, président de l'U.D.M.; Baron, président de l'Amicale des anciens élèves, et Pocreau, président de l'A.P.E.L. de l'école St-Joseph; Dabo, président de l'A.P.E.L. de l'école Ste-Jeanne-d'Arc, et de nombreuses personnalités.

La cérémonie fut suivie d'un vin d'honneur servi à l'Ecole St-Joseph où les personnalités furent accueillies par les harmonies juvéniles de l'orchestre de l'école.

M. Pocreau devait s'y faire l'interprète des sentiments des parents d'élèves, anciens élèves et amis des Frères réunis pour célébrer cet heureux événement et témoigner aux disciples de St-Jean-Baptiste de la Salle leur attachement et leur reconnaissance.

Il évoque les magnifiques fêtes du Triduum de la canonisation du Bienheureux de la Salle, en juillet 1900.

M. Pocreau rend un fervent hommage à l'œuvre de St-Jean-Baptiste de la Salle, qui peut être considéré aussi comme le créateur des patronages de jeunes ouvriers et l'initiateur de l'enseignement professionnel et de l'enseignement moderne, méritant ainsi le titre d'instituteur des instituteurs et celui, que lui décernait Pie XII le 15 mai 1950, de patron de tous les maîtres et professeurs ayant la charge des jeunes âmes et des intelligences humaines.

Et, en terminant, il salue l'inlassable action de ses disciples, qui, selon la déclaration même de la Convention Nationale de 1793 « ont bien mérité de la Patrie ».

Du Frère Michel Orgebin, ancien professeur de Sixième Classique, à la date du 8 mai: « Après ma mission d'information militaire en Bretagne, me voici de nouveau revenu à mon poste de Kabylie (S.P. 86.542). J'aurais bien voulu monter jusqu'au Likès, mais je n'en ai pas eu l'occasion! J'étais attaché à une équipe et donc loin d'être libre de mes déplacements. J'ai été à Vannes et à Kérozer, mais les courtes permissions dont je disposais ne me laissaient pas le loisir de me rendre à Quimper. Je comptais sur une permission plus longue: les événements d'Alger sont venus tout gâcher! Ici, j'ai retrouvé avec une certaine joie — il faut le dire — mes petits Kabyles qui attendaient d'ailleurs mon retour avec impatience. Un camarade, instituteur affecté durant mon absence, continue le travail avec moi. Il est originaire de Pontivy, ce qui porte à trois le nombre de Morbihannais du poste. Nous avons maintenant un soleil éclatant chaque jour, ce qui nous laisse présager un été très chaud. Les enfants ne pensent qu'à se baigner dans les oueds et nous attendons la prochaine récolte des cerises. »

TRANSIT HERVÉ NADER

QUIMPER Toutes opérations maritimes sur l'Afrique du Nord Téléph. 14.66



Télévision
Point Bleu

En vente chez
WOLF - LE NOAN
4, rue Astor - Tél. 0.69
37, rue des Reguaires - Tél. 12.09
QUIMPER

Tous les REVETEMENTS DE SOL
TAPIS ET DALLES PLASTIQUES
LINOLEUM - CAOUTCHOUC

SOLCONFORT

6, rue de Locronan, QUIMPER - Tél. 20-92
TAPIS - MOQUETTES
STORES VÉNITIEN - LUXAFLEX

MIROITERIE H. Jayez

Impasse Palestine - QUIMPER - Tél. 5.31

GLACES - VERRES A VITRE
DROGUERIE - Sécurité-Triplex
REARGENTURE DE VIEILLES GLACES

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie de Cornouaille

MÈNEZ-BILY - ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS

TOUTES DIMENSIONS



Réunions du Bureau

Sous la présidence de M. Jean Guiffès et du C. F. Directeur, les membres du Bureau de l'Amicale se sont réunis au Likès le 25 mars pour étudier le fonctionnement actuel du Secrétariat et de la Trésorerie de l'Association et prévoir une indispensable modernisation de ces services. Nous espérons que les solutions envisagées ne tarderont pas à prendre corps.

— Nouvelle réunion le 17 mai, pour mettre au point, en présence du Bureau de l'Association des Parents d'Elèves, l'organisation pratique et l'horaire définitif de la journée du 11 juin, Fête de l'Amicale et Fête des Parents.

NOUVELLES ADHESIONS

- 1960 - Balut Yvon, rue de Verdun, Le Palais, Belle-Ile-en-Mer (Morbihan). — 80, boulevard Davout, Paris (20^e).
- 1960 - Le Bihan Jean-Yves, 3, avenue Jean-Jaurès, Lorient (Morbihan) — Lycée, Morlaix.
- 1960 - Le Bihan Patrick, 3, avenue Jean-Jaurès, Lorient (Morbihan).
- 1960 - Le Floch Michel, rue Alfred-de-Musset, Ergué-Armel, Quimper. — 15, place Sophie-Trébuchet, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1960 - Le Fol Roger, 24, rue de Kerosen, Vannes (Morbihan). — E.C.A.M., 24, Montée Saint-Borthélemy, Lyon (5^e) (Rhône).
- 1960 - Furié Paul, Lambel, Trégunc. — 4, rue Rabelais, Angers (Maine-et-Loire).
- 1960 - Gloux Jean-Michel, « Les Lilas », boulevard Alfred-Guilhou, Concarneau.
- 1960 - Goyat Jean, bourg, Landudal. — Lycée Clémenceau, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1960 - Hascocet Jean-Yves, Le Croëziou, Plogonnec.
- 1960 - L'Hénoret Francis, Grand-Rue, Lesconil.
- 1960 - Jan Lucien, Le Vorlen, Beg-Meil, Fouesnant — 14, rue A. Brossard, Nantes (L.-A.).
- 1960 - De Kéroul François, Tal-ar-Roz, Le Juch.
- 1960 - Keriou Michel, Le Drévers, Pleyben.
- 1960 - Kervella Adrien, Kernisi, Plougastel-Daoulas.
- 1956 - Le Loy Jacques, Mrayeur, boulevard de la France Libre, Douarnenez.
- 1960 - Loussuarn René, rue Paul-Valéry, Kerfeunteun, Quimper — 15, rue J.-B. Barré, Rennes (I.-et-V.).

- 1960 - Mahéo Guy, Pointe de l'Armor, Lézardrieux (Côtes-du-Nord).
- 1959 - Mahéo Henri, Pointe de l'Armor, Lézardrieux (Côtes-du-Nord) — Collège Saint-Charles, Saint-Brieuc (C.-du-N.).
- 1960 - Mestric Roger, 6, rue Choigneau, Lorient (Morbihan) — 119, rue du Général Buat, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1960 - Pelletier Alain, Bourg, Plaudron (Morbihan).
- 1960 - Pétilon Jean, 39, rue Roger-Salengro, Ergué-Armel, Quimper — rue B. Robidou, Rennes (Ile-et-Vilaine).
- 1960 - Quéré Henri, Kervaziou, Tourch.
- 1960 - Rolland Pierre, Ker-Faën, Langolen — 8, allée Bréant, Clamart (Seine).
- 1960 - Le Roux Jacques, Gare Maritime, Quiberon (Morbihan) — 2, place du Colombier, Rennes (Ile-et-Vilaine).
- 1958 - Le Saux Marcel, Laniscar, Le Trévoux — 10, rue du Lieutenant Chapat, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1960 - Tanguy Louis, 6, rue Guy-Autret, Kerfeunteun, Quimper.
- 1960 - Tanguy Roger, Kerlobret, Châteaulin — 19, rue Crillon, Paris (4^e).
- 1960 - Tonnerre Michel, 38, rue Jean-Lender, Lorient (Morbihan).

Liste arrêtée au 15 mai.

Le Trésorier

remercie les nombreux Amicalistes qui, répondant à l'appel lancé par le dernier « LIKES », se sont empressés de réparer un oubli en s'acquittant de leur Cotisation annuelle. Il n'est pas interdit d'imiter ce bel exemple...

Notre C.C.P. : NANTES 37.72.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 1960 - Bariou Jean-Yves, 25, rue d'Antrain, Rennes (Ile-et-Vilaine).
- 1953 - Bourhis Michel, Ingénieur E.C.A.M., 10, rue Jean-Jaurès, Scetir.
- 1959 - Le Bras Pierre, 6, rue Dugast-Matifeux, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1942 - Le Bris Yves, Ingénieur, 1, route de la Pierre Percée, Aubière (Puy-de-Dôme).
- 1957 - Clédic Yvon, Q./M. Commando-Marine, Monfort (Algérie).
- 1956 - Colley Gilbert, Q./M. Inst., C.F.M. - F.S.N.A., Brest.
- 1942 - Dréan Raymond, Garage, Crac'h (Morbihan).

- 1955 - Le Floch Gérard, 40, rue Philippe-Lebon, Rennes (Ile-et-Vilaine).
- 1955 - Gaiffès Bernard, 8, avenue Sergent-Maginot, Rennes (Ile-et-Vilaine).
- 1954 - Gouérou Pierre, Ingénieur Agronome, 5, rue Jean-Jaurès, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- 1958 - Guillemot Jean-Claude, 4, avenue Wilson, Vannes (Morbihan) — Ensi 2 A, Lycée de Garçons, Rennes (I.-et-V.).
- 1959 - Hervé François, Ensi 2 A, Lycée Clémenceau, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1956 - Jollivet Alain, 33, rue Desgrées-du-Lou, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1956 - Leclerc Jean, Matelot Mécanicien, E.R. « Le Bourguignon », Toulon (Var).
- 1959 - Mahé Alain, E.N.M.M., 38, rue Jacques-Blanchard, Nantes (Loire-Atlantique).
- 1959 - Michel Pierre, rue des Meuniers, Pont-Aven.
- 1960 - Neveu Joël, 2^e C.S.T., 4/8 R.A., S.P. 88.116, A.F.N.
- 1953 - Ollivier René, Kerhuél, Beuzec-Cong, Concarneau.
- 1932 - Ollivier Yves, 59, rue de Chateaubriand, Quimper.
- 1955 - Pérennou Louis, 21, rue Gresset, Nevers (Nièvre).
- 1960 - Pouillot Bernard, 12, avenue Louis-Barthou, Rennes (Ile-et-Vilaine).
- 1946 - De Poulpiquet de Brescanvel François, 38, rue Aristide-Briand, Quimper.
- 1954 - Quémard René, 14, rue de Pise, Thourotte (Oise).
- 1959 - Rannou Hervé, 11, rue Buffon, Angers (Maine-et-Loire).
- 1957 - Struillou Jean-Claude, Chambre 110, Cité Universitaire, 7, rue Beauchet, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- 1951 - Le Velly Jean, Agent Technique, Poudrerie de Saint-Médard-en-Jalles (Gironde).

Anciens Professeurs

- M. André Lucas, 1, rue Nungesser et Coll, Vélizy-Villacoublay (Seine-et-Oise).
- M. Eugène Mar, Directeur, Ecole Privée, 171, rue Bergson, Saint-Etienne (Loire).

ELITE CLAUSE

LES GRAINES des acheteurs difficiles...



Loaet-Larvol

21, Rue du Chapeau-Rouge — QUIMPER

TEL. 19-58

Demandez notre Catalogue Général

ADRESSES PERDUES

Le courrier des Amicalistes dont les noms suivent nous revient avec la mention « PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE ». Nous serions reconnaissants à ceux de nos lecteurs qui nous permettraient de rentrer en contact avec eux :

- 1957 - Bertholom Jean, de Lorient.
- 1953 - Branchereau Claude, Jean-Louis et Michel, de Pellerin.
- 1937 - Briand Jacques, de Plomodiern.
- 1950 - Charbonnel Fernand, de Ducey.
- 1932 - Le Cox Marcel, de Penhars.
- 1939 - Donnard Louis, d'Ergué-Armel.
- 1956 - Evain Joël, de Quimper.
- 1950 - L'Helgouach Jean, de Quimper.
- 1942 - Le Hénaff Marcel, de Quimper.
- 1941 - Jolivet Louis, de Quimper.
- 1950 - Louboutin Pierre, de Châteaulin.
- 1956 - Tanguy René, de Quimper.

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3 % net de tout impôt.
Maximum par livret : 10 000 N.F.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SECURITE - RENTABILITE - DISPONIBILITE

LITERIE
MEUBLES
TAPISSERIE
REVÊTEMENT DU SOL

BERNÈS - CHENADEC

4, rue Laënnec — QUIMPER
Tél. 3.84

La maison du beau meuble

Pour vos Lunettes :

JACQUES LE BIHAN

OPTICIEN

8, boulevard de Kerguelen - QUIMPER - Tél. 11.14

Bijouterie

Le Roux

TÉL. 9.77

16, rue Astor (près des Halles) - QUIMPER
Agent officiel ORFEVRE CHRISTOFLE

La rencontre annuelle des Amicalistes Etudiants



Cliché « Ouest-France ».

Profitant du congé de Pâques, 64 étudiants, la plupart appartenant aux trois dernières promotions de l'Amicale, et une douzaine d'élèves actuels des classes terminales se sont retrouvés le mercredi 29 mars dans l'ambiance amicale qui caractérise cette rencontre annuelle.

La matinée consistait essentiellement en un carrefour sur les différents aspects de l'Amicale et les problèmes particuliers aux étudiants.

Cette réunion-débat fut précédée du mot de bienvenue de M. Jean Gouiffès, président de l'Amicale, et d'un exposé du C. F. Directeur sur l'organisation nouvelle de l'école; faisant ensuite le point des modalités d'application de la loi Debré sur les rapports de l'enseignement libre avec l'Etat, le C. F. Directeur exprima son espoir d'une conclusion prochaine du contrat d'association et proposa aux jeunes, dans ces nouvelles perspectives, la carrière d'enseignant laïc de l'enseignement libre.

Secrétaire de l'Amicale, le C. F. Gabriel fit le rapport moral des activités 1960-61. Deux points retiennent particulièrement l'attention: les réunions d'amicalistes à Quimper, Rennes, Paris et Rome, et les problèmes d'édition. Certaines difficultés concernant le ralentissement de la périodicité de la revue « Le Likés » furent loyalement étudiées dans le but de revenir à six parutions par an, plus deux numéros spéciaux réservés aux élèves, comme ce fut le cas jusqu'en 1959.

Un dialogue s'établit ensuite entre les élèves des classes terminales et leurs aînés étudiants, questions très diverses comme le sont les diplômes préparés et les centres d'études de Brest, Nantes, Rennes, Angers, Caen, Paris, Lyon, Grenoble, Nancy et Strasbourg.

Ces fructueux échanges de vues trouvèrent leur conclusion dans l'excellente ambiance du banquet, où chansons et bons mots remplacèrent avantageusement les discours.

Une rencontre pleinement réussie qui laissera à tous le souvenir d'une excellente journée.

Etaient présents :

- M. Jean Gouiffès, Président de l'Amicale.
 C. F. Directeur, C. F. Pro-Directeur et plusieurs professeurs.
 M. l'abbé Henri Le Bihan, aumônier.
 1956 — Jean-Yves Le Floch.
 1957 — Claude Le Bot; Jean-Roger Bourhis; Jean-Claude Struillou.
 1958 — Pierre Berlivet; Jacques Daniel; Roger Gaddonna; René Gaonac'h; Hervé Gestin; Jean-Claude Guillemot; Georges Le Pape; Michel Pilon; Bernard Plunian.
 1959 — Hervé Blaise; Michel Bouché; Jean-Noël Chevalier; Alain Douguet; Pierre Feunteun;

Vincent Le Floch; Maurice Gautier; Jean-Pierre Gonidec; Jean-Noël Guillou; Jean Hémy; François Hervé; Jean Laurec; Alain Mahé; Pierre Michel; Raymond Michel; Noël Perhirin; Jean-René Poupon; Hervé Rannou; Alain Tymen.

- 1960 — Yvon Balut; Jean-Yves Bariou; Pierre Barré; Jean-Yves Le Bihan; Jean Le Floch; Michel Le Floch; Roger Le Fol; Paul Furic; Henri Gilles; Jean-Michel Gloux; Fernand Gouiffès; Jean Goyat; Yves Guillou; Jean-Pierre Hascoët; Francis L'Hénoiret; Guillaume Hénot; Lucien Jan; François de Kéroulas; Michel Kerriou; Adrien Kervella; René Loussouarn; Roger Mestric; Jean Pétillon; Jean-Jacques Peuziat; Henri Porodo; Bernard Pouillot; Henri Quéré; Pierre Rolland; Jacques Le Roux; Roger Tanguy; Michel Tonnerre; Jean-Claude Le Viol.

Classes Terminales: Paul Allioux; Jean-Jacques Burel; Jean-Louis Le Carre; Jacques Le Dréau; Jean Durand; Jean-Louis Hénaff; René Mahé; Guy Raphalen; Jean Roussel; Daniel Scaviner; Alain Thomé.

Se sont excusés: Jean-Pierre Borteyru; Louis Cujard; Pierre Le Pallec; Hervé Prud'homme; Marcel Le Saux; Jean-Michel Monfort.



Graines d'élite "CLAUDE"

LES GRAINES DES ACHETEURS DIFFICILES

23, rue Saint-François - QUIMPER
 Tél. 13-27
 2, aven. P.-Guéguen - CONCARNEAU
 Tél. 5-38

Ets P. NICOT

Dépositaires

5, avenue de la Gare - ROSPORDEN
 Tél. 2-01
 et MELGVEN
 Tél. 1-04



D'éminents Minéralogistes en visite au Likès

La Société française de Minéralogie et de Cristallographie de Paris tenait sa réunion extraordinaire 1961 à l'Institut de Géologie de Rennes, le dimanche 30 avril. A cette occasion, elle organisait, les 28, 29 et 30 avril, des Journées minéralogiques en Bretagne, auxquelles participèrent 45 savants minéralogistes, tant étrangers que français. Dans le comité d'organisation nous avons remarqué, sous la présidence de M. Jung, professeur en Sorbonne, les noms du C. F. François Le Bail, pro-directeur, de MM. Louis Chauris, de Quimper, attaché à l'Institut Catholique de Paris (section minéralogie) et Jean Nicolas (neveu de M. Paul Craff, de Quimper), professeur en Sorbonne (géologie appliquée), tous deux anciens élèves du Likès.

Le programme comportait, pour le 28 avril dans la matinée, une tournée dans le pays bigouden, avec

l'étude du gisement de chromite de Peumerit-Plovan et celle du gisement de pyroxénite grenatifère de Keramoine en Tréogat.

En fin de matinée, un peu avant midi, les excursionnistes rentraient à Quimper pour visiter le laboratoire de Sciences Naturelles du Likès en cours de réinstallation au troisième étage du nouveau bâtiment. Le C. F. Le Bail, pro-directeur, se fit un plaisir d'accueillir chez nous ces grands noms de la Minéralogie française et étrangère et de leur présenter les collections patiemment rassemblées par lui depuis des dizaines d'années. Ce qui frappa le plus les visiteurs, outre l'installation matérielle du laboratoire et sa magnifique situation, ce furent les deux collections spécialisées concernant, l'une la minéralogie armoricaine, l'autre la minéralogie de l'uranium, qui toutes deux se classent parmi les plus

riches que l'on puisse trouver en Bretagne, et pour l'uranium, parmi les plus riches de France.

Après cette visite, le Frère Directeur, recevant les congressistes, leur dit la joie qu'il éprouvait de pouvoir rendre service à une Société savante si célèbre et les remercia pour l'honneur qui en rejaillissait sur le Likès. M. Weil, professeur à l'Université de Strasbourg et président de la Société, répondit au Frère Directeur en exprimant sa satisfaction d'avoir vu des laboratoires si bien installés et félicita la Direction de l'Ecole de mettre à la disposition des élèves des moyens de travail si parfaits.

L'après-midi fut consacrée à l'étude des schistes à staurotides de Coray-Elliant, puis à celle de l'uranium du Morbihan. Sous la direction de M. Nicolas et du C. F. Le Bail, toute la caravane se dirigea vers Coray, pour s'arrêter à la ferme de Millemottes en Elliant, où grâce à l'amabilité de M. Le Naour, propriétaire en Berné, où la SIMURA a organisé une exploitation modèle en rapport avec l'importance du gisement — et Guern, où des installations beaucoup plus modestes ne permettent qu'un travail du genre artisanal.

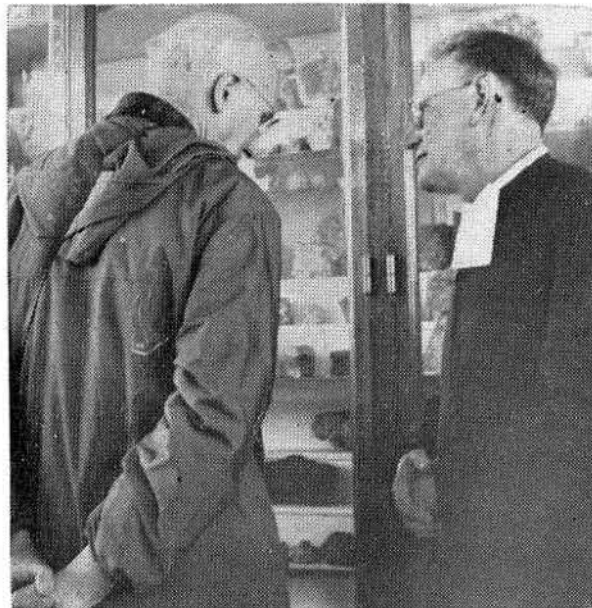
La journée se termina par la visite des deux centres d'exploitation d'uranium du Morbihan: Le Bonote en Berné, où la SIMURA a organisé une exploitation modèle en rapport avec l'importance du gisement — et Guern, où des installations beaucoup plus modestes ne permettent qu'un travail du genre artisanal.

Après une nuit reposante à Lorient, toute la caravane était au rendez-vous à 9 heures au quai de l'Estacade, embarcadère pour Groix, l'« île des gemmes ».

Toujours sous la direction du C. F. Le Bail, les excursionnistes explorèrent les falaises sud-est de l'île, depuis le fort Surville jusqu'à Locmaria, en s'arrêtant longuement à la pointe des Chats. Cette partie du périple armoricain fut une révélation en même temps qu'un enchantement pour tous ces minéralogistes chevronnés — et nombreuses furent les découvertes de minéraux rares, récompensant les recherches attentives. On put voir en place les célèbres schistes albitisés, les micascistes à grenats, et chloritoïde, les chloritoschistes, les amphibolites à grenats, épidote et glaucophane; et bien souvent récolter de beaux échantillons de chlorite (avec sa variété la ripidolite), de chloritoïde, d'amphibole, de glaucophane, de grenat almandin, d'épidote, d'albite, de rutile, de crichtonite, etc.

Mais il fallut penser au retour et s'arracher aux splendeurs de ces falaises fascinantes.

Dès la descente du bateau un car prenait en charge les minéralogistes pour les conduire le soir même à Pontivy, dernière halte avant de rejoindre, par le chemin des écoliers (Ste-Brigitte et étang des Salles) la capitale bretonne, où le lendemain, dimanche 30 avril, avait lieu la réunion extraordinaire de la Société, dans les magnifiques locaux de l'Institut de Géologie, sous la présidence de M. le professeur Y. Milon, directeur de l'Institut.



M. MORCEL, Directeur de la Section Minéralogie du Musée d'Histoire Naturelle de Paris, a pris un vif intérêt à la visite de notre laboratoire.

Cliché « Ouest-France. »

A l'occasion de cette visite de nos collections, le C. F. Pro-Directeur a fourni un compte-rendu à la Société française de Minéralogie et de Cristallographie. Nous le reproduisons in-extenso, nous excusant des paragraphes qui ne sauraient rien apprendre à quiconque connaît bien le Likès.

RADIO - TELEVISION
DUCRETET THOMSON
 DISTRIBUTEUR RÉGIONAL
ETS R. LE ROUX
 RADIO - ÉLECTRO-MÉNAGER
 Tél. 1.23 - 15.43 QUIMPER

PORTRAITS 
Studio E. LE GRAND
 Cinéma Travaux d'Amateurs
 8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER
 TÉL. 4-17

LES BOIS DU NORD
 sont les meilleurs
 et pratiquement les moins chers
 IMPORTATION DIRECTE
Et^s D. BLOC'H & Fils
 à QUIMPER - Tél. 3-14
 Tous les Bois — Parquets — Caisses
 Isorel — Parkex — Panneaux laqués

Madame Em. GOURIOU
15, rue Ste-Thérèse (près de la place de la Résistance)
QUIMPER Tél. 152
 MAISON DE BLANC
 Trousseaux — Couvertures — Blouses de dames
 détail



Le C. F. François LE BAIL présentant ses collections aux Membres de la Société Française de Minéralogie et de Cristallographie.

Cliché « Ouest-France »

Le laboratoire de Sciences Naturelles du Likès

L'Ecole « Le Likès » à Quimper, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, comprend 1.200 élèves allant de la 6^e aux classes terminales. Les élèves sont répartis en trois sections parallèles : Classique (sans grec), Moderne, Technique, avec possibilité pendant toute la durée des études, de passage du classique au moderne ou au technique.

L'enseignement scientifique y est fortement organisé et de vastes laboratoires modernes de physique, chimie et sciences naturelles permettent de lui donner un caractère nettement expérimental.

Le laboratoire de Sciences Naturelles groupe l'ensemble des documents nécessaires à l'enseignement de la biologie (animale et végétale) et des Sciences de la Terre.

Les travaux personnels de recherche du professeur responsable de ce dernier enseignement ont donné aux collections de géologie et de minéralogie une importance dépassant largement le cadre de l'enseignement secondaire.

La paléontologie générale comprend, outre les fossiles caractéristiques des différentes ères, une importante documentation sur : le primaire des Ardennes et du Boulonnais, le secondaire de Normandie et du Boulonnais et le tertiaire du Bassin parisien et des faluns bretons.

Mais la valeur de cette collection paléontologique lui est conférée par la part réservée au primaire (silurien et dévonien) de la presqu'île de Crozon. Elle occupe un grand meuble double et présente

quelques 400 échantillons exposés en vitrine et du matériel de recherche remplissant trente tiroirs 70 x 180 cm. Fruit de trente ans de travail, cette collection est remarquable par la beauté et la variété des fossiles, par le nombre des gisements représentés, et, pour un même niveau, par la diversité des faciès.

Mais ce sont surtout les collections minéralogiques qui ont impressionné les excursionnistes ; c'étaient elles d'ailleurs qui motivaient la visite des membres de la Société.

Les collections minéralogiques sont présentées en trois sections comportant chacune un grand meuble double à vitrines pour les échantillons caractéristiques (entre 300 et 400 échantillons par meuble) et trente tiroirs 70 x 80 cm pour le classement des documents par gisement.

Les trois sections sont les suivantes :

- Section I. — Minéralogie générale.
- Section II. — Minéralogie armoricaine.
- Section III. — Minéralogie de l'uranium.

LA SECTION I (minéralogie générale) groupe les éléments classiques de toute collection minéralogique. Elle est constituée d'échantillons soit collectés par le professeur, soit obtenus par achats ou par échanges. Elle n'a rien de particulier, sauf peut-être la beauté de quelques espèces et la rareté de certaines autres.

LA SECTION II (minéralogie armoricaine) offre déjà un intérêt beaucoup plus grand. Elle est bien fournie en minéraux rares du Massif armoricain : Béryl Bertrandite, Apatite, Staurotite en belles mâcles, Andalousite, etc... Les minéraux de Groix, y compris les plus rares, y sont bien représentés.

Quant aux minerais métalliques, la collection possède des échantillons très variés provenant de la plupart des mines encore en exploitation ou récemment fermées. On peut y étudier les minerais de plomb, de zinc, d'étain, de wolfram, de molybdène, d'antimoine, de manganèse, de titane, de chrome, de fer, etc...

LA SECTION III (minéralogie de l'uranium) à première vue paraît remarquable par le nombre et la variété des espèces uranifères exposées.

Elle est disposée sous trois titres :

1°) *L'Uranium en France*. — Autour d'un bel échantillon d'uranium-métal gravitent une soixantaine de spécimens représentant les principales espèces primaires et supergènes rencontrées soit en France métropolitaine, soit dans les anciens pays d'obédience française, soit au Congo ex-belge.

Cet élément des collections est dû en bonne partie au Commissariat à l'Energie Atomique, grâce à l'amabilité de M. Chervet, directeur des Services Minéralogiques, avec qui le laboratoire du Likès entretient d'excellentes relations.

2°) *L'Uranium en Bretagne*. — Ce deuxième titre groupe les échantillons représentatifs d'une trentaine de gîtes répartis dans les départements du Morbihan, du Finistère et des Côtes-du-Nord. Les mieux représentés sont ceux de Lignol et de Berné.

3°) *L'Uranium à Guern*. — Ce gisement s'est révélé extrêmement riche quant aux espèces minéralogiques qu'il a fournies pendant les travaux de recherche. Une vitrine entière lui est consacrée, comprenant près de 200 échantillons de toute beauté parmi lesquels on remarque de la pechblende massive, nodulaire, sphérolithique, rubannée ; des gummites à tous les stades d'épigénèse ; des produits supergènes nombreux et caractéristiques : autunite, uranocircite, sabugalite, chalcocite, renardite, urano-

Portez
les sous-vêtements



LA MARQUE DE QUALITÉ

INTERLOCK

COTON RHOVYLON

ÉTS BELLION & C^{IE}

40, Quai de l'Ouest, BREST

Tél. 44-33-43 (4 lignes groupées)

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

ACIERS - TUBES - POMPES
FOURNITURES DE PLOMBERIE
FOURNITURES INDUSTRIELLES
MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

Imprimerie
Cornouaillaise

7, Rue des Gentilshommes, QUIMPER

FOURNITURES DE BUREAU
POUR MACHINES À ÉCRIRE
DUPLICATEURS

REGISTRES ET CLASSEMENT

Remise aux Elèves et Anciens du Likès sur
STYLOS de TOUTES MARQUES

Coutellerie inoxydable
Plats - Couverts
Rasoirs électriques



CHEZ

LE BRUN

19, rue Saint-François 18, rue Keréon
QUIMPER Allo : 1.39

Tout pour la PÊCHE et la CHASSE

Ses cartouches chargées

tile, kasolite, uranosphérite, etc., et toute une série d'associations de la pechblende avec les éléments de gangue de type épithermal BGPC Pechblende-pyrite, pechblende-galène, pechblende-biende, etc.

Cette série d'échantillons de vitrine est complétée par de très nombreux documents dont l'étude est à terminer (une dizaine de grands tiroirs).

* * *

Telles qu'elles sont présentées, ces collections, sans être luxueuses, sont très largement suffisantes pour remplir leur but principal qui est de mettre à la disposition des professeurs les éléments de base d'un enseignement rationnel des sciences de la terre et d'apporter aux jeunes esprits en cours de formation le complément de culture que doit donner le contact avec les choses de la nature.

Cependant, le responsable du laboratoire a été plus ambitieux. Il a voulu créer, dans une région éloignée de toute ville universitaire, un centre de recherche permettant d'établir un dialogue entre les enseignants et l'industrie régionale relevant des disciplines des sciences de la terre.

Enfin, le laboratoire a accumulé une telle abondance de documents, qu'il pourra à l'occasion fournir renseignements et matériaux d'étude aux jeunes chercheurs travaillant dans la région.

F. FRANÇOIS LE BAIL.

Par avion **Du 23 juillet**
au **15 août 1961**

PÈLERINAGE AUX SOURCES DES VÉRITÉS CHRÉTIENNES

20 jours en TERRE SAINTE

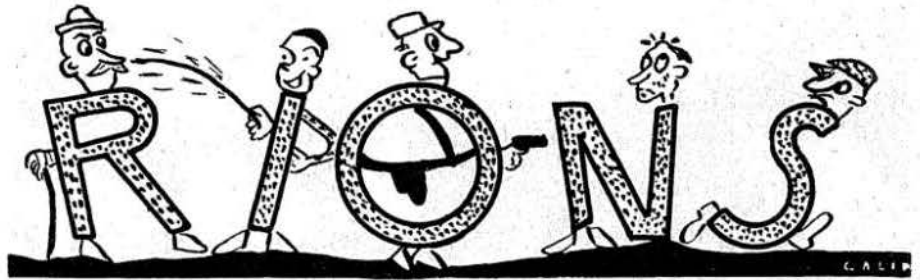
avec les Cérémonies du 15 août à Ephèse et visite des lieux des grands Conciles d'Orient : Nicée - Chalcedoine Constantinople (Istamboul). — Ecrire « Pour l'Unité », 1, place Saint-Sulpice, Paris (6^e). — Prix exceptionnel.



La Bible vue par quelques élèves de Sixième...

— Samson était un brave homme à qui, dès sa naissance, Dieu fit pousser une grande chevelure.
— A l'époque des Juges, les Hébreux devinrent sédentaires.

— Samson eut le malheur d'épouser Dalida.
— L'enfant prodige était parti faire la foire.
— David prit la femme d'un de ses caporaux.
— David manifesta son repentir en mettant un sac de cendre sur son dos.



UN NOM UN PEU LONG

Tiruvallangudivyayaraghavachayrya est le nom d'un Hindou, délégué aux relations du Commonwealth. Son nom est un des plus longs du monde : 33 lettres. Les Anglais, qui ont le sens pratique, l'appellent plus simplement « sir T.V. ».

Mais imaginez un peu ce qui serait arrivé si Tiruva... (et la suite) était un patronyme aussi répandu que Martin, Durand ou Dupont. C'est tout notre système d'état-civil que serait bouleversé. Le nombre des employés que l'on devrait doubler, le format des cartes d'identité que l'on devrait agrandir... et les typographes qui s'arracheraient les cheveux, et les speakers de la radio qui démissionneraient en masse.

RETOUR DE VACANCES

Deux microbes se retrouvent en ville :
— Tu as passé de bonnes vacances ? dit l'un.
— Ne m'en parle pas, répond l'autre : j'ai attrapé la « pénicilline ! ».

JE NE SUIS PAS CONTRÔLEUR

Deux braves soldats en permission, et de passage à Paris qu'ils n'avaient jamais tant vu, montaient hier dans un autobus. Vient à monter un jeune officier de marine auquel les deux dégourdis, croyant bien faire, tendent aussitôt leurs billets.

L'officier ne broncha pas ; mais, comme ils insistaient, il leur dit, non sans quelque humeur : « Je ne suis pas le contrôleur ».

Un autre voyageur, complaisant, leur indiqua qu'en effet, ce n'était pas le contrôleur, mais un officier de marine.

On vit alors les deux hommes se lever et gagner précipitamment la sortie. « Nom d'un chien ! dit l'un, on était monté sur un bateau... »

A LA BOULANGERIE

La patronne recomptant l'argent que Tom vient de lui donner pour un kilo de pain :

— Ça ne suffit pas mon petit garçon. Tu diras à ta maman que le pain est augmenté de 10 fr. aujourd'hui.

Tom. — Alors, madame, donnez m'en un d'hier.

AU RESTAURANT

— Alors, garçon, ce diner, c'est pour demain ? Voilà une heure que j'attends.

— Excusez-moi, monsieur, je croyais au contraire que vous aviez fini.

— Comment cela ?
— C'est que... vous aviez l'air tellement mécontent.

Le Directeur-responsable : Fr. GABRIEL
C.P.P.P. N° 26424

PRESSE LIBÉRALE — BREST
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE — QUIMPER

MŒURS SUD-AMÉRICAINES

Deux Mexicains discutent, mêlés à la foule. « Tu as vu notre nouveau président ? », demande le premier.

— Non, où est-il ?
— C'est celui qui porte un grand sombrero.
— Mais tout le monde porte un sombrero.
— Celui qui fume un cigare.
— Mais tout le monde fume un cigare.

Le premier Mexicain sort alors un revolver et tire dans la foule. « Celui qui chancelle », fait-il en rengainant.

ORIGINALITÉ

Un très vieux savant en retraite, qui avait vécu seul longtemps dans une étrange maison de pierre, passait pour être bizarre. Une dame fut un jour convaincue de son originalité lorsqu'elle le vit arroser des fleurs avec un arrosoir sans fond. Comme elle le lui faisait remarquer, il répondit : « Ça marche très bien, car ce sont des fleurs artificielles que j'arrose. »

EN CHEMIN DE FER

— Moi, monsieur ! j'ai fait la queue debout pendant quatre heures pour avoir une place assise...

— Votre voyage dure longtemps ?
— Oh non ! juste une heure et demie.

AU PAYS DU SOLEIL DE MINUIT

Le président du tribunal au prévenu esquimau :

— Et maintenant, répondez-moi bien franchement. La question est capitale : où étiez-vous dans la nuit du 1^{er} octobre au 2 février ?

LU DANS LES CAHIERS DE PUNITIONS DE L'ARMÉE

A été surpris en ville, avec son lit pas fait ! Est sorti à reculons de la caserne, pour faire croire qu'il entrainait !

A contrefait la démarche de l'oie afin de se moquer de son caporal, et a imité ensuite le cri de cet animal !

A frappé des pieds, à tour de bras, pendant l'instruction !

A profité de ce que je tournais le dos pour me fixer avec insolence...

L'EXPLICATION

Trois joyeux soldats ont fait le mur. Le lendemain, le capitaine les appelle et les interroge séparément.

Au premier :
— Pourquoi as-tu fait le mur ?
— Mon capitaine. Ma pauvre vieille femme de mère, elle est bien malade, alors...

— Alors, tu feras huit jours de tôle.
Au second :
— Pourquoi as-tu fait le mur ?

— Je vais vous dire, mon capitaine, il y a ma sœur qui est revenue du Maroc, même qu'elle a perdu son mari, elle est veuve, alors...
— Alors, tu feras huit jours.

Au troisième :
— Pourquoi as-tu fait le mur ?
— Mon cap. cap. cap. capitaine, c'est que que que...

— Fiche-moi le camp, idiot.
Les trois drôles se retrouvent, chacun portant ses « huit jours » ; sauf le troisième.

— Comment as-tu fait pour y couper ?
— Moi, moi, moi, moi, j'ai sssssu... m'expliquer !

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE